N'empêche, ses affiches à lui

cinq. Moi, je sais comment elle

de donner l'impression d'aller de

couacs dans l'union de la drone.

CLAUDE SARRAUTE.

Cela pose un problème das k

FRANCIS CORNU.

cadre d'une coppération pantin

dont le principe à cesà été retent

Seion une première estimation

LA BALANCE DES PAIEMENTS

COURANTS SERAIT

EXCÉDENTAIRE

Le solde de la baiance des par ments courants de la France pos

francs, contre un déficit de 6.6 mi

En données corngées des rais

novembre (chiffre revise), indige

En 1984, les premières come

tions faisaient apparaire in lea

les chiffres définitifs (- 6.6 min

liards) n'ayant été publics qu'a

et des finances.

enfin le ministère.

mois d'aout

Barre,

uno let-

amnent

e Kent, pour la signature du traité si le cadre juridique de l'opération entre la says, établit des procédures d'arbitrage t les principales mesures destinées i ir la sécurisé de l'ouvrage et la protection

incitations diverses prevues parle dénonce

autorités françaises D'aute pen le conseil du Kent demande que le sz teme, gouvernement et les promoteus de tunnel prennen: en charge b majeure partie des 75 millions à consultalivres indispensable, à l'améliornin du fêseru fouliet. British Rati (BR), la jocité nationale des chamins de fer es pius avancée auto 🧺 préparaille

CUSSIONS. ment, sur dan le nen sür. M. Nicholas Fidley, ministre is pays, ct transports, a scongné que le men de concertation avec la SNCF (isi - remarquable - li a annonce que Bristish Rail entendan investir pris observade 400 millions de lavres (4.4 mb semaines liards de francs) d'ici à l'inaugur-tion du tunnel. Mais les ambion

MORS DU de British Rail wat sans commun mesure avec celles de la SNCF. rd de la tent tout ibres du (ii majo-Les Britanniques eraignent den resident, obligés d' - accepter - que la SNO comment impose malgre tout son savoirlant :memen: ses conceptions, at resendique E THE GROUP maîtrise d'œuvre pour la constru-WIT FOUL tion des rames qui emprunteront à mercanis aides es

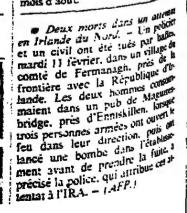
160 1, qui se

et. séma-

DE 2,8 MILLIARDS DE FRANCS istre des observé. skyo sera rand, en l'année 1985 est, en données brais rroge un en excedent de 2.x milliards de gvers to liards de francs en 1984 selon la de la premières estimations publices me très difcredi par le ministère de l'économe are si les r la gau-Poocet. tions suisonnières, elles aussi cum tives, le résultat de la balance de paiements courants aurait été est Radiodentaire de 1.2 milliard de france décembre, contre + 2.7 milliards a

re, secréres curosolitique sée par le - et que efficace, ta scène au nom , a-t-elle oute disest cette server en







DERNIÈRE ÉDITION

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 12767 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

VENDREDI 14 FÉVRIER 1986

Un combat perdu par l'Europe

Le jour même où la Grande-Bretagne acceptait de n'être plus isolée du continent européen en signant officiellement le traité de construction d'un tunnel sous la Manche, les actionnaires privés du fabricant bri-tannique d'hélicoptères Westland choisissait de servir de tête de pont à des intérêts américains en Europe : ils retenaient l'offre de sauvetage financier de Sikorsky, de préférence à des propositions concurrentes d'un consortium européen, dont l'Aérospatiale française. Certains dénonceront le paradoxe. D'autres expliqueront que le Royaume-Uni a deux fidélités et qu'il sait en jouer au gré de ses propres

En réalité, le destin de Westland se scelle tous les vingt ans. Deux dates en marquent, déjà, les étapes. 1947 : Westland aborde le marché des voilures dites tournantes, en produisant sous licence un hélicoptère de Sikorsky. 1967: la France rate le coche, en acceptant de cofabriquer avec Westland trois modèles d'hélicoptères (Gazelle, Puma et Lynx) sans lui proposer, en retour, de cimenter cette coopération en acquérant une part de son capital.

C'était il y a vingt aus. Westland reste fidèle à ses premières amours, en se jetant anjourd'hui dans les bras de son premier partenaire d'outre-Atlantique et en se refusant à ses alliés européens, qui ne cachent pas leur déception.

Il y a donc, quoi qu'on en dise, une certaine continuité de la stratégie de Westland. A cela près, aujourd'hui, que le choix de la société britannique intervient dans des circonstances particulièrement défavorables pour l'Europe et que la situation de 1986 n'a plus rien à voir avec celles de 1947 ou de 1967. Le marché mondial des bélicoptères est en pleine atonie : les clients civils se font rares ou impécunieux, les commandes militaires demeurent insuffisantes, au point qu'il existe, ici ou là, des stocks importants d'appareils neufs, difficiles à écouler.

La société française Aéro-spatiale en sait quelque chose, qui, exportant la plus grosse part de sa production, est très sensible à la conjoncture internationale. En revanche, Sikorsky, son principal rival, s'appuie sur un marché américain, essentiellement militaire, qui lui est tout dévoué et à partir duquel la société pourra exporter à des prix défiant

toute concurrence. C'est au moment où, précisément, les Européens ambition-naient de rationaliser leur production par des accords de coopération destinés à faire front en sauvegardant leur propre marché interne que Westland brouille les cartes en introduisant le loup dans la ber-gerie avec sou alliance transatlantique. Pour attendu et logique qu'il soit, le coup porté à l'Europe de l'aéronantique est rude, et il laissera de nombreuses cicatrices.

Battu, le consortium européen va-t-il relever le défi et prendre, comme il l'a laissé entendre, des mesures de rétor-sion ? L'Aérospatiale, qui confie en 1986 jusqu'à 350 000 heures de travail à Westland, envisage de rapatrier sa sous-traitance avec l'argument qu'elle n'a pas à donner de quoi vivre à un rival. Désormais, le rapprochement francoillemand en matière de fabrication d'hélicoptères est plus nécessaire que jamais. Il est aussi plus fragile depuis la vic-

torre de Sikorsky en Europe. (Lire nos informations page 19.)

UN ENTRETIEN AVEC LE PRÉSIDENT LIBANAIS

M. Gemayel n'acceptera pas «n'importe quelle paix»

Les pressions s'accentuent au Liban pour obliger le président Amine Gemayel à démissionner.

Dans l'entretien qu'il nous a accordé, le chef de l'Etat libanais expose les raisons qui l'ont conduit à refuser d'entériner l'accord de Damas, un document conclu sous l'égide de la Syrie et signé par les trois principales milices belligérantes. Il n'acceptera pas, dit-il, « n'importe quelle paix ».

« Quelles sont les raisons essentielles de votre refus d'entérier en l'état l'accord de

- Ma position vis-à-vis de l'accord de Damas ne peut être assimilée à un refus. L'accord est sûrement un pas sérieux dans la direction de la stabilisation. Un point de départ valable pour réaliser une entente entre les Libanais. Il a été négocié au niveau des trois forces paramilitaires antagonistes sur le terrain et, sans une entente entre les belligérants, il est difficile d'aboutir à la paix. Dès le départ, j'avais donné ma caution à ces négociations, dans la mesure où il était convenu qu'elles devaient mener à un congrès national dont les résultats seraient entérinés par les institutions démocratiques, c'est-à-dire les pouvoirs exécutif et législatif. Le processus était sain. Au Liban, l'exercice du pouvoir est constitu-tionnel. Tout changement de cette nature ne relève pas de la seule volonté du président de la Répu-

blique. Il doit être débattu en conseil des ministres et au Parle-

ment. C'est un point fondamental. . De plus, d'autres parties que les signataires, armées ou civiles, existent sur le terrain. Mon devoir en unit que président est de sauvegarder le droit de toutes ces factions, surtout lorsqu'il s'agit de déterminer l'avenir du pays. Il faut distinguer la sécurité de la paix. Nous avons tendance, au Liban, à confondre ces deux notions. Or la paix véritable que nous recherchons ne peut être basée que sur une conscience nationale librement exprimée. A défaut, on obtient un accord de sécurité entre miliciens qui déposent un temps les armes, quitte, comme nous en avons malheureusement fait l'expérience dans le passé, à les reprendre un peu plus

Propos recueillis par FRANÇOISE CHIPAUX. (Lire la suite page 6.)

deux Grands sur l'initiative amé-

Autre événement significatif :

dans un entretien publié mardi

11 février par le Washington Post, le président Reagan (qui a

en confirmation du geste soviéti-

que par ses négociateurs à

Genève) voit un « signe encoura-geant » dans ce « découplage » des

deux dossiers et se dit «opti-

miste » sur la possibilité de signer

un accord sur les euromissiles dès

cette année. Autant dire que ce

dossier, que l'on croyait fermé

pour longtemps après les déploie-ments des années 1983-1985, est

rouvert. Et aussi que l'événement

pourrait être lourd de consé-

ricaine de défense stratégique.

LA REPRISE DES COMBATS AU TCHAD

Paris accélère les livraisons d'armements à N'Djamena

En raison des « combats très sérieux et très importants » en cours dans le nord du Tchad, au sud du 16 parallèle, la France va accélérer ses livraisons d'armes et de matériel à N'Djamena, a déclaré, jeudi 13 février, M. Guy Penne, conseiller à l'Elysée pour les affaires africaines. M. Guy Penne a annoncé cette décision à Libreville, après avoir été reçu la veille, dans la capitale tchadienne, par le président Hissène Habré.

Sur le terrain, on ignorait encore, ce ieudi en fin de matinée. la tournure prise par les combats dans la région de Kalaīt et d'Oum-Chalouba, dans l'Est. Dans l'Ouest, après leur échec à Kouba-Olanga, on s'inquiétait d'une éventuelle percée des forces pro-libyennes du GUNT en direction de Ziguey, une localité située non loin de la frontière du Niger, sur le 15° parallèle.

De source informée, on confirmait dès mercredi soir à Paris, l'ampleur de l'échec de l'attaque du GUNT, lundi, contre la posi-tion gouvernementale de Kouba-Olanga. Le bilan donné par N'Djamena - 216 assaillants tués et 350 prisonniers, parmi lesquels de nombreux étrangers - était jugé - plausible - de même

Français et Tchadiens craignaient cependant que l'attaque de Kouba-Olanga n'ait été qu'une opération de diversion pour couvrir la marche sur Ziguey d'une autre colonne. Mais aucun élément ne permettait de confirmer - ou d'infirmer - l'avance de cette colonne en direction du

15º parallèle.

La situation semblait plus préoccupante, en revanche, dans l'Est, où les garnisons gouvernementales jumelles d'Oum-Chalouba et de Kalaît ont été, mardi, contraintes zu moins momentanément de se retirer en raison de l'intensité du barrage d'artillerie qui a précédé une attaque au sol.

De source informée à Paris, on indiquait que, pour le moment, le président Hissène Habré n'était pas trop inquiet - et que la France lui accordait toute l'aide demandée. La surprise aidant les moyens d'observation n'avaient pas permis de déceler l'imminence des attaques de début de semaine, - Paris et N'Djamena ignoraient toujours les véritables intentions de leurs adversaires.

L'enquête

Du menu fretin dans les filets de la DST.

sur les attentats

PAGE 28

L'élection présidentielle au Portugal

M. Soares compte sur une «résurrection» pour battre M. Freitas do Amaral.

PAGE 7

Le patronat et la CGT

Les chess d'entreprise apparaissent de plus en plus sévères à l'égard des sections du syndicat.

PAGE 24

Manifestations en Bretagne

Les producteurs de pommes de terre protestent contre la mévente. PAGE 26

Le Monde

DES LIVRES

Topor le Barbare.

- Reacoutre avec Lea Deigh-

Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech: « la Vie d'un bébé», de François Weyergans; «Biologie des passions », de Jean-Didier Vincent; « le Sexe et la Mort», de Jacques Ruffié.

Pages 13 à 18

Débats: Le droit à la vie (2) €tranger (3 à 7)
 Politique (9 à 11) Société (12 et 19) Culture (20 et 21) Communication (21) • Economie (24 à 27)

 Programmes des apectacles (22) Radio-télévision (23) · Mots croisés, Loterie nationale, Loto (21) • Météorologie (23) . Carnet (19) . Annonces classées (25)

UNE ÉPREUVE POUR LA COHÉSION OCCIDENTALE

La nouvelle bataille des euromissiles

décidé, mercredi 12 février à Bruxelles, de soutenir les Etats-Unis dans leur «recherche d'un terrain pour un accord séparé sur

par MICHEL TATU

doutes se sont dissipés sur un

aspect important du plan de

désarmement présenté par

M. Gorbatchev le 15 janvier. En

déclarant le 6 février dernier au

sénateur Kennedy que sa proposi-tion de démantèlement des mis-

siles à moyenne portée en Europe

ne comporte « aucune autre

condition - que celles qu'il avait fixées dans sa déclaration (non-

augmentation des forces fran-

caises et britanniques, non-

transfert d'armes stratégiques des

Etats-Unis à leurs alliés), le

numero un soviétique a confirmé

qu'un accord à ce sujet n'a pas

Après quelques flottements, les

Le groupe spécial de l'OTAN chargé les forces nucléaires intermédiaires, cou-d'étudier le dossier des euromissiles a vrant globalement toutes les armes de ce l'URSS se propose d'éliminer dans sa

D'autre part, le général Tchervov,

porte-parole de l'état-major soviétique, a

besoin d'attendre une entente des

quences pour l'alliance occidentale et ses différents membres, la France en particulier.

La presse soviétique a curieuseévité de claironner le geste de M. Gorbatchev. Peut-être parce qu'il renverse une interpré-tation donnée précédemment par d'antres sources soviétiques : peut-être aussi parce que les rites de la propagande exigent de célé-brer l'ensemble du plan du Kremlin, avec ses perspectives de désar-mement nucléaire général : c'est déjà réduire sa portée que d'admettre d'en discuter à part un aspect. Mais la vraie raison est sans doute que l'on ne tient pas à Moscou à démobiliser prématurément les adversaires de l'IDS : si ces derniers maintiennent leur

pression au point d'obliger M. Reagan à abandonner ou réduire ses ambitions, tant mieux, et il faut donc leur donner à penser que la «guerre des étoiles» reste un obstacle à tout accord dans quelque domaine que ce soit. Mais si, comme il est probable, l'IDS reste une pomme de discorde pour longtemps encore.

zone européenne seront détruits sous

contrôle international et «ne seront pas

alors une zone de manœuvre doit rester à la disposition de la diplomatie tranquille. Et le dossier des forces nucléaires intermédiaires (FNI) offre une de ces zones. Du côté américain, la satisfaction du président Reagan est facile à comprendre.

stationnés ailleurs ».

(Lire la suite page 4.)

RÉOUVERTURE DU THÉATRE DE JACQUES COPEAU

La saga du Vieux-Colombier

Ce jeudi 13 février, l'abandon ce Vieux-Colombier, M. Jack Lang, ministre de la culture, ouvre le Vieux-Colombier. Ce théâtre, fermé depuis quinze ans et que Jacques Copeau a rendu légendaire, abritera une école européenne d'acteurs dirigée par Giorgio Strehler, avec des options semblables à celles de nouvelle école du Piccolo Teatro, qu'il doit inaugurer le 14 mai à Milan (le Monde du 27 décembre 1985).

Une palissade, des affiches publicitaires à deux pas de Saint-Germain-des-Prés, au 21, rue du Vieux-Colombier, rien ne signale l'existence d'un théâtre, ni à plus forte raison, la mémoire de celui qui le créa : Jacques Copeau.

La mémoire d'un homme de se résume pas à un lieu. Mais la disparition d'une salle de spectacle est toujours triste, injuste, cet art laisse si peu de traces palpables. Aussi, depuis quelques années, écrivains, peintres, metteurs en scène, s'inquiétaient de voir à Strelher, directeur du Théâtre de

où, de 1913 à 1914, puis de 1919 à 1924, Jacques Copeau - avec sa compagnie qui comptait alors Charles Dullin, Louis Jouvet, Suzanne Bing - soutenu par ses amis de la NRF, jetait les bases d'une nouvelle pratique, d'une morale du théâtre.

L'Etat a décidé de racheter le lieu et a créé pour cet office une société qui compte deux partenaires financiers : le Théâtre national de l'Odéon et la Caisse des dépôts et consignation. Une promesse de vente a été signée avec l'actuel propriétaire, M. Pierre-Antoine Benoit, descendant de Charles Saint-Père, qui loua le théâtre à Copeau.

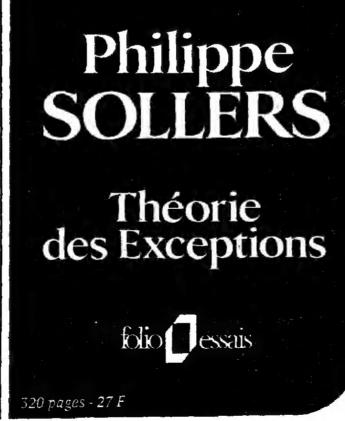
Sauvegarder le patrimoine est une chose, le faire revivre une autre. Après avoir pendant un temps songé à une saile « bis » pour la Comédie-Française ou l'Odéon, le ministère de la culture a retenu le projet d'Ecole internationale de théâtre, que Giorgio

l'Europe, souhaite ouvrir, à l'exemple de son école du Piccolo Teatro de Milan. Les metteurs en scène étrangers de passage à Paris trouversient là un lieu d'accueil et de travail. M. Jack Lang, ministre de la culture, devrait préciser les contours de ce projet, ainsi que les modalités de son financement. quelles que soient les incertitudes qui pesent encore - on se demande qui, d'ici un an, finan-cera cette décision.

La rumeur voulait que le Vieux-Colombier soit dans un état déplorable. Patrick Bouchain, architecte qui devrait avoir la charge de conduire les travaux de remise en état, en estime le coût à environ 11 millions de francs, et la durée à 18 mois, dont six d'études, à dater du le juin 1986. Il définit ainsi son projet tout en précisant qu'il n'a pas encore été officiellement désigné : - Préserver le lieu tel qu'il est, avec sa salle en longueur, sa scène au rapport frontal. -

ODILE QUIROT.

(Lire la suite page 20.)



Sommes-nous prêts?

Il faut allier aux efforts privés une action sans précédent des Etats

N 1984, la communauté inter-nationale se mobilisait pour sauver la vie de millions de Brésiliens du Nord-Est que la pau-vreté avait rendus vulnérables aux effets d'une grosse sécheresse. En 1985, elle se portait au secours de millions d'Ethiopiens, de Soudanais, de Sahéliens. Pourtant, en Améri-que latine, en Afrique, en Asie et ail-leurs, les populations des pays les plus démunis vivent, construisent plus démunis vivent, construisent, travaillent, inventent, alment et lut-tent pour développer leur société. Si l'espérance de vic reste si basse en divers points du globe, si la mortalité infantile y est terriblement haute, si les maladies pourtant cura-bles et la malnutrition continuent à faire leurs ravages, c'est que les conditions de départ rendent la tâche presque impossible à accom-plir. Certains commencent à s'en sortir, prouvant que le but peut être atteint, mais au bout de combien de temps, et en avant accumulé combien de morts, d'handicapés du fait des carences nutritionnelles et autres, combien de vies privées de dignité?

Ce qu'une communauté nationale ou une population déterminée n'est court terme doit pouvoir être réalisé avec le concours de la communauté internationale. Il en va certes du droit de l'individu à la nourriture, à la vie et à une existence décente. Mais il en va aussi du droit des peuples à la dignité, à l'émergence, à une certaine parité, à l'identité pro-pre, et à un respect mutuel qui exclut tout pillage de l'un par l'autre. Quel peuple peut se sous-traire à l'exigence d'assurer la réali-sation de ce droit sans le réduire à un non-droit et se boucher les yeux devant le tissu d'interdépendances économiques, écologiques, cultu-

ÉFIONS-NOUS des nombres ronds. lis ne décoursent acc mi

découpent pas l'his-toire du monde. René Rémond a

raison d'écrire, en présentant cette nouvelle tapisserie proe-

pective : « L'après 2000 est déjà

commencé. » Les évolutions s'accélèrent, mais elles se prépa-

rent de loin, et c'est une idée

Monnde d'avoir demandé à quel-

ques personnalités, qui dans leur

discipline cherchent à décrypter

le futur, de rassembler leurs trou-

sinsi proposée. Le professeur

fois de plus - mais on ne se

lasse pes - pourquoi chaque

homme est unique, irremplaça-ble. Le biologiste va au secours des responsables des sociétés

taires. Il leur dit qu'ils doivent favoriser les métissages, les

larges mélanges, pour le plus grand bien de ces populations.

Quelle leçon à l'heure où certains

attisent la peur des immigrés... qui au reste seraient moins nom-

nous parle René Lenoir, se déve-

loppait de façon moins anarchi-

que. « Trop de pays aujourd'hui, écrit-il justement, produisent ce

qu'ils ne consomment pas et consomment ce qu'ils ne produi-

on sent bien que l'économie ne suffit plus à répondre à la recher-

che des grands équilibres et que les enjeux culturels sont prédo-

Augustin Girard, mais aussi, de

nombreuses pages plus loin, Antoine de Tarle à propos des

médias, ou Bernard Cathelat

cherchant des réponses à une

« société de 1986 » qui « s'ouvre

Jean Bernard nous démontre une

Une belle brochette nous est

par ADOLFO PEREZ ESQUIVEL(*) relles qui font des peuples les individus co-habitants de la même pla-nète Terre? Cette solidarité n'est pas seulement une question de jus-tice. C'est le B.A. Ba d'une bonne

Trois ordres de mesures

Les mesures à prendre sont de trois ordres : structurelles, infrastructurelles et les secours d'urgence. C'est en réalisant les deux premières que nous éviterons de devoir répéter massivement pendant des décennies encore les opérations de secours d'urgence. Une action efficace sur le commerce, la dette, les priorités politiques internes, les structures sociales et autres n'est concevable que si l'élimination de la pauvreté et de la faim devient une véritable priorité. Elle sera d'autant plus réa-lisable que nous serons tous engagés activement pour faire ce qui peut l'être immédiatement : la mise en état de fonctionnement de chaque région du monde où les taux de morregion du monde où les taux de mor-talité sont les plus élevés. Les sika à grains, les voies de communication, les moyens de transport, les causux d'irrigation, les structures sanitaires et scolaires, les petits ateliers en zone rurale, les vaccinations, l'eau tous les échelons et tant d'autres choses peuvent être réalisés en de Sommes-nous prêts à y mettre le

prix et les ressources humaines

(°) Prix Nobel de la paix, membre du conseil international de Food and

Les médies! Fausses fenê-tres ? Miroire de nos lieux de vie,

chaînes de TV, plus de libertés ? Non, répond A. Girard, parce que la liberté est asservie à une loi,

que l'on vise le plus bes dénomi-

Dans la pochette des enieux

que tirer encore ? La religion ?

Pour Jean-Louis Schlegel, la

demande des individus n'étant plus satisfaite par les institutions

per un phénomène intermédiaire

entre la parascience et la parare-

ligion. La démocratie ? Pour

Albert du Roy, le clivage gauche-

droite est ramené à sa juste

des mots et il faudra accepte

trois notions contestées : la per-

recherche du consensus, et développer l'information. L'édu-

cation ? André de Peretti estime

qu'il n'y a pas « baisse de

niveau » et que les enjeux sont la

formation continue des ensei-gnants, et leur assouplissement.

Le social ? Pour Raymond Sou-

bie, qui évoque notamment les

menaces sur la solidarité, c'est

plutôt dans l'entreprise que se trouve l'avenir de la négociation

coup de nuages à l'horizon certes, mais l'imagination et

l'effort des hommes, qui doivent comprendre que rien n'est jamais

acquis, pourront en dissiper une

* Desclée de Brower, 296 pages, 95 F. Présentation de René

Remond. Auteurs : Michel Albert, Jean Bernard, Bernard Cathelat,

Augustin Girard, René Lenoir, André de Peretti, Albert du Roy, Jéan-Louis Schlegel, Raymond Souble, Antoine de Tarie.

PIERRE DROUBL

bonne partie.

L'impression générale ? Beau-

« LES ENJEUX DE LA FIN DU SIÈCLE »

Un ouvrage collectif

Une belle brochette

La solidarité à l'échelle planétaire

Le moment est venu de dépasser l'aide économique et sociale

L paraît indispensable d'aborder les problèmes du sous-développement, du mal-développement et de la faim dans le monde non seulement sous l'angle économique et social mais aussi sous celui du droit et des droits de

La Déclaration universeile des droits de l'homme, proclamée en 1948, avait annoncé aux hommes une double libération : les êtres humains seraient « libérés de la ter-reur et de la misère ». Que nous sommes loin de la réalisation de cette promesse! Alors que la Décla-ration et, dans son sillage, tous les grands textes internationaux relatifs aux droits de l'homme proclament le droit de tout homme à la vie, des milliers d'hommes - dont quarante mille enfants selon les chiffres de l'UNICEF - meurent chaque jour de faim et de sous-alimentation.

Il est vrai que nombre de juriste prisonniers ou complices du système établi, ont donné au droit à la vie nne interprétation restrictive et frileuse en le limitant au seul droit de ne pas être arbitrairement privé de la vie. Certes, cette dimension, pour ainsi dire « négative », du droit à la vie est d'une importance capitale. Mais il en existe une autre, aussi importante, que je qualifierais de « positive » : le droit non seulement de ne pas mourir (et aussi de ne pes mourir de faim), mais le droit de vivre (et non seulement de végéter, ter ou de survivre), de vivre dans la dignité.

par PETER LEUPRECHT (*)

Voilà le plein sens du droit à la vie. Il implique le droit aux moyens de vivre et conduit directement aux droits dits économiques et sociaux. Comme d'autres droits de l'homme, le droit à la vie peut être violé par action et par omission : on tue ou on laisse mourir.

Le droit au développement

Il existe évidemment une relation stroite entre le droit à la vie, ainsi interprété, et le droit au développe-ment. Mais tandis que le premier est affirmé dans tous les grands textes nternationaux relatifs aux droits de l'homme, le second est encore en voie de formation et de formulation. Toutefois, ses contours sont assez clairement tracés dans le projet de Déclaration sur le droit au développement (projet yougoslave) qui était présenté à la dernière session de l'Assemblée générale des Nations unies : son objet est le développement concu non pas seulement comme un processus économique, mais comme un processus global, économique, social, culturel et poli-tique, dont les droits de l'homme humain étant le sujet central du

Le droit à la vie, interprété dans son sens positif, et le droit au déve-

(*) Directeur des Droits de l'homme

loppement conduisent à un double éclatement : celui de la traditiondroits civils et politiques, d'une part, et droits économiques, sociaux et culturels, d'autre part; et celui du cadre de l'Etat, qui est souvent pré-senté comme le principal, sinon le seul « débiteur » des droits de l'homme, comme si le devoir de solidarité s'arrêtait aux frontières de

Or il est évident que, en matière de sous-développement et de faim dans le monde, il y a une responsabi-lité non seulement des Etats mais également de la communauté internationale. La solidarité doit s'exercer à l'échelle planétaire.

Raisonner en termes de droits de l'homme paraît indispensable pour assurer, en matière de développe-ment et de lutte contre la faim dans le monde, le nécessaire passage de l'assistance au droit, de l'aumône i

l'obligation. Là où la réalité n'est pas conforme aux exigences des droits de l'homme, ceux-ci sont nécessairechangement : changement de struc changement : changement de struc-tures injustes pour mettre un terme à cette violation structurelle des droits de l'homme que sont les criantes inégalités existant dans ce monde ; changement de la politique des Etats ; changement aussi de la mentalité des hommes. Les maîtres mots sont rolldorité et portene des mots sont solidarité et partage ; des mots simples qui, pourtant, ont l'air de faire peur à ceux qui ont de quoi

La campagne Survie

nécessaire, actuelle et pertinente que jamais (1). Etats, qui seuls ont les moyens d'une action à la mesure du drame en cours, qu'ils se mobili de dizzines de millions de personnes victimes de la faim et du qu'ils conçoivent et mettent en ceuvre, evec leurs partenaires du redressement aptes à renverser le processus en cours, à assurer d'urgence la survie de millions d'êtres humains aujourd'hui menacés, et permettre le déve-loppement des populations concernées. Obtenir qu'ils fassent de cette action une priorité de leur politique.

En Italie at an Belgique, cette campagne, alliant des citoyens, des maires et quelques parle11 milliards de francs français de subventions pour des projets de survie et de développement qui, autrement, n'auraient jamais vu

Mais il faut besucoup plus de movens et l'addition.des volontés politiques d'un plus grand n ments. La France pourrait jouer un rôle moteur au sein de la communauté internationale et faire ainsi de 1986 une année de vie.

> **EMMA BONINO** et JEAN FABRE. secrétaire générale et président du conseil d'administration de Food and Disarmament International

(1) L'adresse de Food and Desarmament International est 30, rue Marché-aux-Poulets, 1000 Bruxelles (Belgique).

ABONNEMENTS

RP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

354 F 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE 687 F 1337 F 1952 F 2 530 F

ÉTRANGER (per messaguries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS

399 F 762 F 1989 F 1380 F

IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 E 1 404 F 1 800 F

Par voie nérienne : tarif sur demande.

Changements d'adresse définitifs on provisoires (deux semaines ou plus); nos abounés sont invités à formuler leur demande une semaine au nooins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Venillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

COURRIER DES LECTEURS

🚟 Les propositions et le public

Dans un récent « Point de vue » (le Monde du 29 janvier), Nicolas Skrotzky s'est désolé, avec raison, de quelques émissions médicales et les discussions de « L'avenir du

nécessaires ? Soyons lucides : si notre investissement reste en deçà

de ce qui permet de créer les condi-

tions de base pour que les efforts des

populations locales portent leurs fruits, nous n'aurons presque rien

Il faut donc allier aux efforts

privés une action sans précédent des

Etats. Leur poids et leur puissance sont aussi nécessaires pour agir sur

les causes structurelles nationales et

internationales de la faim. Voilà

pourquoi, il y a cinq ans, je fus le premier prix Nobel, bientôt rejoint

par quatre-vingt-treize personnes, à vouloir lancer le « Manifeste contre

l'extermination par la faim ». A chacun de le faire vivre aujourd'hui :

c'est aux individus qu'il revient de

faire respecter le droit des peuples.

A condition que chacun se sou-

vienne qu'il est aussi citoyen.

C'est un peu vite... écrit, s'agis-sant d'une émission qui réunit depuis onze ans, à 22 h 15, une fois par mois, de 5 à 8 millions de télépectateurs! Un chiffre à retenir car les émissions scientifiques produites par les différentes chaînes n'out presque jamais répondu aux à celles du public.

Les unes, au bout d'un certain temps, manquaient d'imagination; les autres faissient une part trop large au «spectacle». Les troies, enfin, sacrifiaient trop à la confidentialité. Du coup, program-mées à 20 h 30, 21 h 30, le mardi ou le jeudi, etc., elles ne rencontraient jamais le public.

Les arguments de Nicolas Skrotzky ne sont pas dénués de valenr, mais à aucun moment mon confrère ne prend en compte l'inadéquation que nous avons tous pu constater entre la proposition faite et les appétits du public. (...)

> P. HUTIN, « L'avenir du Futur » TF1.

Une version déviée de « Mosaïque »

Contrairement à ce que vous avez écrit (le Monde daté 26-27 janvier, page 11), jamais l'émission Mosaïque » n'a autant démérité de son nom. Car ce que vous avez vu n'est que la version déviée de cette émission qui n'intéresse plus que ceux qui la font. Je dis bien « ceux qui la font > et non pas « ceux qui l'ont faite ». Car le mince quota de sept personnes qui, avec son fondateur, out fait « Mosaïque » telle que la souhaitait son public, grace au financement du Fonds d'action sociale pour les travailleurs migrants et leurs familles, l'équipe de sept personnes (réalisateurs, assistants, journalistes) a été mise au placard, enciée de fait, en attendant d'être totalement « déinsérée » par l'ADRI producteur. (...) Sur la foi de ce que vous déclare la toute nouvelle direction de l'ADRI, vous écrivez : « La nouveauté de « Mosaïque » consiste à consacrer la dernière heure de nission à un magazine à the dans l'espoir qu'il sera rediffusé à une heure de grande écoute. - Cela fait neuf ans que « Mosaïque » consacre des magazines à un thême !

> TEWFIK FARES. (Paris.)

Une affaire personnelle

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt les tribunes de MM. Alain Touraine et Jean Castarède publiées dans votre numéro daté du 30 janvier. Les observations de ces praticiens expriment un aspect important, voire essentiel, du problème de la culture n France.

Ce n'est pas une raison pour oublier que l'activité intellectuelle et Il y aura toujours plus de personnes aptes à approcher et à gérer ces acti-vités si l'école (si les écoles) s'y culturel échappe davantage qu'anjourd'hui au magma commer-cial qui l'envahit (...).

PAUL CHAMBRILLON, rédacteur en chef de Thélitre magazine.

Culture et démocratie

Il est sûr qu'une « déchirure » grandit entre la culture savante de quelques-uns et la - culture au natureis, la culture dite populaire (...) (le Monde du 30 janvier). Il est sien vrai que les expertocraties et les bureaucraties en tout genre se renforcent inévitablement si l'on ne change pas de fond en comble « les rapports entre l'expert, l'employé et

Mais suffit-il pour cela de vouloir casser « les machineries d'enseignenemt, de gestion ou de soin » dans les écoles, les administrations ou les hôpitaux?

A l'heure où les radios et télévisions qui pourraient être un moyen sans égal de culture populaire sont surtout créées et entraînées par la dynamique de la publicité co ciale et de la propagande politique (souvent dissimulée), le mouvement associatif ne pourrait-il pas réveiller la conscience politique d'un dévelop-pement culturel démocratique qu'il a connue à certaines périodes de son

JOFFRE DUMAZEDIER.

« Casser la machinerie »

Touraine (le Monde du 30 janvier 1986) - l'évolution vers la diversité et la concurrence... ne pourrait-elle pas s'introduire dans le domaine... de l'enseignement et de la recherche? > Tout simplement parce que

- casser la machinerie d'enseignement - sans casser la machinerie à
allouer crédits et subventions ni casser la machinerie à juger des compétences et des performances revient à diviser la base pour renforcer et per-pétuer le pouvoir du sommet, c'est-à-dire de ceux-là mêmes qui ont fait de l'enseignement et de la recherche ces machineries à éliminer, scléroser et décourager. (...)

R. COULON,

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

T&L: (1) 42-47-97-27 Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs: Hubert Berre-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 570 000 F

Principaux associés de la société Société civile Les Rédacteurs du *Monde* », Société anosyme. des lecteurs du Monde, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondate Administrateur général ; Bernard Wouts.

Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.

Le Monde

PUBLICITE 5, rue de Monttesiny, 75007 PARIS

Tél.: (1) 45-55-91-82 ea 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037

auf accord avec l'administration

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER Algária, 2 DA; Marce, 4,20 dir.; Turisia, 400 m.; Alletragne, 1,80 DM; Aetriche, 17 ach.; Belgique, 30 fr.; Carnele, 1,50 8; Clée-d'hoire, 315 F CFA; Denemeric, 7,50 kr.; Espagne, 130 pes.; G.-B., 85 p.; Grèce, 120 dr.; France, 85 p.; Italia, 1 700 L.; Libys, 0,350 DL; Luxemburry, 30 L; Norvège, 8 kr.; Pays-Bes, 2 fl.; Partiagel, 110 sec.; Sénégal, 335 F CFA; Sable, 8 kr.; Suisse, 1,60 L; USA, 1,25 \$; USA (West Count), 1,50 \$; Yougoshavie, 110 nd.

omplotet avec 11. Marcon poor tollers nion au peuple philippin . Page

De notre envoyé spécial

Manific - Bien qu'aucus des det campo de l'admette volontions. a power or place of l'opposition got consciente de ce fait : les Etatsles resent la puissance turbaire de Philippines et. en dermière int unes, l'arbitre Sans se départir de à prodente réserve qui a été la pener cerus que que semain with the second Capethica e mour déterminer qui et le gagnant des élections, tout genble deserval a suspendu aux entetiers aux de l'avoir, sans doute i partir de l'encredi i 4 février, i Philip Han blaved le président Marcos, forpress on et la habrarchie

Dans le carrier de la candidate de Tepposition, No Com Aquano, qui sinerveux. Mercredit, à la demande énorpesante, l'ambassadeur sunéri-anna Manise, M. Bosworth, a fisit me breve vis to au siège de l'oppession. Ce n'est certes pas la première his que l'ampassadour des Etiens Ums a de tels contacts (fréquence apuis l'assassinat de Bénigne Aquino en colt 19:33, mais curter

en ségo de las d

Tomple value of the testings of testings of the testings of testings o

Les sikhs ont re à se **réunir au Ten** occupé par les ext

De notre correspondant

Nes-Deil: - La guerre de Tende dor n'auto pas ileu : l'un des desaires a declaré forfait. Au rise de passer pour des pleutres au sand d'une communauté qui place stourage au sommet des vertus, la teachie moderce des sikhs a. es fiel cede une rouvelle fois à le moce extremiste et annonce. le ment Il fermer, ie deplacement. 10 kilometres du Temple d'or. de Sarbet Khaise, is grande congregauon religiouse convoquée pour

marche procesare. la veille encore, M. Surfit Singh bush, le ministre en chef modéré a Pendjab, assura: que l'événaden, orchestre pour reprendre ligamement - aux extrémistes le mude du temple, aurait lieu dans e sum des saints, au Temple d'or time Cost Victoriement - pour Mie ar bare de rang .. que tes Rads prêtres modères de la secte la fair volce-face et Géride de ne to allioner ice autonomistes sakis

Cest une décision pleine de ha depuis pro d'un mois le sancm tactorum du sikhisme om erke m amosphère iscrilège de haine adeonfrontation Leur but est de ma la confrontation Leur but est de mo la terreur pe ur destabiliser le puerement si r que je dirige Le sabil aura lier à Anandpour-sabil et prendra note de cette me man que une a déclenches the guerre frairicide entre les

A American retranchés dans le de la Fédération des étudiants ALESSE) et leurs allies ont acception denotede des modérés par des in a des quelles procères par des des quelles le presse que celle volte l'expensive, regrette ctile voliciface. I Hindousten ing (proche du gouvernement ing sera une memo que in déciton sera interprétee dans les blen politiques, comme - mas bene reddition - Et ie journal de impler insidensement que un soldine de trois dignitaires de trois de region du la fevrier. Oct été some par les terrorises depus sond de la sericine. Marci, c'est a nembre important du comité de curité de curité de comité de comi bush des temples (WSGPC).

Singh agé de cinquante-cinq

Carlo Maria

Control of the contro The state of

Court seems and seems are seems and seems are seems and seems and seems and seems and seems are seems and seems and seems and seems are seems and seems and seems and seems are seems and seems are seems and seems are seems and seems are

Aquino accuse le président Reagan de « comploter avec M. Marcos »

Les déclarations du président Reagan, qui avait paru, mardi, sous couvert de - neutraniser l'ampleur et la portée des fraudes constatées avant, pendant et aprè l'élection présidentielle aux Philippines, ont provoque diverses réactions. Pour Mar Aquino, candidate de l'opposition, qui revendique la victoire, le président américain aurait « choisi de oter avec M. Marcos pour voler sa libération au peuple philippin ». Par coutre, M. Marcos, apparemment soulagé par des propos qui semblent hu laisser toutes ses

chances de se maintenir au pouvoir, a fait diffuser et rediffuser les commentaires de M. Reagan par la télévision philippine.

Pour leur part, MM. John Kerry et Allistair Graham, deux sénateurs (l'un américain et l'autre canadien) qui ont constaté sur place le déroulement du scrutin et son dépouillement, affirment, contrairement aux déclarations de M. Reagan, d'une part que des « preuves solides » de la fraude existent et, d'autre part, qu'elles ont été exclusivement le fait du pouvoir

et non pas des partisans de M= Aquino. Pour M. Graham (libéral), les observateurs améri cains auraient modéré leurs critiques comp tenu de l'importance stratégique des bases américaines aux Philippines. A Manille, Les décomptes, officienx, de votes par les deux ous opposées se poursuivent lentement et sans surprise : pour la commi gouvernementale, M. Marcos est en tête, pour la commission indépendante, Mª Aquino est la mieux placée.

Dans l'attente de l'arbitrage américain

De notre envoyé spécial

Manille. - Bien qu'aucun des deux camps ne l'admette volontiers, le pouvoir en place et l'opposition conscients de ce fait : les Etats-Unis restent la puissance tutélaire des Philippines et, en dernière ins-tance, l'arbitre. Sans se départir de la prudente réserve qui a été la ine depuis quelques semaines Washington émerge progressive-ment de son attentisme. Tandis que l'Assemblée poursuit ici ses comptes d'apothicaire pour déternimer qui est le gagnant des élections, tout semble désormais suspendu aux entretiens que doit avoir, sans doute à partir de vendredi 14 février. M. Philip Habib avec le président Marcos, l'opposition et la hiérarchie de l'Eglise.

Dans le camp de la candidate de l'opposition, M= Cory Aquino, on est nerveux. Mercredi, à la demande des opposants, l'ambassadeur américain à Manille, M. Bosworth, a fait une brève visite au siège de l'opposition. Ce n'est certes pas la première fois que l'ambassadeur des Etats-Unis a de tels contacts (fréquents depuis l'assassinat de Bénigno Aquino en août 1983), mais cette

visite prend un relief particulier dans le contexte actuel. Dans un communiqué présenté

comme une réponse à M. Reagan, et diffusé peu avant la visite de l'ambassadeur, M. Cory Aquino avait notamment suggéré au chef de la Maison Blanche de - faire effectuer de nouvelles enquêtes par son ambassade avant d'émettre des commentaires sur les élections Réaffirmant que l'opposision

avait gagné par une majorité de 25%, M= Aquino déclarait : « Ce seralt une erreur politique de penser que l'opposition dont les supporters ont été, et sont encore, assassinés peuvent soudainement se contenter de jouer le rôle d'une opposition de type occidental dans un système bi-bartisan. - S'adressant directement à M. Reagan, sans toutefois le nommer, elle conclusit : - Je me demande quels pourraient être les motifs qui pousseraient un ami de la démocratie à choisir de conspirer avec M. Marcos pour priver le peuple philippin de sa libération. Je pense que non seulement les Philippins, mais la vaste majorité des Américains et de leur congrès neraient une telle action. » En évoquant les mystérieux motifs qui poussent M. Reagan à

M= Aquino a fait implicitement référence aux rumeurs circulant à Manille sur les contributions qu'aurait fournies M. Marcos au ef de la Maison Blanche lors de sa campagne électorale. L'opposition, qui ne semble donc pas vouloir bat-tre en retraite ni accepter de compromis, a appelé, ce jeudi, à une grande manifestation prévue dimanche à Manille. Mª Aquino y annon-cera un programme de « désobéissance civile ».

Des scénarios perturbés

soutenir apparemment M. Marcos

La venue à Manille de M. Philip Habib témoigne de la préoccupa tion, sinon de l'embarras, de Washington. Jusqu'aux élections, les Américains étaient partagés entre deux écoles : d'un côté ceux qui, au Congrès notamment, estimaient que le régime Marcos ne faisait à terme qu'alimenter l'insurrection communiste et qu'il fallait favoriser l'émergence d'une alternance démocratique ; de l'autre, ceux qui, à commencer par M. Reagan lui-même, entendaient soutenir le pouvoir en place. L'élection du 7 février fut perçue par les premiers comme l'occasion de concrétiser cette alternance démocratique, et ils contri-buèrent à la favoriser. A la Maison Blanche, on n'était pas bostile à cette action : la garantie d'élections honnêtes ne pouvant que donner plus de crédibilité à la victoire,

adue, de M. Marcos. Deux facteurs ont perturbé ces scenarios : d'une part, la fraude a été si massive qu'elle a privé d'entrée de jeu la victoire de M. Marcos de toute légitimité. D'autre part, le défi que lança l'opposition en annonçant sa victoire à fortement inquiété Washington. Les Etats-Unis ont d'abord cherché à parer au plus pressé, estimant non sans raison qu'en cherchant à pousser son avan-tage, l'opposition risquait de mettre le feu aux poudres, provoquant des troubles qui pouvaient conduire à une division de l'armée. Washington a exercé de fortes pressions sur l'entourage de Cory Aquino pour contenir ses initiatives.

En même temps, il s'agissait de ne pas paraître trahir les aspirations d'une bonne partie des Philippins en soutenant un régime clairement impopulaire. Mais l'apparente neu-tralité de M. Reagan ne convainc guère les opposants. Ceux-ci ont eu impression que tout le long des élections, les Américains mena-geaient la chèvre et le chou, soit pour obtenir de M. Marcos des concessions en échange d'une bien-veillante absence de commentaires sur la manière dont se sont déroulées les élections, soit en agissant de mēme avec l'opposition pour obtenir des garanties contre un éventuel coup de grâce au régime.

reau de Paris.

Les opposants ont aujourd'hui plutôt tendance à penser que c'est vers la première hypothèse que l'on s'oriente : en d'autres termes. Washington ne semble pas encore, à leurs yeux, prêt à . déboulonner M Marcos

On craint surtout, dans l'opposi-tion, que la visite de M. Habib n'ait pour objectif que de forger une solution de compromis, prélude au main-tien du statu quo, M. Marcos, affai-bli, paraît mûr pour faire des concessions (par exemple, la réforme de l'armée). Mais il n'a pas pour autant le couteau sous la gorge. Les Etats-Unis ont promis un accroissement de leur aide en cas d'élections consacrant la volonté populaire. Mais ils n'ont pas encore annoncé une diminution de celle-ci si ce n'était pas le cas. Sur ce point, le département d'Etat a toujours été ferme : l'aide militaire ne doit pas être fonction de la situation politique, des intérêts stratégiques vitaux pour les Etats-Unis (les bases militaires) étant en jou.

Le « chemin des collines » ?

Dans l'entourage de Cory Aquino, on affirme que, quelle que soit l'atti-tude des Américains, l'opposition ne se laissera pas priver de sa victoire. La réserve américaine peut néan-moins la gêner. L'Eglise, par exemple, sera-t-elle aussi engagée à ses côtés si elle sent que Washington n'a pas abandonné M. Marcos ? Pourrat-elle, d'autre part, compter sur la neutralité d'une partie de l'armée si les jeunes officiers qui lui sont favol'aval des États-Unis? Certes, les opposants auront encore la possibilité de mobiliser la rue mais, avec un soutien réduit de l'Eglise, ils risqueraient de se retrouver otages de la gauche proche du PC.

Ces élections auront appris, ou confirmé, deux vérités aux Philippins : d'abord, qu'il est vain d'attenconstituent les relais d'une volonté démocratique; ensuite, que la puissance américaine fait passer ses propres intérêts avant les aspirations populaires. Confrontés à ces deux vérités, un certain nombre de ceux qui avaient placé leurs espoirs en Cory Aquino en tireront vraisemblablement la conclusion qu'il ne leur reste qu'à - prendre le chemin des collines -, c'est-à-dire rejoindre la guérilla communiste dont les rangs se sont gonflés régulièrement, ces derniers temps, de jeunes de plus en plus nombreux, désespérant de Cette analyse, on la faisait à Washington avant les élections, on paraît feindre aujourd'hui de l'avoir

PHILIPPE PONS.

communique que le 10 Octobre 1985 la collec-

tion complète homme/femme Best Company

printemps/été 1986 a été volée dans notre bu-

Cette collection a été presentée à Paris pendant

le Sehm qui s'est tenu du 7 au 10 Septembre

S'agissant de modèles exclusifs tant en ce qui

concerne les tissus utilisés que leur confection

ils sont très facilement reconnaissables par leur

met en garde quiconque reproduira, commer-

cialisera ou utilisera sous quelque forme que ce

soit les modèles mentionnés sous peine de

poursuites judiciaires en tout lieu necessaire.

BEST COMPANY Spa

Les sikhs ont renoncé à se réunir au Temple d'or occupé par les extrémistes

Inde

De notre correspondant

New-Delbi. -- La guerre du Temple d'or n'aura pas lieu : l'un des adversaires a déclaré forfait. Au risque de passer pour des pleutres au regard d'une communauté qui place courage au sommet des vertus, la bifrarchie modérée des sikhs a. en effet, cédé une nouvelle fois à la menace extrémiste et annoncé, le 300 kilomètres du Temple d'or, du Sarbat Khalsa, la grande congrégation religieuse convoquée pour dimanche prochain.

La veille encore, M. Surjit Singh Barnala, le ministre en chef modéré du Pendjab, assurait que l'événe ment, orchestré pour reprendre - légitimement - aux extrémistes le contrôle du temple, aurait lieu dans le saint des saints, au Temple d'or même. C'est, officiellement. . pou éviter un bain de sang », que les grands prêtres modérés de la secte ont fair volte-face et décidé de ne pas affronter les autonomistes sikhs

sur leur terrain. « C'est une décision pleine de ragesse et de maturité, a commenté M. Barnala, les éléments qui occu-pent depuis près d'un mois le sanctum sanctorum du sikhisme ont créé une atmosphère sacrilège de haine et de confrontation. Leur but est de semer la terreur pour déstabiliser le ernement sikh que je dirige. Le Sarbat aura lieu à Anandpour-Sahib et prendra note de cette une guerre fratricide entre les

A Amritsar, retranchés dans le complexe religieux, les extrémistes de la Fédération des étudiants (AISSF) et leurs alliés out accueilli a dérobade des modérés par des rires et des quolibets. La presse quotidienne, dans l'ensemble, regrette cette volte-face, l' Bindoustan Times (proche du gouvernement central) écrivant même que la décision sera interprétée dans les milieux politiques, comme « une abjecte reddition ». Et le journal de rappeler insidieusement que les familles de trois dignitaires modérés, chargées de préparer la congrégation du 16 février, ont été attaquées par les terroristes depuis le début de la semaine. Mardi, c'est un membre important du comité de estion des temples (WSGPC), Dalip Singh, âgé de cinquante-cinq

ans, qui a été abattu chez lui au pistolet-mitrailleur. Un second sikh, un négociant proche des modérés, a été tué dans une autre embuscade.

Cependant, la reculade de

Barnala et des grands prêtres,

qui a pris tout le monde par surprise et qui rappelle fâcheusement la période des troubles d'avant juin 1984 - date de l'assant armé sur le Temple d'or - n'a sans doute rien à voir avec de la conardise. Les activistes « purs et durs » qui occupent le temple ne sont que quatre ou cinq cents. Ils sont moins bien organisés que leurs mille camarades de juin 1984, et, surtout, ils n'ont, pour l'instant, que des sabres, quelques vieux fusils et, aux dernières nouvelles, cinq ou six pistolets-mitrailleurs.

Un bâtiment sacré en ruines

Leurs malhenreux prédécesseurs au temple - six cents personnes au moins - furent tués au cours de l'assaut du 5 juin 1984, à l'aide de renades, de mitrailleuses et même d'un mortier. Les sikhs modérés, eux, dirigent le gouvernement local et, à ce titre, auraient pu, comme l'opinion de leur suggère, envoyer les forces para-militaires déloger les surges. Mais ils ont voulu aussi éviter aux masses sikhs - on attend des diraines de milliers de fidèles dimanche - le spectacle désolant d'un bâtiment sacré en ruines. Les sikhs, comme beaucoup de minorités qui se sentent menacées, sont plus émotifs que la moyenne.

Or l'Akal Thakt, siège temporei des grands gourous de la secte, un bâtiment de trois étages, plus sacré encore que le Temple d'or propre-ment dit (situé à 100 mètres), est désormais rasé. A demi-démoli par l'armée au cours de l'assaut d'il y a vingt mois, reconstruit en catastro phe sur l'ordre d'Indira Gandhi, le trône des gourous n'existe plus.

Il reste qu'en se dérobant pour éviter le pire, les modérés n'ent pas seulement donné aux extrémi l'impression de la victoire, ils renforcent aussi le sentiment d'impuissance de la police du Pendjab et offrent à l'opinion indienne en géné-ral un visage pusillanime et irrésolu. C'est exactement ce qu'Indira Gandhi reprochait aux mêmes hommes. juste avant d'envoyer la troupe à l'assaut du complexe religieux.

PATRICE CLAUDE.

AMÉRIQUES

Haïti

APRÈS LA DÉFECTION DU LIBÉRIA

Paris est toujours à la recherche d'un pays d'accueil pour M. Jean-Claude Duvalier

L'ancien président haltien ne se rendra vraisemblablement pas en exil au Libéria. Vingt-quatre heures après que le ministre des affaires étrangères de ce pays, M. Blamo, eut déclaré que le Libéria n'avait pas d'objection - à accueillir Baby
 Doc, les autorités de Monrovia out démenti avoir - jamais offert l'asile politique - au dictateur déchu. Cette mise au point a été faite, mercredi 12 février, par le ministère libérien de l'information, qui a précisé qu' - aucune invitation directe ou indirecte - n'avait été adressée par Monrovia à M. Duvalier.

Il semble, à l'examen, que les propos du ministre libérien des affaires étrangères, qui avaient été tenus au cours de festivités devant quelques journalistes, aient eu un caractère spontané et qu'ils ne traduisaient pas une décision ferme prise par son gouvernement. Ce rebondissement a fait, en tout

cas, l'effet d'une douche froide à Paris, où les premières informations en provenance de Monrovia avaient suscité quelque espoir. Mercredi après-midi, M. Fabius avait estimé que le départ de J.-C. Duvalier vers le Libéria pourrait - se faire assez rapidement ».

Des instructions ont été données, avait-il précisé, au ministre des relations extérieures pour qu'il entre en contact avec les autorités du Libéria. Ce qui, apparemment, a été fait. De source proche du gouvernement, on souligne que, en tout état de cause, il est « hors de question » que Baby Doc reste en France au-delà du début de la semaine prochaine. Cette affaire étant traitée au plus haut niveau, on n'exclut pas qu'un arrangement pourra être trouvé d'ici là avec les Etats-Unis.

L'opposition mécontente

En Halti, où un certain désenchantement est perceptible dans la population à la suite de la formation du nouveau gouvernement, i'un des principaux opposants à l'ancien ré-gime, M. Sylvio Claude, dirigeant du Parti démocrate-chrétien, a haussé le ton mercredi. S'indignant de la tournure des événements. M. Claude a doné un mois aux autorités pour former un gouvernement provisoire excluant les duvaliéristes et comprenant des représentants de tous les secteurs de l'opposition. Dans le cas contraire, a-t-il menacé. le peuple prendra les dispositions qu'il a prises avec Jean-Claude Duvalier ».

Des slogans réclamant du « sang neuf - ont fait leur apparition sur les murs de maisons à Port-au-Prince, où des manifestants ont incendié mercredi une propriété appartenant à un proche de l'ancien président. Cédant aux demandes de la population, le gouvernement a ordonné l'arrestation de l'ancien maire de la capitale, le colonel Frank Romain, et la fermeture du quotidien officiel, le Nouveau Monde.

Brésil

La révolte des gamins dans une prison de Sao-Paulo

De notre correspondant Rio-de-Janeiro. - C'était la

fin du camaval. Pendent quatre jours, les enfants avaient écouté avec rage les bruits de la ville en fête : eux ne pouvaient pas se réjouir puisqu'ils étaient détenus dans un centre de tri pour mineurs délinguants à Seo-Paulo. On ne sait pas encore très ien ce qui s'est passé : s'il y a eu des préparatifs d'évasion, si la drogue a circulé plus que d'habile. Ce qu'on sait, c'est qu'un « inspecteur », un de ces survaillants du centre de tri, a frappé un enfant, et comme la tension ét grande, la bastonnade - pratique ordinaire pourtant - a provoqué une révolte généralisée.

Les scènes qui se sont produites, dans la nuit de mardi 11 au mercredi 12 février, sont comme une répétition de celles qui mettent régulièrement à feu t à sang les prisons de Sao-Paulo : gamins montés sur les toits, appelant à la rébellion leurs camarades, gardiens agressés avec des bâtons ou des couteaux improvisés, vitres et matérie ccagés, matelas incendiés, cuisines mises à sec.

il v a six pavillons au centre de réception et de tri de Seo-Paulo. sont pas mélangés avec les délinquants primaires. Mais tous ssent là deux ou trois mois en attendant qu'un juge statue sur leur sort. Mardi, dens la nuit, la volte part d'un des pavillons et finit par embraser tous les autres. Elle ve durer quatre heures, jusqu'à ce qu'intervienne

Dehors, il y a quatre-vingt-dix soldats « de choc » de la police militaire. A 3 heures du matin, ils recoivent l'ordre d'entrer. C'est le président de la FEBEM, l'institution qui s'occupe de l'enfance délinquante ou abandonnée, qui demandé leur intervention. FEBEM yout dire - ce n'est pes de l'ironie - Fondation pour le bien-être du mineur. La police tire en l'air, frappe, fait dénuder les enfants, les aligne à genoux contre un mur et recueille leurs armes improvisées. Bilan : une centaine de gamins blessés, depuis la simple contusion jusqu'à la blessure grave. Beau-

coup, d'ailleurs, au cours des bagarres qui les ont opposés pendant le mutinerie. Autre bilan : cent solxznte-seize internés en ont profité pour « faire la belle » et ont ma nant la police aux trousses.

Des « pourrissoirs »

Les révoltes sont fréquentes dans la trentaine d'établisse-ments que possède la FEBEM à Sao-Paulo et qui n' caccueillent a pas seulement les mineurs délinquants, mais aussi les enfants malheureux ou abandonnés. Moins fréquentes pourtant que les multiples sévices dont les enfants sont victimes de la part de leurs gardiens ou des « caïds » qui surgissent inévitablement dans leurs rangs. Malgré la séparation des genres, il suffit que le petit délinquant pohabite confirmé avant mêma d'atteindre l'âge adulte pour que le centre

En 1984, demière année pour il y avait 115 000 enfants enfermés dans les centres de la FEBEM à Sao-Paulo. Toutes catégories confondues : depuis le gamin qui dévalise les bus un revolver à la main jusqu'au mineur qui vit dans la rue, et entièrement de la rue, en ramessant des vieux papiers ou en se prostituant. Parfois ce sont les parents qui conduisant leurs enfants dans ces centres, parce qu'ils ne peuvent pas les élever. Plus souvent, c'est la police qui

La faim, l'exploitation dans le culté d'avoir des papiers en règle pour obtenir un emploi : autant de traits communs à ces millions d'enfants de la rue qui peuplent les villes brésiliennes. Toujours en 1984, selon les chiffres offi-ciels, on considéraix qu'il y avait dans tout le pays 36 millions d'enfants malheureux ou néces-siteux sur 130 millions d'habitants : carentes, dit-on ici, c'està-dire manquent du strict nécessaire. De ce total, un dixième environ, soit près de 4 millions, vit en état complet d'abandon.

CHARLES VANHECKE.

Costa-Rica

 Normalisation des relations avec le Nicaragua – Le Costa-Rica et le Nicaragua ont conclu un accord pour normaliser leurs relations diplomatiques. Ces relations avaient été perturbées, a annoncé, mercredi 12 février, le ministre costaricien des affaires étrangères,

M. Carlos José Gutierrez depuis un incident frontalier qui avait coûté la vie à deux soldats costariciens, le 31 mai dernier. A la suite de cet épisode, l'ambassadeur du Costa-Rica à Managua avait été rappelé dans son pays et n'avait pas regagné son poste. - (AFP.)

: Monde ABONNEMENTS

0572 F 7-27

le dépasser et sociale

\T\{} droit à la

II moyens

ment aux sociana.

roits de

peut être

pement

ac relation

iéveloppe-

remier est ads textes

: droits de

encore en

mulation.

JUNE 25527

ave) qui

re session

iéveloppe-

culement

osomique, us global, rel et poli-

iel, l'être

catral du

were cans

ile est plus

:Tuella at

amais (1).

35 mcyens

tesure du

se mobili-

to annualle

ns de par-

facti et du

nettent en

lenaires du

plans de

: filltiverser

à assurer

in millions

e le déve-

aulations

guide fas-

sne provité

ique, cette

catoyens.

at acte de

Obtena

vic. amsi

ielle planétaire

loppement conduisent à un dont éclatement : celui de la trading nelle et artificielle dichotomic un droits civils et politiques, d'une pr droits économiques, socian-

et droits économiques, soient et droits économiques, soient e culturels, d'autre part et celu e

californies. Gallie part, et celui e. cadre de l'Etat, qui est souvente senté comme le principal, single seul « débiteur » des droits de cadre le cadre de des droits de cadre le cadre de cadre le cadre de cadre le cadre de cadre le cadre

l'homme, comme si le devoir de si

darité s'arretait aux frontière à

de sous-développement et de far dans le monde, il y a une response inté non seulement des Étau les écolement de la communant les

également de la communant me

nationale. La solidarité don s'es-cer à l'échelle planétaire.

Phomme paraît indispensable to assurer, en matiere de dévelope ment et de lutte contre la fam de

le monde, le nécessaire passage e l'assistance au dron, de l'aume.

Là où la réalité n'est pa

conforme aux exigences des une

de l'homme, ceux-ci sont pecesson

ment source de revendication è

changement : changement de an

tures injustes pour mettre un tere

droits de l'homme que sont le criantes inégalités existant dans

monde : changement de la polito-des Etats : changement aussi de la

mentalité des hommes. Les males

mots sont solidarité et parage: é.

mots simples out, pourtant ontik

de faire peur à ceux qui on de m

lois dégageant l'equivalent de

11 milliards de franca français de

subventions pour des projets te

survia et de developpement qui

autrement, n'auraient jamais w

moyens et ! accition des

volontés postiques d'un plu

grand nombre de douverm

ments. La France pourrait jour

um rôle moteur au sain de la con-

munauté internationale et fait

EMMA BONING

secrétaire genérale

et president au torsell

d'administration de Food and

Discrimanient International

(1) L'adresse de Food and

BP 507 09

FRANCE

TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE

IL - SUISSE TUNISIE

l'envoi à toute correspondance.

Venillez avoir l'obligeance d'écre

75422 PARIS CEDEX 09

Desarmament International et 30, que Marche- ex-Pouleis.

1000 Bruxelles (Belgique)

annsi de 1985 une annee de ve.

Mars i) faut peaucoup nus re

à cette violation structurelle

l'obligation.

npagne Survie

ta jour.

Raisonner en termes de droit à

3 mais 6 mais 7 mas (2 mais : Monde 384 F 672 F 954 F 1260 F ation # (44-1969) -1982) -1985)

687 F 1337 F 1952 F 2506 F ETRANGER (par messageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG da 4 399 F 762 F 1089 F 1380 F 504 F 972 F 1 494 F 1800 F Par vole sérienne : tarif sur écusois nociósis Changements d'adretse définult de provisoires (deux semaines ou plus), si aboenés sont invités à formule leur départ. Jondre la dernère hair leur départ. Jondre la dernère hair l'envoi à reute programmentaire.

onde . iral: tous les noms propres en capita 1

de TE

.

107 PARIS

5-55-91-71 6-136 F

Reproduction interdite de 1001 article souf second ever l'administre Commission paritaire des journal et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

d'imprimerie

Trackie, 400 ps. : Allernagne. 1.80 DM : Aumenta. 17 st. 180 BT Charles St. 180 DM : Aumenta. 17 st. 180 BT Charles St. 180 BT Charles St. 180 BT Charles St. 180 BT Charles St. 180 S E VENTE A L'ÉTRANGER

République sud-africaine

La violence et la répression en 1985 : 879 morts et 25000 arrestations

De notre correspondant

Johannesburg. - Deux mille seize jeunes, âgés de moins de seize ans, ont été arrêtés et détenus en Afrique du Sud depuis la déclaration de l'état d'urgence, le 21 juillet dernier, jusqu'au 31 jan-vier 1986. Ce chiffre a été donné par M. Louis Le Grange, ministre de la loi et de l'ordre, qui a annoncé au Parlement que le nom bre total des interpellations était de 7777. Le Comité de soutien aux parents de détenus (DPSC)) estime, pour sa part, qu'environ 25 000 personnes ont été incarcé-rées pendant l'année 1985, dont 11000 en application des lois sur la sécurité interne (3635) et de l'état d'urgence (7361).

Le DPSC précise que près de 60% d'entre elles ont été relachées sans charge après des périodes de détention pouvant dépasser six mois, et qu'à la fin de janvier, 629 étaient encore en prison. Pour compléter ce tableau de l'année 1985, qualifiée d'année record de la répression, le DPSC indique que treize Noirs ont péri dans les locaux de la police.

La répression a touché toutes les professions ou presque, a décapité l'appareil dirigeant de nombreuses organisations anti-apartheid et a frappé tout particulièrement les jeunes, voire des enfants. Un garçon de onze ans, Fanie Guduka, de la township d'Alexandra, près de Johannesburg, a passé cinquante-sept jours dans une cellule après que la justice cut refusé à deux reprises sa libération sous caution. Un autre, agé de huit ans, Amos Kukera, est resté trois jours au poste de police de Middelburg. On pourrait multiplier les exemples.

M. «Pik» Botha a rencontré un émissaire américain à Genève

De notre correspondant

Berne. - La plus grande discrétion continuait d'entourer, jeudi ma-tin 13 février, la visite en Suisse de M. . Pik . Botha, ministre sudafricain des affaires étrangères, arrivé inopinément la veille à Genève. Tout au plus a-t-on appris jusqu'ici que, lors de son passage dans la ville de Calvin, le chef de la diplomatie de Pretoria avait eu des entretiens avec M. Chester Crocker, secrétaire d'Etat adioint américain chargé des affaires africaines. Si rien n'a filtré sur la teneur de ces discussions consacrées à des problèmes d' « in-térét régional et bilatéral », il aurait été notamment question de l'indé-pendance de la Namibie et du retrait des troupes cubaines d'Angola.

Ce jeudi, M. Botha était attendu à Berne, où il devait être reçu, à sa demande, par M. Pierre Aubert, chef du département fédéral des affaires étrangères. Du côté helvétique, on tient à préciser que le ministre des affaires étrangères de Pretoria se trouve en Suisse po des affaires strictement sudafricaines qui ne concernent pas di-rectement la Confédération ».

Le moratoire de la dette

La même réserve est observée dans les milieux bancaires de Zu-rich. L'Union de banque suisse, qui a été à l'origine de la désignation d'un médiateur pour négocier le remboursement de la dette sudafricaine, prétend ne pas avoir été informée de la venue en Suisse de M. Botha. Le médiateur lui-même, M. Fritz Leutwiler, ancien directeur de la Banque nationale suisse, a fait savoir qu'il n'avait pas l'intention de rencontrer M. Botha durant son actuel séjour dans la Confédération. D'ailleurs, les deux hommes s'étaient entretenus en janvier dernier à Pretoria.

Les collaborateurs de M. Leutwiler affirment que c'est pure coïnci-dence si les nouvelles propositions de

Côte-d'Ivoire

· Philippe Yace - numero trois » du régime. - M. Yacé a été élu, mercredi 12 février, à la présidence du Conseil économique et social, devenant ainsi le troisième personnage de l'Etat après le président Houphouët-Boigny et M. Konan Be-dié, président du Parlement. Ancien président de l'Assemblée de 1960 à 1980. M. Yacé succède à Mamadon Coulibaly, décédé en novembre. Le Conseil économique et social est un organe consultatif, dont les cent vingt membres sont nommés par décret du président de la République.

MAXIMILIEN

106. Bld Saint Germain Paris 6°

Prêt à Porter de Luxe pour Hommes

GRIFFÉ

VALENTINO - NINO CERRUTI

HUGO BOSS - YVES SAINT LAURENT

LA SQUADRA - ENRICO COVERI

DANIEL HECHTER - ETC ...

rééchelonnement de la dette sudafricaine, avancées par le média-teur, ont été rendues publiques au moment de l'arrivée de M. Botha à Genève. Selon ces propositions, qui seront soumises le 20 février aux banques créancières à Londres, Pretoria se verrait accorder un délai supplémentaire d'une année, au lieu des quatre demandées, pour le remboursement de sa dette. Le mora-toire consenti couvrirait 95 % des 14 milliards de dollars de la dette commerciale, les 5 % restants devant être acquittés en quatre verse-

ments trimestriels d'ici à la fin de JEAN-CLAUDE BUHRER.

A Worcester, un adolescent de quinze ans a passé cinquante-quatre jours sous les verrous. A Paarl, deux frères de treize et quatorze ans ont été incarcérés pendant quarante-deux jours. Les forces de l'ordre font la chasse aux jeunes, qui, selon elles, sont les principaux fauteurs de troubles. Depuis décembre, le gouvernement a attribué, sur tout le territoire, les mêmes pouvoirs aux soldats qu'aux policiers. La mesure est passé pra-

ziquement inaperçue. Le DPSC a calculé que seulement 10% des inculpations prononcées étaient finalement retenues. Dans les cent quatorze procès de 1985, sur les 2368 personnes impliquées, 2067 d'entre elles ont été acquittées ou ont vu les charges levées. Dans ce bilan annuel, cette organisation note enfin que 59 individus ont été bannis en vertu de la réglementation de l'état d'urgence et que 172 autres sont interdits de perole.

Cette comptabilité, qui donne l'aune des movens utilisés pour mettre un terme à l'agitation, pe serait pas complète si l'on n'y ajoutait pas la longue liste des morts : 1225, selon l'Institut des relations raciales, depuis février 1984, dont 879 en 1985. Une moyenne quotidienne qui n'a cessé de croître après l'instauration de l'état d'urgence et les restrictions impo-sées à la presse le 2 novembre.

Les deux tiers des victimes ont été tuées par la police et le reste fors d'affrontements entre Noirs. Du côté des forces de l'ordre, 25 de leurs membres ont péri, pour la plupart des policiers noirs assas-sinés par ceux qui les considèrent comme des « collaborateurs ».

MICHEL BOLE-RICHARD

Surprise à la télévision

« CLIP » PORNO **EN NOIR ET BLANC**

Johannesburg (AFP). - Des centaines de milliers de téléspectateurs sud-africains se sont frotté les yeux, mardi 11 février, en voyant apparaître sur leur petit écran, à l'heure du journal de 19 heures, un homme noir et une femme blanche, nus, en train de faire l'amour.

Pendant que le journaliste de la télévision d'Etat - la SABC débitait les informations de la ournée, riches en commentaires divers sur le démantèlement graduel de la politique de ségrégation raciale et les rumeurs d'une prochaine libération du dirigeant du Congrès national africain Nelson Mandela, un « clip » pomo est venu s'intercaler entre les images du ioumal.

L'affaire a duré quelques secondes à peine et seuls les téléspectateurs de la province du Natal - l'une des quatre que compte l'Afrique du Sud - ont eu droit à ce traitement de choc,

Licenciés sur le champ, les responsables de cette erreur d'aiguillage - une manette poussée par inadvertance, paraîtil — s'exposent, en outre, à des poursuites criminelles, car la possession de matériel pomographique est un délit grave en Afrique

La police, appelée dans les studios de la SABC à Durban, a cuvert une enquête.

<u>Algérie</u>

Deuxième remaniement ministériel en une semaine

Alger (AFP). - Le président algérien Chadli Bendjedid a procédé, mercredi 12 février, à un nouveau remaniement du gouverne-ment, changeant les titulaires de quatre ministères, dont celui des finances, et supprimant trois viceministères. Un remaniement avait déjà porté dimanche dernier sur la nomination de cinq nouveaux minis-tres et la suppression de deux viceministères (le Monde du 11 février).

Aux termes du deuxième remaniement, M. Boualem Benhamouda, membre du bureau politique du FLN (parti unique), cède le minis-tère des finances à M. Abdelaziz Khellef, ancien ministre du commerce, pour prendre la tête de l'Ins-titut national des études stratégiques globales (INESG). M. Khellef est remplacé au ministère du commerce par M. Mostefa Benammar (ancien vice-ministre des domaines et du budget). MM. Mohamed Djeghaba, qui était chargé du Haut Conseil de la jeunesse, et Mohamed Nabi, ancien ministre du travail, ont été nommés respectivement ministre des moudiahidine (anciens combattants) et de la protection sociale. Ils remplacent ainsi M. Djelloul Bakhti Nemmiche et M= Zhor Ounissi, appelés à d'autres fonctions.

Voici la composition du nouveau gou-vernement algérien :

vernement algérien:

— Président de la République, ministre de la défense: M. Chadli Bendjedid;

— Premier ministre: M. Abdolhamid Brahimi;

— Ministre d'Etat auprès de la présidence de la République: M. Mohamed Benahmed Abdeighani;

— Affaires étrangères: M. Ahmed Taleb lbrahimi;

— Intérieur et collectivités locales: - Intérieur et collectivités locales

M. M'hamed Hadi Yala;
- Finances: M. Abdelsziz Khellef; - Justice: M. Boualem Baki;

- Agriculture et pêche: M. Kasdi

- Information: M. Bachir Rouis;
- Postes et télécommunications;
M. Mostefa Benzaza;
- Transports: M. Rachid Benyelles
- Energie et industries chimiques et pétrochimiques; M. Bellacem Nabi;
Loude M. Salim - Industrie lourde : M. Salim

- Industries légères : M. Zitouni Messaoudi;

- Hydraulique. environnement et forèts: M. Mohamed Rouighi;

- Commerce: M. Mostela Benam-

- Education nationale : M. Mohamed Cherif Kharroubi; — Enseignement supérieur :

— Enseignement supérieur :

M. Rafik Abdelhak Brerhi;

— Formation professionnelle et travail : M. Boubaker Belkald; - Jeunesse et sports : M. Kamel Bouchama:

- Santé publique : M. Djamel Eddine Houhou; - Protection sociale : M. Mohamed

Nabi;

- Moudjahidine (anciens combatants): M. Mohamed Djeghaba;

- Travaux publics: M. Ahmed Ben-- Aménagement du territoire, urba nisme et construction : M. Abdelmakel

Nourani;
- Affaires religieuses ; M. Abderhmane Chibane;
- Culture et tourisme : M. Boualen Bessalch;
- Planification: M. Ali Oubouzar.

Tunisie

 Nouveau ministre de la justice. – Le président Bourguiba a procédé, mercredi 12 février, à un léger remaniement ministériel à la suite duquel M. Mohamed Salah Ayari est nommé ministre de la justice. M. Ayari, ancien président de la cour d'appei de Tunis, remplace M. Mohamed Ridha Ben Ali, « ap-pelé à d'autres fonctions ». M. Ben Ali, magistrat de carrière, était entré au gouvernement en tant que mi-nistre de la justice en octobre 1984. - (AFP.)

DIPLOMATIE

UNE ÉPREUVE POUR LA COHÉSION OCCIDENTALE

La nouvelle bataille des euromissiles

(Suite de la première page.)

Après le premier succès qu'a été l'ouverture du dialogue à Genève, le processus risquait de tomber en panne du fait du refus du Kremlin de le poursuivre sans résultat. Après avoir demandé le renvoi à septembre du second sommet soviéto-américain (il était initialement prévu pour juin), M. Gorbatchev se fait maintenant encore plus tirer l'oreille, laissant entendre que, à défaut de progrès tangibles sur un dossier du désarmement, il pourrait ne pas y en avoir du tout cette année. Comment maintenir la dynamique du dialogue, si importante pour l'image nouvelle que veut se donner le président américain, saus sacrifier l'IDS, à laquelle il tient tant? La meilleure solution est de rechercher un accord limité, et pourquoi pas sur les euromissiles? D'autant que c'est précisément dans ce domaine que la nouvelle direction soviétique s'est rapprochée le plus des positions occidentales, en adoptant un plan très similaire à « l'option zéro » avancée par Washington dès 1981.

C'est en substance ce que M. Nitze, le conseiller de la Maison Blanche, est venu dire ces derniers jours dans les capitales européennes. Selon lui, le plan Gorbatchev n'est pas acceptable tel quel sur les euromissiles, mais des compromis sont possibles si le Kremlin complète ses deux « chaînons manquants», à propos desquels les Américains devraient déposer sous peu des contre-propositions :

1) LA SITUATION EN ASIE: à M. Gorbatchev, qui n'entendait liquider que ses SS-20 stationnés - dans sa zone européenne - (en fait à l'ouest du méridien voisin de Novossibirsk), Washington entend répondre que les 120 missiles du même type visant l'Extrême-Orient ne peuvent être oubliés, d'autant qu'ils pourraient être ramenés vers l'Ouest en cas de besoin. Cela dit, il n'est pas certain que les Américains insistent autant qu'ils le faisaient ces dernières années pour une liquidation totale de cet arsenal. Une demande de réduction de moitié, portant le total à 60 lanceurs, serait envisagée.

Quant aux Soviétiques, ils ont fait valoir récemment, par la voix de leur chef d'état-major, que les SS-20 d'Asie leur sont nécessaires pour contrer « les porte-avions américains du Pacifique et les avions F-16 de l'île d'Hokkaido » au Japon. L'argument n'est pas convaincant, puisque Moscou dispose déjà pour ce faire d'une série d'avions à capacité nucléaire, y compris de dizaines de nouveaux bombardiers Backfire déployés ces dernières années, ainsi que de positions stratégiques avancées telles que la base de Camranh au Vietnam. Et l'on ne voit pas pourquoi l'argument des «systèmes avancés» américains, qui vient l'être abandonné pour justifier les SS-20 en Europe, ne le serait pas en ce qui concerne l'Asie. Aussi bien M. Gorbatchev, qui n'a pas dit son dernier mot sur la question, pourrait-il accepter non seulement un gel de ses armements en Asie (ce qu'Andropov avait déjà admis en 121983), mais aussi une réduction du type de celle qu'envisagent les Améri-

Le retour du conventionnel

2) L'ÉQUILIBRE DES FORCES CONVENTION-NELLES ET CHIMIQUES. II s'agit là d'une notion un peu ou-bliée ces dernières années, mais qui revient au premier plan mainenant que MM. Reagan et Gorbatchev rivalisent de zèle pour nous promettre un monde « débarrassé à jamais des armes nucléaires ». Ce monde sera-t-il plus

sûr que l'actuel, dès lors que rien leur arsenal, et encore en comne serait changé au déséquilibre des forces classiques, et d'abord à la prédominance numérique de l'armée rouge et de ses alliés en Europe? Bien évidemment non, et c'est pourquoi on note une reprise d'intérêt pour les deux négociations qui se déroulent sur ces thèmes : celle de Vienne sur les réductions de forces en Europe centrale (MBFR) et celle, ouverte plus récemment à Stockholm, sur les mesures de

La réouverture d'un dossier que l'on croyait fermé pour longtemps risque de faire apparaître la France et la Grande-Bretagne comme « les empêcheurs de désarmer en rond »

confiance à prendre en tant que première étape sur la voie du désarmement en Europe (CDE).

Pour le moment, les MBFR n'en sont qu'à la discussion d'une première étape, comportant une réduction encore bien modeste d'un premier contingent de troupes soviétiques et américaines. Mais des progrès ont été accomplis : l'Ouest a accepté de mettre provisoirement entre parenthèses son désaccord sur le décompte des forces en présence; l'Est a sérieusement assoupli sa traditionnelle rigidité en matière de contrôle et d'inspection. La mise au point d'une première tranche d'accords dans ces deux forums n'est donc pas exclue pour

Si c'est bien le cas et si, par conséquent, ces deux conditions préalables sont, sinon réglées, du moins abordées au fond par les Etats-Unis et l'URSS, un compromis sur les euromissiles allant dans le sens des propositions de M. Gorbatchev pourrait devenir une perspective réelle. Et c'est ici qu'un dilemme se posera pour les pays européns détenteurs de forces nucléaires indépendantes : la France et la Grande-Bretagne.

Comme on l'a vu. les demandes soviétiques à ces deux pays sont présentées sous un jour volontairement modéré : ce n'est qu'à partir de 1990 qu'ils auraient à réduire

que actuel pourrait donc rester en l'état jusqu'au milieu de la seconde phase, alors que les Etats-Unis et l'URSS auraient, eux, réduit le leur de plus de moitié. De même, Paris et Londres pourraient poursuivre leurs essais nucléaires plusieurs années après les grands. Toutes les précautions semblent donc être prises pour que les - petits - ne soient pas défavorisés et pour que tout le monde parvienne plus ou moins en même temps au degré zéro.

Reste donc une seule concession, que la France et la Grande-Bretagne doivent faire dès maintenant : il leur faut renoncer à leur plan de modernisation en cours, dans la mesure où ces plans se traduisent par une augmentation quantitative de leurs arsenaux (par l'installation du missile à têtes multiples pour la première, par l'acquisition du Trident américain pour la seconde).

La France sur la sellette

Disons tout de suite que dans les deux cas, il n'en est pas question. Les interlocuteurs de M. Nitze le lui ont dit très clairement, ceux de Paris rappelant une fois de plus les conditions posées par M. Mitterrand – et réaffirmées récemment à Stockholm par M. Dumas - à toute participation de la France au processus de réduction des armements : les deux Grands devront avoir déjà désarmé à un point tel que le rapport entre leurs arsenaux et les autres ait - changé de nature - ; ils devront s'être entendus pour limiter leurs armements antimissiles (curieusement, on retrouve ici la condition que M. Gorbatchev vient de supprimer, pour la plus grande satisfaction de M. Reagan), avoir réalisé des progrès significatifs pour la réduction des déséquilibres conventionnels et enfin avoir éliminé la menace des armes chimiques. Les Anglais ont une position semblable, encore qu'ils n'aient pas mis autant l'accent dans le passé sur les déséquilibres conventionnels et qu'ils aient plus de mal à adapter leur argumentation aux nouvelles

Et si l'on en croit le Times de ce jeudi, c'est avec - consternation - que l'on accueille à Londres l'optimisme de M. Reagan, le quel pense-t-on, poiurrait mettre en cause la fourniture des Tridents à la Grande-Bretagne. Du côté soviétique en tous cas, on va sans doute faire valoir que le maintien en état de la force de dissuation est une chose, mais que sa modernisation en est une autre. surtout une modernisation qui multipliera par plus de cinq le nombre des ogives stratégiques françaises. Du côté américain, il sera peut-être plus difficile que par le passé de refuser de prendre en compte, au moins tacitement, les forces alliées, surtout celles d'un pays qui se montre si critique à l'égard de l'IDS et prétend établir un lien entre la défense antimissile et sa participation à la négociation. Du côté européen enfin, il ne sera pas facile pour la France d'apparaître comme un obstacle durable à un accord : ses amis sont-ils si nombreux?

Il est de fait que la vraie bataille des euromissiles est passée en Europe et qu'il ne sera pas facile de la relancer, tant au niveau des gouvernements que des mouvements pacifistes. Les premiers se disent que, maintenant que les Pershing et les missiles de croisière sont installés, ils ont leurs vertus propres de «recouplage» (entre l'arsenal américain et les forces de l'OTAN), donc de stabilisation de la situation stratégique en Europe et que l'on pourrait tout aussi bien en rester là, avec ou sans SS 20. Les seconds ont du mal à se remobiliser, puisque après avoir agité les opinons au nom des « graves dangers » que ne manquerait pas de susciter l'appa-rition des Pershing, ils ont dû constater que ces prédictions pe se sont pas réalisées. Pour les uns comme pour les autres, le départ des missiles américains apparaît moins important que ne l'a été leur arrivée, ou ce qui aurait pu être leur non-arrivée.

Tout cela peut cependant évoluer, surtout si les deux grandes puissances continuent de trouver leur intérêt à rechercher un accord séparé sur ce point. Comme on l'a vu, c'est bien dans ce sens qu'un consensus se dessine entre les deux capitales. Et dans les cas de ce genre, il est bien difficile de résister à leur pression

MICHEL TATU.

La Carte Victor Speednac 286. c'ast la carte d'extension qui muitiplie de 2 à 5 fois. seion l'application, la vitesse de calcul de votre compatible PC à base de 8088 (tel que le Victor PC ou que le TOPPOL.

Cette carte possède un processeur intel 80286 et il suffit de l'introduire dans l'un des emplacements pour carte d'extension de votre PC. Elle ne necessite aucum logiciel de mise en route.

L'effet Speedpac est particullèrement amusant sur le PC dont les performances en calcul se trouvent miraculausement améliorées grace a Victor et pour seulement 5.800 F H.T. Victor Technologies.

Tour Rorizon, 52, qual de Dion Bouter - 92800 Puteaux. Tel. : (1) 47.78.14.50. Lyon: 72.34.12.45. Montpeller : 67.64.71.72. Nantes : 40.89.24.28.



Algérie miement ministériel e semaine

- Information: M. Bachy: Rouis:
- Postes et rélécommunication:
M. Mostela Benzaza:
- Transports: M. Rachid Benyelle
- Energie et industries chimiques et pétrochimiques: M. Belvacem Nabi:
- Industrie lourde M. Salin
Saadi: - Industries légères : M. Znoum

Messagudi:

Hydraulique, engrannemen e forêts: M. Mohamed Rouight:

Commerce: M. Mostefa Benan. med Cherif Kharroub:

Education nationale M. Moh.

Ensetgnement supérieur

M. Rafik Abdelbak Breth. - Formation professionneile et in-- Jeunesse et sports . M. Kamel

ipis-aziz

:000-

Dje-laut

med

bat-

Edding Houhou; M. Djamel Nabi: Mohamed Mahamed - Moudjanidine (anciens combasants i : M. Mohamed Diegnaba:

Teauaux publics : M. Ahmed Bep.

Aménagement du territoire, urba-nisme et construction : M Abdelmakel Nourani:

- Affaires religieuses : M. Abdersahmane Chibane:

- Culture et tourisme : M. Bouslen Bessaich:
- Planification: M. Ali Oubouzer,

Tunisie

· Nouveau ministre de la justice. - Le président Bourguiba a procédé, mercredi 12 février, à un éger remaniement ministènel à le suite duquel M. Mohamed Salah Ayari est nommé ministre de la justice. M. Ayari, ancien président de la cour d'appel de Tunis, remplace M. Mohamed Ridha Ben Ali, - ap-pelé à d'autres fonctions - M. Ben Ali, magistrat de carrière, était entré au gouvernement en tant que me nistre de la justice en octobre 1984 - (AFP.)

er en

1215

K; T&

De

POUT-

6 2724-

es les

s dé-

it le

noc-

nain-

er à

Turé-

sailes ici la chev plus Ros-

Et si l'on en croit le Times de rmes es jeudi, c'est avec - consternal'optimisme de M. Reagan, le quel pense-t-on, polurrait mettre en cause la fourniture des Tridents à la Grande-Bretagne. Du côté soviétique en tous cas, on ra sans doute faire valoir que le maintien en état de la force de dissuation est une chese, mais que sa modernisation en es: une autre surtout une modernisation qui multipliera par plus de cino le nombre des ogives atratégiques françaises. Du côte américain, il sera peut-être plus difficile que par le passé de refuser de prendre en compte, au moins tacttement. les forces alliées, surious celles d'un pays qui se montre si critique à l'égard de l'IDS et prétend élablir un lien entre la défense anumissile et sa participation à la negociation. Du côté européen enfin. il ne sera pas facile pour la France d'apparaître comme un obstacle durable à un accord : ses amis som-ils si nombreux ?

Il est de fait que la vraie be taille des euromissiles est passer en Europe et qu'il ne sera pas facile de la relancer, tant su niveau des gouvernements que des motvements pacifistes. Les premiers se disent que, maintenant que les Pershing et les missiles de crosière sont installés, ils ont leus vertus propres de recouplage (entre l'arsenal américain et les forces de l'OTANI, donc de stabilisation de la situation stratégique en Europe et que l'on poursit tout aussi bien en rester it sve Ou sans SS 20. Les seconds ont du mal à se remobiliser, puisque après avoir agité les opinons au nom des - graves dangers - que ne manquerait pas de susciter l'apparition des Pershing. ils ont di constater que ces prédictions ne se sont pas réalisées. Pour les uns comme pour les autres, le départ des missiles américains apparait moins important que ne la tit leur arrivée, ou ce qui aurait pe être leur non-arrivée.

Tour cela peut cependant évo-luer, surtout si les deux grandes puissances continuent de trouver leur intérêt à rechercher un ac cord séparé sur ce point. Comme on la vu, c'est bien dans ce sens qu'un consensus se dessine ente les deux capitales. Et dans les cis de ce genre, il est bien difficile de résister à leur pression.

MICHEL TATU

Avec la carte Speedpac 286, Victor se permet de doubler la vitesse de

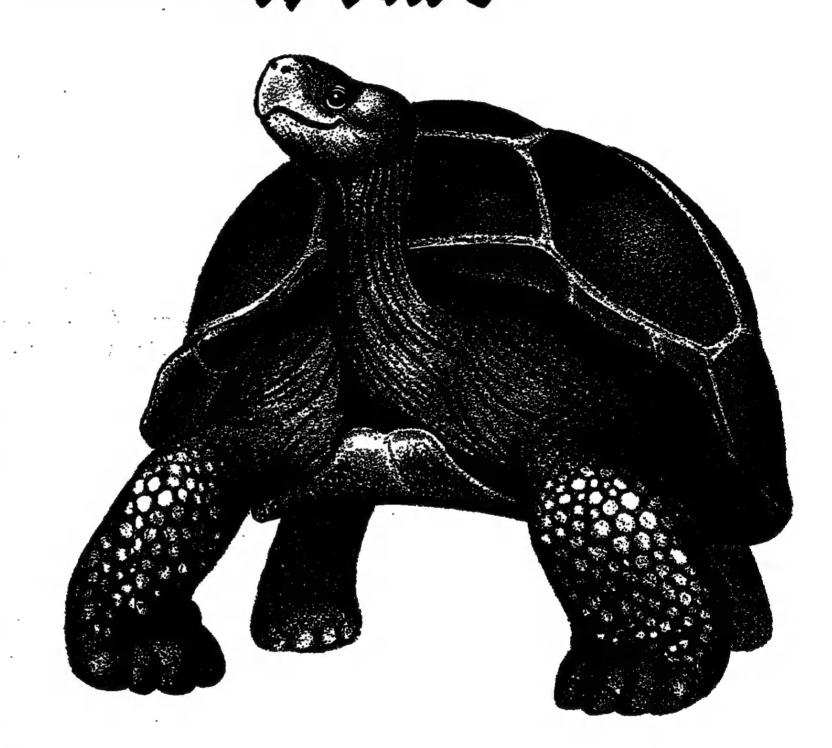
La Carte Victor Speedpac 286. c'est la carte d'extension qui multiplie de 2 à 5 fois, selon l'application, la vitesse de calcul de votre compatible PC à base de 8088 (tel que le Victor PC ou que le FPC). Cette carte possède un processeur Intel 80286 et il

suffit de l'introduire dans l'un des emplacements pour cartes d'extension de votre PC. Elle ne nécessite aucun logiciel de mise en route.

L'effet Speedpac est particulièrement amusant sur le PC dont les performan-ces en calcul se trouvent miraculeusement améliorées grâce à Victor et pour seulement 5.900 F H.T.

Victor Technologies. Tour Horizon, 52, quai de Dion Bouton - 92800 Puteaux. Tél. : (1) 47.78.14.50. Lyon: 72.34.12.45. Montpellier: 67.64.71.72. Nantes: 40.89.24.28.









PROCHE-ORIENT

Un entretien avec le président Gemayel

(Suite de la première page.) Il est absolument nécessaire,

dans l'immédiat, d'aboutir à une fin rapide de l'état de guerre. C'est impératif. - Je conviens qu'il est nécessaire d'opérer des changements radicaux à l'ordre ancien pour adapter notre système politique à la réalité d'aujourd'hui. Je l'avais déclaré dans mon discours d'investiture. Rien à contrait d'avais de Contrait de l'avais de Contrait de l'avais de Contrait d'avais de Contrait de l'avais de Contrait de l'avais de l

cet égard n'est sacré. Notre Consti-tution date de 1926 et nous avons pesoin du plus large consensus pour en élaborer une nouvelle. - Evidemment, il faut aussi,

compte tenu des écarts passés dans certaines tensions israéliennes, mieux intégrer le Liban dans son contexte arabe et, plus simplement, revoir nos relations avec la Syrie. C'est notre premier voisin. Nous avions des relations traditionnelles historiques imposées aussi par la géographie. C'est notre seule porte de sortie vers l'Hinterland, il est donc indispensable d'entretenir avec Damas des relations préférentielles et fraternelles.

- L'accord tripartite rencontre largement ce principe, mais son texte nécesite des améliorations,

ETATS-UNIS

de la Liberté

publics. - (AFP, AP.)

NICARAGUA

YEMEN DU SUD

Amnesty accuse à la fois

le gouvernement et les « contras »

pourrait le rejoindre

ISRAËL

- A TRAVERS LE MONDE-

Washington. - M. Lee lacocca, président de Chrysler, a été

démis de ses fonctions de président de la Commission pour la res-

tauration de la statue de la Liberté, a annoncé, mercredi 12 février,

M. Donald Hodel, secrétaire américain à l'intérieur. Cette décision

n'affecte pas la position de M. lacocca à la tête de la fondation

privée qui a réuni quelque 230 millions de dollars pour la restaura-

tion de la statue et les travaux sur le site voisin d'Ellis-Island. M. Hodel n'a toutefois pas caché que le fait, pour M. Iscocca, de

cumuler ces deux fonctions pouvait déboucher sur un « conflit

d'intérêt » et que cet élément avait pesé dans la décision du gou-

vernement. Ces derniers mois, une série de conflits ont opposé le

célèbre homme d'affaires et l'adminstration Reagan quant aux

conditions financières des travaux de restauration de la statue. En

novembre demier, la magazine The Nation avait accusé la fondation

privée que dirige M. lacocca d'avoir « dépossédé le peuple pour

de la Commission pour la restauration de la statue de la Liberté est

M. Armen Avedisian, ancien président d'une société de travaux

La mère d'Anatoli Chtcharanski

rer la statue en pâture au grand capital». Le nouveau président

Le dissident soviétique Anatoli Chtcharanski, arrivé mardi soir

11 février en Israël, a déclaré mercredi avoir bon espoir d'être rejoint par sa mère et son frère, demeurés en URSS, « dans un délai

d'un mois ». A Washington, le département d'Etat a indiqué que les Soviétiques avaient effectivement laissé entendre que les membres

de la famille de Chtcharanski seraient autorisés à quitter le pays.

L'ancien « refuznik » a annoncé qu'il allait adresser à sa mère,

M^{mm} Ida Milgrom, soixante-dix-sept ans, et à son frère Leonid, une lettre les invitant à le rejoindre en Israël. Cette démarche fait partie

de la procédure exigée par les autorités soviétiques pour tout candi-

dat à l'émigration. A Moscou, un porte-parole du ministère soviéti-

que des affaires étrangères s'est de nouveau refusé à commenter la

ilbération d'Anatoli Chtcharanski, qu'il a qualifié de « renégat, criminel et traitre à la patrie ». — (AP, AFP, Reuter.)

Londres. — Dans un rapport publié mercredi 12 février sur la situation des droits de l'homme au Nicaragua, Amnesty Internatio-nal a accusé le gouvernement sendiniste et les forces armées hos-

tiles au régime de diverses violations de ces droits. Concernant les agissements des autorités, l'organisation basée à Londres dénonce les arrestations de courte durée, dont sont fréquemment victimes

des responsables de l'opposition e dans un but apparent d'intimida-

tion et de harcèlement ». Amnesty signale que certains crimes — meurtre ou viol de prisonniers, assessinats et « disparitions » —

commis dans le passé par des militaires ou des civils sont restés

impunis. On ignore ainsi toujours le sort de dizaines d'Indiens Mis-

kitos, « disparus » pendant des opérations de l'armée en 1982. A

propos des agissements des « contras » antisandinistes, Amnesty les accuse de pratiquer la torture, les mutilations et les exécutions

sommaires, et ajoute que ces pratiques sont parfois encouragées par des gouvernements étrangers, faisant référence à l'action de la CIA. Des civils capturés ont été parfois emmenés au Honduras, cer-

tains pour y être exécutés. Le rapport d'Amnesty se fonde sur qua-tre missions effectuées dans le pays depuis 1979.

Abou-Dhabi. - L'ancien président sud-yéménite, M. Ali Nasser

Mohamed, a indiqué, mercredi 12 février, que les combats pour-

raient reprendre à Aden si ses opposants au sein du Parti socialiste yéménite (PSY) refusaient un plan qu'il leur avait proposé pour régler le conflit dans le pays. M. Ali Nasser Mohamed, destitué le

24 janvier, a ajouté, dans une interview accordée au quotidien Al-

Ittihad des Emirats, qu'il attendait toujours la réponse du nouveau gouvernement sud-yéménite par le biais de l'Union soviétique, de l'Ethiopie et du Yémen du Nord. M. Ali Nasser Mohamed a précisé,

selon Al-Ittihad, que son plan portait notamment sur la tenue d'une réunion du comité central du PSY pour tenter d'« identifier les res-

ponsables des événements sanglants a qu'a connus le pays depuis

M. Ali Nasser a d'autre part ajouté qu'il disposait d'armements et d'alliés installés dans plusieurs gouvernorats du Yémen du Sud.

Mercredi, près de quinze mille personnes ont assisté aux obseques

de l'ancien président Abdel Fattah Ismail qui a été inhumé en même

temps qu'une soixantaine de victimes du sanglant règlement du

comptes au sein du bureau politique du PSY, le 13 janvier. - (AFP,

le 13 janvier et sur la libération de quinze mille détenus politique

Un plan de paix du président destitué

Remous autour de la statue

l'adéquation du système politique à la structure sociale libanaise; le système d'exercice du pouvoir proposé la relation du Liban avec son envi-ronnement. Lors du onzième som-met, j'avait discuté de ces points avec le président Assad. Je lui avais proposé que les signataires tiennent compte de ces observations pour rendre l'accord plus réaliste. S'ils acceptaient, il serait remis au Parlement dans son texte modifié, sinon l'accord devrait être transmis au

Non à un Etat « sans tête »

Parlement tel quel afin que les dé-

putés, représentants du peuple, don-

nent leur point de vue. Donc, j'ai uti-

- Pouvez-rors préciser vos observations sur ces trois

 Le système proposé vise à abréger le confessionnalisme politi-que. C'est un but louable en soi. Mais il ne peut être atteint en igno-rant les réalités de la région et du Lian. Nous oublions parfois les réalités du système libanais, ce pluralisme longtemps source de ri-chesse qui a donné au Liban son caractère spécifique. C'est en même

temps une de nos faiblesses, mais il nous faut protéger ce particularisme et réétudier l'harmonie au sein du oluralisme.

» L'intégrisme qui souffle sur toute la région du Proche-Orient a été ignoré. Parler d'abolition du confessionnalisme sans prévoir des freins à cet « hégémonisme », cet extrémisme . risque d'exacerber les peurs et les métiances des différents côtés plutôt que d'atténuer ces sentiments. Il nous faudrait concevoir ces abolitions en prenant exemple sur d'autres pays pluralistes qui ont su encourager la tolérance sans menacer les spécificités.

 Sur le plan politique, le sys-tème d'exercice du pouvoir proposé consiste à transmettre les charges du président de la République et du chef du gouvernement à un direc-toire de six membres avec droit de veto à chacun. Vous imaginez dans quel chaos nous allons mettre le pays. La mise entre parenthèses de nos institutions est une suspension de notre souveraineté nationale. C'est très grave. Un Etat suffisamment fort qui mettrait fin à l'anar-chie n'est-il pas la condition de la paix recherchée ? Sinon, le Liban sera non seulement un danger pour lui-même, mais continuera de l'être pour les autres, comme en font l'amère expérience MM. Kauffmann, Seurat, Carton et Fontaine. Cet Etat sans tête n'est-il pas le moyau idéal pour perpétuer le désoret consacrer la partition des pays?

· Enfin, en ce qui concerne les

relations bilatérales entre le Liban et la Syrie, il aurait été tout naturel qu'elles soient discutées à un niveau gouvernemental. Nous sommes deux Etats indépendants et souverains. En France, on verrait mal, par exemple, le Parti communistre dis-cuter avec l'URSS de relations bilatérales franco-soviétiques. J'ai de-puis toujours prôné l'établissement de lieus très étroits et préférentiels avec la Syrie, même lorsque c'était très risqué, parce que j'étais convaincu que cela servait l'intérêt de nos deux pays. Mais ces liens ne peuvent se développer harmonicusement que dans un cadre de souveraineté totale, de respect mutuel et d'indépendance réciproque. Au lieu d'un développement sain et naturel de ces liens, on prétendait établir un principe hâtivement conçu de complémentarité très large qui s'éten-dait aux relations politiques, milinait aux relations pointques, min-taires, économiques, culturelles et éducatives. Même des opposants ont déclaré que cet aspect de l'accord allait à l'encontre de la souveraineté

 La responsabilité du président de la République est, à l'égard de ces trois points, de protéger les fon-dements de notre existence, d'assurer un fonctionnement sain de nos institutions et de veiller à ce que nos relations extérieures soient basées sur la souveraineté nationale et l'in-

Dans quels termes avezvous quitté le président Assad ?

 Dans une ambiance amicale,
très fraternelle, qui s'est manifestée

de nouveau lors de ma dernière conversation téléphonique. — Quel jugement portez-vous sur les événements du 15 janvier, qui out abouti à l'éviction de M. Élie Hobeika?

- Ces événements n'ont apporté aucun élément nouveau puisque les cosignataires de l'accord avaient déjà décidé de ne pas accepter mes propositions. Ma position a stirement décu les signataires, mais, de mon côté aussi, je suis déçu. J'au-rais voulu qu'un dialogue s'établisse sur le plan national et que des arguments puissent être avancés par les uns ou par les autres pour dégager un conseasus.

« Un pays blessé »

- Une partie de l'opinion libanaise et syrienne a vu dans la chute de M. Hobeika un complot tramé contre l'accord par vous-mêmes et les Forces libanaises (milices chrétiennes). Qu'en

- Ce sont des événements qui au sein même des Forces libanaises.

J'ai toujours voulu garder la présidence au-dessus des partis, donc, encore plus, au-dessus des milices.

 Que préconisez-rous pour sortir de l'impasse actuelle ?
 Le Liban est dans l'impasse depuis onze ans. Lorsque jai été élu, je savais à quoi m'en tenir. Le Liban est divisé et il n'y subsiste pas grand-chose des éléments classiques d'un Etat sain. Les gens pensent qu'il est seulement fait de haines attisées. Mais nous sommes aussi un pays déstabilisé et blessé... et en guerre, mais qui reste, malgré tout, une dé-

· Attentat à Beyrouth : deux

morts, quinze blessés. - Deux

femmes ont été tuées et quinze per-sonnes blessées, mercredi 12 février,

par l'explosion d'une bombe dans un immeuble de la banlieue est de Bey-routh, abritant un dispensaire du valoir l'intéret nutional parti Katach (phalangiste), fidèle au président Amine Gemayel, en secteur chrétien, a annoncé la police. - (AFP.)

mocratie. Celle-ci peut revivre. s'épanouir, tant que le petit ferment de la légalité continue d'exister.

C'est pour cela que je me bats. Peut-ou encore parier de fonctionnement des institutions, quand le premier ministre et le président de la chambre vous boycotteut?

- Ce n'est pas la première fois que nous connaissons une situation de ce genre. Nous avons déjà eu des crises ministérielles graves, et des cassures similaires. Mais nous n'avons pas d'autre choix que de nous entendre. Et j'essaie de remet-tre sur pied le dialogue politique. Même à partir de l'accord tripartite.



Dessin de SZLAKMANN.

» Il y a beaucoup de contacts ditions libanais, pour essayer d'améliorer le texte de l'accord de Damas, afin qu'il constitue un pas véritable vers la paix, et non une étape éphé-

» En 1969, nous avons accepté un compromis rapide, en signant les accords du Caire (qui organisait la présence pelestinienne au Liban). La situation était grave. Nous avons dit : * Acceptons cet accord. On verra! * ce que nous avons vu, c'est e guerre qui aure Ça, on ne veut pas le répéter.

 Dégageons les germes de paix existant dans l'accord tripartite. Aidons-les à pousser, et ne perdons pas, en nous hâtant, les opportunités de paix qui s'offrent à nous. »

Pas question de démission

- Comment jugez-vous la campagne de l'opposition pour obtenir votre démission?

- Je suis un président élu constitutionnellement. Toute nation est faite d'un paule d'un terre et

faite d'un peuple, d'une terre et d'institutions. Le peuple est déchiré, la terre divisée, les institutions large-ment paralysées. A la tête des insti-tutions, la présidence de la Républi-que demeure agissante. Une démission dans une telle situation aboutirait à un blocage définitif des institutions. Quand votre maison n'est pas chausse en hiver et que vous avez sroid, vous ne détruisez pas le tout pour en faire du bois de chaussage. Dans la situation actuelle, le président de la République est le toit de cette maison. Ce n'est pas en raison de capacités exceptionnelles ni même par ambition personnelle c'est tout simplement qu'un président élu, s'il veut continuer à se respecter comme homme, se doit de garder vivante et en réserve la démocratie. J'aimerais bien que les Libanais le comprennent et que les amis du Liban réalisent le sens de cette lutte et nous aident à sortir de cette

- Ne craignez-vous pas que la situation actuelle favorise une nouvelle déflagration ?

- Les choses peuvent en effet dé-générer, et la situation devenir incontrôlable. Les incertitudes cependant ne doivent pas nous décourager et nous amener à accepter n'importe quelle paix. Une paix sous la menace du canon n'est pas une paix du-rable, mais une soumission provi-soire. Seul un consensus – et j'y travaille, et je veux préserver ses chances - peut mettre fin à l'état de

Que pensez-rous de la si-tuation dans le « camp chré-ties » aujourd'hui ?

- Les chrétiens n'ont pas tou-jours été à mes côtés, ni les musulmans contre moi. Dans la situation actuelle, une nette majorité dans le camp chrétien affiche publiquement son appui au président de la Répu-blique. Malheureusement, nous sommes un pays en guerre, où l'on ne peut pas toujours exprimer son opinion. Mais je sais que du côté musulman on est tout aussi soucieux que du côté chrétien, de démocratie et de souveraineté nationale. Un président peut être chrétien, mais pas pour les chrétiens. Il doit faire pré-

 Vous avez dénoncé récemment l'amexion par Israél d'une partie du territoire libanais. Que pouvez-vons faire pour tenter de régler la situation du sud du Li-ban ?

- La guerre a commencé à partir du sud, et je crois que la paix pour-rait venir de la solution du problème du Sud. Le Liban n'est pas un grand territoire, et le tiers en est encore soit occupé, soit déstabilisé par Is-raël. C'est un souci majeur de ma politique. D'autant plus que le Sud est assez représentatif de la population libanaise : on y trouve le chré-tien, le sunnite, le chiite et le druze. Si le Sud n'est pas pacifié, un conflit intercommunautaire pourrait écla-ter et compromettre toutes les pers-pectives de paix sur lesquelles nous travailions.

» Il est regrettable que dans l'ac-cord tripartite le Sud n'ait pas été traité de façon substantielle et en

 Nous sommes très fiers de la ré-sistance nationale contre l'occupant israélien. Mais celle-ci ne peut seule résoudre le problème. Une cohésion interne est requise pour mobiliser l'appui arabe et réaliser un engage-ment international à nos côtés. Nous devons craindre l'annexion d'une partie de notre territoire, à l'instar de ce qui se passe au Golan et en Cisjordanie. Nous devons être aussi attentifs à la ségrégation pratiquée par Israël pour diviser la population. - Le Libau demandera-t-il,

le 17 avril prochain, le renouve lement du mandat de la FI-

- Le départ de cette force per-

« Le peuple est déboussolé »

 La crise économique et la brusque chute de la livre ont at-teint de plein fouet les Libanais. Estimez-vous que cette baisse fait partie des pressions multi-formes exercées sur le Liban? - Cette dernière crise a été la

goutte d'eau qui a fait déborder le vase. On ne peut faire la guerre dans l'opulence. Après dix ans, les Libanais sont saignés et leurs réserves épuisées. A la guerre sont venues s'ajouter une crise économique régionale et les fluctuations du dollar. Mais nous sommes en train de réa-

- J'ai constitué un comité de permanence et a proposé l'établisse- stabilité de la région. » ment d'une économie d'austérité et l'injection de fonds en faveur de l'in-

vestissement productif. Trois milvestssement productif. Iros miliards de livres ont été affectés à un plan de relance de l'industrie. J'ai confiance dans l'avenir économique du Liban. Et surtout dans l'esprit inventif et d'entreprise du Libanais, sans oublier sa tenacité.

— Ne craignez-vous pas que le prix de votre refus soit trop lourd, alors que les Libanais out, avant tout, soif de paix?

- Respecter la démocratie, vouloir associer le plus grand nombre de partis à un processus de paix, insis-ter sur le rôle des institutions, est-ce refuser ou rechercher la paix ?.

- Bâtir une sécurité sur un pur rapport de forces, ne pas vouloir ins-titutionnaliser un accord, ne pas y associer la majorité des forces vives du pays, est-ce ce que la majorité des Libanais recherchent? Est-ce ce que vous appelez la paix? L'essentiel n'est pas d'aboutir à un simple accord de sécurité, mais de mettre en marche un véritable processus de

 Cet accord émane-t-il vraiment de la conscience nationale? Je ne suis pas le seul à en douter.

- Y a-t-il aujourd'hui une ou plusieurs consciences natio-

 Ce n'est pas par miracle que je suis encore là. Je suis convaincu qu'il reste au fond de chaque Libanais une conscience de son apparte-nance au pays qui est le sien. La paix au Liban doit se faire avec la Syrie. Mais non par la Syrie. Avec l'aide de la Syrie, mais par un dialo-gue entre les Libanais eux-mêmes.

- Quel est l'état d'esprit du président du Liban aujourd'hui ?

- Ma foi dans ce pays et ses va-leurs, dans son peuple et ses traditions, la conscience de réaliser une œuvre à dimensions libanaises et humaines, m'aident à surmonter toutes les difficultés. Après dix ans de guerre, le peuple libanais est dé-boussolé, je le comprends. Les ingé-rences extérieures, les tentations des uns, les ambitions des autres, les attaques à sa souveraineté sont à l'ori-gine de son désarroi. L'espoir réside dans les Libanais, conscients de leurs responsabilités, qui réalisent qu'il n'est point de salut pour leur pays en deliors des traditions démo-cratiques séculaires, qui ont toujours scellé leur union. Cette unité des Libanais est une nécessité pour la survie du Liban, aussi bien que pour la

Propos recueillis pa FRANÇOISE CHIPAUX.

L'OFFENSIVE IRANIENNE DANS LE GOLFE

Le port irakien de Oum-Qasr serait menacé

Au cinquième jour de leur offensive, les troupes iraniennes ont pour-suivi, ce jeudi 13 février, leur pro-gression dans le sud de l'Irak, en direction du port de Oum-Qasr, où sont basées les unités de la marine irakienne, rendant de plus en plus critique la position des troupes de Bagdad dans cette région.

Les communiqués militaires de Téhéran indiquent que l'armée ira-nienne contrôle le bras de mer de Khor-Abdallah, unique voie d'accès maritime de l'Irak vers le Golfe, et



interdit ainsi à la marine de guerre irakienne de quitter son port d'atta-che de Oum-Qasr, situé au fond de ce bras de mer. Le premier ministre iranien, Mir Hossein Moussavi, a déclaré mercredi que les soldats iraniens se trouvaient - à proximité - de Khor-Abdallah. Ce bras de mer. situé à la pointe nord-ouest du Golfe, sépare l'Ile kowertienne Boubyane du territoire irakien, à proximité du port irakien de Fao, que Téhéran affirme contrôler depuis mardi matin. La chute de ce port a été démentie par le ministre de l'information à Bagdad, mais pas par l'état-major irakien.

A Bagdad, des sources informées, citées par l'Agence France Presse, ont confirmé la position difficile de l'Irak dans la région du Chatt-el-9. – (Reuter.)

Arab, et ont estimé que les combats dureront - plus longtemps - que prévu. Pour la première fois depuis le débarquement, dimanche, des troupes iraniennes sur la rive irakienne du Chatt-el-Arab, l'étatmajor irakien a estimé nécessaire de rassurer - la population: - Les' combats sont sérieux, mais nous vous rassurons. La victoire sera pour l'Irak -, a déclaré un porte-parole. Mercredi matin, Bagdad a fait état de l'intervention massive de ses chasseurs-bombardiers en territoire iranien, alors que des unités du 7º corps d'armée lancaient une contre-attaque dans la zone de Rasel-Bicha, cap irakien dans le Golfe. L'Irak a affirmé que les forces ira-niennes ont été contraintes de - reculer -, mais n'a pas annoncé leur retrait. Ce jeudi matin, l'agence de presse irakienne annonçait que les troupes de Bagdad avaient lancé une « contre-attaque en tenaille . pour encercler les troupes iraniennes qui ont franchi le Chatt-el-Arab.

La progression des troupes iraniennes en territoire irakien s'effectue parallèlement à la frontière du Kowelt. A ce propos, le premier ministre iranien a affirmé mercredi que ce pays lui avait donné l'assurance qu' - il ne mettrait à la disposition de personne ses moyens mililaires -.

Sur le plan diplomatique, les pays membres du « comité des Sept » de la Ligue arabe, composé de représentants des pays suivants : Arabie saoudite, Jordanie, Irak, Koweit, Maroc, Tunisie et Yémen, et du secrétaire général de la Ligue arabe, reunis à Bagdad, ont demandé mercredi soir une réunion urgente du Conseil de sécurite des Nations unies sur le conflit Iran-Irak. - (AFP, UPI, Reuter.)

Syrie

● Le nouveau Parlement. - Le parti socialiste arabe Baas a remporté la majorité des sièges au Parlement syrien, qui en compte 195, à la suite des élections législatives qui se sont déroulées les 10 et 11 février. Le Baas a obtenu 129 sièges et le Front national progressiste, une conlition du partis de gauche, 57 sièges. Le Parti communiste syrien, qui n'avait pas de députés dans le Parlement sortant, en compte désormais

IA CAMPAGNE POUR M. Soares com pour b

s'effen

SCA THE

C VIS

beu fo

2 surgi

riant d

in wasir

arres s

France.

Paz

5 Col .

de la d

- 1 -2500

Mars 12

C.C. TEEF

done pa

tra-aille

ie « ner

वे अस्तर ह

directly to

la pôrsod

tears de

d'amuser

20120000

15 CICK

an M

dérit com

bie, meat

d'extreme

lsef

Denotre domespondant

grove the section of the mela-And description A ATT TO THE PLAN NOTE Marian San Course See Hather --Manual and the state of the sta - 100 per 34 7 45 per Control of Participant n=1 He price mention gradient content Contract de candidet Libertaliner Mais garte ner g Dans quelle RACE TO THE PROPERTY OF THE PARTY. with the second of the practical ? s' in PCP La grunde to Akto-, mime saenanio. en in the case symmetric

fein in in berniere escale for a series done Table March 19 10 PCP La 100 100 dans ics garante de la como agrante commissiones man art is an extensit avec le er aufan de mass Portes & August and and the absent A 25 " - " 8 1 87 7 7 7

of the first in feeta an early distribute - チェーチー アクセク(ARMS) the second temperal a special to a transfer to hit square and the same of the Australia משנים ביותר בי ביותר ב 727 27 47 4 \$200 00000 where the contract of the ma de la como de pre-mera formación de rés significa-fera el- de conserva portu-

ATT IT IT IS

argusta in ...

250,000

wart day d VANCE OF STREET defeat her: ces dustric per to a few or of our carrerdation des wasten to communicates. de Boeum - Liter series End assert . "L' tis - 25762-STAN CORY knasher to the secret. Celuser - requestlain

URSS

On reprise

TOCK CAL

SOR Trave

Césespérér

de la publ

DUT DETICE

semaine i

Provide sa

investigate

Le minieure de l'aviation civil dun ablâme sévère » pour « gestio et a bâillonnement de jour

De sotre domestiondant Missign with the read dams Bodica - Service a public Wenner decret - Qui Most in the sharpe to service of the ser a derrie ameri gne & te -- te d'un civile, manager and a secretary to the same of the party

Pologne

The state of the s · the · President Community of the Prince the harry to be seen to be the seen of Table of the second See - Carrier Service Servic the production of the producti Ecne Action of the second See See William Commence of the Commen AND PROPERTY OF THE PROPERTY O

THE 21 POWE Cor TOR C The plant



divers parts gaer a che chintege. Laverin civic cas TAN QUE D Barail Dies == गोरमादेख criticade o ete amogé

M Boug un ausere grade de s tit deux fo liste jen ? pie ceres i. est enfin de la some Pour l'avai Les mori

ne sen: ne de l'atiana Employment C'Acrestes . tress bien v THE STATE OF due le sent :

Central de Promoto des Sociétés 15000 Per 16 : 4530

M. Soares compte sur une nouvelle « résurrection » pour battre M. Freitas do Amaral

De notre correspondant

But to be seen in

d de Li-

à partir

robième

in grand

par Is-

e le Sud

e chré-

ie druze.

n confit nt écla-

les nous

ans Fac-

ic et en

occupant

cut scule

cohesica

mobiliser

a d'une

à l'instar

an et en

itre aussi

noutifue.

dera-t-H.

pue es la

ibacus;

e baisse

a été la

border le

erre dans

les Liba-

reserves

nique rê-

त de réa-

anité de

étabi sse-

stemié et

sur offen-

ont pour-

leur pro-

-Qasr, où

ia marine

s en piys

roupes de

itaires de armée ara-

je d'accès

Goife, et

waz g

Shahr

FAO

LAH

de guerre ort d'atta-

u fond de

er ministre

oussavi, a

oldats in-

postimité :

is de mer

ouest du

n à proxi-

Fao. que

et debure E FROG 30 :

inistre de

mais pas

informées. oc Presse.

Chart-el-

réunit en

Vestissement products True me hards de livres entere arroles de plan de relance de l'industre l' confiance dans s'attant édiments

configure dans recommended la du Liban. Et surtout d'un l'espris

ventif et d'entrape au Libent

le prix de votre reins par que tourd, alors que les Libanais que avant tout, soil de paix

- Respecter la democrate, in

hoir associer le plu, ar and numbre d

partis à un processus de peut la partie de la processus de peut la processus de peut la partie des constitutions, may refuser ou recher une la partie.

* Batir une securite sur un per rapport de forces, no Par voulor no titutionnatier un record, ne pur associer la majorite des force, vic des naves extend de la majorite

du pays, est-ce ce -ue le mesmi des Libanais recherchent Encee

des Licanais reconsistent Lasten que vous appoier la part l'Esses tuel n'est pas d'arroller à un simple accord de sécurire mais de melle

en marche un vertrable processis i

de la conscience neironale? Je n

suis pas le seul à en couler

Cer accord emane-t-il spines

- Y a-t-il aujourd'hui me o

plusieurs consciences anti-

- Ce n'est pio par minacle que,

suis encore la. Je -uis containe

qu'il reste au fone de chaque Libs

nais une conscience de »/n appar-

nance au pays qui est le sen Li paix au Liban dont se faire avec le

Syrie. Mais non par la Syne Aug

l'aide de la Syrie, mais par un diak

président du Liber, aujourd la

- Ma for dans or pays et set ve

leurs, dans son neaper et ses tre-

tions, la conscience de realiser une

ceuvre i dimensions l'eunitée et qu

maines, m'aiden: l'autmontr tout

les difficultés Aprel dis 100 & guerre, le peune Donne de ce ce

boussolé, e le comprenes Les age

uns, les ambittens de autre les se

taques à sa spanera note vott a l'on-

gine de son désurre. L'espontéade dans les Libunus conscients de

ieurs responsabilités, qui rédoct

qu'il n'est point de salut pour leur pays en debors des truditions demo

scellé leur union Catte unit au L

bandis est une nécessité pour less

Arab, et ant estemblieb tel tel comte

durerant contract the sample as

prévu. Pour le premiere los desu

le débarquement amanche es

troupes transcribes for la me it

kienne du Chatt-el-Arab, fra-

major traktion a pot me necessared

- FESTAFET - 12 THE 2008 IN

combats cont between must be

pour Plank design un pon-parele. Mercreus main. Bagant

lait état de l'intenent a masare ses enasseurs-compare en un

Torre transent al er Lie des untes

contre-attaque dur- 'a cone de Ro-

el-Bicha, car traite, d'es le Gas L'Irak e afficine que les forces se

nrennes ont die contrainte &

Persuler - may 1 has same leur retrait. Co roud matin, l'agrai

de presse transente artionist pe les troupes de Bugdac avaember

une - contre-attaque en tenath Peur encercler les troures transes

qui ont franchi le Chatt-el-Arab

La progression des troupe de

niennes en territoire traken selle tue parallélement à la frontier s

Kowen. A ce propos le peme ministre iranien a affirme menne

que ce pays lui abait donné lassi-rance qu' - il ne ment att à la diffi-

sition de pers, nne ses moves me

Sur le plan diplomatique, le par membres du - comité des Sept de la Ligue acabe, compose de tent la Ligue acabe, compose de tent

sentants des pays suivants kores sacudite. Jordante. Irak. Kores

Maroc. Tunisie et Vemen, et de

ceunts a Bugdad, ont demandr of credit soir une reunion ungent of Conseil de sécurité des Naime

Conseil de sécurité des nuives sur le constit translat.

Syrie

Probleme requestis per

FRANÇOISE CHIPAUX

stabilité de la 👡 👵 🕝

RANIENNE DANS LE GOLFE

akien de Oum-Qasi

rait menacé

rences extérioures, a dertaixe d

Quel est l'état d'espris in

gue entre les Libanais eux-même

sans cublier se tenanté

Porto. - - Croyez-vous que cela suffira? - Entouré de quelques-uns de ses principaux collaborateurs, M. Mario Soares ne cache pas son incertitude en ce qui concerne les résultats du deuxième tour de l'élection présidentielle de dimanche prochain 16 février. On lui assure que le moral de ses troupes est au plus haut. Oue l'appareil du Parti communiste s'est mobilisé pour montrer aux militants les graves conséquences - que l'élection du candidat de la droite pourrait entraîner. Muis le doute persiste. Dans quelle mesure les intentions politiques seront-elles suivies d'effet pratique ?

On est à Setubal, dernière escale d'une journée épuisante passée dans la banlieue sud de la capitale portugaise, véritable fief du PCP. La veille, M. Soares avait déjà par-couru les vastes plaines de l'Alentejo. Partout le même scénario. Dans les villes industrielles, comme à Barreiro ou à Seixal, ou dans les régions de la réforme agraire comme à Evora, des groupes de socialistes brandissant des drapeaux avec le symbole de leur candidat - une rose imprimée en jaune sur fond rouge et vert - attendent le cortège. Postés à distance, quelques curieux obser-vaient discrètement. Visage fermé, ces deruiers s'affirment prêts à respecter la consigne de vote dormée par M. Cunhal. - Mais, précisentils, voter contre Freitas do Amaral ne signifie pas appuyer politique-ment M. Mario Soares. - Aussi refusent-ils de se confondre avec les manifestants.

Sans attendre les résultats de dimanche, on peut tirer d'ores et déjà une conclusion : pour la première fois depuis la révolution d'avril 1974, toute la gauche portu-gaise s'est unie autour d'un candidat commun. Socialistes, communistes, maoïstes, trotskistes et toutes sortes de « groupes de démocrates » appel-lent à voter pour M. Soures. Celui-ci

s'efforce pour sa part de modifier son image. Les affiches présentant le visage sévère d'un candidat habillé très classiquement d'une chemise blanche et d'un costume bleu foncé ont disparu. A leur place a surgi un « nouveau Soares », souriant, décontracté, sportif, temant à la main la rose qui l'identifie à ses amis socialistes d'Espagne et de

Les ∉idéaux de la révolution d'avril »

Plus de déclarations anticommunistes : M. Mario Soares se présente désormais comme le seul défenseur de la démocratie, des libertés, de · l'esprit de la révolution d'avril ». Mais il ne faut pas faire peur aux électeurs les plus modérés, Il n'est donc pas le « candidat de la gauche - mais le « candidat de tous les travailleurs ». Il se veut d'autre part le « candidat de tous les chefs

d'entreprises ouverts au progrès ». Un effort particulier a été fait en direction de la jeunesse. Profitant de la période de Carnaval, les organisateurs de la campagne prévoient des fêtes, des concerts de musique pop, des concours. Les joues bien rondes des concours. Les joues bien rondes du candidat deviennent un sujet d'amusement. . Soures est un chic type ., lit-on sur les affiches et les ollants distribués aux jeunes.

A en croire la propagande de l'ancien premier ministre, il n'y a pas d'autre solution que... son élection. M. Freitas do Amaral est considéré comme psychologiquement faible, incapable de contrôler les forces d'extrême droite. On a même découvert des dossiers des années 60 prouvant l'existence d'un lien étroit entre lui et le régime salazariste. D'après ces dossiers, M. Amaral aurait reçu des sommes provenant d'un . Centre de documentation internationale». une association fondée en 1966 qui, sous couvert d'activités culturelle recueillait pour le compte de la

police politique les informations les plus diverses sur les activités des universitaires de l'époque. M. Amales sommes perçues par des services rendus au ministre de l'éducation en tant que conseil juridique. Il nie, d'autre part, toute activité politique avant le 25 avril 1974.

Face à cette attitude, la stratégie de M.Soares semble porter ses fruits. Contrairement à ce qui s'est passé lors de la campagne pour le premier tour, M. Freitas do Amaral est donc réduit à une attitude défensive. Toute son argumentation vise à éviter une bipolarisation qui risquerait de faire basculer une partie considérable des indécis en faveur de son adversaire politique.

M. do Amaral a consacré le weekend dernier aux départements qui lui sont le plus favorables. Dans les régions de Porto, Braga et Guimaraes, on a célébré par anticipation la victoire du leader démocrate chrétien. « La victoire est délà assurée, mais avec votre appui elle sera encore plus nette », s'exclamait-il à chaque arrêt. - Puis-je compter sur vous? -, demandait-il ensuite. Face à la réponse affirmative donnée à l'unisson, il concluait : - Dans ces conditions, vous pouvez compter sur

c Il suffit d'un petit effort... »

Le soin d'éviter le moindre débordement est visible. Par haut-parleur, on prie les manifestants, notamment plus jeunes, de contenir leur enthousiasme. - Il ne faut pas répondre aux provocations qui ser-

viraient les intérêts de notre adversaire. Il faut montrer ce que nous sommes en vérité, c'est-à-dire des hommes et des semmes épris d'ordre », proclame-t-on. Les références aux périodes les plus exal-tantes de l'histoire du Portugal sont fréquentes. Les électeurs sont ainsi invités à suivre l'exemple des grands navigateurs du seizième siècle et à montrer le même courage pour faire sortir le pays de la crise. - Nous avons besoin de regagner la confiance en nous-mêmes » affirme M. do Amaral. Faisant appel à la fierté nationale, il poursuit : - Car nous ne sommes pas inférieurs aux autres peuples du continent. .

Les sondages, dont la plublication en interdite par la loi, montrent que tout va se jouer à quelques centaines de milliers de voix. Aussi se préparet-on, d'un côté comme de l'autre, à tirer le maximum de ces derniers ours de campagne. M. Cavaco Silva, actuel premier ministre, parti cipera au grand meeting aux côtés de M. Freitas do Amaral, Paralleloment, il vient d'adopter plusieurs mesures très populaires, notamment la réduction de la durée du service militaire et celle des impôts.

M. Freitas do Amaral explique son optimisme par les 46 % des voix obtenues au premier tour. . Il suffit d'un petit effort et le pari sera gagné », nous dit-il. M. Soares, quant à lui, fait toujours confiance à sa - bonne étoile ». - A plusieurs reprises, rappelle-t-il, on m'a donne comme politiquement fini. Mais chaque fois j'ai démenti les pronos

JOSÉ REBELO.

Yougoslavie

EXTRADÉ PAR LES ÉTATS-UNIS

Le « boucher des Balkans » va être jugé à Zagreb

De notre correspondant

Belgrade. - L'un des principaux criminels de guerre yougoslaves, Andrija Artukovic – le • ministre de la mort - de ce qui fut l'Etat indépendant croate créé par Hitler et Mussolini en 1941 après la capitulation de la Yougoslavie et son démembrement - a été livré aux autorités voucoslaves par les Frats-Unis. Il est arrivé le mercredi 12 février à Zagreb, à bord d'un avion de la compagnie yougoslave JAT, et a été conduit immédiatement en un « lieu sûr », où il demen rera jusqu'à sa comparution devant le tribunal départemental de la capitale de la République fédérée de Croatie, chargé de son cas.

La télévision l'a présenté à sa descente de l'appareil, porté sur une civière. Cheveux blancs, visage amaigri, regard perdu, il n'avait plus rien de commun avec le personnage que l'on avait connu il y a plus de quatre décennies - trapu, large épaules, botté, sanglé dans son uniforme noir avec les insignes de haut dirigeant du monvement Oustacha. Artukovic a aujourd'hui quatrevingt-huit ans. Mais les médecire américains avaient constaté qu'il était en état de répondre aux questions de la cour et de se défendre.

Artukovic fut ministre de l'intérieur de l'Etat indépendant croate, puis ministre de la justice. Il fut l'auteur de la loi sur la « protection aryenne du peuple et de la culture croater - et sur l'internement, par simple décret administratif, dans les

camps de concentration, des « ¿léments nuisibles ». C'est lui qui avait potamment ordonné la création du camp de concentration de Jasenovac, sur les bords de la Save, non loin de Zagreb, à l'exemple des camps nazis d'Auschwitz et de Dachau. Il y avait installé des fours crématoires dans lesquels ont péri plusieurs centaines de milliers de Serbes, la quasi-totalité des juifs et les Tsiganes de Croatie, avec femmes et enfants.

Au moment de l'écroulement de l'Allemagne nazie, en 1945, Artukovic a réussi à fuir en Autriche, puis après avoir erré dans plusieurs autres pays de l'Europe occidentale, il était arrivé en 1951 aux États-Unis sous un faux nom et muni d'un faux passeport. Depuis, le gouvernement de Belgrade, fort d'un énorme dossier établissant ses crimes de guerre, avait engagé devant le justice américaine une série de procès à

Ces actions finirent par attirer l'attention de l'opinion américaine et de certains journaux qui constatèrent qu'Artukovic était le plus grand criminel de guerre avant réussi à trouver asile outre-Atlantique, et le qualifièrent de . boucher des Balkans ». La procédure devant les tribunanz américains ne devait cependant s'achever qu'en novembre dernier, et la cour de Los Angeles a reconnu sa participation personnelle aux crimes de guerre et a autorisé

PAUL YANKOVITCH

Le ministre de l'aviation civile fait l'objet d'un « blâme sévère » pour « gestion bureaucratique » et « bâillonnement de journalistes »

De notre correspondant

l'aviation civile soviétique. La Pravda du mardi 11 février a publié en première page un «décret» qui n'a pas di provoquer une joie exces-sive chez tous ceux qui ont la charge de ce secteur. Les responsables des transports fluviaux, une activité extrémement importante en URSS, sont également violemment pris à

Le ministre de l'aviation civile, M. Boris Bougaev, fait l'objet d'un blâme sévère » pour « gestion bureaucratique - et, ce qui constitue une incontestable nouveauté, pour

Pologne

 Expulsion d'une Américaine. Une ressortissante américaine mariée à un Polonais, M= Donna Sue Kersey, interpellée mardi à' Wrocław (Sud-Ouest), et frappée d'une mesure d'expulsion, a été remise en liberté, le mercredi 12 février, après avoir pris par écrit l'en-gagement de quitter la Pologne avec sa fille, agée d'un an, avant le 20 février prochain, a-t-on appris de source diplomatique américaine. Mª Kersey, agée d'une trentaine d'années, vit depuis cinq ans en Pologne. Professeur d'anglais à l'Ecole polytechnique de Wrocław, elle est mariée depuis juillet 1984 à un ouvrier polonais ancien sympathisant du syndicat dissous Solidarité, M. Daiusz Olszewski. Elle s'est vu refuser, sans motif, une carte de résidente permanente en Pologne. -(AFP.)

bâillonnement de journalistes ». On reproche à l'intéressé non seulement d'avoir « grossièrement » fait son travail, mais encore d'avoir désespérément tenté ces derniers mois de l'aire taire des journalistes de la publication spécialisée Transport aérien, qui paraît trois fois par semaine dans toute l'URSS. La Pravda suggère que ces reporters investigateurs avaient découvert divers pots aux roses et que M. Bougaev a cherché par tous les moyens à les réduire au silence, y compris apparemment par la menace et le

L'avenir du ministre de l'aviation civile, qui est en poste depuis 1970, mais qui n'a que soixante deux ans, paraît bien compromis. Il subira probablement le sort d'antres ministres critiqués ces derniers mois, qui ont été limogés et parfois exclus du

M. Bougaev n'est pas tout à fait un ministre comme les autres. Il a le grade de maréchal d'aviation, il a été deux fois héros du travail socialiste (en 1966 et en 1983), il est député au Soviet suprême et mem-bre depuis 1971 du comité central. Il est eafin, depuis 1975, président de la commission du COMECON pour l'aviation civile.

Les motifs de ce « blâme public » ne sont pas ordinaires. Le ministre de l'aviation civile est un manvais gestionnaire, ce que tous les usagers d'Aeroflot – sur laquelle il exerçait sa tutelle depuis seize ans, - admet-tront bien volontiers. Mais son tort principal est de ne pas avoir compris que le vent avait tourné depuis l'arri-vée au pouvoir de M. Gorbatchev et que son comportement envers la presse aliait lui attirer des ennuis.

D. Dh.

Toute l'Amérique avec un seul billet: 2.290 F.



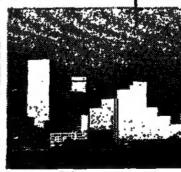
















New York pour_New York tout simplement

Miami pour les Everglades.

Le nouveau TWAIRPASS TWA.

Il vous suffit d'acheter le vol transatlantique pour bénéficier du nouveau TWAIRPASS TWA à 2,290 F. Il vous donne droit à 8 escales. Sur n'importe quelle ligne TWA, à l'intérieur des USA, pour n'importe quelle distance. Et pour la

Los Angeles pour les stars d'Hollywood.

somme moyenne de 287 francs par vol. Pensez donc! Un voyage aux Etats-Unis qui vous emmène où vous avez

toujours rêvé d'aller: Hollywood... les Montagnes Rocheuses... le Grand Canyon... la Floride... l'Ouest sauvage... le Vieux Sud... la Nouvelle Angleterre... le cœur du Texas... Toute l'Amérique. TWA dessert plus de 60 villes aux USA, vous n'avez que l'embarras du choix.

Tirez le meilleur parti de votre voyage en le planifiant à l'avance: souvenezvous que plus d'un vol peut être nécessaire pour aller d'une ville à l'autre. Contactez votre agent de voyages

ou appelez TWA au 47.20.62.11. Conditions: Achat du billet 21 jours à l'avance. Date limite d'achat 1er mars 1986. Validité du billet: 60 jours à partir du

début du voyage.

TWA ouvre la voie vers les USA.

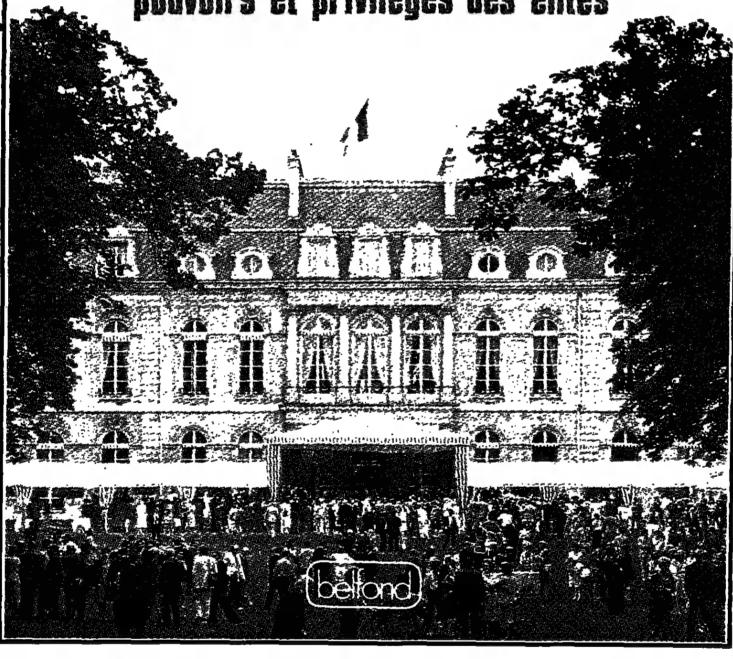
. Le nouveau Parlement. parti socialiste arabe Bass apple porté la majorité des sièges au prin-ment syrien, qui en compte par suite des élections localatives que ment syrien, qui en compte que suite des élections legislatives que sont deroulees les 10 et 11 femel
Le Bass a obtenu 1-29 siègne du
Front national progressiste 47 siègne
lition du partis de gauche. 47 siègne
Le Paris communiste synés, 48 Le Parti communiste synche par n'avait pas de deputes dans le pur ment san accommendation de la communiste synches de la communiste de l ment sortant, en compte desima

9. - ! Reuter. !

LES ASSUREURS ONT TRANCHÉ! 3 gammes de serrures PICARD se sont vu décemer la note maximum «3 Etoiles» 2004 * * par l'Assemblée Plénière des Sociétés d'Assurances

Saint-Sauvent, 75002 Paris. Tdl.: 42-33-44-85 +





Le terme "Nomenklatura" est célèbre depuis que Michaël Voslensky l'a utilisé, en 1980, pour décrire

la caste dirigeante soviétique. Mais il existe, tout aussi bien, une Nomenklatura française qui tient les rênes du pouvoir, quelle que soit la couleur politique du Parlement.

Les Nomenklaturistes se retrouvent aux mêmes dîners en ville, dans les mêmes clubs, dans les mêmes lieux de villégiature. Du lycée aux grandes écoles, ils se sont côtoyés ; leurs familles, souvent, se

connaissent. Ce sont les princes de la République.

Comment vivent-ils? Combien gagnent-ils? Quels sont les réseaux influents et les itinéraires qui conduisent aux postes clefs ou aux "fromages" (les "tours extérieurs" des grands corps, par exemple) que le régime attribue à ceux qui l'ont bien servi?

Vous le saurez en lisant la première enquête jamais réalisée sur les zones d'influence, les privilèges et la vie quotidienne - des appartements de fonction aux mystérieuses "primes" - d'une classe qui, à beaucoup d'égards, nous ramène au temps de la monarchie de droit divin et de la Cour du Roi Soleil.

Bernard Pivot recevra Coignard

Bernard Pivot recevra Coignard

Sophie Coignard

Sophie Coignard

Alexandre Wickham et Sophie

A Apostrophes,

le vendredi 14 février.

le vendredi 14 février.

BARRE A FONTA

savoir s'arrête

y sola amuse diversi eng Afair probit d 0010 INCS CHE r varráter z and the second section of the Swacike r granalire im tio

im en numatre - que leu Mir Maries enige a u "ne aufi de - : er andre gerieben geleben i i Mereredi RPR d CE 6000 comments of the same of the sa

i vacaet pp.00.1278 . 97 (7**±1 à** the said of the States 200 Français

PORTE S

MONE PLE

wicesi o nee de d an maded ce débat. de wraw

in France Segment of the ON ME BO opposition

grand Mes mod. Line

Commence in

Le PCF

ment de

42.112 27015 and and 57.79 (): 1 80 - 12 Français : " terte. 327 MB CHAC NCC:

STUAT ONS 86

್ವಾಗಿ ಭಾಗಿ

್ ನಿರ್ವಹಿಸಿಕೆಗಾರ grandes en lutte pour l es: 2003 un

yreneed or on Mids ico de de esacajias ku -- grandes -- caren--- care 24241 là 245 dectin. Per un départer députés ? L nistes se jug meres de la trends et çe devran n . . minti haute Le Tarbes, M. Pastiney. - - : 440 c présidentiell ATTENDED dui pentent n'en present depende de d 14 CT (4) dans les Hau - jour de

M Jose D avant sente d Tarbes en l'economiste tooking of solvique Caucie pari tics creditions d'uneme UDF siège à l'Asse Entre soci welle com cenda de la sont apparea-care des for tura Mais en gor haute au

iur deux des radical. M. I leur et mai .'≘≘⊤

· HAUTE Se Chamanis M Michel Ch ter général de outter le RP destations an M PIETE MA THE CONTRACT OF TATLES SAN decide de rem cento do RPR CLOS LABOUR.

politique

LA CAMPAGNE POUR LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

M. BARRE A FONTAINEBLEAU

Savoir s'arrêter à temps

inespéré. «

Mettre un peu d'animation dans la campagne électorale, cela amuse fort M. Raymond Barre. Mais point trop n'en faut... Savoir s'arrêter à temps est la règle de ceux qui veulent être des animateurs sans devenir des - trublions -, et qui souhaitent surtout ne pas trop apparaître comme des diviseurs

Aussi, l'ancien premier ministre met les choses au net sur ses rap-ports, officiels, avec M= Marie-France Garraud et souligne qu'il passe ses journées à aller soutenir les listes officielles de l'UDF. Mercredi 12 février, à Fontainebleau, où il est venu soutenir une liste - barriste - à laquelle s'oppose une liste « giscardienne », il s'est gardé de toute atta-que contre cette dernière.

Le député de Lyon s'est contenté de réaffirmer ses principes sans insister et sans user de ces petites phrases assassines dont il a le secret. Des listes distinctes de l'opposition en Scine-et-Marne? . Il est tout fait normal que des sensibilités diverses se présentent aux électeurs sous leurs couleurs ».

D'ailleurs, en 1978, la majorité a utilisé - le pluralisme organisé -(candidature nnique ou primaires,

Accord ne vaut pas soutien

Le secrétariat de M. Raymond Barre a indiqué, mercredi 12 février, que la lettre adressée par l'ancien premier ministre à Mr Marie-France Garaud, qui présente une liste aux élections législatives à Paris, « ne constitue pas un soutien » pour la cempagne électorale (le Monde du 13 février). L'entourage de M. Barre précise qu'il soutient la liste de l'UDF à Paris. Le lettre i Mª Garaud est « une réponse à un manifeste que celle-ci avait adressé à l'ensemble des leaders de l'opposition au mois de décembre dernier ». Dans ce texte, M. Barre remarqueit qu'il n'a « sucun sujet de divergence avec les objectifs fondamenteux du

selon son intérêt). « C'est cette diversité, souligno-t-il, qui a permis d'obtenir un résultat totalement

En 1986, - la proportionnell suscite beaucoup d'appétits », mais les électeurs » souhaitent que se présentent à leurs suffrages ceux qu'ils connaissent et non pas ceux qui leur sont imposés ». La diversité est donc . nécessaire ., mais elle exige - la loyauté entre alliés - et de - ne pas se tromper d'adversaire ».

M. Philippe François, sénateur RPR de Seine-et-Marne, présent à ce dîner, ne pouvait qu'approuver pareils propos. En allait-il de même du reste du discours de M. Barre ?

« Rechercher le plus grand bien x

Certaines de ses allusions sont clairement soupconneuses envers Français que s'il y avait un changement de majorité, les choses pourraient s'arranger rapidement », or, « il ne faut pas retomber dans les erreurs de la gauche », car « il est très important que nous ne décevions par les Français ».

Il faut donc avoir . la ferme volonté de ne pas céder à la tenta tion de donner une nouvelle chance au socialisme ». Il est donc inutile, comme le suggérait un participant à ce débat, de s'interroger sur le point de savoir « si le moindre mai pour la France serait un gouvernement de gauche avec un président socialiste ou un gouvernement de l'actuel opposition avec un président socia-

M. Barre recherche . le plus grand bien », c'est-à-dire le départ, le plus vite possible, de M. Mitter-rand. Une seule solution : « Que les Français votent massivement pour l'opposition - Sur ce programme là, au moins, la droite est unanime!

M. CHIRAC AUX ANTILLES

« Réparer les erreurs des socialistes »

De notre envoyé spécial

Pointe-à-Pitre. - M. Jacques Chirac a commencé, mercredi 12 février, en Guadeloupe, un voyage aux Antilles qui se terminera dimanche 16 à la Martinique. Un léger incident s'est produit à Moule, au sord de la Grande-Terre. Pen-dam que M. Chirac prononçait une allocution à l'hôtel de ville, quelques dizaines d'indépendantistes ont crevé les pneus de deux voitures et lancé quelques cris hostiles au maire

Dès son arrivée à Pointe-à-Pitre, M. Chirac a ainsi résumé l'objet de se visite: « Nous voulons rassem-bler tous ceux qui sont fidèles à la République et aux institutions, A tous les départementalistes. j'apporte mon aide. Il faudra ensuite réparer toutes les erreurs du

La situation électorale de l'opposition n'est pas très brillante en Gua-deloupe. Le RPR y a été fortement troublé par des dissensions internes. Ainsi, M. José Moustache, ancien député, président du conseil régio nal, vient-il de quitter le RPR. Il n'a pas accepté les propositions que lui avait faites M. Jacques Toubon, secrétaire général du mouvement de figurer en bonne position sur la liste régionale. Dans les milieux RPR de la Guadeloupe, on reproche à M. Moustache d'être influence par les indépendantistes. On ignore encore s'il présentera sa propre liste. Quant à l'UDF, elle n'est pas non plus en position très solide dans l'île.

Néanmoins, une union des deux partis d'opposition a été constituée sous la direction de M= Michaux-Chevry (ss. ét.) à qui M. Chirac apporte son appui total. Derrière elle, se trouve M. Marcel Esdras, apparenté UDF, seul député sorrant appartenant à l'opposition. Ces deux personnalités sont données comme devant être élues le 16 mars prochain, Elles sont suivies par M. Beaujean, maire du Moule et du docteur Helene, maire de Gosier.

Quant aux deux autres sièges, ils pourraient se répartir entre le Parti cialiste et le Parti communiste.

Pour les élections régionales, la bataille pourrait être plus serrée, et les experts locaux se gardent de tout pronostic à quelques jours du dépôt des listes. Dans une interview à France-Amilles, M. Chirac se félicite des propos tems par M. Mitterrand aux Antilles (le Monde du embre 1985) sur sou attachement au statut départemental.

- Les socialistes, dit-il, ont fini par reconnaître la réalité et par s'incliner devant elle. J'enregistre comme un acquis três positif [leur] volte-face. Mais M. Chirac reproche au gonvernement de ne pas avoir réglé les problèmes du chômage, de l'insécurité et de l'agriculture. Il a confirmé que, pour l'opposition, « la solidarité nationale s'exprimera notamment par la parité sociale entre la métropole et

ANDRÉ PASSERON.

M. Gaudin veut confier à M. Mitterrand un « travail d'intérêt général » au service du libéralisme

De notre envoyée spéciale

Marseille. - M. Jean-Claude Gaudin, qui conduit, dans les Bouches-thi-Rhône, l'UDF aux élections législatives et régionales, a réuni, mercredi soir 12 février, à Marseille, quelque 2500 « amis » pour fêter « vingt ans de vie politique ». « C'est incroyable, s'est-il exclamé, de voir le président le plus impopulaire de la V. République s'engager à fond aux côtés du parti politique le plus discrédité et revendiquer en même temps l'immunité présidentielle en cas de défaite ! »

Il estime que si M. Mitterrand vent transformer le scrutin du 16 mars « en plébiscite présiden tiel » les résultats ne pourront que chiffres « sa défaite personnelle ». « Personne, a-t-il ajouté, ne peut tirer des chèques en blanc sur la

M. Pierre Forgues, député socia-

liste sortant, n'a guère d'états d'âme. S'il est persuadé qu'il conservera son siège le 16 mars, il ne se fait pas d'illusions : - Les deuxième et troi-sième fauteuils pourraient bien

Reste qu'à droite les choses ne sont pas aussi transparentes qu'il y paraît de prime abord. M. Pierre, Bleuler (CDS), qui conduit la liste d'union RPR-UDF, ne fait pas l'unanimité. Le RPR n'aurait que modérément apprécié cette désignation, au point de traîner les pieds en pleine campagne électorale.

En attendant le verdict des urnes,

Tarbes s'invente un avenir, de l'autre côté de la frontière. L'entrée

de l'Espagne dans la Communauté a ouvert des perspectives. Pour abolir

la montagne, la Bigorre caresse le projet d'une transpyrénéenne que passerait par Gavarnie.

SYNDICATS

CONTRE MINISTRES

M. Bérégovoy, ministre de-l'économie et des finances, et

M. Defferre, ministre d'Etat,

chargé du plan et de l'aménage-

ment du territoire, ont eu quel-

ques difficultés, mercredi

du Calvados. La premier a été chahuté par des militants de la CFDT de l'usine Renault-

Véhicules industriels de Blain-ville, pendant un meeting du Parti socialiste à Mondeville.

dens la banlieue de Caen. A ces

contestataires qui protestaient contre des licenciements,

M. Bérégovoy a lancé : « Vous avez le choix entre le suppression par la droite de l'impôt sur les

grandes fortunes et une justice sociale qui allège la charge de ceux qui ont le moins de res-

Quant à M. Gaston Defferre, il

a été copieusement hué par des

militants de la CGT, alors qu'il

M. Louis Mexandeau, ministre des PTT, une usine de Dives-sur-Mer. visitait, en compagnie de

SOURCES. >

12 février, avec les syndical

GÉRARD VALLÈS.

revenir à la droite.

volonté populaire, personne n'est jamais président à vie ni même président à durée garantie ».

M. Gaudin considère qu'il est temps de donner - le signal de remobilisation pour tous ceux qui ont rejeté le socialisme pendant quatre ans et qui doivent. aujourd'hui, savoir qu'il peut renaitre de ses décombres si l'on n'y prend pas garde ». Cet appel est accompagné d'une mise en garde sur la stratégie du PS pour lequel - gagner c'est faire perdre les autres ». « Les socialistes, a déclaré le député des Bouches-du-Rhône, n'ont plus le pouvoir d'agir sur l'avenir, mais ils gardent celui de nuire. Ils veulent empêcher l'alter-nance en détruisant l'alternative. C'est l'impuissance tranquille. »

Evoquant le problème de la cohebitation, il a noté que si les Français

pensent sur le fond que Raymond Barre a probablement raison, ils savent aussi (...) que la majorité UDF-RPR, si elle l'emporte, ne pas-sera aucun compromis avec M. Mirterrand. Et ils savent que, malgré les airs de fier à bras qu'il se donne, M. Mitterrand n'aura pas les moyens de s'opposer à la mise en œuvre de la nouvelle politique.

- S'il veut rester, il faudra qu'il signe de sa propre main la loi des dénationalisations et la loi rétablissant le scrutin majoritaire. Il faudra qu'il reprenne à Berlusconi la cinquième chaîne et à Seydoux Frères la sixième. Il faudra qu'il démonte lui-même le « socle du changement ». Ce sera le prix à payer pour le droit au maintien dans les lieux. Ce sera son « travail d'intérêt général » au service de la nouvelle politique libérale ».

Le CNIP : « Pas d'ennemi à droite »

M. Philippe Malaud continue d'espérer que le CNIP dont il est le président aura une quinzaine de députés dans la prochaine Assem-blée, élus soit sur des listes d'union UDF-RPR, soit sur des listes du Rassemblement national de M. Le Pen, soit sur des listes autonor

L'ancien ministre maniseste bien peu d'enthousiasme pour la plateforme de gouvernement RPR-UDF que le conseil national de son parti a accepté de signer (le Monde du 21 janvier). Pour M. Malaud, cette plate-forme - manque de souffle -, notamment sur les questions d'emploi et de sécurité. Sur ce dernier thème, il partage les convictions de M. Raymond Barre en faveur du rétablissement de la peine de mort pour les assasins d'enfants et de personnes âgées. Liant les questions de sécurité à celles de l'immigration. M. Maland préconise l'expulsion immédiate en direction de leur pays d'origine de tous les criminels étrangers détenus dans les prisons françaises. Affirmant que « les terroristes sont en France dans un nid douillet », il souhaite la mise en œuvre d'une - politique antiterroriste aux niveaux européen et atlantique ».

Pour le président du CNIP, la plate-forme RPR-UDF reste égaleent trop timide dans un troisième domaine, celui - de la restauration des valeurs morales qui sont la base de la société traditionnelle francaise. Sur ce point, il envisage la publication d'un manuel de civisme pour faire contrepoint à celui diffusé dans les écoles à l'initiative de M. Jean-Pierre Chevènement

Le CNIP, qui commence la diffusion de cent propositions pour *« les* cent premiers jours de l'alternance», regrette «l'apparition des nouvelles divisions au sein de l'opposition susceptibles de réduire l'ampleur de la débâcle socialiste ». M. Maland considère que l'opposition se peut prétendre au monopole de l'union des lors qu'elle exclut les electeurs du Front national. Le CNIP entend rester fidèle à la stratégie qu'il avait définie lors de l'élection municipale de Dreux à l'automne 1983 sur le thème » pas d'ememi à droite ».

SITUATIONS 86

Hautes-Pyrénées: morose Bigorre M. René Billières, des personnalités dont l'assise départementale est

La Bigorre est morose. Deuxième bassin industriel de la région, le département des Hautes-Pyrénées, avec 12,8 % de la population active au chômage, occupe en Midi-Pyrénées la première place de ce triste palmarès. Jadis florissante, s'appayant sur un fissu de crandes s'appuyant sur un tissu de grandes entreprises, aujourd'hui pour l'essen-tiel nationalisées, l'industrie est frappée de plein fouet par les

Dans les syndicats comme au Parti communiste, on n'en finit pas d'égrener la liste des entreprises en difficulté, des licenciements annoncés, des problèmes à venir : Ceraver, Hughes Tool, Péchiney, Alsthom et bien d'autres...

C'est donc sur fond de crise que le département ira aux urnes. La droite ne va pas manquer d'exploiter la situation. Comme le Parti com-muniste, qui n'a pas de mots assez forts pour vouer aux gémonies la politique des socialistes du conseil régional, responsables à ses yeux du déclin du secteur nationalisé.

Il est vrai que le PCF a construit ses bastions les plus solides dans les

le journal mensuel

de documentation politique

après-demain

(non vendu dans les kiosques)

offre un dossier complet sur :

L'ENJEU

CULTUREL

avec, notamment.

das articles de Jack LANG,

Catherine CLÉMENT.

Maurice FLEURET.

Bernard SCHREINER, etc.

Envoyer 33 F (timbres à 1 F ou

chèquel à APRÈS-DEMAIN, 27, rue

Jean-Dolent, 75014 Paris, en

spécifiant le dossier demandé ou

130 F pour l'abonnement annuel

(60 % d'économie), qui danne droit à l'envoi gratuit de ce numero.

grandes entreprises nationales. La lutte pour le maintien de ce secteur est aussi un réflexe d'autodéfense.

Le PCF obtient traditionnelle-ment de bons scores dans les Hautes-Pyrénées. Mais la dernière consultation européenne en 1984 avait là aussi fait apparaître un net avait la aussi fait apparaire un net déclin. Peut-il espèrer un étu dans un département qui a droit à trois députés ? Les responsables commu-nistes ne jugent pas la tâche impossi-ble : « Si les gens tirent les enseigne-ments de la période que nous vivons, ca devroit nous aider. » La barre est haute. Le maire communiste de Tarbes, M. Raymond Erraçaret, devra obtenir pour sa liste un résultat comparable à celui de l'élection présidentielle. Nombreux sont ceux qui pensent que les communistes n'en prepnent pas le chemin, surtout depuis la disparition de M. Paul Chastelain, ancien maire de Tarbes, une vraie «figure» de la politique dans les Hautes-Pyrénées.

PS-MRG: vent froid

Au MRG, dont le candidat, M. Jean Duprat, député sortant, avait tenté de prendre la mairie de Tarbes en 1983, on estime que les communistes sont en perte de vitesse, partout. Il n'empêche, la gauche part divisée à cette bataille électorale, alors que tous les pronos-ties créditent la liste de droite (liste d'union UDF-RPR) d'an moins un siège à l'Assemblée nationale.

Entre socialistes et radicaux, il souffle comme un vent froid dessoulle comme un vent irond des-cendu de la montagne. Les muages sont apparus dès 1978; depuis, cha-cune des formations fait bande à part. Mais ici le MRG tient la dra-gée haute aux socialistes. il a pour lui deux des piliers du mouvement radical, M. François Abadie, séna-teur ot maire de Lourdes, et

. HAUTE-SAVOIE : Le maire

de Chamonix quitte le RPR. -

M. Michel Charlet, maire et conseiller général de Chamonix, vient de quitter le RPR pour manifester son désaccord avec la désignation de M. Pierre Mazeaud, ancien ministre, comme tête de liste pour les élections législatives. M. Charlet a décidé de rejoindre la liste des dissidents du RPR que conduit M. Jacques Lansart, maire de La Roche-

UNE LISTE « LIBÉRALE ET SOCIALE » DANS L'HÉRAULT

(De notre correspondant.) Montpellier. - Une nouvelle liste d'opposition, proche – notamment par son hostilité à la cohabitation – des thèses de M. Raymond Barre, sera présente dans l'Hérault pour les élections législatives. Sous le titre de « liste d'opposition libérale et sociale », elle est conduite par M. Jean-Jacques Pons, conseiller général, conseiller municipal de Montpellier, ancien adhérent du CDS.

Elle comprend des membres du Parti libéral, d'UNIR (Union nationale pour l'initiative et la responsa-bilité), de l'Union républicaine et démocrate et de la Démocratie chrétienne française représentée par M= Marie Coste-Floret Furet, tille de Paul Coste-Floret, aujourd'hui décédé, qui fut ministre et membre du Conseil constitutionnel.

M. Pous a déclaré s'être mis luimême « en congé » du CDS en ne renouvelant pas son adhésion en début d'année

A l'UDF, M. Yves Marchand (CDS), maire de Sète, a déposé, le 10 février, la liste qu'il conduit pour les élections régionales. M. Willy Dimeglio (PR), chef de file de l'UDF pour les élections législatives, ne figure pas sur la liste des candidata aux élections régionales. Il a déclaré renoncer à cette candida ture.

 M. Jean-Michel Baylet, secrétaire d'Etat auprès du ministre des relations extérieures, ancien président du MRG, propose « la création immédiate d'un comité de liaison entre toutes les formations qui soutiennent l'action du président François Mitterrand », indique un com-muniqué diffusé hundi 10 février. M. Baylet estime, en effet, que l'idée d'e un vaste rassemblement regroupant, dans le respect de leurs sensibilités propres, socialistes, radicaux et gaullistes de gauche, hommes et femmes appartenant à diverses formations de progrès .. est aujourd'hui « partagée par beaucoup - et que - le moment est venu de lui donner un contenu politique ».

Propos et débats -

M. Stasi : fantaisiste

Dans une interview à l'Agence centrale de presse (ACP) le 12 février, M. Bernard Stasi, vice-président du CDS, rejette l'appel lancé par M. Fabius pour rassembler « une majorité de progrès » autour du PS. Il n'y voit que « calcule fantaleistes, rêves illusoires, alliance contre nature ». Le maire d'Epernay qui fut parmi les premiers responsables de l'opposition à apporter son soutien à M. Barre indique que, contrairement à l'ancien premier ministre, il ne refusera « certainement pas la confiance » à un gouvernement de cohabitation si celui-ci « présente un programme s'inspirent de la plate-forme signée par l'UDF et le RPR ».

M. Fabius : coups de pied

« On surait pendant deux ans l'instabilité et la pagaille » si l'actuelle opposition revenait au pouvoir après mars. Tel est le jugement de M. Laurent-Fabius a porté le 12 février à Aurillac (Cantai) en imaginant « un consoil des ministres avec M. Mitterrand entouré uniquement de gens de droite », ces derniers se donnant « des coups de pied sous la table ». Selon le premier ministre, « on ne peut pas gouverner la France avec des gens qui se disputent ».

M. Mauroy: drôle d'idée

« ils ne sont plus à nos côtés. Quelle drôle d'idée de quitter le gouvernement avant la récolte ! L'incohérence est grande lorsque, après avoir semé, on dit : « Il n' y a pas de grande récolte. » C'est ce que M. Pierre Mauroy a déclaré, le 12 février à Bobigny (Seine-Saint-Denis), un fief du PCF. L'ancien premier ministre a accusé les dirigeants communistes de « ne pas réussir à surmonter leurs contradiction ».

M. Jospin: stérilisation

Invité du « Grand Forum » Paris-Match-radios libres, M. Jospin souligne que « dens deux tiers des départements, il ne peut pas y avoir de députés communistes », et que « le rassemblement à gauche doit se faire directement per le vote socialiste ». Selon lui « dans bien des cas, voter communiste aux législatives, c'est stériliser sa voix ».

M. Juquin: marginalisation

M. Pierre Juquin, membre du comité central du PCF, « redoute la M. Pierre Juquin, membre du comité central du PCF, « redoute la marginalisation du Parti communiste » et estime dans une interview publiée le 13 février par le Télégramme de Brest que son parti « ne se développera que s'il se transforme profondément ». L'ancien porte-parole du bureau politique affirme que « le recul (du PCF) ne se traduit pas seulement en terme de score » mais qu'il « est aussi fonction de la baisse du militantisme, du départ des intellectuels, d'une vie insuffisante des cellules d'entreprise ». Selon lui, un score législatif inférieur à celui des européennes (11,28 %) « engendrarait non pas une thérapie de choc, mais un repli sur soi ».

M. Gayssot (PC): un million d'emplois

M. Jean-Claude Gayssot, secrétaire du comité central du PCF, a proposé le 12 février lors du point de presse hebdomadaire de son propose le 12 revine fois du point de presse lecturaliste de soin parti la création d'un million d'emplois en deux ans, notamment per le doublement de l'impôt sur les grandes fortunes et la taxation des « exportations abusives » de capitaux. Répondant au slogan du PS « récolter ce qu'on a semé », M. Herzog, l'économiste du parti, a déclaré : « Il faut être parfaitement clair, voter PS c'est récolter plus

Les Verts : Chaperon rouge

Les Verts ont affirmé le 12 février que droite comme gauche veu-lent les « croquer » mais que les écologistes « ne joueront pas le rôle du Petit Chaperon rouge », les Verts soulignent dans un communiqué : « Au secours, la droite revient, mais Fabius a les dents aussi longues que Chirac ».

décrire

in the Samuel Control of the Control

ans les ent, se

res qui

lle que

et Sophie Coignord Tophestrier.

LES ÉMISSIONS OFFICIELLES DE LA CAMPAGNE ÉLECTORALE

Les socialistes concèdent quelques minutes aux communistes

Les partis politiques représentés à l'Assemblée nationale auront accès à la radio et aux télévisions publiques pour leurs émissions de propa-gande à la veille des élections : 45 minutes chacun nour le RPR et l'UDF, 25 minutes pour le PC et 65 pour le PS. Pourtant, depuis un mois, ces quatre formations ne parvenaient pas à se mettre d'accord sur la répartition des 180 minutes que la loi leur octroie ; faute d'entente entre elles, ces émissions n'auraient pu avoir lieu.

Les communistes exigeaient que le temps de parole soit divisé en qua-tre parties égales : les néo-gaullistes et les giscardo-barristes les soutenaient dans cette revendication, que n'acceptaient pas les socialistes. Ces derniers faisaient remarquer que la loi prévoit une répartition égale entre la majorité et l'opposition, et,

au sein des deux camps, une répartition qui tienne - notamment comple des effectifs des divers groupes politiques de l'Assemblée sortante. C'était le cas depuis 1968.

Faute d'un accord à l'amiable, c'est au bureau de l'Assemblée élargi aux présidents de groupes qu'il appartient de trancher. Or les ialistes détiennent dans cette instance exactement autant de sièges que le RPR, l'UDF et le PC réunis. Aucune majorité n'avait donc pu se dégager lors d'une réunion le 29 janvier, même si les socialistes avaient accepté de partager le temps de la majorité · avec les communistes. alors que ceux-ci refusaient de s'en déclarer membres. Toutefois, grace à l'absence d'une partie des repré-sentants de la droite, les socialistes ont su imposer, mercredi 12 février, la solution finalement retenue.

Nouvelles réserves de la commission des sondages sur les méthodes de l'IFOP

La commission des sondages a, une nouvelle fois, émis des réserves sur les méthodes utilisées par l'IFOP pour le dernier sondage sur les intentions de vote des Français aux législatives réalisé par cet institut du 27 janvier au 1 " février et publié par RTL et le Point le 10 février. Dans un communiqué rendu public mercredi 12 février, la commission des sondages - constate que l'IFOP a utilisé pour le traitement des reponses obtenues la même méthode qu'au cours des derniers mois ». permet d'avoir des résultats comparables à ceux des enquêtes prêce dentes et de rendre compte de l'évo-lution de ces résultats », la commission - maintient ses réserves sur cette méthode même -.
- L'IFOP apporte en effet, conclut le communiqué, aux données résul-

tant des élections prises comme références pour contrôler la struc-ture politique de l'échantillon, des corrections dont il n'a pas été en mesure de justifier le bien-fondé ».

Ce dernier sondage de L'IFOP créditait le RPR et l'UDF de 46 % des intentions de vote, et la gauche (sans l'extrême gauche) de 40 % (28.5 % pour le PS). Le sondage de l'IFOP, qui avait suscité les premières réserves de la commission des sondages, avait été publié par RTL et le Point le 20 janvier et accordait 47 % des suffrages au RPR et à l'UDF et 30 % au PS. Après les remontrances de la commission de contrôle des sondages, l'IFOP avait rectifié ses résultats: l'UDF et le RPR recueillaient alors 48,5 % des suffrages et le PS (28 %) (le Monde du 6 février).

SELON LA SOFRES

86 % des catholiques pratiquants voteraient pour la droite

publié jeudi 13 février par La Croix, 86 % des catholiques pratiquants réguliers s'apprêtent à voier pour la droite. Parmi eux, 76 % choisissent les listes RPR-UDF et 8 % celles du Frond national. Quant au Parti socialiste, il recueillerait 9 % des intentions de vote, et le PCF 4 %.

Avant les élections présidentielles de 1981, selon le même institut de sondage, 17 % des pratiquants régu-

Selon un sondage SOFRES liers s'étaient prononcés pour les candidats de gauche et 79 % pour ceux de droite.

> Dans une interview à Paris-Match, l'archevêque de Paris, le cardinal Lustiger souhaite, à propos des élections, que - les Français ne transforment pas en guerre civile un arbitrage politique légitime et réguller - . · Aucun parti, ajoute-t-il, n'a le monopole du bien et du vrai. •

Cab. MF Francis ARRAGON, av. à AS-NIÈRES (92), 14, rue A.-Bailly. VENTE sur sais. imm. Pal. Just. de NANTERRÉ, le JEUDI 27 FÉVR. 36 à 14 b. - UN LOT **OFFICIERS MINISTÉRIELS VENTES PAR**

3 LOGEMENTS UN DEBARRAS e DEUX CAVES à COLOMBES (92) Mise à prix : 75000 F ADJUDICATION S'adr. M' ROCHER, avocat à PARIS-8-60, rue de Landres - Tél. 42-93-50-40.

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice de Nanterre (92) le JEUDI 27 FÉVRIER 1986 à 14 heures

A CHAVILLE (92) **UN PAVILLON**

UN TERRAIN

MISE & PRIX: 200 000 FRANCS S'adresser à M° Ribadean-Dumas, avocat 17, avenue de Lamballe, 75016 Paris - Tél.: 45-24-46-40

VENTE sur saisie immobilière, au Palais de Justice à PARIS le JEUDI 20 FEVRIER 1986, à 14 heures - EN UN LOT ère, au Palais de Justice à PARI UN APPARTEMENT - 4 PCES PRINC. - 3º ét. CHAMBRE de service et débarras au 5 étage - CAVE - GARAGE 32, AV. DE FRIEDLAND - PARIS-89

M. à prix: 600 000 F S'adr. M" BAILLY, GUILLET, DELMAS, avocata associés à PARIS-i",

18. rue Duphot - Tél. 42-60-39-13.

Tous avocata pr. Trib. de grande instance de PARIS. Sur les lieux pour visiter.

Vente sur licit, au Pal, de Justice de NANTERRE, JEUDI 27 FÉVRIER 1986 à 14 1" lot : UNE PROPRIETE à CARNAC (56)

apr, un bâtim. d'habit., rez-de-ch. : cuis., sall L. 2 poes, cab. toil., remise, Sur uz serrai LIBRE - MISE A PRIX: 500 000 F 2º lot: UNE PROPRIÉTÉ à MEUDON (92)

8. rue Babie et 5. rue des Clos-Moreaux
mpr. B5t. A : entrée, grand séjour, réception, 2 chambres, salle de bairs, cuisine,
c., salle d'eau, chaufferic, couloir. - B5t. B : 2 logent d'une pièce, cuis., w.-c., lavabo.
Sur un terrain de 8 a 61 ca.

LIBRE - MISE A PRIX : 1250 000 F

S'adresser à M° WAQUET, avocat au barreau des Hauts-de-Seine, 56, rue Raymond-Barbet à NANTERRE (92000), tél. (1) 47-21-64-80 - Au greffe du Tribunal de NANTERRE. - A M° JEGO, notaire à CARNAC. 6, rue des Korrigans, tél. 97-52-07-08 et pour MEUDON sur les lieux les 21 et 25 février, 14 h 30 à 16 à 30.

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Deuxième adoption sans vote du projet de loi sur la flexibilité Le projet de loi sur l'aménage-

ment du temps de travail sera adopté sans discussion par l'Assem-blée nationale en deuxième leture. Après y avoir été autorisé par le conseil des ministres, le matin même, M. Laurent Fabius a engagé mercredi 12 février la responsabilité de son gouvernement sur l'adoption de ce texte dans une version totalede ce texte dans une version totale-ment identique — à trois exceptions de forme près — à celle qui avait été considérée comme approuvée en première lecture par les députés après la mise en œuvre de la même procédure (le Monde du 13 décem-bre). En vertu de l'article 49 alibre). En vertu de l'article 49, alinéa 3 de la Constitution, ce projet sera considéré comme adopté si, avant le 13 février à 13 heures, aucune motion de censure n'est déposée. Or le PC ne dispose pas d'un nombre suffisant de députés pour le faire, et ni le RPR ni l'UDF n'ont l'intention de le suppléer Aucune discussion n'a eu lieu

engagé la responsabilité de son gou-vernement dès les premières minutes du débat, sans même d'ailleurs prendre la peine d'expliquer les raisons du recours à cette procé-dure. Tout juste si, grâce à quatre rappels au règlement, chacun des groupes a pu réitérer sa position : M. Guy Ducoloné (PC, Hauts-de-Seine), pendant que ses amis déposaient des paquets de pétitions sur le pane du gouvernement : « Les travailleurs sauront empêcher tous les mauvais coups qui porient atteinte à leurs droits -; M. Jean-Pierre Soisson (UDF, Yonne): « Voire projet est rétrograde »; M. Claude Labbé, président du groupe RPR: « Vous vous acharnez à tenter de faire passer un texte que presque tout le monde, même chez les socialistes, juge inopportun : M. Gérard Collomb (PS, Rhône), rapporteur de la commission des affaires sociales : - Les communistes veulent aboltr le temps en niant les évolutions économiques et technologi-

cinquante ans en arrière et revenir

sur l'ensemble des conquêtes

La stratégie des sénateurs Le gouvernement n'en a pas encore terminé avec ce projet, même M. Fabius, lors d'une visite dans Cantal mercredi après-midi, a dit: . On va pouvoir boucler le dossier sur l'aménagement du temps de travail très prochainement. - La Sénat doit s'en saisir une deuxième fois le mardi 18 février après réunion, le matin, de sa commission des affaires sociales. La majorité sénatoriale n'a pas encore déterminé la stratégie qu'elle mettra en œuvre. Certains de ses membres souhaitent simplement l'adoption d'une ques tion préalable qui, valant rejet du texte, empêcherait les communistes de faire à nouveau traîner les débats. Mais d'autres, comme puisque le premier ministre a

sociales des salariés ».

M. Jean-Pierre Fourcade (RI. Hauts-de-Seine), président de la commission des affaires sociales, estimant qu'adopter une telle attitude « serait rendre service au gou vernement -. Celui-ci, en effet, n'aurait plus qu'à faire voter une seule fois l'Assemblée nationale où il dispose de moyens constitutionnels lui permettant d'accélérer les

Aussi, M. Fourcade envisage que

droite sénatoriale, constatant que le gouvernement et sa majorité n'ont voulu faire aucune concession à ses souhaits, ne participe plus au débat, laissant les socialistes et les commu nistes face à face au palais du Luxembourg. La discussion pourrait ajors s'enliser comme le souhaite le PC. Selon la solution qu'ils retiendront, les sénateurs du RPR et de l'UDF faciliterent soit la tâche des communistes, soit celle des socia-

THIERRY BRÉHIER.



Vente au Palais de Justice de Paris JEUDI 27 FÉVRIER 1986 à 14 houres TERRAIN à BATIR de 2 823 m²

A OSNY (95) Jules-César LIBRÉ - MISE à PRIX : 100 000 francs M- Yves Touraille, avocat à Paris-9-, 48, rue de Clichy - Tèl. : 48-74-45-85 M- Guillemount, syndic à Paris, 7, rue Turbigo

Vente nux Enchères publiques au Tribunal de grande instance Nanterre Le JEUDI 27 FÉVRIER 1986 à 14 heures

APPARTEMENT à LEVALLOIS-PERRET (92)

au 2 dt. 51. rue Marius-Aufan et 34. rue Ariatide-Brian MISE à PRIX : 100 000 francs

Mr WISLIN avocat, 7, avenue de Madrid, 92200 Neudly-sur-Seine Visite : le 20 février 1986 de 11 beures à midi.

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice d'ÉVRY (91), rue des Mazières. Le mardi 25 février 1986 à 14 ber VILLA à MORSANG-SUR-ORGE (91) AVEC MAISON DE GARDIEN dans JARDIN cad. pr 26 ares 58 c MISE A PRIX: 600 000 F

Cons. préalable indispensable pour enchérir. - Visite le 22 février 1986 de 9 heures 10 h 30 sur place. Renseignements : SCF AKOUN & TRUXILLO, avocau 4, boulevard de l'Europe, tél. 60-79-39-45.

Mr BOURGEOISET, avocat à AULNAY-SOUS-BOIS (93). 3, avenue Germain

VENTE sur saisig immobillère, au Pulair de Justice de BOBIGNY le MARDI 25 FEVRIER 1986, à 13 h 30 - UN LOT **UNE PROPRIÉTÉ A GAGNY (93)**

12, rue Heuri-Dubois, compr. UN PAVILLON de 3 P. CAVE et GARAGE.

Sur en terrain de 386 m².

M. à prix: 250000 F Sadr. M² Guy BOUDRIOT, avocat à PARIS-8

Sur les lieux pour visiter, le 19 FÉVRIER, de 9 h 15 à 10 h 15.

Vente sur salsie immobilière au Tribunal de grande instance de BOBIGNY.
Le mardi 25 Ryrler 1946 à 13 à 30. - En su lot
UN PAVILLON au BLANC-MESNIL (93)

à usage d'habitation, comp. an rez-de-chaussée entrée, cuisine, séjour, salon, ch., salle de haires.

Au 1^{er} étage, en partie mansardé. 2 ch. et placards, cave sa partie.

ENTREPOT à usage commercial dans le fond de la propriété, GARAGE, jardin.

AVENUE JACQUES-DEMOLIN, se 52

MISE A PRIX: 270 000 F

Pour tous rens. s'adr. 3 Mr Ch. HERAN, avocat 3 PARIS-17., 17, rue A.-de-Neuville 161, 42-67-07-21. - Mr J. PIETRUSZYNSKI, avocat 3 PANTIN (93), 28. rue Scan ducci, tél. 48-43-75-32. - Au greffe du Tribunal de grande instance de BOBIGNY où le cahier des charges est déposé. Sur les lieux pour visiter.

Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni, metoredi matia 12 février, au palais de l'Elysée, sous la présidence de M. Francois Mitterrand. Au terme des travaux, le communiqué suivant a été rendu public :

Cette ratification a été rendue possible par l'adoption de la loi du 3 juillet 1985 relative aux droits d'auteurs et aux droits des artistes interprètes, qui introduit dans le droit français des dispositions com-patibles avec celles de la conventión. Elle permettra de favoriser les échanges culturels et la diffusion de a culture française en assurant les meilleures garanties aux artistes et producteurs français.

■ INSPECTION GÉNÉRALE DU TOURISME. - Sur proposition du ministre du commerce, de l'artisanat et du tourisme, le conseil des ministres a adopté un décret portant statut du corps de l'inspection géné-

TEMPS SCOLAIRE. - Le ministre d'aménagement du temps scolaire engagée dans les écoles primaires depuis décembre 1984.

Cette opération vise à favoriser, dans l'intérêt de l'enfant, le développement des activités physiques et sportives, artistiques, scientifiques et technologiques par un meilleur aménagement du temps scolaire et parascolaire et par une meilleure liaison entre l'école et son environne-

Un an anrès son lancement, l'opération rencontre un succès croissant. lle concerne maintenant 6 800 classes mettent en œuvre plus de 900 projets locaux (par exemple sports collectifs et individuels, ateliers de musique, visites culturelles, ateliers d'informatique) qui touchent plus de 220 000 enfants.

vre dans la voie ainsi tracée. A l'issue de l'année scolaire 1986-

ministre de l'éducation nationale a présenté au conseil des ministres une communication sur la rénovation des musées scientifiques.

engagé un effort continu pour remettre en état les quatre grands musées scientifiques et techniques qui relèvent du ministère de l'éduca-tion nationale : le Muséum national d'histoire naturelle, le Musée de l'homme, le Palais de la découverse et le Musée national des techniques. Il entend poursuivre cet effort, qui s'inscrit dans le cadre des grandes opérations d'architecture et d'urbanisme en lizison avec le développe-ment de la Cité des sciences et des techniques de La Villette.

de 40 millions de francs sera consucrée pour l'essentiel à la rénovation da Museum d'histoire naturelle. Elle permettra de réaliser les opéra-tions suivantes : ouverture de la rotonde du Jardin des plantes, du pavillon pour l'accueil du public et de la salle du trésor. Par ailleurs, la restauration de la galerie de zoologie et l'aménagement de la grande galeric. sermée depuis vingt ans, pourront ère engages avec l'objectif

• L'INSERTION PROFES-SIONNELLE ET SOCIALE DES JEUNES. – Le ministre du travail. de l'emploi et de la formation pro-fessionnelle a présenté au conseil des ministres une communication sur la politique d'insertion professionnelle et sociale des jeunes.

que aux causes majeures du chô-mage des jeunes : l'insuffisance de formation et l'absence d'expérience de travail. Elle s'est organisée autour de trois axes priorita

1) Améliorer l'information, l'accueil et le suivi des jeunes ; en liaison avec les élus locaux et les partenaires sociaux au niveau le olus décentralisé, 825 permanences d'accueil pour les jeunes de seize à dix-huit ans ont été créécs et 106 missions locales mises en place dans les zones les plus touchées par le chômage.

buer au financement de 300 000 stages et contrats par an.

• CONVENTION INTERNA-ALE. - Le ministre des relations extérieures a présenté au conseil des ministres un projet de loi autorisant la ratification de la convention internationale sur la protection des artistes, interprêtes ou exécutants, des producteurs de pho-nogrammes et des organismes de radio-diffusion.

. L'AMÉNAGEMENT DU

de l'éducation nationale a présenté au conseil des ministres une communication, préparée en liaison avec le ministre délégué à la jeunesse et aux sports, sur le bilan de l'opération

Le gouvernement entend poursui-1987, le nombre des projets devrait avoir triplé, portant à 600 000 le nombre des enfants concernés.

• LA RÉNOVATION DES MUSÉES SCIENTIFIQUES. - Lo Depuis 1982, le gouvernement a

Pour l'année 1986, une enveloppe

Inspirée des propositions faites par le professeur Bertrand Schwartz, cette politique s'est atta-

2) Associer étroitement formation et expérience de travail : les for-mations spécifiques destinées aux jeunes de seize à dix-huit ans, créées par l'ordonnance du 26 mars 1982, ont bénéficié depuis cette date à 280 000 jeunes, tandis que 300 000 contrats emploiséemation 280 000 jeunes, tanais que 300 000 contrats emploi-formation étaient mis en place : les possibilités de qualification professionnelle ouvertes par l'apprentissage ont été élargies à compter de la rentrée de 1985 : enfin, 3 milliards de francs

sont affectés à la mise en œuvre des formations en alternance découlant de l'accord interprofessionnel du 26 octobre 1983 et devraient contri-

3) Favoriser les initiatives et l'activité des jeunes : lancé à la fin de 1984, le programme de travaux d'utilité collective a permis à 350 000 jeunes d'exercer en 1985 une activité à mi-temps et de bénéficier d'une indemnité qui, pour 70 % d'entre eux, constituait le premier revenu; les fonds départementaux d'initiative pour les jeunes ont été dotés de 100 millions de francs afin de soutenir les projets présentés par les jeunes, en particulier dans les domaines de la création d'entreprise et de la formation : enfin, le déveleoppement des entreprises intermédiaires vise à promouvoir les pre-mieres expériences d'insertion dans le monde du travail de jeunes parti culièrement défavorisés

Cette politique cohérente et novatrice a contribué à faire baisser la part des jeunes parmi les deman-deurs d'emplois de 42.5 % en 1981 à 38,2 % en 1985. Dans le cadre de la diminution du chômage enregistrée en 1985, le nombre de demandeurs emplois de moins de vingt-cinq ans inscrits à l'Agence nationale pour l'emploi a baissé de 150 000 de écembre 1984 à décembre 1985.

Ces efforts seront poursuivis dans le cadre de l'exécution du budget de 1986, en cohérence avec ceux du ministère de l'éducation nationale er matière de formation initiale. Ainsi s'affirme un projet global d'avenir pour la formation et l'insertion professionnelle et sociale de la jeunesse

■ LE TGV. – Le secrétaire d'Etat chargé des transports a pré-senté au conseil des ministres une communication sur les nouveaux développements du TGV.

 Après le succès de la ligne Sud-Est du TGV, la décision de réaliser le TGV Atlantique a constitué le point de départ d'un véritable réseau de trains à grande vitesse en France. Grace aux électrifications en cours, notamment en Bretagne, et aux interconnexions prévues, c'est plus de la moitié de la France qui sera irriguée par le TGV en 1991. L'étude d'une ligne nouvelle vers

l'Est a, par ailleurs, été engagée. Le principe d'une gare d'intercon-nexion en lle-de-France des TGV Sud-Est et Atlantique, localisée à Massy est retenu. Cette gare pourrait entrer en service en même temps que le TGV Atlantique. Il reste aux collectivités locales et à in SNCF à en mettre au point le mon-

tage financier. 2) La décision de réaliser le lien fixe trans-Manche conduit en outre. dès maintenant, à prévoir un important réscau européen à grande vitesse, dont une branche ira depuis Paris vers Londres, l'autre vers Bruxelles, Cologne et Amsterdam.

Les études en cours avec les pays concernés permettent d'envisager une décision définitive sur l'ensemble de ce projet avant la fin de l'année 1986.

D'ores et déjà, le principe d'une ligne nouvelle en France vers le Nord, trone commun aux lignes Paris-Bruxelles et Paris-Londres, peut-être arrêté.

Comme pour le TGV Atlantique, les décisions concernant les variantes de tracés seront prises après une étude approfondie de leur impact en termes d'environnemen et d'aménagement du territoire ut après consultation des collectivités locales concernées. A cet égard, la réalisation de la coulée verte » dans le Sud parisien constitue un exemple significatif de la volonté du gouvernement dans ce domaine.

. ENGAGEMENT DE LA RES-PONSABILITÉ. - Conformément à l'article 49, alinéa 3, de la Constitution, le conseil des ministres a auto-risé le premier ministre à engager la responsabilité du gouvernement devant l'Assemblée nationale sur le vote du projet de loi relatif à l'aménagement du temps de travail.

MESURES D'ORDRE INDIVIDUEL

Le conseil des ministres a adopté les mesures individuelles

Sur proposition du ministre du redéploiement industriel er du commerce extérieur. M. Christian Formagne, administrateur civil, est nommé directeur de l'administration péné-

de l'éducation nationale, M. Gérard Sarazin est nommé inspecteur général das bibliothèques :

Sur proposition du ministre des PTT, M. René Limat, chef de servica régional des postes. est nommé directeur de la production à la direction générale

Enfin, sur proposition du ministre de l'intérieur et de la décentralisation, le conseil des ministres a prononcé la dissolution du conseil municipal de Nesie-Normandeuse (SeineLes élections législative



M. FILLON, JEUNE HOMME

Bon appétit, m description of the management of the second of the second

550 50 000 000 0

\$20 april 10 months of 10 to

mama mana a

200000-0-

20,770

500 0.7 6 4 3 0 7 7 7 7

r failste

Certified 1985

مور مرسط

E -- 4-2

Commons of

Merch desert

sonrage pracine :

700004-1-

MEN'S 40.65 de la d sest controlled to the set of 21-667-0 Personal Controlle Almans WEST STREET 23.00 *4000 0 DUCKE Bun 2007 Die gegen in der Gelegen der Stelle Die gegen in der Seite Gelegen der Seite William in der Stelle Giller Ammerie Giller in der Stelle Giller

C #51 2. COTTO D per province of the provinces W alleri de VOL 1 210 1 11 1 STH @8 6 81-818 Tur gues passe-M F Administration C:0 C# Presentation of the unique de-1976 of the County Law Theolies and testing (LDE) to us Samble et MUT PS Sec 75 F-57.65 ¥ Jus Saments ्राच्या विश्वास SOURCE 四部语 日 white temperature with framauto in a control or copain qua-7 7113CHE DOCH France. The pay de

in due is dues-

3e 'a Trestant & L. world ou train ho 3000p:0 . erátane. M. 424 If It is not notice you're en récus tors. Tradesta Dat-73 C titr en tête de Designer; Price de partacculate de de Acres

CHECUTE I

Part of the second seco maane entite درات کشته escreta- en tenta a perau de ces equal d remmes de la mera ministèreis. ster to the commagne Co i some 200 m and the season was a factorist with COUNTRY Protection of 972 is determined by the Protection rece se THE REAL PROPERTY. Seven with the person seven se The state of the s 4.0 grandes Service of the servic de cohet

certine 1981 and de com-cestre en 1970 a M. Francois Service BT ! Cross : See a control of the see of the s store portée on M. PLOWITT AUTH. SC The many of the state of the CA STOR TATIONNET fire service of the cas ser

STILL IN Y

JEAN

Page la républiqu La sidence en France The ans delection au s Jan Black 1862-1982 Par Jean MA Rene R Preface de Rene R

Protection -- 20 se mettre

A DOCUMENTATION

Me Henri Barbuse - 93308 AUBERT

. ప్రశ్నం: డైల్ _{కొట్టు} .

es s'est matin

Elysée.

. Fren-

ERNA-

ies rela-

et de loi

: de !a

la pro-

ètes ou

a los du

droits

artistes

dans ic

ns com-

vention.

uston de

rant les

ERALE

POSITION

seil des

DOSTANT

T DU

ministre

Mésenté

avec le

et aux

pération

TISTIAL PES

avoriser.

dévelor-

ques .

milliques

staire et

neitleure

it. l'opé-

702559 DI

:tenant

are plus

exemple

turelies.

tou-

DOMESTALL!

acet. A

devrait

9 000 kg

N DES

icease a

stres are

emen: 3

in bon;

: grand-

chniques

national

OF

Courerte

ABMAGN.

fort, qui

d'urba-

velopps-

TVUIDEDE

a consi-

aureile.

> Opéru-

e de la

aplic et

CUTY, 13

200:0810

de gale-

abjectif

OFES-

dravail.

ion pro-

et 🚃 ia

Jannel e

is faires

greand

da cho

périence

EMBISCU

gatien.

Mes ; er

u ie cius

scize |

éées ei

en place

hées pur

. forma

tes for-

665 JUX

s. Créécs

15 1982.

date a

sup . ci antion edilides

pannelic : ont-été miroc de

e francs

125

: 1956-

ficiel du conseil des ministres

sont affectés à la milie en éture de sont affected a literative of state of formations on alternance decodes de l'accord interpretationale de l'accord interpretationale de l'accord interpretationale de l'accord interpretationale de l'accord interpretation de l'according l'according

26 octobre 1983 et des riem de la buer au innantement em ent et au 300 000 stages et contrats par an

3) Favoriser les innialités,

Pactivité des jeunes lance a la la

l'activité des jeunes lance à la de 1984, le programme de train d'utilité collective à permit une activité Il mistampier de bind d'utilité de la mistampier de bind de une indemnité qui pour les peunes d'initiative pour les jeunes ont à d'initiative pour les jeunes ont à

d'initiative pour les jeunes on é, detés de 160 millions de francs de

du soutenie les projets précente de les jeunes, en particulier dans le

domaines de la cre. uch d'entrepre

et la formation : enfin, le des

leoppement des entreprises memis

diates vise a promouvoir les pa diates vise à promouvoir les pa diates expériences d'insertion da

monde du travail de jeunes par-

Cette pointique conférente et ans trice a contribue à faire baisse à

part des jeunes parmi les demai deurs d'emplois de 22 s'en logi 38.2 c mi 1985 (Jans le cadre de j

diminution du chomage enregune en 1985, le nombre de demandeur

d'emplois de moins de vingi-sinque

inserits à l'Agence mijonale por

l'empioi = buissé de 150 000 de

Ces efforts seront poursuit, the

décembre 1984 à décembre 1985

le cadre de l'exècution du budget de

1986, en condrence avet cent de

ministère de l'éducation nutonale :

matière de formation initiale Aga

s'affirme un projet global d'aven:

pour la formation et insertion pre

fessionnelle et sociale de la jeuneste

d'Eist charge des tras ports a pre-

sente du conseil des ministres en

développements du 101

1) Après le succes de la ligne Sud-Est du TGV la décraon de les

liser le TGV Attentique à consulte

le point de départ d'un térnade

réseau de trains a grande vilentes

France. Grace and electrification

en cours, notair ment en Bretagte s

aux interconnexion, prevues, c'el

ples de la monte de la France qui sera irriguée par le TGV en [00]

l'Est a, par mileur : ité engagee

L'étude d'une re nouvelle sen

Le principe d'une gare d'interem

mexica en lienta france de TGI

Sud-Est et Attantique, mealier.

Massy 📖 reterio conte gare por

rait entres es les les en mitte temps que le Telle Minnage l

reste qua collecto des sedes aux

SNOF & en matica de princa per

fixe trans-Manual conduction our day maintenant and the maintenant are the maintenant and the state of the st

vitesse, dont une colonine in deput

Paris vers Lingres Clette of Brunelles, College, et Mosterdam

concernés permetten d'intégrante de la conserné de conserné de la conserve de la

D'ores et dé la le principe d'un ligne nouverle un l'onnée sen à

word, trong commun any light

Commis pour le TOV Adamique

Paris-Brunelles . Paris-Landies

les décisions concernant le variantes de tratos seroni prod après une étade : erretencie de ka et d'aménagement de territoire s

après consultation des collectores locales concernse. A cer egad, b

résination de la coulee tent

dens in Sud person automited to exemple against at the land to the counted

PONSABILITE. - Conformement

l'article 49, alinea e de la Comile

tion, le corseil des ministres d'allo risé le premier ministre a engagerh

tesporsabilité du la avernement devant l'Assemblée autoriale sur le

vote du projet de se relatif a l'ant

MESURES D'ORDRE

INDIVIDUEL

Le conseil des ministres

Sur proposition ou ministr

adopté les mesures monduelles

du redeblo ement industrie

et du commerce mileneul

M Christian Formagne, administrateur civil est ormana date

de l'administration géne

Ser proposition du ministre

de l'education nationale M. Gerard Sarazin est nomine

inspecteur general des biblio

Sur proposition du miné

des PTT, M. Rene Limit, det

de service regional des postes

est nommé directeur de la pre

duction à la direction generale

Enfin. sur proposition is

mustre de l'interieu et de

decentralisation le conseil de

werstes a brougus is the

tion du conseil municipal Nesie-Normandeuse (Seine

sulvantes .

inéques :

des postes

Mantime).

nagement de temps de trasail.

■ ENGAGEMENT DE LA RES

gouvernement dans le d'impine

Les études en erans avec les per

2) La décis en la ribber le let

tage financie:

Lannée 1956

peut-ètre arrête

tant réseau cur

■ LE TGV. - 12 secretary

culièrement défaitorie.

PAYS DE LA LOIRE (II)

1 7 SARTHE ATLANT MAINE-ET-LOIRE Députés manuel: : ... Droite Gauche

M. FILLON, JEUNE HOMME DE LA SARTHE

2 VENDEE

Bon appétit, monsieur !

M. François Fillon a trôlé l'ingestion. Santher municipal subblé-sur-Sarthe (11 janvier Sablé-sur-Sarthe (11 janwer 1981), maire (16 jan-vier), député le 14 juin de la même année i en six mois, sa vie sans qu'il y pris Cuand on n'a que vingt-sept ans (il est né le 4 mars 1954 au Mans), il faut du coffre nour dioérer pareille aventure. pour digérer pareille aventure. Bon appétit, monsieur l

Il s'agit en fait d'un cas typi-be boulimie Il Fillon, avec se dégaine d'un Anthony Perkins juvénile, n'avait pas prévu d'entrer en politique. Il voulait être journaliste et s'était même ménagé queiques

l'Agence France
Presse. Tout s'est joué un jour de
l'Il jorsqui la Theule, alors député UDR maire de la l'homme fort du ami des parents Fillon qu'il avait connus à l'université, demanda au jeune Franools s'il n'evait pas un copain qui pourrait lui servir d'attaché parlementaire. Fillon fils mit un peu de temps à comprendre que la ques-tion, bleisée, s'adressait à lui-« J'ai — non, j'ai fini per prendre et j'ai accepté »,

Réaliste

a Où l'on voit notre jeune héros devenir un modeste per-sonnage », écritait-on en tête de chapitre, s'il s'agissait de pastcher un roman populaire du dé-but du siècle. Ladit personnage fit sa mue. On l'imagine entre discrètement dans la peau de cea hommes de cabinets ministériels, style gris souris, que l'on imagine al bien figés pour l'éternité dans leur costume trois pièces.

Joël Le Theule est nommé mi-Joël Le Theule est nommé ministre des transports en 1978; le
petit Fillon suit. Joël Le Theule
devient ministre de la défense
nationale; le jeune Fillon déménage avec lui. Hasards heureux
des tribulations ministérielles.
Destin tragique d'un homme,
Joël Le Theule, décéde le 10 décembre 1980 à l'âge de carquante ans. Depuis, M. François
Fillon vit dens l'ombre portée de
celui qui kui a tout appris et tout
donné, ou presque. On le voit
déjà ministre, au lendemain du dējā ministre, au lendemain du

16 mars. Boutimique, M. Fillon? Ca sont les autres qui le disent. Lui ne s'y voit pas, ministre de la défense à trente-deux ans. Trop jeune, pense-t-il. Même pas se-crétaire d'État. Non pas qu'il alt décidé tout à coup de se mettre

régime, histoire de program politiquement — — — — l'ap-proche — M quarantaine. Il

éaliste, 🖼 simplement.

réaliste, simplement.
Joël Theule
les cure est devenu spécialiste question. Au qu'il une thèse de doctorat sur la politique de M. Valéry d'Estaing an la matière, publié contestataire.
Mais si M. Fillon de l'homme de la cest aussi dû, encore une fols, part sard qui sourit il ceux qui savent

M. Fillon a fait partie du Cercle, sur un d'amicale un jeunes parlementaires UDF et RPR un peu france-tireurs, sur peu trublione, un peu « bar-ristes » en un mot (du moins les nates en un mot (du moins les soupconneit-on et cette soominable it de la leune de la contestation considérée comme une acconda nature. Et trois hommes se retrouvent se-crétaires nationaux me RPR. M. Jacques Chirac, l'habile homme, avait rajeuni les cadres en récupérant : agités qui lui

La plate-forme UDF-RPR dans une baquet d'eau tiède I II publie mais sec, dans in Revue des deux mondes, un anné dans une from réduction de la lace l'armée M terre et la réforme (pour le moins) du système de la conscription, mais sussi « une concertation » evec l'Allemagne concertation a svec l'Alternagne

a l'emploi

ca i Mais ou

n'est pour tout de

M. François Fillon
que l'on puisse de

grandes ta pofitique
de défense pendant une période de cohebitation. Le sujet est sen-aible et l'Elysée a, sinon tous les droits, du moins des pouvoirs lourds. On croirsit entendre

M. Raymond Barre... que de Geulle, lui eussi, que fillon, quatorze tant la général de facon **z** plus sentimentale que rationnelle >, — — — — qu'il disposé — portraits son héros dans sa chambre d'en-fant. Ils psont toujours, paraît-il. JEAN-YVES LHOMEAU.

L'opposition est puissante dans les Pays la Loire : elle dispose,

l'Assemblée nationale sortante, de dixneuf députés (dix RPR, sept UDF, deux non inscrits) contre sept pour we socialistes. Le scrutin proportionnel me devrait guère modifier l'équilibre général 👛 la région, bien es les socialistes s'installeront I coup sur dans le Maine-et-Loire,

où ils ne comptent, comme en Mayenne, aucun représentant.

L'opposition sans nuage

Les listes d'union ont été composées sans drame notable dans les cinq départements. Il convient de remarquer toutefois l'habileté de M. Philippe Mestre, proche de M. Raymond Barre, en Vendée, où il l'avantage de l'UDF un détriment

M. Olivier Guichard reste le patron incontesté de la région. Sa présidence, soli-dement établie, ne peut lui être disputée. Cependant, l'homme fort des Pays la la Loire observe la lente émergence de M. Mestre, PDG de Presse Océan, chef de file des Vendéens, et, plus loin, celle d'un tont jeune homme, M. François Fillon, qui a pris la relève, dans la Sarthe, de Joël Le Theule, ancien RPR, décédé en 1980.

M. Olivier Guichard, le patron incontesté

De rum correspondant

Nantes. - En réunissant - pour la fois -, lundi I février, le (dans sa formule la la 1972). M. Olivier Guichard n'a per lim un a ses collègues. Tête de liste aux de législaassuré de garder la présidence 📰 cette région avec laquelle il s'identi-

On ne voit pas qui pourrait la lui ravir. Phi li gauche i cas, qui n'a jamais atteint la barre b 50 5 dans cinq départements de la région. Quant la droite, elle unie derrière lui.

La région, pour moi, c'est une vielle himme, peut affirmer celui qui, la DATAR, la début des années la CODER. Pour lui, l'établissement public régional voulu par Georges Pompidou a la configuration de la co « nn organe souple d'orientation, 🛲 programmation in financement collectivités C'est dans esprit qu'il a anim Pays de la Loire depuis 1974. Un

long chemin dans une région où il fut « parachuté » en 1967.

I) = été élu dans la circonscription famille de son père avait ses attaches, avant de conquérir la mairie La Baule, en 1971. Il quitte alors l'hôtel de ville de Néac, petite com-mune de Gironde dont | | maire depuis 1945, il la suite de son grand-père maternel (ami democrate-gnier), qui fut député démocrate-chrétien.

Aujourd'hui, l'ancien chef de cabinet du général de Gaulle, acche ministre, baron du gaullisme (et baron court), n'est plus tranger de la Loire.

Ce propriétaire viticulteur trinque les producteurs de muscadet et champigny, sort sa blague tabac et rouie une cigarette en toute occasion. Son flegme légendaire et sa torpeur apparente ne trompent que la santida Sous la paupière parfois I demi close, le coup II al 🖦 vif 💶 la répartie toujours

= La région des Pays 🜬 la Loire en celle en vingt-deux régions françaises où la part du fonctionne-dans le budget est la moin-dre », affirme-t-il. I politique lul permis de l'accent les trois quarts du budget — un peu plus de I milliards en rie ... aider la région la rattraper retard. Cela est vrai, par exemple, pour le téléphone (un habitant sur trois en était équipé en 1941 un sur treize en 1974), l'eau, les

Parallèlement, M. Olivier Guichard imposé son autorité politi-que de les départements. S'il n'est toujours d'accord M. Jacques - lequel il se the bras de cheelectorales, — c'est bien lui le vrai pura an Pays at la Loire, a du département l'Loire-Atlantique : « législatives, dit-il, l'ai de aller unie l' le : je l'ai obtenu partout. Aux

pour les ouvrir aux socio-

transports, le développement écono-

mique, la formation, le qualité de la

régionales, j'ai proposé des listes composées de non-parlemensaires

professionnels. Ceux qui 📰 🖃 🚃 pas and sur point, les Vendéens, s'en mordent doigts. Voyez, ils maintenant iste de socioprofessionnels contre eux. =

7

M. Guichard fait toujours la pluie et le beau temps dans cette région un peu artificielle des Pays de la Loire mais unie par un conservatisme profond. Il a dominé tous ses amis, sauf peut-être Joël Le Thoule, ancien ministre, l'annue maire de Sabié-sur-Sarthe, décédé en 1980.

M. Francols Fillon, le Sarthois, personnage longtemps discret temble capable de lui son autorité : M. Philippe Mestre, ancien préfet de la région el direc-teur la main M. Raymond Barre, M. Martin passe bien auprès locaux, un peu limb du lima qui se situe la la mode. Même la ce dernier la bliti man région difficile, can en fra jacobin. Etrange retour de l'histoire, ce jacobin aujourd'hui menace par un

YVES ROCHCONGAR.

M. Philippe Mestre: gaulliste, chabaniste et barriste...

Barriste convaincu, conseiller dont il fut, pendant trois ans a Matignon, le directeur de cabinet, M. Philippe Mestre, à cinquantebuit ans, après une longue carrière au de l'Etat, n'a peu les honneurs de la presse. Depuis qu'il a choisi de se porter aux tion - en briguant aux élections législatives 📠 1981 un siège de député dans la première circonscrip-tion in la Vendée – m d'accompagner M. Raymond Barre dans = ionà travers la l'imme ses malanta de sympathic.

En veillant des adhérents l'UDF dont il est devenu le délégué général adjoint. En l'UTF de la bureau politique de la confédération iscardo-barriste la lanciata aux premier Lieu En jouant sur 🖦 sympathies qu'il a su garder tant
res gaullistes me chez giscardiens – M. Philippe II
un ami personnel M. Michel
d'Ornano, leutenant
M. Messaing. En accompagnant l'ancien premier ministre
sa campagne d'explication son sa campagne d'explication un son refus de la >= du la

Le tout same firstell Malle sweet la même autorité et la même habileté que lorsqu'il était préfet de région (de la Basse-Normandie : 1973 à 1976 et des Pays de la Loire de 1874 a 1978), Matignon (auprès de M. Jacques Chaban-Delmas d'abord, puis de M. Pierre ensuite), qu'il préférait œuvrer dans l'ombre avec efficacil plutôt que d'apparaître en plute: lumière avec des déclarations fracassantes. Bien qu'il al toujours considéré préfets doivent im engagés qu'il n'ait pas cherché a cacher qu'il n'ait paricipé largement un arbitrages politiques des élections de 1978 (1).

Affaire de conscience

il se retrouve en Va

rière M. Harm Ansquer (RPR) sur une liste d'union dans laquelle se mélent partisans

cohabitation. propre pourtant des le mois d'octo-bre, mais M. Philippe fina-lement de jouer l'union

mesure notamment il il pu obtenir pour les siens ir in places éli-

Il laisse à ses colistiers le soin de

nationaux. Son in lie I la

développer les thèmes locaux,

cohabitation ne le pousse cenendant

pas à de qu'il confiance à un gouvernement

« nommé » par le président de la République et les rangs de l'actuelle opposition. « C'est une

offaire de conscience, dit-il,

Aujourd'hui plus qu'hier,

laquelle je ne peux me prononcer avant d'avoir tous lu éléments en mais J'ai des responsabilités dans une formation politique, je ne suis une formation politique, je ne suis
pas tout II me faut d'abord
quelle sera le premier
majorité; quel sera le premier
l'opinion
de mes pairs. - Mais sui la
de sait, ajoute-t-il, que je n'ai
pas confiance en M. Mitterrand je ne pourrai conflance dans convernement Gaullista, datarica - I a voté

en 1974 au premier mar pour M. Chaban-Delmas avant in choisir au deuxième tour M. Giscard d'Estaing. – M. Philippe Mestre a découvert M. Barre quand celui-ci l'a appelé à Matignon en Luit Lui qui se dit pen impressionnable reconnaît avoir de impressionnable par la e formidable puissance de travail e de son premier ministre. mediad avec laquelle il s'était adapté à ses nouvelles fonctions, sa disponibilité », sa « courtoisle exquise = et son = humour =...

A Metignon M. Philippe s'occupera des fonds privera la Lettre de la Mana de subsides quand cet organe du RPR attatrop violemment M. II
s'occupera de la coordination
des renseignements;
milieu avec lequel il gardera
liens En III il du prendre générale du SDECE si M. Giscard d'Estaing Aujourd'hui, tout en pourrait occuper d'importantes venzit un jour à assumer charge suprême.

Pourtant rien m prédestinait le jeune Philippe à suivre un tel parcours. Fils d'une famille de la bourgeoisie vendéenne qui dans ses ancêtres bon nombre de vre les traces de son grand-père Achille, spécialiste reconnu de droit quand, la Libération, il se retrouve sur le pavé de Paris, il n'a en tête que des d'aventures, d'horizons lointains. Il s'inscrit à l'Ecole nationale de la man d'outre-mer et, à vingt-trois ans, et envoyé en Afrique où il restera dix administrateur. Il y rencontrera Pierre Messmer, qui l'appellera en 1964 ministère des armées. Entre-temps, M. Philippe Mestre aura intégré le corps préfectoral un envoyé à Alger. En pleine

Rectificatif. - Le nombre il députés sortants et celui des sièges législatifs à pourvoir en Vende est de quatre, et non cinq comme une coquille l'a fait apparaître dans le période d'activisme Algérie fran-caise, il sera chargé de l'information à la délégation générale.

a la delegation generale.

des aller et
les préfectures de
région : Matignon, il prendra l
temps d'écrire - sa passion - un
premier roman sur l
vendéenne, Quand flambait le
bocage. Une saga familiale dont
l'héroine n'est autre que l'une de ses
la jeune Armelle de L'ila jeune Armelle de L'ar-

Mestre pense blentôt quelque mestre pense blentôt quelque pour l'achever et pouvoir, comms il Will se Douveen dans la peau de personnages plus moins imaginaires.

CHRISTINE FAUVET-MYCIA.

(1) Le Journal du dimanche, daté du 12 janvier 1986.



124, THE HERRI BARDUSSE - 93308 AUBERVILLIERS CEDEX



TERRE HUMAINE

Collection dirigée ma Jean Malaurie

société

AUX ASSISES DU RHONE

L'avocat général a requis sept ans de réclusion contre Nicolas Bardelli

notre envoyé spécial

Lyon. - Sans fioritures, sans livrer sa réflexion sur le fond et la nature de cette affaire de meurtre d'un jeune homme de dix-huit ans par un autre qui en avail vingt et qui jugea bon d'agir ainsi pour protéger voiture, M. René Guillot, avocat la la cour d'appel Lyon, a requis, mardi 12 février, sept de réclusion criminelle Nicolas Bardelli.

Le représentant du ministère public. au cours de ce réquisitoire qu'il annonça bref et qui le fut, entendait démontrer ux choses : d'abord que la mort de Wahid Hachichi ne fut pas l'aboutisse-ment d'un crime raciste car, en tirant comme il le fit de sa fenètre et dans la muit, Nicolas Bardelli n'avait pu distinguer. Il 35 mètres de lui, que des silhouettes, ce qui avait été vérifié un cours de l'instruction. De cela, tout le monde, à commencer par les avocats de la partie civile, en était déjà convaincu. Mais, pour M. Guillot, il reste, et c'est le second point, que l'accusé a délibéré-ment fait seu dans le but d'atteindre sa victime. Il possédait, depuis le mois d'août 1982, une carabine 22 long rifle, carme notoirement meurtrière. Il l'avait achetée après avoir été victime de plusieurs vols d'autoradios et la gardait dans sa chambre alors qu'il n'est ni amateur d'armes ni un pratiquant du tir.

En outre, en ce qui concerne l'impact des cinq balles, en man de de 28 octobre 1982, les expertises ont montré que les trajectoires avaient suivi que, du même coup, le danger de vol de ii limw water plus. Enfin, Water Hachichi n'avait commis aucune effraction puisque le véhicule de Bar-

posée de deux sous-officiers de la DGSE se trouvait effective-

ment en Nouvelle-Zélande, le

contre le navire de Greenpeace,

Pascal Krop dans l'hebdo-

madaire Languer du jeudi

«Le capitaine Jean-Paul V....

trente-cino ana, sorti de l'école

pertie. Mis au vert per le minis-

🚃 de 🖪 défense, 🕷 🗷 été

envoyé en Guinée pour encadrer

la nouvelle garde présidentielle.

Son chef, le commandant Claude

d'être chargé M

noyauter les indépendantistes

uadeloupéens au Danie

Est-ce cette troisième équipe qui

Maniguet 21 février)

i l'Ouvéa Mas pu M

trouver à Auckland = 10 juillet =

qu'ils coulé

Raibow WWITHY. Le docteur

de l'Ouvéa, l'all agents la la

que l'hélitir delir a

accusés, imm son précédent

numéro, d'avoir borre l'atten-

Pour is doction Maniguet, ce

qu'on 🔤 🚵 🗎 position du

Yexplosion rend impossible

🚃 🖪 🏙 🚥 équipage 🗺

daté 13-19 février.

L'AFFAIRE GREENPEACE

«L'Événement du jeudi » s'interroge

sur le rôle de la « troisième équipe »

Le docteur Maniguet répond à « Paris-Match »

« Une troisième équipe com- a hainil le navira ? L'atamas

Les circonstances atténuantes ont été demandées par l'avocat général, mais, pour lui, l'accusé est « obligatoirement coupable d'un homicide volontaire

que ce dernier ne pouvait pas craindre DOUT SA VIC.

Quand on accepte d'appuyer ainst à cinq reprises sur une détente on est obligatoirement coupable d'un homi-volontaire. Il faudra donc réponand a question. Il faudra donc répondre Mais indulgence devra avoir ses limites. [14 jeune homme de dix-huit ans est mort, qui n'avait aucun passé de délinquant. Ses deux compa-Melka, poursuivis, eux, pour tentative de vol M M voiture, ont été condamnés à des peines de six et trois mois de prison avec sursis. Dans ces conditions, je vous demande de pro-noncer une peine criminelle entre cinq et dix me en vous indiquant, qu'à mon avis, sept ans seraient la sanction èqui-

Un jugement sur nous-mêmes

Avant ce réquisitoire limité à l'exaunu du dossier, Mª François Le Phuong, Jean-Louis de let Henri Leclerc avaient, il est vrai, bien montré non seulemnt le véritable caractère du procès, mais aussi la portée que devrait avoir, il leurs yeux, l'arrêt que doit ren-dre, ce jeudi 13 février, la cour d'assises du Rhône. « Chacun M. de la lance de l

hommes de la DGSE, comme le

commandant F., étalent égale-

les de la fumée de la fumée

depuis le mois d'août par les ser-

participation # Popé-

La matteri decides Paris-

Minch wain spokel de pel stato-

un rule des Appoints de l'Ouvés

equipe équipe la numéro la semaine, l'auteur de

l'article, Jacques-Marie Bourget,

quet mais admet que son

enquête n'a pas eun caractère

absolument définitif ». Il recon-

aussi qu'eu cours 🌤 💷 🗆

enquête a apparaître s. La équipe I

L'Evénement affirme aussi um

vices secrets. >

delli se trouvait sur la voie publique et M. Leclerc, attend la justice, espère en elle. Ce n'est pas seulement la famille Le bible Ce sont and the les jeunes qui furent ses copains et qui Ce n'est pas seulement une justice pour Wahid pour qu'ils attendent, c'est en fin compte un jugement sur nous-mêmes qui vous est demandé. Sommes-nous une société qui tolère que l'on tue ses enfants parce qu'un soir ils auront cherché a s'emparer d'un autoradio ou même d'une vol-ture? Leux qui l'une bravo « après le tragédies comme celle-là l' Ou bien, au contraire, qu'il in temps dire

> De la même manière, Mª Le Phuong et Abad avaient plaidé sur le thème : un vol de voiture vaut-il la mort ? Une telle mort peut-elle être tenue pour le résultat d'une = bétise = ou d'un = accident = ? Car ce sont bien ces mots que l'on trouve dans des lettres adressées il Nicolas Bardelli par des Lyonnais de toutes conditions pour lui exprimer une compassion proche de l'approbation. En fam de cela, il en vrai, la famille l'activit a, elle aussi, mené campagne et même de manière excessive, manue en convenus es propres mines Man l'injustice qui lui était faite, la douleur qu'elle éprouvait, ont-ils plaidé, permettent de la comprendre.

RELIGION

La défense par Me Pascal Muselli, en attendant ce jeudi, Ma Christian Amar et René-Henri Garaud, a commencé sa contre-offensive. Elle vise I faire admettre par la cour et le jury le simple delit d'homicide par imprudence. Pour Muselli, Il s'agirait en effet seulement d' • un malheureux fait divers •. d' « un mouvement de colère irréfléchi ». Et puis, devait-il ajouter encore, le destin est ainsi fait qu'il s'abat sur n'importe qui et que nous n'y pouvons C'est fait que des gens, aujourd'hud, ont qui qui petites gens. Cela les amener à des excès de langage, 📖 🗸 📰 ne est un brave garçon celui que je défends. »

Ainsi les sept hommes et les deux femmes qui trans le jury il clairement de le leur de le lis auront le faire un choix. Le feront-ils en faveur de ceux qui ont écrit Il Bardelli : « Surtout, ... culpabilises our votre acte ; ce serait vraiment trop bête • ? On bien rejoindront-ils ceux qui, selon une phrase Me Leclerc, « pensent qu'il faut encore comprendre, en dépit des différences, que certains s'acharnent à établir entre les hommes qu'un 🗪 humain 📰 🛮 👊 un 📖 dont la vie valait la sienne » ?

En maniem de nade ce qu'il en sera, le public se fait plus nombreux et on a remarqué l'arrivée de deux avocats algériens, Mª Taleb et Salah Bey, mandatés en observateurs par le gouvernement, comme ils l'avaient été, en janvier dernier, au procès III meurtriers du Bordeaux-Vintimille à Montauban.

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

POUR DIFFAMATION ENVERS LE FRONT NATIONAL

«Le Matin de Paris» et Jean-François Kahn ont été condamnés par la cour d'appel

La première chambre de la cour d'appel de Paris a rendu, mercredi 🔣 février, un arrêt par lequel elle condamne Claude Perdriel, directeur de la publication du Matin de Paris, et le journaliste Jean-François Kahn, verser conjointement 10000 F de dommages et intérêts au Front national en réparation du préjudice causé par un article publié dans ce journal le 9 septembre 1984 à l'occasion du deuxième tour des élections municipales de Dreux.

Particle intitulé . Sauver l'honneur », deux passages avaient été considérés comme diffamatoires le Front national et en président, M. Jean-Marie Le Pen, qui se plaignait d'avoir de la purinazisme. Mais, de un jugement rendu le juin 1984, le tribunal civil are Para decamal d'abord M. Le Par Mali per recevable dans son action a titre personnel et déboutait le l'une national en les-THE : - If aucun manners l'auteur n'a utilisé 🌬 építhètes 🖦 nazi ou politique par le groupe politique par le capar par M. Le Pen, le de créer de capivoque sur ce point. (...) En définitive, le situe au plan de ides, ce que confirme la constitue de Constit sous-titre - Opinions - figurant en **juin** 1984).

Mais la cour d'appel, présidée par M. Paul Fouret, a see une seum lecu l'article m Jean-François

qualissant in néo-fasciste Front national, en identifiant, en outre, l'idéologie ce parti l'iléologie ce parti l'iléologie véhiculait le mouvement fasciste européen les l'et en rappelant que porteparole du Parti national-socialiste étaient ceux-là 🕳 qui allaient juifs, exterminer des déclencher une guerre mondiale imposer un régime de parti unique alors qu'ils s'étalent contentés. quand leur parti remporté septembre IV. premier grand électoral, d'exploiter quatre thèmes: chòmage, l'insécurité dans les villes, l'aspiration pouvoir fort, a xénophoble m is main-d'œuvre étrangère, l'auteur 🛍 l'article 🖼 🐆 procédé II um assimilation qui (...) laim entendre me lecteur Front national a adopté un idéologie.

magistrats ajoutent: « We surcroft, en intitulant « Sauver l'honneur - W en Estation III électeurs 🖫 faire en sorte que Dreux ne dersione alast Distriction relative qu'une certaine mili il name Alla 💵 les représentants du Parti national-socialiste parvinrent 📕 M. Jean-François Kahn a claireexprimé l'opinion qu'il déshonorant in pour le Front national 🖪 a donc insinué 📺 l'idéologie de 🖅 parti était egalement constitutive and diffama-

Cependant, la mes d'appel a refusé d'indian la publication du jugement dans cinq journaux. comme le confirmé le Front national, et a confirmé le jugement du tribunal concernant l'action m M. La Pen en qu'il n'était pas alléga-Le Front national, dès 📖 qu'il 📟 s'identifie pas 🛮 ce parti politique, Mrs qu'il en sai le principal

M. P.

UN AUTOPORTRAIT DU CARDINAL DECOURTRAY

Le métier d'évêque Le cardinal Albert Decourtray, Jean-Marie Lustiger, archevé- Front Land - Nous en avons

archevêque de Lyon et vice-président de la conférence épiscopale, a présenté, le mercredi 12 février, un livre dans lequel il exprime sa conception du rôle de l'évêque et ses idées sur les prin-cipales questions d'actualité. Nons l'avons rencontré à Lvon(1)

a Mitterrand tout > et Grand, see tout en angles, il n'a rien du prélat onctueux. Ses mains qu' « au mois de ma life. François Mitterrand a approuvé jouent avec la croix pectorale ou se joignent sons le menton. Se yeux virent du marra au tendre. Se voix, haut perchée, s'éraille, séquelle sans le de l'opération le sabotage (...). sée l'emiral Lacoste [patron de la DGSE] — comme ii en de cou-turne sous la V* République, — iii thems d'un capper illes cordes lancains qui a failli, il y a quelques années, 🖃 chef ile l'Etat n'a pas émis aisser pour mort. d'objection quant au plan que lui proposaient in Management

Albert Decourtraya

ans. Lyon depuis 1981, l'archevêque, qui est cardinal depuis moins
d'un an, a pris la de sa ville, a

le lui rend bien. Il au au nieux sime im notables, comme avec les petites gens. El sa photo est dans journaux municipaux, Lyon avec les patrons chrétiens, Yvon Cho-Brotteaux, il parle sus jeunes d'une Demain, il s'adressera quatre rale - Vauix-en Velin.

Le métier d'évêque a changé. Celui de Lyon se pique au jeu des médias, se i aux aux internationales : après son séjour 📖 Liban de juin 1985, il a rencontré François Mitterrand. Il s'entend avec Jean Vilnet, le président de la confé-des évêques de France, comme

que M Paris, = mais le primat le Gaules, c'est unu ., l'all de lui lin avec limit le pape, qui sera son hôte les hautours de

Dans la campagne des législe l'épiscopat français a décidé de mater muet, mais de Lyon viennent quelques propos de modération : « J'al envie 🌬 dire aux Français : prenez au sérieux ces élections. 🌃 vous 🖪 désintéressez pas. Il démissionnez pas. Il militar lemps, méfiezmulhes. Méfiez-vous de forme is sacralisation is un qui n'est pas sacré. - A partir du marma in l'ai mandia une option, un parti, . on enfonce le seull du l'intolérance ».

Valla un registre qu'affectionne Albert Decourtray, qui se de effrayé par décalage en le politiques and responmises au scène - qui portent lui conflits à exaspération : • On dirait l'un des grands super-ficiels in her qui le

Des gestes symboliques

On enfant du Nord, mi près de Lille, avoue avoir grandi - le le haine des Allemands -. Est-ce ce souvenir, - le le des affectif, en tempérament d'écorché vif, qui 🖃 rendent allergique à le grande et au ? !! Hit aller y voir plus près. L'évêque doit être un ras-sembleur, Mgr Decourtray ne pas son de qu'en posant des - gestes fondateurs ».

le lendemain de son installadenis-Laval, à Montluc, sur le lieux de la la l'interior juive et in la Résis-tance. A l'arrivée de Barbie, en 1983, il apaise les passions : • III peu il interune victoire posthume il interjustice. • II peu il interd'un Auschwitz. • Je sens très fort unu ce qui blesse ha juifs. C'est juifs ou juifs on juifs on souffert et acquis un respect particulier. Quand je peuple juif, je vois la jeunesse de l'Eglise.

Mine and du geste symbolique quand il mend aux Minguettes. Non pas pour y faire de la figuration, mais pour marquer la profondeur il son insertion. Cela fait jaser dans les beaux quartiers, 📶 l'on trouve que l'évêque fréquente trop les immigrés, les prisonniers et pas assez la rue Vau-becour. A ceux qui a étonnent, il répond : - Savez-vous ce qu'aurait fait à ma place Pothin, le premier évêque de Lyon? Il d'anti par été
Minguettes. Non, car il y était déjà. Cet évêque ilali un immigré. Il venait d'Asie Mineure. -

Cette tradition im premiers évêoues, il la reprend lorsqu'il a un message important la faire passer. C'est sa cathédrale Saint-Jean que le mercredi Cendres 1985, il avait lance ce cri à propos du racisme et du

assez... - N'est-ce pas de leur minique les évêques parlaient pen-Acres 1 C'est en - spirituel - mon en

l'un d'entre eux, qui donn de l'elfin-cité de la prière, il a ce mot : • C'est vrai cou toute fausse prière aliène. Mais la coup prière creuse la désir de Dieu. Non désire qu'on le désire.

Dans san bureau, devant im photos de la bienheureuse Elizabeth in la Trinité, carmélite, il badine : - Elle? C'est copine. - Il sale et et s'emouvoir en parlant et la Sale et Lourdes. I' extraordinaire authenticité petite femme de Bernadette .

Cela fill sourire une partie du clergé ou un les qui juge su évêque = courageux, trop instinctif, mystique. assez intellectuel -. Dans ces mêmes milieux, m lui reproche in tout tolérer (notamment vage par le religieuses intégristes) de trop fréquenter les communautés nouvelles de type cha-rismatique, particulièrement bien implantées dans la région lyonnaise. A la question : « Est-ce vrai que vous bénissez tout ? », il répond : « Je n'exclue personne... Ou plutôt je suis Gamaliel : quand Dieu, ça se 🖦 l =

HENRI TINCOL

(1) Le le Decourtray, vingt-entretiens Le Centurion, III p., 96 F.

JUGEMENT CONTRE « LA ROUTE DU SIDA »

L'écrivain Yves Navarre a obtenu mercredi 12 février, ordonnance il milini du tribunal Paris, la suppression d'un passage du lime M Route M SIDA, enquête sur em grande peur, and docteurs Dominique Brenky of Olivia Zémor, préfacé per le professeur Jean-Paul Escande (éditions Londreys).

Yves Navarre estimait que prétendus renseignements = dans de livre sur 🖦 état 🛍 santé constituaient : mm atteinte [sa] vie privée -. - 📶 s'étonne, 📖 ignait son avocat, IF Jean-Claude Zylberstein, de iran le tels passages la plume personnes qui, appartenant la profession médicale, doivent in les premières d veiller de certaine réserve. Cette question d'éthique paralt révélatrice d'un problème 🚔 civilitime et d'une terroise le hair de l'esprit humain. «

ma au distributeur Hachette poursuivre l'impression = | du livre sous sa forme actuelle. Une lettre circulaire devra mi envoyée i der la manu la exemplaires déjà

SPORTS

Les sportifs professionnels seront bientôt admis aux Jeux olympiques

La pleinière du international olympique (CIO) qui se tiendra à Lausanne du 10 au 18 octobre prochain doit examiner un nouveau wall de l'athlète qui, an abolisant la règle 🍱 🏜 la Charte olympique, permettrait I tous Im sportifs, amateurs et professionnels, qualifiés par leur manual interna-🔤 🖢 participer aux Jeux dès

- Pendant soixante-quinze ans, nous avons essayé sans parvenir de définir qu'il fallait entendre par avons cher-ché, sans plus et succès, qu'était un professionnel. Il est temps rempacer règle quelque qui, nous l'espérons, permettra résoudre pas mai de problèmes » avait en bre dernier Lisbonne le Canadien 📶 🛌 en présentant 🖼 premières d'une com-mission sur les règles de qualificales nouvelle étape dans le pro-cesse qui l'amil conduire à l'aban-don définitif de la règle par l'ama-teurisme pur et dur défendu naguère par l'Américain Avery Brundage
vient d'être franchie à Lausanne
interle CiO. Tirant
leçon de ce qui s'était passé lors des
Jeux en football, en hockey 🎟 glace 🖿 en tennis (participation de professionnels sons conditions), président CIO, Juan Antonio Samaranch, a que les conditions pour les fédérations interna-tionales définir les critères de quali-Mallan de leurs sportifs. En partie ceux-ci accepter respecter un arman nombre règles (fai-play, antido-page, refus de récompenses financières, contrôle 🌆 la publicité) constituant le manuel code l'athlète, et permettant d'échapper à la tutelle le agents de profession-

La smile opposition i ce projet peut venir 🔤 pays ៤ l'Est. Les dirigeants sportifs occidentaux, qui en som I l'origine, estiment en effet que la domination 🚾 pays 📫 listes sur les tient au profesdéguisé leurs représentants.

 VOILE : Championnat du monde. — Australia-li, barré par Lucas, s'est imposé mercredi 12 février | Fremantle (Australie de l'Ouest) dans la quatrième manche du championnat du monde 12 m Jl. Le bateau australien devancé America-II et New-Zealand-KZ5. French-Kiss o'a ter miné que septième. Au classement général provisoire, la la la la par Marc Pajot la classe cinquième (24.7 points), loin derrière Australia-III (11), New-Zealand-KZ5 (11,4), Australia-II (13,7)

FAITS DIVERS

A L'AÉROPORT DE STRASBOURG

Sept kilos et demi d'héroïne sont saisis dans les bagages d'une jeune mère de famille

Sept kilos et demi d'héroïne ont ete dimanche 9 février, l'aéroport de Strasbourg-Entzheim, l'aéroport de Strasbourg-Entzheim, l'an bagages d'une jeune passagère arrivee par avion charter Bombay (Inde) avec ses deux enfants : il s'agit E Djéamarie Ejilvingt-six 🚃

C'est la plus importante saisie de drogue effectuée la capitale alsacienne. L'héroïne, une la capitale alsacienne. L'héroïne, une la capitale alsacienne. L'héroïne, une la capitale alsacienne.

 Une femme grievement de la qui cours d'un hold-up le Paris. -Un malfaiteur qui a attaqué, merand 12 février, un fin me matinée, une succursale parisienne de la Caisse d'épargne, 250, rue de la Convention, 15 arrondissement, a une cliente d'un coup pistolet. Atteinte la tête, Mac Jacqueline Leblanc, soixantode 1 000 francs III gramme, cette prise aurait eu une valeur marchande 🏜 l'ordre 💵 🛍 millions 🛍 francs. La jeune femme était et accompagnée de enfants quatre au moment où elle s'apprétait à partir en taxi un compagnie d'un homme, Selvaradjou Divi, trentedeux wenu l'attendre à l'aéro-

ans, I lui bospitalisée à l'hôpital Lariboisière, 📠 son état était jugé critique. Le malfaiteur, dont la bas du

était dissimulé par un fou-lard, avait immédiatement fait l' wictime, qui avait eu un mouvement i panique au de l'attaque. Affolé, malfaiteur s'est it enfui sans rien emporter

Roland Topor giblie mrecuell de nouvelles: des histoires nées de on humour de dessinateur. de la rapitité de son trait inde son zaüt gour les métamos phoses

tabicana caime app caté presq inquiétués Roland d'humour conjurer déur de g S-08 (ಪರಿಕಾರ) avec mes i travulta t diversité : ಕರ್ಷವಾಗಾಗಿ ದೇ vient de se télévision puis - Tél tiere ela P. du monde aus-Ciero tine experi · Peinde

dém

appropriate

ភាពនាវ មូរ៉េ ទំ

Co CAISSC:

est tendre

père, Abi

sculptour,

192**0.** IS

110000 - 10 Mais, pour plus agrea Aver le d i ause, er ja met intern ca

mátices en

feli, ça te

rassanstice.

DE FEUILLETON DE BERTI

la Vie d'un bébé, de François le Sexe et la Mort, de Jacque Mm03e

Title 2 = 2 | object figue : em France, o Elegible voore, in segregation in Tos eleves. Gu le che Ment des and d'est à choise. Les es Phot -et-tre ettrés et de romanciers myele fire the Selver et sover Intel Battle et main de changer ? Di 🛍 i S Many 100 C useum Peres man indi reuse cont procède l'a At the 18 of ordere four te por Programme que l'an cre Mis service accorde accorde, cons inde-12

A tally a detanger leurs substi Reservation de la passe de méler la Après les gnormes har the section of Don't des rechert New State of the Bridge of the

Amenga Number of François Weverga ere a a a farmera pas les lecteurs a de Macaire le Copte o Macaire in works de contrat de la best of the second pour teer. Mean en an an an an anerous. Le montre de la companya de la compa Non-ten et l'es molécules qui re

No. 307 To State of the moreovers again the Section of the section Single Control of the Sage On se cross in the state of th Company to the control of the contro Religion of the control of the contr Male and the second of the sec About debordance of The second secon The second of th The second of th

ENVERS LE FRONT NATIONAL

\$» at Jean-François Kahn més per la cour d'appel

qualifiant de néo-fascivie le From national, en identifiant en outre l'Idéologie de ce parti a celle que véhiculait le mouvenient fascine européen dans les annees 50 et en parole du Parti national-socialisté étaient ceux-là mênies qui allatem etaient ceux-là mêmes qui allaten un four ouvrir les camps de conces un jour outers des millions de juifs, exterminer des expessant declencher une guerre mondiale q imposer regime de parti unque alors qu'ils s'étaient contents, quand leur parti avait remperte en septembre 1930 son premier grand succes électoral. L'exploiter quain themes: le chomoge, insecurie des villes. L'aspiration a un pouvoir fort, la xenophehie et la concurrence de la main-d'alune etrangère, l'auteur de l'article menmine procede a une assimilation (...) laisse entenare au lecteu que le Front national a adopte ente idéologie.

Les magistrats ajoutent : - Ne surcroit, en intitulunt - Sauter Phonneur - et en exhortant les elect nonneur et en exportant les élec-teurs à faire sorte que breux a devinne aussi tristement célèbre qu'une certaine ville d'outre-Rha où les représentants du Parti national-socialiste parvinrent à dans le conseil municipal M. Jean-François Kahn a claire ment exprime l'opinion qu'il sermi deshonorant de voter pour le Front national et a donc instrué que l'idéologie de ce parti était contraire à l'honneur, impuration également constituire de diffame

Cependant, la cour d'appel : refusé d'ordonner la publication du jugement dans eine journaut. comme le demandant le Front rancnal, et a confirmé le jugement du mbunal concernant l'action de M Le Pen 🛲 considérant qu'il n'etan pa atteinz directement pur les allega tions impulations dirigees come le Front national. Les lors qu'il ne s'identifie pas à ce parti politique. bien qu'il en soit le grin, ipal

JUGEMENT CONTRE **« LA ROUTE** DU SIDA ■

dit-il, ngile. Pour

Cest

■ 4x

COUNTY

te qui

e sau-

e cha-

e POUS

ne ont

moyen

oe in

M1215

L'écrivain Yves Navarre a obtem mercredi 12 fela er, per esc erdonnance de référé ou imbanal de i Paris. la suppression d'un rasage du tivre la Route du SIDA enquelsur une grande peur, ous couren Dominique Brenky et Green Zemor préfacé par le professeur fean-Paul Escande (éditions Longre) st

Yves Navarre estimat que les prétendus renseignements; donnés dans ce livre sur son étal de sunté constituaient - ver airente s [sa] vie privée - . . Chi victime, son lignait son avocat. M. Jean-Claude Zylberstein, de trouver de tels rassages sous la plume de personnes qui, appartenant à la respession médicale, doivent être les premiers à veiller à une certaine resent Cette question d'ethique ou parall revelatrice d'un propieme de mile sction et d'une certaine haroant le l'espris humain -

Le tribunal a fan defense à l'ôle teur et au distributeur Hachette de poursuivre l'impression et la tente du livre sous sa forme actuelle. Une lettre circulaire devra ètre envoyetà tous points in vente pour demander retour des exemplaires deples

RT DE STRASBOURG

emi d'héroine sont saisis d'une jeune mère de famille de 1000 francs le gramme, cette

prise aurait ou une valeur matchande de l'ordre de 30 millions de ier, û francs. La jeune famme etall enceinte de six mois et accompagnét de ses deux enfants ages de qua et trois ans. Elle a cie apprehendee dent au moment où elle s'appretant à par tir un taxi en compagnie d'un homme, Selvaradjou Divi. preme isie de deux ans, venu l'attenare i l'aéro pitale - COM-

deux ans, a ête hospitalisée à l'hôp Lariboisière, où son cut essi

Le malfaneur, dont le bas du visage était dissimulé par un foi fait feu fard, avait immédiatement fait feu este le contra mouseur le contr sur la victime, qui acuit cu un note de panique au moment de a tête. l'attaque. Affilé, le malfaiteur se sante alors enfui rien emperter

17. Romans policiers: une rencontre avec Len Deighton; l'actualité du mois

Le Monde DES LIVRES

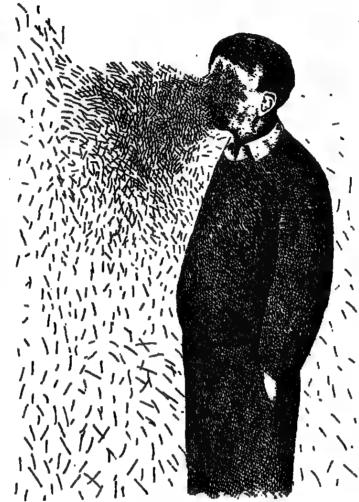
Topor

Roland Topor publie un recueil de nouvelles : des histoires nēes de son humour de dessinateur, de la rapidité de unn trait et de ron goût pour les métamorphoses

L a un rire magnifique et démesuré, cet homme tout petit at unit rond. Il accueillant, son apparte-ment où ses dessins Manual and wins préfére. Il tendre quand | parle de père, Abram Topor, peintre si sculpteur, venu de Vanaria 1930. Il montre, ... ust, ses tableaux : des paysages dont le calme apparent, l'ordre, la simplicité presque naïve, l'irririi une inquiétude diff

Roland Topor, lui, and armé d'humour et 🛍 Miositi pour conjurer l'angoisse. Mélant son mesir de paresse es de réverie la sur impatience - « Je su com mes paradoxes », dit-il, — îl travaille beaucoup in minima la Abarrith : Una films (il a hòril le scenario de M Galette du roi, qui vient de sortir) ; des intimani de puis « Téléchat »); un nouveau livre (la Plus Brille Parre de Irlan du monde, aux éditions du Préaux-Clercs); la réédition d'un roman, la Angine (1); une exposition | Pull (2).

« Peindre, écrire, ce sont des métiers très mélangés, apliquo-t-il; ça u au papier. Je terme « travailleur du papier ». with my moi, and un livre, in plus agréable, c'est d'avoir fini. and le dessin, je suis plus à l'aise, et je 🖦 si ce que je fais est blen ou pas: » Topor dessine



grands formats que si je part danner rapidement, avec un court, d'où sa prédilection pour la tel effort de se mettre dans un rester le plus longtemps possible,

Mil - - Je ne travaille no des çais commen pas beaucoup ce littéraire. La misi le diton. Or dail fire pour crevalne un

le barbare

plusieurs générations. Moi, c'est le contraire. Entrer www hisrune m'est facile, MMM je ne 📖 mus pas y region trop long-

Une formule magique

Topor... wa nom déjà ware comme une formule magique, un passeport pour randonnée onirique. I textes, comme un dessins, révèlent les subtils rapports qu'il lim entre ses rêves 🖬 la réalité. Les mans um la même urgence que la trait, la même liberté. Avec Topor, la métamor-phose, l'a-normal n'est pas nécesszirement signe 📖 monstruosité désastreuse, mais plutôt pied M nez I l'ennuyeuse fixité des

la nouvelle qui donne mu titre au livre, M Plus Belle Paire a seins du monde, Simon, un gaillard de 1,80 mètre et 90 kilos, hérite d'« une paire de seins de bousquié, en entrant dans un ascenseur, par Janet, qui, elle, 💻 retrouve plate comme une Immédiatement, Aust cet « ravie ». « la de fois n'avait-elle pou souhaité la disparition a cette poitrine encombrante, spongieuse, an laquelle la famma dardalent leurs tentacules ! Cette poltrine qu'elle considérait depuis son enfance comme une infirmité. 💵 l'être un qui lui impo-.... ses toilettes, sa démarche et ses attitudes, qui prétendaient im dicter sa vie ! Le miracle avait eu lieu ! - Janet prim enfin être écoutée, les hommes cessant de s'absorber dans la contemplation is ses seins. Simon, lui, mon un peu plus perplexe, jusqu'à ce que, ses - charmes cachés > faisant de lui l'amant le plus couru 🌆 Paris, il ne veuille plus s'en séparer...

Dans ces courts récits, d'une

l'histoire d'une famille sur 😃 📭 – « certains récents, d'autres de la com quinze mais repris . - Topor dose, en gourmet qu'il 🛋 🔚 ingrédients : ce qu'il faut d'humour noir, M mauvais goût (Dentiste), imystère (Magari, m comment in tromper sur le sadique du Côme), ili canulars, ili want l'ancienne and princes, châteaux, rémouleurs aux man want pour changer la lime illi choses, al des contes version vinguième siècle 🕍 l'auteur 📥 best-seller lieu 🛍 prince charmant, male où, Dieu merci, and finit encore par il mariages.

Un paradis pour lecteurs insomniaques

De Dr Jekyll en « Mrs. » Hyde la Plus Bella Paire de Mini du mends mi un paradis pour lecinsomniaques. Topor le barbare, le grand Landre, le grand raconteur, dessinateur de sur leurs real il suffit d'ouvrir 🖢 🖟 au 🛰 sur l'une des cinquante-deux histoires, m hop! on passe dans la « quatrième dimension » du tire où l'im peut impumourir menaître, marie ter ou quatre nez supplémentaires, perdre ses seins pour les Woody Alle Mickey Muse pour inMexim. Quel man, après

JOSYANE SAVIGNEAU.

A LA PLUS BELLE PAIRE DE SHIME DU MONDE, de Topor, le Pré-aux-Clercs, 245 p., 95 F.

(1) La Angine, de Topor, Buchet-Chastel, 230 95 F, avec vingt-six dessios de l'auteur.

(2) Exposition Topor à l'ame des beaux-aris, 11, qual Malaquais, 75006 Paris. Du 19 février au ■ avril, de 11 heures à 17 mans le Fermé le mardi, que le dimanche 30 m le lundi 31 mars.

■ LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

La Vie d'un bébé, de François Weyergans; Biologie des passions, de Jean-Didier Vincent; Le Sexe et la Mort, de Jacques Ruffié

Osmose

ITTÉRAIRE, scientifique : en France, 🚥 📰 l'un ou l'autre, 🖷 via. 🖼 l'école, 🖫 ségrégation s'opère, devancée par le enobisme des élèves. Ou le charme des mots, ou le sérieux lim Irm. c'est i choisir. Les exceptions illustres de grands malulum lumille et ille remarchen ingénieurs confirment un vieux préjugé : savoir et saveur font deux.

Entrai en train 🖮 changer ? On 🖿 dirait, 🗎 voir paraître, semaine, plusieurs in aux aux aux Tandis qu'un pur homme de sette d'anne à martin en épopée Tributation d'un foetus, un sermina de la biologie font la point de la connaismen une perspective cun l'on croyait immini : d'honnëte homme à honnête homme, sans négliger la culture ambiants, ni l'intuition poétique.

A differ d'échanger leurs substances, écrivains et my man a manufacture on purpose the configuration of qu'est la « façon M dire » ? Après 📠 ignorances réciproques qu'on croyait justifiées par le pointu des recherches, va-t-on vers ce que la science, cette mine il métaphores, donne envie d'appeler

'INTÉRÊT subit de François Weyergans pour la 🐝 intrautérine n'étonnera pas le lemma du Pitre, des Figurants, de Macaire le Copte ou du Radeau 👫 la Méduse. Avec la fascination des myopes pour le grain secret des choses, ce fou de littérature et cet amateur de défis aime 1 que son favori peut tirer, de l'infiniment petit, détails et enseignements inaperçus.

Le voici donc installé, microscope et mots en batterie, au cœur des atomes et des molécules qui nous ont faits ce que nous sommes. Attachez vos ceintures I Le big bang initial nous saute physiquement au visage. On se croirait dans quelque dessin animé de science-fiction ou dans ce film de Woody Allen qui figurait à taille d'homme les étapes de la fécondation (Tout ce que www avez toujours voulu...). L'impression qui demeure and d'un philosophique, i la lecture i l'effet, sur l moment, d'un récit d'aventures pour enfants.

une imagination débordante et des images qui ne s'oublient pas, la Va d'un an n'a de casse suggérer l'impétuosité méticuleuse, la surabondance de moyens et 🖿 précautions, avec lesquelles l'espèce s'ingénie à ménager son mimer l'énergie spermatozoïdes remontant les courants, person les membranes, applaudissant millions à l'exploit d'un seul... Ouf I, hourrah I

LORS que ses impures s'affinent, que poussent 🚃 ongles, in tratus prend in parole. Sa its maritis n'a rien i voir rem ce qu'essaie d'en un écrivain, du Line C'est l'and de mourir qui la pousse à naître. Il n'a encore besoin de se conformer à l'idée que les parents se font d'un alleriem nouverseu. Il a droit aux marinem pensées at numerally a dest souvenirs transmit s'il matt mille mar et plus. Il se rappelle avoir été lézard vivipare il gorge bleue. Il il parlé le syriaque et l'annaire. Il et le mémoire du monde, espèces E de cultures. Il fut Job, Surcouf, Erik 🖬 Rouge, Dom Pérignon. S'il ne s'en souvient plus, une 🍱 né, c'est qu'il 🛚 dû échanger 🖙 passe universel pour toucher des cellules bien 🛚 lui. Très de les entres de l'échange placentaire : donnant, don-

L'avenir aussi, il connaît. L'humanité 🚥 📥 ordan. 🐚 machines du vingt in union de prouveront que l'éternité n'existe pas, et feront mun qu'elles en la via Dieu n'y pourra rien ; peut-être m réduit-ll, d'ailleurs, h in jouissance qu'on éprouve, supposé qu'on y arrive, I s'écouter parler de Lui... Malur embryon pense, comme on voit. Moins qu'il me sent, toutefois ; on s'en réjouit pour lui, pour nous. On se met à aimer mère, rien qu'à l'entendre chercher le sommeil, écouter des disques, répondre à la tendresse de papa.

Il paraît que maman manard de pêcheurs esquimaux. Elle a connu il and me hommes, avant. Elle an a militari un de la couloir du train Munich-Paris. Wie cela, ce sont im à-peu-près des biographes, pour le temps où bébé s'appellera Roudoudou ou Jules. Pour l'instant, 🖥 vie n'est 🕶 que 🖼 qu'elle est, c'est-à-dire 📠 plus que ce qu'on 🛼 🖿 dire. Faitill et paroles barbotent Figuide amniotique Figuides.

Sans commettre, semble-t-il, la moindre | embryologique, un authentique poète il m Michaux met small son ingénuité divinatoire I rêver, Mi « dedans » ce mystère qui nous est commun : le passage de branle-bas cosmique e des petites destinées la va-comme-je-te-pousse. Au lieu des la lieu des la va-comme-je-te-pousse. sur les choux, les cigognes ou la petite graine de papa, le jour où vos enfants vous parante grande question, la 🚃 lisez-leur donc les ideares livrina de Weyergans. Je panierais que ça leur rappellera quelque chose !

(Lire in man page 15.)



A LA VITRINE DU LIBRAIRE

LETTRES ÉTRANGÈRES

Ba Jin anarchiste

sur Pa Kin Jin) bat 📰 brèche 🔤 🖛 biographes at critiques ou français qui me toujours voulu passé anarchiste de l'écrivain. Anarchiste, le Jin l'était assurément, 🖦 moins jusqu'à l'amiau pouvoir, Et quand on sait que tous romans qui l'ont rendu will mit beritt weren THAN, on hit a importance importance importance de

Jean-Jacques Gandini - qui vient d'achever un mutte ouvrage the best and the second of the Chine, à paraître chez le même édi-- a recensé la la natione de l'actuel président en l'Union des chinois, avant son séjour en France wi 1927-1928, les liens qu'il eut ensuite en Europe avec Alexandre Berkmann et le groupe And Martinettes the Paris, ainsi in Carretta épistéges qu'il settetint avec Emma Goldman, as a mirro spirituelle ». 🖼 diametramen eri probante. Illi um n'a pas été mus ment quelque peu infliminal par les un militant convaincu.

A-t-il gardé après République populaire de Chine ? Sur ce point, l'auteur n'apporte aucun élément précis : Il se contente d'espérer que Ba Jin garde dans un tiroir secret un manuscrit de roman qui serait un « testament attestant de la continuité entre le Ba Jin d'aujourd'hui et celui des années 1920 », - A.P.

* PA KIN, de Jean-Jacques Gandini. Atelier de création libertaire (diffuseur : Diffedit), 46 p.,

Mika Waltari et

la Sublime Porte

A chaque traduction, in deplus Le Finlandais Mika Waltari, mort en 1979, est le maître mondial du romen historique, plus que ne le furent jamais Walter Scott trop limité ou Dumas trop farEN POCHE

 Le dernier Sollers paraît directement en «poche», dans collection of the collection o se confirment, s'éclairent, se multiplient l'un par l'autre ».

■ Publié en 1951 avec une préface de François Mauriac, le Bréviaire de la haine de Léon Poliakov établissait l'accablant dos-sier abondamment étayé de documents historiques, sur le génocide commis par le régime hittérien. (Edit. Complexe, Bruxelle

Dans la que nous vivons, « équivoques triom-phent! » Dans l'Avenir en face, paru a la première fois en 1984, Alain Minc propose de regarder ce temps des incertificies des comme une chance et de parier sur l'effervescence créatrice. (Seuil, « Points-Actuels », nº A-70)

 Les biographies de deux grandes figures du socialisme sont rééditées au format de poche : celle, récente, de Jaurès par Max Gallo (Presses Pocket, nº 2538) et celle de Léon Blum par un américain, Colton, paru en France en 1967 ; tra-duit de l'anglais par M. Matignon. (Marabout-Histoire, nº MU-436).

● Dans un autre genre, la collection « J'ai lu » réédite la biographie de Mi Sabatier, Un amour de Baudelaire, par Louis Me maz, historien de formation et actuel président de l'Assemblée ■ Dans la collection « Folio», Frédéric Deloffre, professeur à

le Sorbonne, pré une édition des Lettres philosophiques de Voltsire. Publiées 1734, vingt-cinq anglaises tuent le premier grand ouvrage polémique w Voltaire.

Le bon vin de M. Weston, fantaisie allégorique où Dieu, aous la forme d'un voyageur de commerca, débarque dans un village anglais, est le meilleur roman de Theodor Francis Powys, frère de John Cowper, publié en 1927. Traduit en l'anglais en préfacé par Henri Fluchère. (« L'imaginaire »-Gallimard, 🖛 🖼 🗓 ■ Dans la même collection, Un Barbara en Asia, d'Henri

Michaux (nº 164), et deux récits de Cesare Pavese, Il Lune et les eux et la Plage, traduits de l'Italien par M. Arnaud (nº 163).

■ Au Livre de poche, deux romans français récents : un conte satirique de Pierre Moustiers, la Granade (nº 6148), et une histoire d'amour de Jean Hougron, Coup de soleil (nº 6149).

médecine avec Paraceise et trouve le leux confrères du prer Erasma bien pot-au-feu. Puis, ayant tout faire de la Sublime Porte.

La € truc > de Waltari est simple : le personnage central, savamment m décalé m de son temps, 🖢 apporte une angoisse « moderne » gul donne du champ et de la profondeur à la grande fresque. C'était déjà le ma de Sinouhé l'Egyptien.

lumes, il nous jette dans le confus asit que Dieu est mort avant et terrible seizième siècle. Le héros de Nietzsche. 🕍 🖦 de son épopée. Mikaêl, Escholier de trise de l'auteur fait le reste : aven-Dieu puis Serviteur du prophète, est tures endiablées, prodigieux don de là partout : guerre des payeans alle- résurrection d'une époque, érudition Turcs, bataille de Pavie, captivité du tout nimbé roi de France il Madrid. Dans se vie 🛮 lle comme il le romancier, 🚛 🚾 plus qu'agitée ce se sait le-dans un genre « secondaire », avait ver la tête par Luther, apprend la fait à l'avance son deuil de la gloire

* L'ESCHOLIER DE DIEU, de Mika Waltari, Traduit de l'anglais par J.-P. Carasso et Monique Baile. Orbau, 540 p., 95 F.

* LE SERVITEUR DU PRO-PHÈTE. Traduit par J.-P. Carasso Monique Baile. Orban, 584



Entre Norman Mailer et Régine Deforges, Frédérick Tristan.

RÉCITS

Les labyrinthes

de Frédérick Tristan

Cela commence comme un conte de Marcel Aymé, prend assez vite des résonances qui semblent échoe à Kafka, et, bientôt, le trouble et le mystère propres à Frédérick Tristan

On connaît les grands thèmes de l'auteur, son goût pour l'ésoté-risme, les démons, les merveilles, les mythes des religions et le « Je suls l'autre » que Nerval proclama avant Rimbaud. Le Fils de Babel privilégle deux thèmes. Celui de l'identité - les rapports fils-père-mère sont essentiels, avec un passage par Œdipe, et si Je se désintègre, c'est pour trouver la réponse au lancinant Qui suis-je ?, - et celui d'une lecture de la société où la lucidité de l'individu solitaire paraît être une porte qui ouvre sur la folie.

Sans omettre ces morceaux de bravoure que guettent les anthologles - la lettre que son héros adressa au président de la République pour lui révéler que le calendrier est en avence en cent imme-- Frédérick Tristan campe des personnages pour une succession d'énigmes dont le dénouement, parce que simple et idea surprend après tant de plongées dans un univers où « les chemins les plus doivent = changer = labys. I I'important, bien tre who come women us come pitys. n'est pas de savoir pourquoi O'Connor le second père et Danielle S. la nouvelle mère ont été assassinés, ni ## wat Henri Common et se tente tion de « remplacer de la vie par de l'écriture » : ce qui compte, dans ce défire, c'est le miroir tendu où se reflète notre monde et, imili le flou des absurdes, d'apercevoir loi ou là une silhouette qui noue ressemble.

IIII a pu reprocher il Frédérick Tristan un « abus des idées, des diesurcharge romanasque » (le Monde du 30-9-1983) et, des idées, ce Fils n'en manque pas, sur lesquelles il discourt. Dans le dédale sa pensée, son porte-parole fantasmes, de fausses sorties 📰 de brèves lueurs qui trompe-l'ail. On s'égare un temps, mais les cerveaux bien fléchés n'intéressent pas Tristan. Toutefois, son Césaréa que « les autres » ont rejeté dès son enfance et dont «le mili tourmentée » mêle -- ce qui est très fantasmes, les ruses et les confessions », n'enlise pas trop in lectaur dans - ornières. Parier de clarté serait exces sif, de brouillard également. Le clasde la langue demeure, effected by prick that therefore

De même, et plus encore, perce que du format de la nouvelle, pour me neuf tevita du Tratique de Mme Berthe. Y jouent, entre autres, sans nom d'en avoir trop, une Albertine condamnée la la virginité et à « frôler sans cesse l'acte de et primé livre de l'été à Cannes en possession » sans connaître le plaieir, un imi (anglais ou/st man) vous à la déchéence... tous pour permettre à l'auteur, avec plus ou moins de modulations, de faire entendre un 📰 qu'Edvard Munch semble avoir peint pour lui,

LE FILS DE BABEL, de Frédérick Tristan, Balland, 82 F.

ROMANS

Saga africaine

Arnateurs de sagas, voici Sé gou II. La seconde partie de l'épopée africaine de Maryse Condé vient compléter une sène : celle qui, des Murailles de terre à la Terre en miettes, peint le passage de l'Afrique ancienne à celle des guerres de

histoire Incamée l'évolution du continent passe, bien sûr, par celle des hommes et des femmes qui le peuplent. A partir de ce postulat, Maryse Condé a chois de suivre les pas, les détours et les déchirements d'une famille vivant entre Bamako et Tombouctou, dans l'actuel Mali. Les Traori s'appellent Maryen, Mohamed ou Olobunmi, Ile sont têtus, souvent violents, toujours résistants au malheur.

Et, surtout, leur évocation n'est jamais gratuite ou oiseuse ; chacun des personnages campés par Maryse Condé s'insère dans les red'une histoire un pleine révo-lution : un représentent un façon, dens leurs obstinations personnelles, les transformations d'une Afrique écartelée entre sas traditions, l'islam et les prémisses du christismisme. Ce parti pris donne d'une histoire souvent mai connue une vision rarement édulcorée.

★ SÉGOU II., de Maryse Coudé, Robert Laffout, 415 p., 92 F.

Une farce politique

dans le Que

des années 70

Après le foudroyant auccès de son Matou (best-seller au Québec 1982), Yves Beauchemin redouble d'audaca avec «un minou» cette fols, __ 1 L'Entourioupé. aux éditions - Picollec, nous projette des m 70, déchiré = la plus grande crise politique in son in Maurice Ferland, un « tit gars » du lac Saint-Jean, est victime de la malhonnêteté d'un député crapuleux et va injustement en prison pour couvrir un politique. En prison * LE THÉATRE DE noumit se rancune le rapproche de Marcil, un s politique » inten, Balland, le F.

DERNIÈRES LIVRAISONS

ROMANS

Chraibi : Malaman II l'aube. L'histoire de l'Islam est la toile de fond d'une fresque dont le premier paru en 1982, sous le du printemps. l'aube, le romancier marocain situe son récit au moment de l'entrée des Arabes à Cordous en 711. (Ed. du Seuil, 187 p., F.)

Oominique I : l'Amour. L'auteur de Porporino retrouve dans ce roman de formation Europe romantique at décor baroque. (Grasset, 410 p., 98 F.)

Philippe Ariès : le Temps de l'Histoire. « * une civilisation qui élimine les différences, l'Hattain sens perdu Particularités », écrivait Philippe Ariès la fin de ce livre, jamais réédité depuis du sens historique est préfacée par Roger Chartier. (Ed. du Seuil, 256 p., 89 F.)

Marie : biblio graphie. Il s'agit de la quatrième édition, revue et augmentée par Andrée Lhéritier, de cet ouvrage de pratique bibliographique. (Ed. PUF, 448 p., 300 F.)

Simone Vierne: Jules Verne. La collection a Phares », dirigée par Frédérick Tristan, se propose d'offrir des synthèses sur des auteurs et sur leurs œuvres, replacés dans le contexte de leur époque. En même temps que ce Jules Verne, paraît un *Rabalais*, signé par Guy Demerson. (Ed. Balland, 447 et 404 p., chaque volume 89 F.)

• Pierre Citron : Dans Balzac. Spécialiste de Balzac, P. Citron a choisi d'étudier la présence de l'auteur de la Comédie humaine, de sa famille et des femmes qu'il aimées, dans l'ensemble de son (Ed. du Seuil, 302 p., IIII F.)

Félix Guatteri : les Années d'hiver 1980-F. Guattari, coauteur de l'Anti-Œdipe, réuni dans ce volume les textes, écrits et public au cours de ces cinq demières années, visant « la corner quelques paramètres cachés relatifs aux modes contemporains de production de subjectivité ». (Ed. B. Barrault, 300 p., 88 F.)

René Barjavel : Demain le posthume René Barjavel, disparu, risque quelques réponses aux éternalles

nous ? s. (Ed. Denoši, 228 p., 84 F.) ARTS

■ Rudolf ■ Margot Wittkower : ■ Fire de Saturne. La démarche des auteurs consiste à Interroger 🗷 biographie, la psychologie 📰 📓 mm artistes, 🔼 l'Antiquité 🕯 la Révolu-Im française, will d'aborder im œuvres main = (Ed. Macula, #111 p., 195 F.)

Raymond Jean : Cézanne, la l'espace. l'homme 💶 🖼 l 🖛 à partir d'une analyse 📟 différents moments de son œuvre et de sa vie. (Ed. du 341 p., 89 F.)

PHILOSOPHIE

Mariène Zarader : Heidegger m m paroles i l'origine. L'auteur analyse l'ensemble 🔳 la démarche heideggerienne | partir | tournants » qui ont inder le philosophe de la queste l'are manue herite à mais de dégagement 🌃 l'histoire 🛍 d'un manul avènement. 🎚 une préface d'Emmanuel Lévinas. (Librairie philosophique J. Vrin, IIIII p., IIIII F.) <u>LETTRES ÉTRANGÈRES</u>

CHaryn : Panna aventures de Kitty Matlock qui, pour échapper II sa destinée de riche héritière, va s'adonner aux bonnes œuvres dans 🔤 zones déshéritées du Lower East Side des immigrants polonais. Traduit de l'anglais par Bernard Geniès (Seuil, 396 p., 99 F.) Joyce Caro Oates: I'Homme TE TES

femmes adoraient. Onze nouvelles centrées autour d'un jeune juif exatté, qui se prend pour le Messie, et autour du thème du mur, de Berlin à Budapest et ■ Varsovie. traduit de l'américin par Anne Rabinovitch (Stock, 264 p., 85 F.)

■ William Goyen: Arcadio, le dernier roman de l'auteur de la Maison d'haleine, mort en 1983: l'odyssée de l'hermaphrodite Arcadio dans le bordel où son père l'a conduit. Traduit de l'américain par P. Repusseau. (Arcane 17, 2, rue de Baif, 44 600 St-Nazaire., 224 p., R F.)

Allende, D'amour of d'ombre. Une journaliste se trouve à l'origine de la révélation d'un massacre. la répression, qui la poursuivra, la condamnera à l'exil. de l'espagnol (Chili) par Carmen et Claude Durand (Fayard, 12 p., 95 F.)

William is mottent au point aron ment of an organization.

de50

& CITE

18 de

Lection

va d

d ext

1001

VOID !

No.

Anti-

cris:

naber

LSD

Tale:

A part of accomments works Nas Era gremm erabore is But the production areas ment a month que aréasible. en and the second secon en e esta company tame esta company tame esta company est MET 5 255 200 TO Le franciper of the prioresque per of the prioresque per of the prioresque per of the perioresque per of the perioresque per of the period perioresque per of the perioresque perioresq gert of a consonal the MAN TO THE PART OF THE PARTY OF MONTH WITH CONTROL OF 18 NET THE WAY THE SERVICE SERVICE SERVICES SERVICES STATE TO SERVE TERRITOR the parties demandable

Committee of the control of the cont more the state of HART THE THE PERSON NAMED IN High and the second on quality

* DENTOS REQUPÉ. par be feauthemen i dittors Jean Picoffee, 270 pu 52 F.

ESSA:

Michel Theyoz

et l'art hors dadre

garan a construir me me de ce the less and on the contract of the enchanged Mark the state of the same about emerate en misimorare locuetop-perential actività de production ente primitation encreuration de ning bulber kilbrerbnun la Volla de ea Mare. The hall real-time au & que sucre o houe provocante es garage mender in diameter. De son Louis Soutter (L'Age comme 1814 : Linicent le Corps

Remain that on passant par Hamping F. F. 1978' le Langage Bartiste F. F. 1978', FAcente-TRIANDA NO DESCRIPTION OF STREET 1981 - Firm to An radical, que, à Lacratica de la la fabricación memor de lem nigt, nig cossé 🖮

PORTRAIT D'UN ÉDITEU

Les enthousiasmes

METAI- que ! diagence et la politic The ter that faire commain fair p Ret me Edneice de ne transport of the experies marte Box and the control of the pour frança Name of State of Assesses harmy for a courted reuses. france Our - per edités en The second of contions been

5-342 21

E

du

micus

Arrent . White is renomine tion ! eb-, de l'acco de littéra- d'abo the second for A is mome is spe To be developed Silvens

UN INÉDIT SUR FREUD

Participation of the paragraphy Eg. 21 20 game dams in psythere are årräna ⊷∪85₽. time, and the translate of pro-Maria de marcational Custo Control Conque a de The se is Statement affect the consentuehard Service The service of semisterate as See ... de la psycha-THE SETS COURT AND so a 1-550 entire EBC.

MAISONREUVE ET LAROSE The Court Court 75005 Para

Land E. S. Marchander

PAR LE TRAIN

FORFAITS VOYAGES ET SÉJOURS

RENSEIGNEMENTS "STAND FLEUR!" GARE DE PARIS-AUSTERLITZ DU 20 AU 26 FÉVRIER 1986

Cette histoire ast incamée révolution du continent passe, by stir, par celle des hommes et de femmes qui D peuplent. A patre ce postulat, Manyse Condé a cho de suivre les pas, les détous et le dechirements d'une famille vier entre Bamako Tembouctou day l'actuel Mali. Les Traori s'appelle Maryan, Mohamed ou Olobunin, b sont tetus, souvent violents, to résistants au maiheur.

-ور مد نند

s le ficu

emble.

rédérick

des des-

PRECIUM >

a-parole

* lueurs

pe-l'mi.

les car-

SPECIAL PROPERTY.

ois.

err redend ria UW

très

nes, les

ft'enkse

386 OF

: Le clas-

emeure.

monstra-

re, parce

sie, pour

ătre de

e autres.

mair trop.

à la virgi-

l'acte de

a le pla-

| chinois)

avec plus

📺 farre

Tris-

Et, surtout, leur évocation n'a gratuite ou oiseuse : chang personnages campés par Na ryse Conde s'insere dens m mous d'une histoire en pleine rém tution : ils représentent li leur façon dans leurs obstinations person nelles. les transformations d'in Afrique écartelés entre ses trió tions, l'islam et les prémisses de christianisme. Ce parti pris done d'une histoire souvent mai come une minimum rarement édulcorés.

* SEGOU II. de Maryse Cont. Robert Laffont, 415 p. 92 F.

Une farce politique

dans le Québec

des années 70

Après le foudrayant succès de son I Dest-seller Dubbe **m primé livre** de l'éte à Cannes » 1951 Yvas Beauchemin d'audace 🛌 - un minous 🚃 hérissa ! L'Entourlouge aux Lean Picollec, Ru projette dans le Cuébec des an 70. déchiré par 🗷 plus 🚃 politique de son histoire. Man Saint-Jean, em victime de la mathonnêtetê dîun deputê crabulerê ê We maustement en prison pour cor www.mm.scandare montroue. La prison DE nourrit sa randune et le rapprode de Robert Marcii, un apolitique in carcéré pour ses actes terronstet il

s. (Ed. Danoël, MIR p., Rd F.)

Margot Wittkower les Enrants ane. 🕍 démarche des auteurs consiste I m biographie, la psychologie et le comdes artistes. 📠 l'Antiquite a la Révoluincaise. d'aborder les œuvres elles , (Ed. Marie, 476 ρ., 195 F.)

Raymond Jean : Cázanne, la vie l'espace reconstituer le profil de e et Martiste a partir d'une analyse des its moments de son œuvre et de sa yie. Ed. i, 341 p., HU F.)

Zarader : Heidegger et les paroles igine. L'auteur analyse l'ensemble de la he heideggenenne | partir des ctour qui conduit la philosophe de la ques-Thus comme histoire & celle du degage I l'histoire et d'un nouvel avenement. Avec Manager d'Emmanuel Levins. e philosophique J. Vrin, 319 p., 189 f.)

ES ETRANGÈRES

Les aver Kitty Matlock qui, pour echapper | sa de le riche héritière, sa s'adonner aux bonnes dans les déshéntées du Lower East es immegrants polonais. Traduit de l'anglas mard Games (Seurl, 396 p., 111 F.)

Jayoe Detes: l'Homme que les nouvelles centrees autour une puis exalte, qui sa prend pour le Messe. ur du thême du mur. de Berlin à Budapest et traduit - l'américin par Anne Rabino Stock, 264 p., 85 F.)

William Goyen : Arcadio, le dernier roi tour de la Maison d'haleine, mort en 1983; iée de l'hemsphrodite Arcadio dans le por son père l'a conduit. Traduit de l'américan Repusseau. (Arcane 17, 2, rue de Bar.

0 St-Nazare., 224 p., 98 F.) isabel Allende, D'amour et d'ombre une iste se trouve à l'origine de la révélation nessacie, la répression, qui la poursuivra, la minera à l'exil, traduit de l'espagnol (Chil) armen et Claude Durand (Fayard, 392 P.

leur libération, ils mettent au point l'enlèvement d'un député...

A partir d'événements véridiques, Yves Beauchemin élabore la trame d'une intrigue politique avec une force humoristique irrésistible. Les personnages farfelus et exagérés caricaturent les mœurs tant religieuses que familiales des Québécois des années 70. Le francparler de l'écriture et le pittoresque des états d'âme des personnages ajoutent au drame politique un raffinement satinque exceptionnel. Humour gai - humour noir - le message reste le même ; celui de la désillusion. e ... Je ne connais pas de martyrs qui puissent résister longtemps à une bonne campagne

Comme un clown triste après un numéro de cirque particulièrement réussi, Yves Beauchemin, laisse au lecteur le choix d'en rire ou d'en

* L'ENTOURLOUPÉ, par

ESSAI

Michel Thévoz

et l'art hors cadre

« L'art occidental est en train de s'anémier sous l'effet même de ce que les artistes avaient revendiqué deculs la Renaissance : valorisation esthétique et marchande, développement d'un appereil de production et de promotion, instauration du mythe du génie salides > Walk cu que licad Thévoz inclima au li d'une œuvre critique qui commence à compter.

De son Louis Soutter (L'Age d'homme, 1974) 🔤 récent le Corps PAGE STORY SERVE ON PROPERTY PAGE l'Art Mar (1975), M (1975) de la lacram (PUF, 1978), / August mid or one funtacione (Minuit. INIMI Fertilities radical, qui, il Lausanne, welle sur la fabuleuse collection de l'art brut, n'a cassé de

PORTRAIT D'UN ÉDITEUR

NNE-MARIE METAI-

LIË a l'intelligence at la

passion de lim connai-

les livres qu'elle aime. Editrice

la ludratura brésilienne a portu-

gaise, il prend irisques pour

partager des plaisirs » [] |

lecteurs. Et sum ardeur lui réussit.

Quarante-cinq ouvrages in en

cinq deux collections bien

Anne-Marie Métailié rencontre

le Ilitali par des Allandi da littéra-

uus sud-américaine. A la même

époque, alle explore de ouvrages

prôner - avec une vigueur intellecappelant l'objection, 🔳 qui HISTOIRE n'en un que sumulante - un

Les savoureuses

chroniques

de Pierre Prion

d'exposés polémiques, mer # n'y a par d'art psycho-hors cadre, comme le baron Sytha von Kuss et Philippe Visson, constitue une excellente introduction vues critiques d'un éveilleur qui fait uma domaine de la création plastique les pensées originalement conjuguées de Freud, Sartre, Barthes, Foucault, Lyotard * ART. FOLIE. GRAFFITI. LSD, ETC., de Michel Thévoz. Editions . PAire. Distr. PUF,

frement généralisé, 🚃

emajusculation » de l'art, contra

ia le système

des limitation et ces nouveaux

wa d'ima étude sur Fried in l'art,

Le présent result d'articles, qui

temples que sont les musées.

Panum, universitaire baltimorien sacré citoven rouergat. découvrit un jour, non loin de son village de Panat, que domine fièrement le château du charmant comte d'Adhémar, la richissime bibliothè que de la très respectable Société des lettres, arts et sciences de l'Aveyron. Et dans cette bibliothèque l'énorme manuscrit rédigé par un certain Pierre Prion, fils cadet d'un petit notaire, devenu, après qualques épisodes picaresques. secrétaire, intendant, vingt activités auprès du

précieusement plus de quarante années.

En même temps, Emmanuel 🜆 Roy Ladurie retrouvait, non loin de es, la seconde partie de l'œuvre de Prion, égarée depuis joliment Emile Léonard, dans un livre qui fut l'un des rares 💵 rires de l'an 1941 : Mon village sous Louis XV (réédité en 1994)

L'amicale complicité des deux historiens nous veut, après une alerte préface, ce texte au moins aussi alerte, inattendu, savant et modeste, plaisant et sérieux, cauvre d'un quasi-autodidacte tantôt grave et tantôt farceur, avec ses moments soudain coupées de lents voyages à pied, 🛮 âne, en voiture, en barque Homme-protée, ca Prion, tantôt pâtissier et caviste, ou maçon, ou chef de travaux champêtres, ou précenteur, ou valet, le plus souvent tout de même dénicheur et copiste de manuscrits précieux pour son savant maître.

Co petit live grown in her is formal collection «Archives», inaugurée par Julliard en me donnant e France, Ill surtout, parisienne in ambulante aussi, une apirituelle et Alland plan que bien d'autres. comme l'éclipse de 1706, la famine 🖦 1709, la panique face à la peste 1720, La cérémonie le comment ou l'alphabétisation pénible d'un servante, un diagnostic d'cenologue averti, qui mus muse iustement le limit la lace audimmi um tuut breuvage...

Amazas us précieux chefd'œuvre, livre de leure et de réflexion, wire on attend la suite.

* PIERRE PRION, SCRIBE par Emmanuel. Le Roy Ladurie et Orest Ramum, coll. «Archives», Gallimard-Julliard, 178 p., 67 F.

Ont collaboré aux pages 14 et 15 : Michel Contat, Pani-Jean Franceschini, Pierre bert, Patrick Kechichian, Pierre-Robert Leclercq, Alaim Peyranbe, Raphuële Rérolle at Edith Testier.

dinaires, M. Carlos Drummond dis

Andrades, côtojent les Sept

Terres, d'Antonio Torres; le Bré-

sil du dix-neuvième 🕪 🕒 📖

pluralité, le public applaudit

noir, Anne-Marie Millelli diese

ales in his offrir un pouveau

champ d'exploration en m tour-

nant vers littérature portugaise.

baro-

que de unita écriture, ... la

laquelle elle installe mun mum

le Cul de Judas, III Lobo An-

tunes, ou la Physicien prodigieux,

• On ne fait pas difficient si

l'on n'est pas in joueur », dit Anne-Marie Métailié, qui doit

mm cesse affronter les risques du

métier. Or, joueuse, while l'est, par

in fougue in telle qu'on a

vie de la partager... Que 1986,

Yanne du light an aussi ceile

de Jorge de Sena.

passion justement.

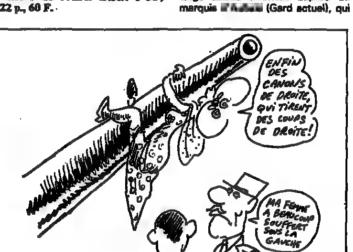
d'Anne-Marie

Bibliothèque portugaise . dans

ble. Pour répondre à mu deux im-, sur celui du vingtième. 🖫 🕍 🖹

que bresilienne », dont le une irium nouvelle, violente,

premier-né s'intitule Les guéril- pétrie d'un surprenant humour



La colère est bonne conseillère. L'éventuelité d'un retour de la droite au pouvoir en France donne . Wolinski une verve, une efficacité et une invention qui nous ramènent aux plus belles périodes d'avant 1981, Chaque dessin est un véritable antime en la me de coup de poing. Le programme de la droite s'en remettra sans doute, mais il nous aura fait rire.

★ LE PRO AAPLAU DE LA DROITE, de Wollinski,

A VIE LITTÉRAIRE

LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH :

Osmose

(Suite de la page 13.)

ES deux titres avec lesquels Odile Jacob inaugure ces jours-ci maison d'édition, en liaison avec le marquent un parcours inverse de celui Meyergans vont, dirait-on, and a grands savants tentent, leurs contemporains, en écrivains, ma la conscience de partager we même culture, de vivre une même époque, M les problèmes de pratique posés a chacun de les le sont principalement par les progrès de la biologie.

Cam justement im biologie que traite Jean-Didier Vinprofesseur de neurophysiologie Bordeaux. Plus précisément, de l'origine organique des passions, la où promière, de lunt temps contestée, muni le corps au l'âme. L'auteur ne s'abore per su niveau du profane : Il l'appripar la paradoxe, par 🕍 emprunts 🛭 la culture littéraire, Proust, Cohen et Michaux sont I corroborer les des la de laboratoire.

Limi explications im biologistes un tendence i suivre métaphoriquement les progrès des 🖼 physiques. 💵 découverte 🖊 l'électricité 🛮 inspiré 🖊 images de câblage Marchan III de potentiels nerveux. A l'IIII III III communication correspondent 🔚 théories d'échanges chimiques Après 🐆 locale to ... 🛏 substances vagabondes, L'hormone permet de renouveler l'hypothèse antique des

E Thalès & Anaxagore E Sartre, J.-D. Vincent revue in the remotions with passions, main mers se concerner à la notació el à la philosophie, en convoquant im témoins trop un un négligés que les littéraires les plus remune. Le Duchamp Bataille. Est-ce la signe d'une nouvelle dimunda générale ? As leu de desande de la haute philosophie sen le terrain - qui, bien souvent, la dément, - in pensée spéculative repartiralt the presents the l'expérimental, modestement, il tâtons, prétendre la globaliser. Un peut rêver...

Si l'expression n'était pas galvaudée, su dirait que libpassions will tomme wir roman. Pour la bonne raique prend en compte la serie qui prens. Quel soulagement, de voir un biologiste patenté réintroduire l'hisindividuelle dans 🖛 mécanismes réputés 👫 plus instinctifs ! Il an enfin permis de permis desir, plaisir, aversion, douleur, falm, soif, me sont glandes, with d'apprentissage, the souvenirs, the mind prochacun.

passerelles in jetées in le rat d'expérience, la religieuse portugaise, la baboulnerie mutari Marri Cohen, les surrénales et les surréalistes. L'esprit et les sens s'ébattent un ces passeralles une jubilation. A une époque 🚻 les vende tranquillisants chimiques un culturels favorisent l'angoisse il l'instable et du rouve, pareille lecture marine M goût d'un mans où le pas in man pas luminame Fr. Pulsse-t-elle faire naître sur le visage du lecteur le southe infurnition qu'on witt au taus Rampin des Grecs, et narana; la statuaire 🗃 beaucoup de brillacom 🕮 santes : signe d'un servini servini de résidation de Tarre avec son devenir...

ACCAES RUFFIÉ, pour sa per, aide à démandembe Talle que nous nous faisons de la mara. En spécialiste d'anthropologie physique - in the la titre de sa infinim au Collège de France, - il d'impaire que mine disparition individuelle, prix il mever de la reproduction sexuée, est il me gage in the adaptation continuelle, d'un intragénétique 🛋 culturel, 📰 le moindre d'entre nous peut se comme l'artisen solidaire.

La Lacara paraît se succéder plus annum et logiquement à elle-même, par dédoublement. 🔝 fait, 🕮 crève ce se répéter. Firm que plus se se apparemment jonthe perdus, la assure le changement. Nous sommes les enfants du sexe et de la mort. Sans nos cadavres, and d'innovation. Telle est la lecon consolante et imalfirms ture middle come promenade chez nes similares asexués, 🖿 sociétés d'insectes, 🖬 🚞 nos cousins verté-

Saviez-vous que la prevent change du nam avec l'âge, que le surmulot est pacifiste imi l'âme, que l'accouplement du minutes, ce l'inde de soixante-sept minutes, ce les caprins battent 🗺 result de spermatozoïdes au millimètre cube, and primates and four complexe d'Œdipe

A ces purission Jacques Ruffié and una mun cavalière 📥 📟 humaines, 🕩 l'umbre Egypte au nudisme du vingtième is finissant, m passant par in illum flucnarm de l'Eglise M N pansexualisme N Fraud, sévèrement critiqué parme non scientifique, marqué par le patriarcat, il daté. Abordant 🖬 mort, l'auteur n'exclut 📭 la confidence

Si la littérature paraît futile, lisez Weyergans. Si la Vincent paraît trop ardue inquiétante : - Vincent

★ LA VIE D'UN BÉBÉ, de François Meyergans, Gailimard, 194 p., 70 F.

* III DES PASSIONS, * Jean-Didler Vincent, éditions Odile Jacob. Seuil, 350 p., 110 F.

* LE SEXE ET LA MORT, de Jacques Rufflé, éditions

EN BREF

• Une réflexion sur « l'extrême contemporale » sera menée à l'Univer-sité Paris VII les mercredi 19 et jeudi 20 février à l'initiative la l'Assopenos 20 revrier à l'initiative la l'Asso-ciation pour le défense et illustration de la littérature contemporaine (ADILC). Les débats commenceront le 19 février, à 14 h la avec François Aubral, Mi-chel Chaillou, Desis Roche et Jacques Paulent de l'infinite de l'Association de l'acques chel Chaillou, Denis Roche et Jacques Ronhaud. Le jendi 20, Il 10 h, on par-lera du roman avec Philippe Sollers,

Odile Jacob. Seuil, 2 95 F.

Danièle Sallenave et Dumitru Tsepe-neng, à 14 h 30, de la poésie avec Mi-chel Deguy, Jude Stéfan, Dominique Fourcade et Emmanuel Hoscquard, à 17 h, du théâtre avec Florence Detay, Georges Bann, Bruno Bayen et Michel Vinaver (2, place Jussieu, 75005 Paris, amphithéâtre 24 au pied de la tour 24).

Buphithèlite 24 au paeu de la sour 24).

Use Prix Europe 1 du premier roman, attribué pour la premiere fols, est allé à Cécile Drouin, pour l'Eufant des terres rouges (Ed. Messinger). Ce prix assure use mise en place de cinquante mille exemplaires en fivre de poche dans tous les point de vente. Europe 1 a créé ce prix pour « houleverser le système existant, qui sacrille les premiers romans par un tirage trop bas à un prix trop élevé ». Chu livres avaient été présélectionnés. Un jury d'anditeurs de moins de trente ans a ensuite couromé moins de trente ans a ensuite couronné Cécile Drouin, devant Patrick Hutin (les Jurés de l'Ombre, Laffont), Serge Krebs (Aux mains et l'ennemi, Grasset), Gilles Chenaille (le Maître du jeu, Ramsay), et Frédéric Lassygues (Va-

UN INÉDIT SUR FREUD

Dans www ouvrage & paraître « l'Égypte ancienne dans la psychanalyse », HUBER, docteur en psychanalyse et professeur au collège philosophie, man que quête « égyptologique » de Freud est M cœur même de la démarche intellectuelle et affective qui m abouti à la conceptualisation de l'inconscient. Ce livre nous permet de comprendre ce que la découverte de la psychanaiysa aux que l'inconscient de Freud a tissé entre la Bible, l'Égypte pharaonique et

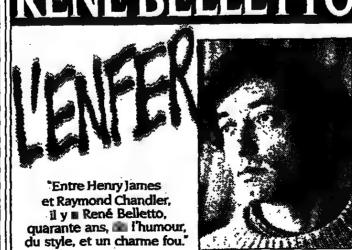
MAISONNEUVE ET LAROSE 15, rue Victor-Cousin, 75005 Paris

Nom

Vauillez m'envoyer, sans engagement, votre document E.P.

RENE BELLETTO*

Gabeira.



Les enthousiasmes d'Anne-Marie Métailié

politiques - Très vite,

j'al pensé qu'il était impossible

m pas pouvoir lire Don Cas-

murro, de Machado 🖮 Assis, en

français. - Conquise, and décide

son tour de conquérir un public

Et comme on n'est jamais

mieux servi que par soi-même,

propre d'édi-

tion. Com walking la guident :

d'abord, bien mettre en évidence

la spécificité de la littérature bré-

silienne i trop de lecteurs confon-

L'Événement in Jeudi

L'ENFER roman 396 pages - 83 F

que lui découvrent de réfugiés dent dans un meli-mélo variés : le Conversations estimate

les formes d'expression

latino-américaines : ensuite, mon-

trer **l** littérature le plus

grand de facettes possi-

pératifs, elle will une « Bibliothè-

leros an fatigués, de Fernando

Conseillée par Manu Carelli,

spécialiste de littérature brési-

lienne . CNRS, elle édite

collection and onvrages très

* Auteur de "Sur la terre comme au ciel au cinéma "Péril en la demeure de Michel Deville

RAPHAËLE RÉROLLE.

Un nouveau grand dossier électoral de l'AFP = LÉGISLATIVES ET RÉGIONALES 86

Tome i : Données (230 p) Paru Tome II : Vade-Mecum départemental (450 p) déjà paru Tome III : Les complets p) fin mars

• Rens.: M- Merle - Tél. 42-33-44-66 - Prix: 1 284 F TTC

HISTOIRE

Les deux Moyen Age: de la famille à l'individu

L'Histoire de la vie privée (deuxième tome) : comment naquit l'« intimité » au début du quatorzième siècle.

rèves, écrit Georges W L Duby, celui des rèves de Victor Hugo et de Michelet, qu'il s'agisse des sentiments, de manière 🖦 s'aimer, des saçons de 💶 tenir 🖟 table. 📥 🖿 piété, 🖿 n'est pas 🛏 Moyen Age in l'an mil, ce n'est pas non plus celui de Philippe Auguste. c'est le Moven Age de Jeanne d'Arc et de Charles le Téméraire... », parce qu'après 📖 📖 multiplient les and d'information was la vie privée. Les notaires établissent contrats mariage, I inventaires; 🔳 bourgeois rédigent mémoires 🖷 livres de raison; les artistes s'appliquent | représenter ce qu'ils voient. L'archéologie ellemême parle essentiellement des deux derniers siècles Moyen Age.

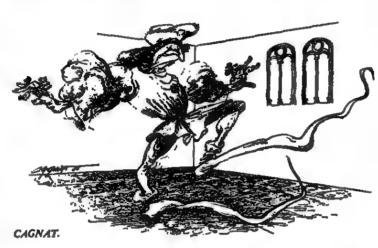
Il apparaît lors possible pratiquer pour période l'anachronisme épistémologique, délibéré M fécond, qui inspire 🖚 privée : éprouver dans diverses cultures le concept le privacy élaau sein de la bourgeoisie anglo-saxonne du dix-neuvième siècle. Non sans risque d'anachronisme court! - Ce qui nous rapproche de l'intime d'il y = quelques siècles, écrit Philippe Braunstein, traduisant sans doute l'inquiétude 🔤 co-auteurs, nous donne la tentation d'abolir les distances qui séparent irrémédiablement d'un morte que perdu. -

Il y aurait donc deux temps cing ou envide 1300. Une vie privée de temps féodaux (onzième et douzième siècle), difficile i aute de documentation spécifique, mais surrant faute de délimitation pré-

E Moyen Age de nos cise pour de contre ce essentiellement grégaire qui serait privé et 📰 qui 🗪 📑 public : une vie privée de la fin du Moyen Age, déjà malem par la place qu'elle confère il l'individu et qui mail (presque) la nôtre. C'est du moins ce que suggèrent deux «tableaux», discontinus dans le temps et mi l'espace, qui forment le soubassement 💺 🖈

(Georges Duby préfère « conviviale »). Chacun 💶 🚾 dans la la un contraignants d'un lignage il lim l'espace d'une

Après atta protohistoire de la vie privée, dell'accordence calcula recomposée par l'Illiania mi des matériaux qui na s'y prêtaient guère, le vie privée de la Renais-Dans le premier temps a sance, peinte en un second premier tableau, celui M l'aristo- tableau, descriptif et alerte, must cratie du nord in la France aux introduit i un privé mieux



famille et a milles deux éléments mende de l'organisation sociale, de m représentations son inscription lim l'espace. L'Etat lui-même, lorsqu'il est encore pensé, l'est mu forme d'une intille avec, i m tête, un roi-père. Is la male nouvelle, c'est k château, tour manifestant le pouvoir public privatisé du seigneur = enceinte abritant la maisonnée du patron. La vie privée de temps-là n'a rien d'individuel,

et douzième siècles, la et mou documenté. En un centre toujours, if famille in in maisee qui font l'unité de mane recherche. Mais, désormais, les apparaissent, avec les relations entre époux, parents et enfants ; well aussi 📗 minute our l'on vent garder de sa propre histoire et les valeurs à transmettre aux enfants. Les pièces de la mabera se spécialisent et, per une série de portes ayant chacune (la clé at m symboles récurrents de la vie solitaire ou d'intime : elle est privée), on pénètre jusqu'au plus

intime du studiolo, in le père un retire pour méditer et écrire, de la chambre ut Ili lit, clos lui-même

Intimité? C'est un 🕍 problèmes Le mot prend sens pour nous au quatorzième et au quinzième siècle, et wie la magnifique iconographie qui illustre la III du livre témoigne, per la multiplication des portraits puis de la personne, de plus en plus individualisée. L'ermite . Le chevalier trant du matter siècle apparaissent comme im prototypes, marginaux u rêvés, 📭 individus qui l'allianchiment 🖦 contraintes du lignage ou in la communauté monastique. Abélard M limited de Nogent vrent in série des auteurs qui parlent d'eux-mêmes ; le « je » apparaît din la littérature au moment où m généralise la pratique de la consession individuelle. A terme, Albrecht Liver us fera pas moins de huit autoportraits, dont l'un où il m représente entiè-

Les corps au du fou et de la sorcière

Car l'individu aller est corps et âme. Corps savamment vêtu 🕍 l'homme ou de la femme en société, corps nu de l'homme sauvage ou fou, corps au de la femme sorcière et désirée. Mais engagé una dans l'aventure spirituelle, de II mortification l'extase de ceux et surtout en perspective M Paradis, qui est aussi uni d'un l'

Britter the familials et places respectives de la et des femmes, conscience et imaginaire de l'individu et 🌇 son corps, 🕍 sont les grands thèmes récurrents des différents mémoires qui constituent ce volume. Chacun d'eux, pris en lui-même, constitue une remarquable mise au point qui s'articule sur la problématique d'ensemble dans III mesure où les matériaux exploités M permet-Le lecteur aimerait une plus grande unité et une plus grande continuité entre III différents - tableaux - II « problèmes » traités. Mais une unité elle possible sans nuire à III spécificité il démarches de chacun des six auteurs? Eus seuls in

MICHEL SOT.

* HISTOIRE DE LA VIE PRI-VÉE, tome 2 : De l'Europe féodale à la Rennissance, sons la direction de Georges Duby, par Dominique Barthélemy, Philippe Brasnstein, Philippe Contamine, Charles de La Hunting at Danielle Réguier-Maker Senil, Adl p., 350 F.

Jacques Le Goff et « l'Imaginaire médiéval »

Les chrétiens croyaient aux miracles, mais ils s'intéressaient peu au merveilleux 💵 se méfiaient des rima

- Etudier l'imaginaire d'une société, c'est aller a fond a se conscience... C'est aller à l'origine et la mun profonde l'homme, créé l'image le Dieu. » Encore faut-il min préciquoi m parle. L'imaginaire n'est par la représentation par et simple de réel : il a toujours une sens étymologique. Il me plus idéologie qui tend toujours a s'imposer au matériel, précisément imaginaire, pour le rendre conforme. L'imaginaire appartient au vécu, l'expérimen-

Il an down gibier d'historien. Et Jacques Le Goff, and some d'essais réunis autour de ca thème, a entrepris de bellier un meveu domaine 📥 l'histoire. Man il invite, aussi, à la rigueur conceptuelle et méthodologique dans un secteur où le flou, l'impressionnisme a le dérapage di m raison offrent bien di risques ou is tentations.

L'imaginaire maille s'aborde dans li durée longue d'un Moyen Age qui irait de achristianisation de l'Occident la révolution industrielle et ann mutations culturelles qui l'accompagnent, disons du troisième au dixneuvième siècle, m passant pur diverses Renaissances, au neuvième siècle, ui douzième siècle, un seizième mich encore. chronologie étalée, il faut essayer d'établir le poids respectif strates culturelles qui un progressivement composé l'imaginaire de l'Occident : la Bible, l'Antiquité gréco-romaine, qui voient l'invisible, avec les cultures barbares et indigènes, avec leurs interactions, leurs résismum et leurs résurgences un sein d'un christianisme dominant,

L'idéologie du corps

Ouvrons III dossier du merveilleux. Première constatation : le merveilleux, très important dans l'imaginaire médiéval, est a-chrétien. Le christianisme connaît le miraculeux qui s'inscrit dans une logique de l'action de Dieu. Il de le magique, plunoir que blanc au Moyen Age, dans lequel il tend | voir l'action du IIII Mais le merveilleux n'a place; c'est nature mure Dieu et Satan, et il semble bien appartenir à un culturelle préchrétienne. Ce qui m signific pu que sa place l'imaginaire mir inchangée pendant toute la période : pendant le Haut Moyen Age, il surgit en pleine lumière aux doutreizième siècles dans runni qui nous révêlent une culture folklorique, brandie par la nouvelle classe chevaleresque faic à la culture cléricale dominante, comme une sorte de surnaturel L'imaginaire chré-Ilm a'm pu unu l'imaginaire

Et s'il jone un tiel, le christianisme idéologiques autagonistes, comme on peut imesurer sur un grand lieu de l'imaginaire : le corps. Il y u une idéologie négative du corps, venue du généralisée par la christianisation, qui conduit au refus et au mépris du corps. Mais il y a aussi une idéologie positive, rome in Bible, qui rappelle que Dieu a = l'homme I son image, qu'il a lui-même pris un corps d'homme, al que les ressusciteront corps. Ambiguîté du corps donc, plutôt ambivalence : la valeur du corps n'est per lui-même, mais, cauma pour train chose, rapport Dieu.

Diaboliques

Cir peut de adem conclure à l'ambivalence Im rèves au Moyen Age. Après avoir examiné 🗎 trairêves ilui la liu dans la littérature palenne antique, l'auteur les incertitudes des premiers Pères de l'Eglise. Il y a certes im rêves qui conduisent & la conversion et même I l'extase, I connaissance directe Ma Dieu; mais il y a qui engendrent l'hérésie, et 🚛 📂 diaboliques. Augustin, Grégoire M Grand, Isidore, ceux qui seront 🖿 autorités du Moyen Age occidental, monl'égard des rêves.

Or, pendant ce temps, i récits de rêves se multiplient. 🖿 portent une contre-culture s'affirme l'individu rêveur, qui échappe ainsi un partie um contrôle de la société. Par le rève, s'est opéré l'éveil de de conscience personnelle dans la civilisation médiévale.

Il n'est per indifférent qu'un livre sur l'imaginaire s'achève par un plaidoyer pour une reprise l'histoire politique, non pas l'histoire événementielle positiviste, histoire du pouvoir, il n'y a qu'au Moyen Age que l'imaginaire si mi dimension du politique.

Jacques Le Goff suggère et démontre un tout phénomène, social, politique, culturel ou economique, a une dimenimaginaire, my négligée, et pourtant fondamentale pour sa

L'IMAGINAIRE MÉDIÉ-VAL. Jacques Le Coff, Galli-mard, - Bibliothèque his-toires », 384 p., 120 F.

Faut-il réviser le procès de Galilée?

Une enquête policière un la condamnation du savant florentin.

pas On croyait tort le dossier classé depuis III condamnation du florentin, m 1632, pour ses sur le mouvement de la Terra du Or voici qu'un Inter italien - Pietro Redondi - m reprend minutieusement imus im pièces et, im terme d'une tit II une conclusion stupéfiante : procès intenté 🛮 Galilée, ■ l'instigation IIII jésuites, n'aurait pas porté sur son héliocentrisme
 → d'inspiration copernicienne mais sur conception atomiste de matière, contradiction avec le dogme il l'Eucharistie. Et Watican n'aurait retenu comme d'accusation son hérésie, mineure, astronomie que pour missa pape Urbain VIII, - uraneson majeure en philoso-

La d'une grande portée : Im lors, Illiam apparaît en comme qui, s'attaquant, we l'autorité qui pierre angulaire de la foi que, a contribué, plus que d'autres, Il l'émancipation I III de la démarche scientifique.

L'auteur, Pietro Redondi, CNRS, a conduit son investigation comme une enquête policière, m c'est ce qui rend son livre passionnant. Pour mesurer l'enjeu réel de 📖 dont plus lucides étaient seuls conscients, il lui ■ fallu ■ surprendre respondances, interpréter illi-

'AFFAIRE Galilée n'était demi-aveux 🛍 des demisilences, témoi-I documents. il iui a fallu reseattura epoyes un milieu, un climat, ceux la la du début du dixseptième 🕶 🖿 🖿 l'ouverture m seilodmys me aller an 1623 Lacian al cardinal Barla papauté, puis, a ma plus tard, du infine à l'orthomarqué par la regain ila puissance M Compagnie M Jésus. D'où waste fresque multiples personnages en aux rentran retraitments qui fait, aussi, l'exceptionnelle richesse de cet ouvrage.

L'assaut des jésuites

Galilée, donc, devenu um quelrégime et le Ma de Ma Ma novateurs, qui opposent il illi la main principe d'autorité, Saggia 🖛 premier exposé 🍱 📰 théoa corpusculaire la nature, qui obtient grand Par une que lui un ami que son livre a fait l'objet d'une dénonciation augrès du Office : I l'accuserait l'apologie de 📓 doctrine coperni-

Or France Realization - Mt c'est principal « scoop » 🗯 📼 - retrouvé dans in du Vatican i inédénonciation, 🗺 🖟 🖟 a la l'auteur, la père influent porte-parole ____ jésuites : l'accusation IIII bien plus grave, puisqu'il an repro-I Galilée II marini in cause dogme ils l'hamada.

du raisonnement, fort bien exposés per france Russia. Contentons-nous d'indiquer, après lui, que, le pape Urbain VIII inen was au hine as se pulel'affaire n'eut and de suite, mai ma en 1632, il l'alla publication de inte mount de l'artis à Dielogo, les jésuites le char le militar thème un manel Carlos fois-ci, le pues ne pun s'opposer | leurs attaques : Redondi, qui donne à l'appui de sa l'ima ille argu-I solides, il out su III le pouvoir if at détoumer la seur m organisant un « procèspire. Les jésuites, qui la compris IIII la signification le la révolution galiléenne, ne furant pas dupes.

Le travail de Pietro Redondi, d'une la parfois eliticle mais d'un iminit auiours who examine apparai-Um l'importance capitale du grand (Mint walls on link) the lin drawnia qui rièna probin è ze la conquête da temps modernes que fut, selon l'auteur, « l'autonomie récipro-CA AREA IN IN INVASION IN INC. s'est prolongé i i lui, i lui, l'épisode auquel lut manuel le MARK PERMIT OF \$15 DICEASE. le - montre Pietro Redondi, l'un 💵

THOMAS FERENCZL

* GALILÉE HÉRÉTIQUE, de Pietro Redondi, traduit de Pitalien par Monique Aymard, Galtimard, «Bibliothèque des histoires », 447 p., 150 F.



ROMANS POLICIERS

Di marage à

Per la Pius free Posteros

September 1

source in constrain de son

Anone where a mile arang

State of their or contra

A teams of the control of the contro

100 comments to been

kenepang-it a corre philo-

pasters of the field

A Million Control Control

San State of the same

Larger has a constrained des

em private ou bien

The production of the section of

THE PARTY OF THE PARTY.

years with a character

The second secon

EMERGE OF STREET

Elicated of the second

griffight and a contract of

Name In Control of the Property

months of the Man

russers and the seconds

entre contre

TON DES

tite bite

1 . 682

17. 175.156

् १३५५ उट

100 400

The first of

Marie Company

 $g(\mathfrak{s}_{k+1}^{(k+1)}, \mathbb{R}^{k+1})$

moc. we.

240 - 250 -

gan aller.

at total of

Claim.

2 January

***** · ·

等 医水红色

En nouteau hêr a and the mailteau ್ರೀಥವರ ಜಿಚ entroit of ils Service a Ber-e gold beron

d'espionna impirent-elle

driver light du pa TOLD CHES. Thursday e de Dantie Errorabile des p 4 Guaras porter à r me pose p. nora e To powerán di qu'il obse MELIA - DE DET

de le faire pròpes... C C SUPPLIES TO CHUT SATED. location, of distribution of Et that d y erette tee di DES DEDPE :

- Ches and tout is mand qu'auteur je k bies C'est at न्य देश राज्य द्वाराहरू spectarzisate p - Vos fees

merce of the station, attiractes,

MACTUALITE DU MOIS



CATTOM OUR THROUGHT. THE DOUBLER BUILDER CO. DISTRIBUTE DEMONS STORY THE UT WHEN A SE ্ৰেণ্ড লথানৰ টাং বিজ্ঞান ত্ৰুপাল্ড হা এই মি

First in des buildo-Term Para THE SHUTTERS BELLET Toronto Toronto Gue in the many transfer of A DESCRIPTION OF SERVICE SERVICES מאושרים פולי ליליוניי Tarrio de Escacron de The second second " " or 3 pertine as 1 11 me boite de tango De innocents paythe state of the s Mirror les stages - " e tomen dan as despertues du Service extra to de THE SECTION

a month Contract to the gar THE PART OF COM Apr. S.A. S.A. DELDS the received ses bous-The Party par The tree to a prompted from 10 to - Para du va ne recon-

Comment Comment of the an heliet SEA WARRE NO 44 W 1045 498 - 100mm 200m あたで**森田** 。

The State of the Property

ren au merveilleux et se nante, comme une sorte de suma. turel laicisé. L'imaginaire chré tien n'est |- tout l'imaginaire

Et même s'il joue un rôle essentiel, le christianisme véhicule des éléments idéologiques antagonistes, comme on peut le mesurer sur un autre grand hea de limagi. naire : le corps. Il : une ideolo gie négative du corps, venue du storcisme al generalisée par la christianisation, qui conduit au refus au mépris du corps. Mais il y aussi and idéologie positive. venue de la Bible, qui rappelle que Dieu 2 créé l'homme à son image, qu'il | lui-même pris un corps d'homme, et que les hommes ressusciteront avec leus corps. Ambiguité du corps donc. us plutôt ambivalence : la valeur de corps n'est pas en lui-meme. mais, comme pour toute chose, dans mm rapport à Dieu.

Diaboliques

MC

ire.

Du.

jon

ion

100

ne

uc.

On peut de même conclure à l'ambivalence des reves au Moyen Age. Après avoir examine le tratement des rèves dans la Bible et dans la littérature paienne antique, l'auteur montre les incentudes des premiers Peres de l'Eglise. Il via certes des rèves qui conduisent | la monversion et même | l'extase, à 12 connaissance directe de Dieu : mais il y a aussi des rêves qui encondrem l'hérésie, et des rêves diabéliques Augustin, Gregoire le Grand, kedore, ceux qui seront les automés du Moyen Age occidental, montrent une méliance constant à l'égard des rêves.

Or, pendant ce temps, les récits de rêves se multiplient. La portent une sorte de contra-culture ou s'affirme l'individu réveur, qui cchappe ainsi an purite au contrôle de la sacrete. Par le rêve. s'est opéré l'éveil de la conscience personnelle dans la confission médiévale.

III niest pas indufférunt quius hvre sur l'imaginaire : 1050-2 par un plaidoyer pour une reense de Phistoire politique, non par l'histoire événementielle protituité. mais im histoire du pouvoir l' n'y a pas qu'au Moyet Age que l'imaginaire est une dimension essentielle du politique

Jacques Le Goff suggère et démontre que tout phenomène. sociai, politique, culturel ou même économique, a une dimension imaginaire, souvent nightight. et pourtant fondamentare pour comprehension.

* L'IMAGINAIRE MEDIE. VAL Jacques Le Goff. Gallimard, - Bibliotheque des bistoires -, 384 p., 120 F.

EPH LELYVELD DUE DU SUD eid au jour le jour

tège quotidien de répressio de mort, l'Afrique du Sud us que que mois a l'actualité. ste pour beaucoup nou abstractie d'un régime universellement

re énigme. seph Lelyveld, ancien corrès ew York Times à Prétoria, eure. Il fournit des clés indisur comprendire toute la comnatt puriodiquament d'exploist nemotable.

ROMANS POLICIERS



Rencontre avec Len Deighton

Un nouveau héros misanthrope et misogyne

E très Britannique Len Deighton, l'auteur du célèbre Funérailles Berlin, revient avec un nouveau héros deux romans d'espionnage (Réseau Brahms, Mexico Poker). Il était de passage Paris. Nous l'avons rencontré pour en obtenir quelques

« Dans la plupart des romans d'espionnage, l'agent bat contre im ennemis de son pays. wous, I lutte avant tout main an chefs at contre Est-ce uniquement pour vous singulariser, ou bien cela correspond-il li votre philo-

- Je ne penx hittie up des auxquelles je - In hais in bureaucratie. Les bureaucrates par mane de par immoraux, car ils n'ont men respect, In n'ont rien I faire avec in vérité. Bernard Samson, le héros di Riam Brahms II de Mexico Poker, m fonctionnaire de haut rang, mais il a gardé suffisamment a sens moral pour juger ce monde de la bureaucratie les yeux 🚑 ceux qui y 🜬 🕮

- Avez-vous accès à desources privilégiées, ou bien

Des wiennent me voir et me recontent beaucoup de choses. Il journalistes dant les enquêtes approfondies un été enterrées une les offrent, fous de sus maire leurs rédacteurs en chef, me disant que je peux en faire ce que je 🕶 Mais curieusement, 🖬 je n'avais pas masse d'informations qui m'arrive me cesse, je crois que mes livres ne unitat pas très différents. Je n'utilise qu'une partie infime du matériel de recierca dum je dispose. Mon travail =====!: est un travail de History : il y a plein de Primat histoires que je ne raconterai jamais, car ce ne sont pas des enquêtes sur la guerre secrète Est-Ouest que je fais, mais des tummes : les rapports humains restent ma première préoccupation, attirantes, sont ou bien dange-

endroit où me évoluent manière apprend à les connaître...

d'espionnage récentes vous

■ le milieu de l'espionnage ■ un reuses ou bien vénales, quand on

- En tout cas, elle ne sont pas - La grandes affaires là uniquement pour meubler le décor. Elles sont intelligentes, perverses, autonomes. Et puis il

Le plus pessimiste des espions

BERNARD SAMSON, globe trotter rede l'intelligence Service, dans Berlin années 80, Londres su à droite ligne de Chesterron et de Lewis Caroll. Du premier, il a le goût du paradoxe, la morale in-flexible et une la la amère, tempérée d'indulgence pour tous ceux, amis ou ennemis, qu'il côtoie. Du second, il tient l'humour et catte faculté unique de transformer la réalité la plus

« Quand je trouve une ré-ponse à toutes les questions que je me pose, reconnaît Bernard Samson, c'est que je ne me pose pas les bonnes ques-tions. > Toute cohérence trop se dans les événe qu'il observe ou subit rend ceux-ci per définition suspects, cer sans doute créés de toutes pièces par l'ennemi, à seule fin de le faire tomber dans des plèges... Cet ennemi, il faut d'ailleurs le prendre au sens le plus large: ii y a le monstre lointain, polymorphe, presque mythique, du KGB omnipotent. Et puis il y a l'ennemi proche, copressant et envahissant : le chef de service incompétent qui traite ses subordonnées comme des pions dans la partie sauvage qu'il mène, non contre le

spectaculaire que cette réalité.

de service : l'ami sees fiable ou non; il y a l'épouse même, qui donne limi l'amour le plus portion de m assigneusement ham de portée... Samson, perpétuelle-

trahi i chaque qu'il fait i Londres, i son chéri, il Mexico, ou ailleurs, il lutter le la mur. consignes stupides, prouver moindre man, ment, men bonnes raisons pour agir comme II i fait, mais qu'il n'est wendu aux Soviétiques... Un moins and make devenu depuis longtemps paranoïaque. Samson, lui, en litti en luire et une curieuse jouissance I IIIIII finissent toujours per se

m RÉSEAU BRAHMS, de Les Deighton, trad. de l'anglais par Sara Oudin, Laffont, 310 p., 85 F.

* MEXICO POKER, A Len Deighton, trad. I anglale Sara Oudin, Laffout,

faut tenir du fait qu'elles - Elles m'intéressent, comme le monde, inte en tant sont main vues i travers in qu'auteur je les les inutilisamisanthropie chronique, déforbles. C'est autre Pour mante, Manager Samson, qui qu'on me croit, il finit que ce que est 🖿 parfait représentant 📾 ce j'écrive reste beaucoup moise que les férricieses prochiscos appelaient les = Male Pigs ». En un sens, il est plus latin - Vos femmes, souvent très

- Votre béros pourtant très germanophile, et antifrançais.

- Image qu'il aime beaucoup Berlin, comme moi qui suis un passionné d'opéras 🔳 de musique... Mais il n'est pas antifrançais, il se méfie simplement comme moi - de la police française. Fai eu um expérience gréable avec elle au début des années 60, qui m'a permis d'apprécier les avantages de l'habeas corpus.

 Bernard Samson se méfie toujours de tout et de tous. Il n'a confiance en personne au monde. La un héros malheu-

- Il se mile de muse vêritê trop simple, trop daliana exprimée. La vérité un quelque d'incertain, 🕽 parcellaire, 🔳 📖 qui la disent ne sont jamais 🔤 d'eux, seuls les menteurs le sont. Samson n'est pas malheureux. il simplement misanthrope. Et le travail him fait lui apporte de grandes satisfactions...

- N'êtes-vous pas parfois un peu agacé d'être man com-paré i John Le Carré ?

- C'est un in vieil ami, Je rult mie heureux di lui dir comparé, u uela -u dire qu'on qu'il y a aussat 🌬 travail 🖦 🗰 mailing man mes livres que man im siens. Il 🗪 aussi très agréable d'être comparé à un auteur qui obtient in gros tirages. Mais en ce qui concerne in Mini respectifs, c'est war chose. Samson m'est proche, bien qu'il soit plus jeune 🚃 moi 📰 qu'il ait une beaucoup plus compliquée. Il parle 🛮 🖿 première personne, tout est vu à travers lui, il est issu d'un milieu modeste. Il a des aventures, de enfants, peu d'argent. Il péu de points communs avec ce ne ar excelle seamine et fatigué de Smiley que John Le Carré maintient à la troisième per-

> Propos recueillis par **ALEXIS LECAYE**

YANNICK RIPA

LE MONDE - Vendredi 14 février 1986 - Page 17

Fenune, folie et enfermement au XIX siècle

Une inquiétante description du chemin qui conduit les femmes de la normalité à la folie, jusque derrière les murs de l'asile.

Aubier

MICHAEL LAVER

Chantage, kidnapping, piraterie aérienne les règles du jeu

Vous êtes l'honnête propriétaire d'un gentil night-club, et vous voyez attiver deux maiabars superbement sapés qui. manifestement, n'ont pas d'autre but dans la vie que de vous faire chanter. Faut-il payer?

ÉDITIONS DU MUSÉE RODIN INVENTAIRE DES DESSINS

See See Inv. D.3000-4489, 210×270, for original, relié plaine toile sous jaquet 304 pages, 1768 illustrations dont 16 couleurs - Prix : 660 F

En vente au MUSEE RODIN, 77, rue de Varenne (7º) - Tél. : 47-05-01-34

Michel SCHNEIDER

Voleurs de mots

Essai sur le plagiat

"Avec un charme et une érudition qui se rencontrent rarement en si | | | | | | | | | ce psychanalyste a result imaginer le roman des in il lices que cha illi porte en 💎 Jean-Paul Enthoven/Le Nouvel Observateur

"Voleurs de mots fait partie des livres out ramènent de la la la même et lui donnent l'illusion d'en être l'auteur... Lire et vivre se confondent".

Bertrand Poiro - Dalbech/Le Monde

GALLIMARD urf

5000 LIVRES SOLDES: SUCCOMBEZ LA TENTATION



La librairie aux 45 libraires

Rue de 75006 Paris (Métro Saint-Sulpice) Tél : (1) 45.48.20.25

BERTRAND AUDUSSE.

L'ACTUALITE DU MOIS

Les fantômes de la Bastille



Jean-François Viler est un cas, un auteur décidément inclasseble. Qu'on se souvienne de son premie roman, C'est toujours

les autres qui meurent, bâtissait une intrique policière autour de l'œuvre du peintre Marcel Duchamp. Vitar sujourd'hui récidive, mais,
avec Bastille Tango, c'est un univers à la
Borges, cet au argentin maître du fauxruses Temps la Vlémoire, qu'il met en

Hiver 1985 : place de la Bastille, des buildo-zers, tueurs froids, éventrent le cinéma Paramount pour faire place au futur Opéra, quand, Ha-bas, à Buenos-Aires, on juge d'autres assas-sins : les généraux de la dictature. Tandis que Victor Blainville, le héros que Vilar promène de livre en livre, s'acharne à photographier les traces d'un Paris qui disparaît, des ombres incertaines rôdent. Rescapés d'un Escadron de la mort venus liquider des térnoins gênants, comme le craignent ces exilés argentins, qui hantent, avec lui, La Boca, une boîts de tango de la rue de la Roquette ? Ou innocents pas-sants que la paranoia des déracinés transforme en fantôrnes inquiétants ? Même les images uvent mentir. Ces scènes de torture que ainville a récupérées dans les décombres du Paramount par exemple : simples extraits de médiocres films sado-pornos ou témoignages accablants contre les tortionnaires argentins qu'aurait rassemblés Julio, le projectionniste

mystérieusement disparu ? Devant Victor, qui cherche à démêter l'imbroglio, tout se dérobe. « Chaque heure qui passe ajoute au labyrinthe que mes pas ont formé », dit Borges. Beaucoup vont s'y perdre. Comme Jessica, la militante torturée, qui veut tout savoir de son passé et regarder ses bour-reaux en face, Oscar, l'ex-tortionnaire hanté par sa mémoire, Marti, le paintra qui griffonne fié-vreusement des cirés idéales, ou Ida la clo-charde et Maleo le brocanteur, ces exilés de "intérieur, perdus dans un Paris qu'ils ne recon-

Entre réalités et fantasmes, passé et présent, Vilar règle de main de maître un ballet ambigu comme ces tangos d'une sourde violence, où les pertenaires d'un instant s'affrontent autant qu'ils s'épousent. Quand tous les repères se brouillent, dans la ville omniprésente, chamelle, naît un fascinant roman noir... (Bastille Tango, de Jean-François Vilar, Pressas

Il w a. dans l'abondante actualité de la littéreture policière, des coïncidences troublantes.

Prenaz d'abord romans américains de la Série noire : le Manuel des périls, de Richard Stevenson (nº II 024), et Fantômes en flammes, de Bill Pronzini (nº 1 031). Tous les deux mettent en scène un sétective qui enquête sur des promoteurs immobiliers expéditifs. d'argent en jau, des menaces et des meurtres. Enquêtes classiques, bien ficelées, riches d'observations, ponctuées par les démêlés sentimentaux des héros : Strachey, le détective gay de Steven-son, avec son ami Timmy, le cher Nameless de Pronzini avec sa compagne Kerry. Le tout, chez l'un comma chez l'autre, est enveloppé d'un même humour légèrement désabusé : on ne perd pas son âme, mais on compose avec les

Residente outre-Atlantique, romantisme en-

Car prenez maintenant une brassée de bons et récents - polars français : trois de la Conil, nº 2 017 ; la Grande Arpente des champs d'en bas, de Marie et Joseph, nº 2 025 ; Lor-fou, de Georges Patrick, nº 2 028) et deux du Fleuve noir (Sanguine comédie, de Patrick Mosconi, coil. « Engrenage » ; Mémoire en cage, de Thierry Jonquet, coll. « Polices »). Changement il vue. Plus question de privés. Les héros sont tous de jeunes hommes et femmes révoltés par la veulerie ambiante, la normalisation rampante. Tous décidés à ne pas renoncer à leurs rêves, contre une société qui n'accepte pas leur diffé-rence. Quittes à en mourir. Résultat : des polars tendus, de feu et de glace, qui imposent des personnages qu'on n'oublie pas : de Cynthia, l'adolescente handicapée toute à sa vengeance contre le médecin notable qui a fait d'elle un « légume » (Jonquet), à ce père qui recherche un fils en cavale qu'il n'a jamais compris (Patrick), en passant par trois couples extraordi-: Adrian et Cat (admirable Conil), Selve et Line Line et Joseph), Antoine 🔳 Jeanne (Mosconi). D'amour fou ou de haine, ce sont romans marqués per la mort, comme el n'existait plus d'autre issue.

née chez Christian Bourgois 10/18. « La poisse » - c'est son nom - veut redécouvrir les paumés du mines noir français, ceux qui n'ont pas eu les honneurs

de l'écurie Duhamel et qui ont dû se résigner au polar alimentaire, trimards de la ligne, rivés à leur machine comme il un boulet. André Héléna était de ceux-là et débute la série avec un titreemblème. Le Bon Dieu s'en fout. Crachin, vent algré, furnées d'usine, braquages minables, Bet d'Af, Cayenns ■ pour finir, ■ mort ■ un porche d'hôtel, dénoncé par « quelque salope ». Le noir absolu... (Le Bon Dieu s'en fout, J'aura Hôzal, de André Héléna, 10/18).

Quant aux Presses de la Cité elles publient un passionnant document. Un an durant, Thomas L. Adcock a suivi les files du 19ª district new-yorkais. Cambriolages, viols, trafic de droque, font leur ordinaire quotidien. Tout, nous assure-t-on, est vrai de ce qui est rapporté dans ce style heurté, l'américaine. doute. Mai il arrive que la fiction phagocyte la réalité. Sur ce 19ª district planent obstinément les ombres de Steve Carella et des flics du 87°, le commissariat mythique créé par Ed (19° dis-trict, de Thomas L. Adcock, Presses de L. Cité,

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Le numéro un d'un bulletin, les Crimes du trimestre, publié par la Bibliothèque policière (BILIPO), 74-78, Mouffetard, IIII Paris, paraître (30 francs le numéro, 4 numéros par an). La BILIPO, manufacture en son genre en France, est ouverte depuis septembre 1984 et iède un fonds exceptionnel, hérité du dépôt légal, de 🔢 000 volumes policiers. Ouvert au public (accueil sympathique I) le mercredi de 14 à à 10 heures | 12 heures et de 14 heures |

■ Le Prix du roman policier de FR 3 Normandie - qui avait couronné l'an passé l'excelle grands romantiques, de Joseph Périgot (Néo-Oswald) - a été décemé, mardi demier, à Christian Cottard pour sa nouvelle l'Enlèvement. Elle sera publiée dans notre supplément aujourd'hui daté 16-

Les pâtres qui gardent le

La lancant le chant modulé

On comprend qu'à l'écoute de

chants Tibétains aient eu

sentiment de trouver, le retrou-

leur pays, incarné,

modulé, transfiguré par la

conscience m par man d'un homme déjà il l'orée du divin.

Milarépa installa en perpétua par-

ticulièrement, les

voies du bouddhisme illi Grand

Véhicule, celle qu'on nomme les

Trois Joyaux - l'Eveillé, le Boud-

dha; M Loi, le Dharma; m la

Sangha, Mulimbille III carri qui

observent la loi. C'est une voie

toujours vivante, car on la prati-

que M mi la chante servir dans

Mi monastères du Népal, du

Illumillant où se sent réfugiés les

lamas tibétains; on dante tre-

jours la liturgie III III IIII 🔄

Ajoutons que ceux qui nous

sont donnés à lire avec ce livre ne

sont, selon la tradition, qu'une

très faible partie de mus ceux que

Milarépa inventa. Les autres, la

plus grande partie, unu gardés par les Dakini, êtres féminins de

nature aérienne, 🛚 par 🕍 Nagas,

divinités du sous-sol. Ceux-là, par

leur beauté, un échappé au

monde humain. Mais il nous reste

men ceux qui figurent en m livre,

chants de utilities enneigées,

chants des sources argentées,

chants de la forteresse indestructi-

ble, tous ceux qui brubes entre

comme les mille

JACQUES LACAMINE

* CENT MILLE CHANTS, 4

Milarépa, tradults du tibétain et amoté par Marie-José Lamothe.

Fayard, collection = L'espace inté-

Voir chez même dans la même collection, Milarépa, ses méfaits, differences, alliumination. Traduit du par Jacques Bacot.

rieur », 134 p., 95 F.

halles d'une ruche de lumière.

[cheptel

|du pipeau... >

LETTRES ÉTRANGÈRES

La Bible du Tibet bouddhiste

Une parole inspirée d'un ascète du XI^e siècle où passe le souffle des grands espaces himalayens

Des infinis de plateaux gris, de d'une en existence, accéder de lalle vertigineuses, des montagnes immaculées a la grottes de lumière ma lesquelles anachorètes méditent nus en plein hiver sans warm feu que le ardeur intérieure engendrée par la prière intense, lieux, la saisons, la habitants, voilà le Tibet de Cent Mille Chants de Milarépa. Recueillis de le onzième siècle, date où vécut l'ascète, puis transmis, repris per un disciples, ces chants ont confulin jusqu'à nos jours la mémoire et la libb du Tibet bouddhiste. Aussi leur parution récente de français elle un événement, aussi imporque il l'on découvrait in Fioretti de saint François d'Assise! Il s'agit d'ailleurs 🖃 que 📥 devant comprendre encore deux La traduction, una proche de l'original, mais écrite du une langue hermétisme, dal par la restitué 🖿 métrique originale 🛮 🗀 🚥 des vers libres, rythmés intuitivement, u qui se lisent comme L'arc-en-ciel, le brouillard.

les brumes in matin Qui de l'espace même se in l'espace même | dissolvent Le ruisseau, la vague, Qui de l'océan même ont " l'océan se

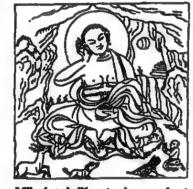
Yogi sans opinions, vagabond nu

qui ctait Milarcoa ? Dans l'un is ses chants, il définit « vogi pointons, renoncant sans vivres, mendiant sans possession, vagabond nu ». Mais vie fut bien plus que cela. Milarépa vécut i un moment charnière de l'histoire du Tibet, quand ce - grâce à Milarépa justement i son maître le lama Marpa - abandonne la Wille religion indigène pour adopter l'enseignement du Bouddha, sous la forme du tantrisme. Magicien, moine, puis mendiant et ermite errant, vivant de solitude en solitude, de grotte en metro de la l'Himalaya 🖦 s'imposant 🕍 ascèses effrayantes, Milarépa au Tibet pour la être humain avoir pu, dans le cours

LA FRANCE 3º SUPERPUISSANCE Les Angio-Saxons, les Ranses et nous. Infinence de la France dans le moode : calcarelle, linguistique. Passance financière et 2002. Franc. Défense, scouces de pointe : le 2002. Classiques et nucleaires. Énudes : 2º domaine cerritorial mondial (2002 suscritime). DOM-TOM, l'Afrique et les pavs d'expression française. 356 pages, 70 F. Franco chez l'auteur : ■ ■ NUEIL-SUR-LAYON ■

l'état d'Eveillé. I fire devenu un Bouddha vivant.

Et de fait, quelle vie, quelle énergie, quelle jouvence en chants! Car Milarépa enseignait en chantant, répondait un chantant aux questions 📥 disciples 🖚 A rencontre accusations de ma détracteurs. Chant d'incantations quelquefois, d'enseignements, de conseils, de conduite, maniant symboles at paraboles avec une malitim inoute, maniant aussi les muli et la images il somptucusement que him am pleuraient un l'écou-



Milarépa à l'écoute de son chant (bois gravé tibétain).

tant! Voilà Milarépa : un embraseur d'Eveil des glaciers, un remuri faiseur in prodiges, un poète chantant - les crevasses irisées de una

Et les prodiges la la à chaque page en ces hauteurs où tout paraît possible. Quand Milarépa est en méditation, les pigeons pour s'incliner devant son sacrifice, et d'aventure des disciples inquiets gravissent les flancs d'une montagne pour rechercher l'ascète la l'hiver, ils ma contrerent un léopard am neiges qui n'est autre... que Milarépa luimême = m au-devant d'eux!

« Car un mgi qui obtient la complète liberté de l'esprit et des souffles was capable d'exhiber des mirages qui suggèrent 🛍 forme

Les Trois Joyanx

du monde m veut per du tout dire renier le monde. Dans chants il Milarépa, la mim sans mus présente, mile nature himalayenne éprouvante et grandiose, et la vie animale, florale, la vie en tous ses limit de

- J'observe in oiseaux d'eau losciller du col Sur La berges al l'étang, Les abeilles bourdonner Sur lotus diaphanes [odorants. Je regarde les singes I face noire exécuter Leurs acrobaties ... peupliers scintillants,

BAPTISTE-MARREY LES PAPIERS DE WALTER JONAS Etrange autant qu'éblouissant. (L'ÉVÉNEMENT DU JEUDI) **ACTES** HAR SUD DIFFUSION PUF Spapiers de

David Payne le Tao et le Dow (Jones)

Par un nouveau venu dans la littérature américaine, lu roman le plus surprenant de ces temps derniers.

conteste, un livre un singulier. Son auteur, Harl Payne, a fimic ans. Il n'a jamais mis les pieds en Chine, il l'invente admirablement. Il a étudié le taoîsme à l'université, mais il en parle comme un maître. Il a surtout le don de faire vivre une foule de personnages, aussi que la man. Il la surgir lieux les plus divers, depuis Szu-ch'uan jusqu'à la Bourse de New-York, au Chinatown. C'est un fleuve bien qu'un livre labyrinthe.

Ce roman d'une densité surprenante requiert dell'erre stades de lecture. Il est d'abord une fiction. Il introduit ensuite & une reflexates. Il propose sullu une analyse. Il att entiell que la génération that number [Mil-1370 fut très attirée par les doctrines extramentation. Les divers mouvements is jeunes Takim et la littérature qui s'ensuivit en témoignent wur éloquence. Il produisit ensuite un en faveur des puissances de l'argent. Ici et là, il n'est question que du landa Si, d'un côté, existe le Tao, c'est-à-dire le principe d'où tout provient a auquel, l'application in non-agir, il importe de revenir : " l'autre, s'impose le « Dow », autrement til le De lum Industrial Ave-(1). Dès la Payne, la hexagrammes de l'empereur mythique Fo-Hi, and le Ima de la ou destinées, la Y7-King, trouvent pour homologue 14 des marian en Bourse. e de David Payac qu'il reflète un ensemble de para-

In Dragon et le Tigre est, une englobe tout, le maille de l'his-HATTE I'M monde. -

> Le ma M David Payne = mornie Sun I. Il a passé sun miles of the addresses date un martin tali Lorsqu'il allant l'âge de vingt et un and il reçoit la mire de son oncle Hann. Celui-ci lui in le mystères the sa naissance. Sa mère était chinoise. Elle la lègue une raide où sont brodées la clefs du munda has père, Bathi Love, der un pilote de la famente ensdrille and Tigres, Main il main également l'héritier d'une in fortunes les plus fameuses d'Amérique. Du coup, Sun I, le taoîste, va partir à la recherche de père, c'est-à-dire l'explorabem de « Dow ». Des frontières de l'Himalaya au temple sacro-saint de Wall Street, will l'itinéraire.

David Payne on Unumula rico. L'emblème de Singe I est le Singe. C'est avouer que le Dragon III la Tigre au également la jeu d'un livre répétant 🖷 renouvelant un autre livre : dans le cas présent, il s'agit 🚮 célèbre classique chinois qui a pour titre Si Yeou Ki (ou le Voyage en Occident) ik Wou Tch'eng Ngen, longtemps revendiqué par les lament Mala c'est indiquer aussitôt la dimension profondément « humoristique » que l'avid Payne a introduite Jun son ouvrage, et qui ne cesse de me enchanter d'un bout l l'autre. C'est, enfin, souligner le caractère essentiellement picares- TIGRE, de David Payne, traduit de que du roman. Le Dragon III le Tan Dow est omniscient, c'est-à-dire de rebondir, mais la succession 744 p., 120 F. des événements qu'elle propose au mètres qui dépassent le cadre lecteur metre l'examen metres étroit de la finance, le Yi-King sif de diverses couches sociales ou York Prononcer « Daho ».

inteliectuelles. Sun I va traverser le christianisme, grâce au Père Riley; son désopilant ami le boursicotier. Kahn lui fera connaître le judaïsme; les sectes suivront. Et tout cela jusqu'à la fin incertaine du livre : le retour vers « l'océan primordial, 🕍 Tao ».

Picaresque et symbolique

Picaresque pour plus grand plaisir, le Dragon et le Tigre mi également symbolique avec gravité. Lorsque Sun I (qui peut m traduire par Je) trinic Trinity Church, il examine les numer al la fresques qui content la vie de Jésus. Ce qui le frappe, ce sont les mots du Christ ressuscité : Noli angere. Cette intangibilité rejoint 🔤 🚃 celles du Tou et du Dow.

Il ne faut pas dévoiler les derniers épisodes du roman, mais abandonner le lecteur à ses surprises. Ill I, mill I une WA meurtrière sur une firme qui . pour nom (symbolisme, toujours) American Power and Light, vivra son dernier combat. Avant quoi ? Le livre se referme en

👫 🖿 souvient de l'effet que les premières publicathen de John Barth. tons, avec le Dragon et le Tigre, à quelque minu de semblable. David Payne a reçu, pour son roman, le Houghton Mifflin Literary Fellowship. C'est justice.

* LE DRAGON ET LE

(1) Indice de la Bourse de New-

Dezsö Kosztolanyi, satiriste hongrois

Dezső Kosztolanyi

(1885-1936):

E Traducteur cleptomane et autres histoires, de Dezaō Kosztolanyi. L'Œl-de-mer, nouvelles de Désiré Kosztolanvi... Qu'on ne s'y trompe pes I Dezsőc'est le même auteur, et ies deux volumes — publiés chez — présentent chacun un choix de nouvelles pas forcément différentes, du dintitulé Korněl Esti et publié en 1933 à Buriacest).

The incohérences may a III raisons extra-littéraires. M. François William n'avait-il pas promis, lors de son voyage à Budapest, iii ia France vingt III hongrois per III ?... Alors, Kornèl Lui a lui im petits... toutefois, him publié imégralement. Pourtant, il ne feet met per tenir rigueur & Kosztolanyi, cet humopessimiste m mordant. mésaventures mult indépendantes volonté ; il la la écrire une nouvelle (pouvoir découvrir. après Gyula Krudy (1), principaux représentants de la lithongroise du vingtième

Né la 11 mars 1145 mais une ancienne province de l'Empire austro-hongrolli aujourd'hui en Yougoslavie, nyi in in l'attention comme poète lyrique 1922 poésia : romans : Néron le poète sangiant, par Time Marit. l'Alouette, M. Cerf-volant d'or a dheim Donbe, its une jeune Parini im riliaira matra ini maîtres = (2). partir de 11/16 - dix ans avant sa mort - Kosztolanyi - s'inventer un personaga kileyal ilisi birak ou lumina duarantaine III hen.

histoires, infatigable.

noctambule, voyageur toujours prêt à sauter dans un train ou un avion. Kornèt Esti est le double. l'alter ego cynique, goguenard et bohème 🚞 l'écrivain. « Sans aucun doute, il est le type idéal de cette personnalité indépendente, libre de toute entrave, tant sociale

que familiale, qui a touiours fasciné Kosztolanyi, écrit dans une postface Peter Adam.

représentant typique aussi d'une tion contre un trop prosaigue. » Ce que confirme Jean-Luc Moreau dans sa préface à l'Œil-de-mer; il note qu'Esti veut dire or du soir » : « Masque d'avant 🗓 🖦 mais aussi jumeau noctume,

un brin satanique, un tantinet pervers. Assez curieux de l'insecte humain pour gifler un inconnu sans autre raison que d'observer ses réactions, Kornèl Esti - Cornelius Vesper – joue-t-il vrai-ment, comme Mr Hyde avec le Dr Jekyfi, à cache-cache avec Kosztolanyi ? »

Crequis

de l'entre-deux-guerres

Au-delà du « double » de substitution, le personnage de Komèl Esti est un moyen de représenter, de refléter la réalité sans prendre parti, en tenant compte de tous les points de vue : la distanciation d'un observateur privilégié, perspicace at paradoxal.

veux, d'une drôlerie toujours cris-

Dans un style sarcastique, ner-

sante, Esti-Kosztolanyi, ce sceptique professionnel, préfigure le monde de l'absurde en une suite de vignettes qui ne jamais pour vous, qui ne dénouent jamais use situation, ---- qui. soudain, vous laissent choir, want THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE

> wision de la Hongrie de l'entre-deux-MATTER QUI MATER rait. « Morceau, petit poème, parle à la entière, parle à la place de l'univers

travers elle, c'est

Kosztolanyi une une dont time las DESCRIPTION OF THE PARTY OF THE ce qu'ils

- la mailleure

muna littéraire s'y appelle L'Ennui I, - qui en encore plus insupportable que le monde de nos mensonges (la Ville franche); manuscrit de 1 308 pages qui se couvre de poussière et que le lecteur n'a pas le courage d'ouvrir Manuscrit) ; h wagon-lit bulgare qui fait 🖿 longues confidences à un voyageur ne parlant pas sa langue, lequel ressent que quelque chase de profond s'échange au-delà des mots (le Contrôleur bulgare) ; la père qui se sentira inconsciemcoupable la la son (Baignade) ; Kornèl Esti, 11 francs un un Zurich, qui The second secon inscrit (l'Omelette la Woburn); le poète qui a perdu 🕳 illusions 🖿 🛏 jeunesse (Oui ou non); in traducteur qui prend petit pourcentage sur les i'up 🚾 🗷 🚾 gu'i

177 bagues en or, IIII colliers de peries, etc.) - mais où les met-il, ces biens mobiliers et immobiliers qui n'existent que sur le papier (le Traducteur cleptomane)

Cseregdi, le copain d'école d'Esti, qui - comme l'auteur — Van de la Paris. Et Paris, qui pour lui a sent le beurre Arrai - na ká liter

« Les déceptions se succé-Paris, les hommes 🖿 promènent = avec vêtements usés; 느 🚃 👚 police n'ont pas de casque ; il est de trouver les boîtes aux lettres dissimulées dans les réverbères ; les cigarettes, les Maryland, ont un goût de paille ; les trottoirs sont malpropres, la toute patite, bien plus patite Danube. » Voilà Paris vu per un Hongrois... en 1910, un un un I Europe ii alla all administrativement, une

Il faut - Kosztolanyi, auteur - succès oublié. Un humour qui ne vieillit pas.

NICOLE ZAND.

LE TRADUCTEUR CLEPTOMANE ET AUTRES HISTOIRES. Traduit du hon-grois par Manie Regnaut Peter Adam. Alinéa, 140 p., 58 F.

* LYEIL-DE-MER NOU-VELLES. Traduit par les mem-bres de l'Atelier franco-hongrois de traduction littéraire, que dirige Jean-Luc Moreau. Presses orientalistes de France, 216 p., 95 F.

(1) Recommandons encore une fois l'excellent N.N. de Krudy, paru à L'Harmattan (voir = 1985).

peru Editions Sorlot.

SIKORSKY

Westland a c

Borne comescondent ment de Ma A COMPANY Jaim - War on a miles d'ane affeibettaut. learn a multiples DOSITION CHE Der hundt 276 titte beriebe accordence to Spelle A une er propert LESCOT machilé est a s the se parties. profiter des ALEXANDIST S SECTION. tans de Seta on Flat Les - correctes. lium engele i enger & teste it étant presqu in time qui 21,161 more price that - 100 " TELL 68 bite, où ies . ೯ . ೯೦ - ೧೨೪೭೬ - ಸೈಕ avaices biop in a graph de VOOR IN BOUND Salar Barrer CLU ANTIE treas guards s in proposition MARKET STATE OF Toma year Six action : : : : : · in the second termination

ar Luce, Las prés

to the makes

-- made fieb par

LL 2 70/4 KG

us illindustrie

್ಯ ಬಚ್ಚುಗಳು

man de diber

To Ministrative

Sange Lauf et

Vaissances

Deces

in Farmand,

Signature Communication of the Communication of the

Reduced an out-time and deals de-

English to SARD.

TRAIN STANCES

- Francisco de NET

ster-base > 10.18 PFTCA.

Street Committee (1997) and finder than

Same.

经保险 医水杨醇

Military of the

The Berthall

Marketta Barrier

William to the second

1

Selection of the last

A Section 19 Comments of the C

La Company of the Com

M. Mannes Barr R. DON.

Marie Carlos Anna Principal

Mega, and

harman and an

325 St. 15

TRUE TO .

ud nonvent of Lik strykeries par Chevern des actions. A

M Michael b

tre de la défe

presentation STIN CHI ON GO

M er Mes Ja Mes Piesto L M. Joss-Pier La copur say

Law in contacts cost in doubler d M= 3* min M dette se quetto

LI STATE CAN. LA cérémone NORTH DEDUCT Cet are takes Ma France M. et Mar Ca er less fills

if or being feet er lands excluses. Percerta et ella-pet la docume de A ment of the second of the se N. And Same of the college o impecteur gen officier de la

See obsequent france 10 fevries 1 - is commit Ancien Aibus, s

must et le germ rieket Caprièr CERCA et lie SI um la donieur de Sales de la secta de la Rivie Habert de Mit donction de 17

Beneficial to the see dominate PRINCIPLE & NAMED The de seignere deleter of the second of the s 9, rue Dageterme \$ 12 h 45

a hija Jean-M Ses unfanta. Et token il fain Old ja denima de

M. Jeen S Terrent & Paris, Tan de management

..... La ciriosome: 2 lante 1º libros So 12 - For negue Principal - Elmon Challesine as The second secon Parcel Constitution vers 15 deserts.

\$ 500 mm N. Cause to pre-Doct & Finness Section of the sectio 35, ros din Son 21,000 Depart

Service of the servic The state of the s

Pompas CAHE

Mar

NOMINATIONS MILITAIRES

Les généraux Bardon et Blesbois

recoivent leur quatrième étoile

AÉRONAUTIQUE

DÉFENSE

SIKORSKY CONTRE UN CONSORTIUM EUROPÉEN

Westland a choisi la solution américaine

De notre correspondant

américaine.

intellectuelles. Sm I vz Iravina

intenecrueiro. grace au pie

Riley; son désopilant ami le bos

sicotier, Kahn lui fera comaître judaisme : fes sectes suivron h

tout cela jusqu'à la fin incerna

ille livre i le retour vers « l'och

Picaresque pour notre du grand plaisir, le Dragon et h

Tigre est également symbolique

avec gravité. Lorsque Sun I (qui peut se traduire par Soleil Je

visite Trinity Church, il examine

les vitraux = les fresques qui

la vie Jesus. Ce qui

frappe, ce sont les mous du Chra

ressuscité : Noli me tangen

Cette intangibilité rejoint les le

Il ne faut pas dévoiler les des

niers épisodes du roman, man

abandonner le lecteur | = ser

prises. Sun I, mêlé . . OPA

meurtrière sur une firme qu'i

nom (symbolisme, toujour)

American Power and Light, vivn son dernier combat. Avant quoi!

Le livre m referme en mt instant

On se souvient de l'effet que

suscitèrent les premières publica-

de John Barth. Nous assistons, avec le Dragon et le Tige;

quelque chose de semblable.

David Payne a reçu, pour =

roman, le Houghton Mifflin Lite

LE DRAGON ET LE

l'américain pur Brice limes

sent. The de la lineau

(1) Lette de la Bourse de Nes-

744 p., 120 F.

York, Prononcer - Dane -

(1 579 251 in res sterling

177 bagues an or, 947 colliers de

peries, etc.) - mais où 🖿 met-f

mobiliers et immobiliers

qui n'existent cam sur le papier lie

la folie nut

Cseregdi, le copain

d'école d'Esti, qui - comme

l'auteur — vient étudier il Paris. il

qui pour lui « sent le beutit

e Les déceptions se succè-

daient. 🔳 Paris, les hommes 💻

promènent débraillés, avec des

police n'ont pas de casque : il est

impossible in trouver les boites

aux lettres dissimulées dans les

révarbères ; 🗷 cigarettes, im

Maryland, un goút de pade:

malpropres, a

aussi en sale et toute

petite, bien plus petite que le

Danube » Voilà Pans vu par un

Hongrois... In 1910. In un temps

i Europe n'exista : pas adin-

mstrativement, mais était une

Il faut lire Dezső Kosztolanyi.

* LE TRADUCTEUR CLEPTOMANE ET AUTRES

HISTOIRES. Traduit du hon-

Peter Adam. Alinen. 140 p. 58 f.

VELLES. Traduit par les men-

bres de l'Atelier franco-hosgrob

de traduction littéraire, que driet Jean-Loc Moreau Presses orien

(1) Recommandans encore at

L'Harmattan (voir - le Monde

(2) Absolve Domine et Néron out

livres » du 22 novembre 1985).

es qu'il paru aux Editions Soriot

talistes de France, 216 p., 95 F.

* L'ŒIL-DE-MER. NOU-

grois par Maurice Regnant

NICOLE ZAND.

auteur I succès oublié. Un

humour qui ne vieillit pas.

vâtements usas : les agents de

fondu », ne lui plait pas.

HUBERT JUM

rary Fellowship. C'est justice.

du Tao el du Dow.

primordial, le Tao ...

Picaresque

et symbolique

derniers.

le l'his-

lyne se

Sé son

a dans

orsqu'il

g was, il

: Hsiao.

ières de

; Était

ne robe

efs du

: Love,

50 esca-

ait éga-

les for-

neuses

un I. le

rche de

explora-

ières de

:ro-saint

rien.

a Singe.

on w

CU III WAN dant un

ésent, II

: chinois

T (ou 🛍

₩ Wor

ais c'est

neasion

istique -

troduite

Cesse

bout à

igner le

picares-

on et le

ne cesse

THE PERSON NAMED IN

900se au

1 succes-

Stuite

-

är 📖

. Cast

grae 📥

OUX-

i appa-

1

(BERWY)

ns un

rder, à la

is vie

rio è la

WINTER ST

olenvi

te une

a villa

is les

ansent.

deure

200110

re plus

yde de

nche);

yes qui

que le

OUVER

de fon-

V80eur

lecuel 150 de

asb &

rel: le

de son

i avec

TO SHEET STATE

COM-

X FI WEEK

lette à Derru

₩ IOW

prend ur les

riales ou

précis.

Londres. - Après trois mois d'une incroyable bataille aux multiples aspects, industriel, financier, politique, voire diplomatique, le sort du britannique d'hélicopbritannique d'inencop-tères Westland paraît scellé. A une majorité de 67,8 % des voix, l'assem-blée générale actionnaires i lipalement prononcée, mercredi 12 février, pour une prise de partici-se pation de Westland (à 30 %) par la compagnie américaine lakorsky. associée au groupe italien Fiat. Les partisans du consortium européen, qui tentalent s'opposer à cette solution, ont perdu la partie.

- Westland, c'est une firme qui construit des hélicoptères, qui emploie près 11 000 personnes et qui jusqu'à maintenant, faute nouveaux modèles, commandes, risquait d'être placée sous administration judiciaire. « Venu à la porte de la salle où avait lieu à Londres la réunion décisive pour manifester, comme nombre de ses collègues, en faveur de la formule de « sauvetage » offerte par Sikorsky, un employé de la société britannique à jugé bon de faire ce rappel sur le mode ironique. La précision n'était peut-être pas mutile. En effet, on aurait presque fini par oublier quelle était l'origine de cette affaire Westland », qui a mis en lumière les difficultés de britannique, semé l'émot dans les milieux bourgiers, relancé le débat sur la place de la Grande-Bretagne entre l'Europe et les Etats-Unis et

de deux ministres considérablement la position du les 11 gouvernement

Dès lundi, les chances du tium européen (1) compromises. Les représentants de ce propo avairant proposé de rache-ter as prix fort 20 du capital de la teurs, qui jusqu'alors i petits porprofiter analysis and partisans de Sikorsky et financières. He les particuliers
Les répondu l'appel. L'e lors,
il l'an presque impossible une majorité simple et non plus le trois proposition américaine.

Six actionnaires anonymes

Marie soir, le consortium a en apprenant mystérieux acquéreurs, opérant par l'intermédiaire de banques avaicat le 20
A - la de
M. Michael Heseltine, tre de la défense obligé de quitter le gouvernement pour avoir défendu l'option suropéenne, on avait com-pris qu'en de la anonymat les nouveaux actionnaires agiraient

profit 🗺 Sikorsky. La victoire acquise pour le géant améri-cain et la direction de Westland, qui, depuis le début refusait catégo-riquement l'offre des Européens, présentant pourtant des avantages semblables sur le

A près le réunion, M. Bill rell vice-président de Sikorsky, évidemment les satisfait, a remor-le personnel de Westland, qui, presque unanimement, s'était rangé à l'avis de la direction (2). Puis il a ajouté : « Iralia de l'entreprise. »

Des licenciements

L'affaire Westland termi-née ? Pas encore. Des investigations de la menées II Bourse sur la régularité la l'opération livrés les six nouveaux
l'intervention a l'avis
experts la City, il sera difficile des preuves branche La européens vont-lis boycottage, c'est-à-dire malira un terme à leur collaboration

Quelle sera la réaction de l'impinion britannique si, comme cela est très probable, il discondi de nom-tland procède bientôt il de nombreuses suppressions d'emplois ? On mercredi que, interrogé sur le possibilité d'éviter une telle situation, le. l'an est contenté be

dire : « Je l'espère... » Mame réponse évasive représentant de Sikorsky propos l'avenir m Blackhawk, l'hélicoptère que la construire de la construire C'est | principal | | in solu tion La par Sikorsky. Or les livraisons du Blackhawk, commandé à des d'exemplaires par l'armée américaine, en con grande partil assurées. Il a tre part, e succès I l'exportation I III hélinique n'est apparemment il 16-ressée. Il ne voit guère, moment, quel pourrait il mar-ché d'une

Ainsi que le la remarques paux actionnaires, fervent alles du consortium, = les pro-Europée

(1) In Larospace et General
Company (Grande-Bretagne),
l'Aérospatiale (France), Agusta (Italie) et

(2) Sikorsky-Figt Wall inje tion de capital de 11 millions de livres et la cinquant. Le curopéen proposait 75 millions de livres et 1,8 million

coptère coûteux, qui i l'a plus quarantaine hors le Etats-Unis. L'armée britan-

directeur du de 1 militaire, le général de brigade général L brigade Henri F directeur de l'enseignement mili-taire supérieur scientifique et tochpas dire les partisans de Sikorsky en eraison... nique, le général de brigade Jese Claude Delissnyder.

> Marine. - Em nommé teur de Martine des laures maires ationale, de l'enseigne-

la défense, M. Paul Quilès, le

12 février a approuvé les promotions

à l'appellation de de corps d'armée, la généraux de division l'armée, la généraux de division Bardon Blesbois.

promus : [Land] Al division,

généraux de brigade Jean-Marie

Jacques Codet; général

brigade, les colonels Pierre

(nommé commandant de la brigade des sapenrs-pompiers de

Paris) et Raoul Forcin; commis-

saire général de brigade, le commis-saire colonel Paul Gantois.

She mends : seminfer of

• Terre. - an rang

militaire supérieur et 📠 Centre des ____ études militaires, le vice-amiral d'escadre René Hugues.

Armement. - Sont cteur général 📠 l'armement l'ingénieur général le première Jean-Pierre Barbery; directeur aconstructions navales, l'ingénieur général première Henri directeur constructions Cherbourg, l'ingénieur général de deuxième classe Dominique Castel-

 Contrôle général des armées.
 Est promu contrôleur général des armées.
 ■ contrôleur en chef Jacques Perget.

• Service III sauté. - Sont promus : médecin ménéral inspec-teur, le médecin général Michel médecin en chef Pasquier.

nommé directeur du mateur de recherches du manuel de santé m armées, le médecin général Robert

 Gendarmerie nationale. — IIII promu général de brigade, le colonel Michel Drouerd.

LE CARNET DU Monde

Naissances

- Françoise JUVET et Jean-Deniel SCHLAEPFER, ont la joie d'annoncer la naissance de

24, Cardinal-Mermillod. 1227 Caronge (Suisse).

Bert State Con and Referen Décès - M. Jean-Graneve Bannerd,

son époux, M. et M. Bieter Tews, M. Petra et Kerstin Tews, ses enfants et petits-enfants, Ainsi que les familles Pigeot, Woyds, mrd Lei sæurs, belles-sonurs, bosux-frères, nevenx et nièces,

ont la douieur de faire part du décès de Elizabeth BAUNARD,

survent à Strasbourg le 12 février 1986, à l'hôpital de Hautepierre. La cérémonie religieuse sera célébrée le 16 février, à 10 h 30, en la paroisse de la Sainte-Trinité (Strasbourg-L'incinération aura lieu ultérioure ment dans la plus stricte intimité.

10, rue de Stockholm.

67000 Strasbourg. - M= Maurice Bourdon; M∞ René Bourdon, M. et M= Aumonier

leurs enfants, Le général et M= Cullioyries et leur fils, Et toute la famille, out la doulour de faire part du décès de

M. Maurica BOURDON,

survenu la 6 il 1986 en sou domi-

Seion la volonté du défunt, la cérémonie religiouse a été célébrée le mercroti il février, dans la plus famillaie, suivie de l'incinération. Cet avis tient lieu de faire-part.

6, avenue de Villeneuve-l'Etang.

. Mª Sylvie Crusserd Mª Imbelle Madesclaire, Timothée et Zoé, M. et M∞ Charles Crussard,

Mª Suranne d'Argueuves, ont le chagrin de faire part du décès de

> Jean CRUSSARD, ingénieur général des ponts et chaussées

survenu le 11 février, dans la paix.

La cérémonie religieuse aura lieu le tredi 14 février 🛘 13 h 45, en l'église

Sa fámilio en sem amis communicaceat avec lui dans le *Prélude* de Bach, se 22 en si Clavecia Tempéré vol. 1.

Nos bonnés bénéficient d'une réduction sur les insertions du « Carnel du Monde », priés de joindre leur envoi une

 M. et M™ Georges Besson,
 M. et M™ Jacques Le Floch,
 M™ Pierre Le Floch et M. Jean-Pierre Le Floch, Le colonal (CR) et M. Alain Le

Le con

et M^m Dominique Le Floch, Lours enfants et petits-enfants, ont la doulour de faire man du décès de leur grand-mère et arrière-grand-mère,

Man Yves LE FLOCH, nic Mathide Rosies,

dans sa quatro-vingt-sixième ann 11 février 1986. La cérémonie religieuse sera célébrée le landi 17 février à 10 h 30, en l'église Notre-Dame d'Auteuil, Paris-16. Cet avis tient lieu de faire-part.

 Mº Françoise Masson,
 M. et M[∞] Claude Creusot et ieur fils, M. er M. Rons do in Burgade

at leurs enfants,

M. André MASSON, impecteur général des bibliothèque de Légion d'honneur. Ses obsèques out en lieu il Pan le lundi il février 1986.

Le la les profesentirs et la personnel l'Ecole supé-les d'agriculture d'Angers, du CERCA et du SEARA.

Révérend Père Hubert de MONTBRON (S.J.), directeur de l'ESA de 1949 à 1957.

- M™ Jenn-Marie Pellet, Ses enfants, Et toute la famille, cat la douleur de faire part du décès de

M. Jenn-Marie PELLET,

surveun à Paris, le 10 Maille 1988 à l'âge de soixante-trois ans.

ndi 17 février, à 10 h 30, en l'église Saint-François-Xavier, plan du Président-Mithouard, Paris-7, suivie de Pinhumation de de la l

Dogs à l'Institut de recherche pour le

.21000 Dijon.

Marbrerie CAHEN & C 43-20-74-52

Pompes Funèbres

- M™ André Reignier, M. et M™ Yvon Reignier, Eric et Nathalie, Le docteur et M™ Alain Reignier, Sabine et Vincest, M. et M™ Michel Reignier, Stéphanie et Mathilde,

M. Jean-Louis Reignier

M. Marine Reignier de

M. et Ma Albert Gorttis

Le docteur et Me Jacques Reignist M. et M André-Pierm Reigniss

et leurs enfants. Le docteur et Mas Jean-Claude Reienie et leurs enfants, M. et M^m Roger Reignier

M. André-Jules REIGNIER,

ancien directour général de l'Organisation CODEC-UNA, ancien membre du Conseil économique et social, chevalier de la Légion d'homeur, evalier de l'ordre national du Mério

parvegu le 11 limita 1994 dans m retunno-dis-holiticas auste.

L'inhemetice sera lice daze l'endredi la le 1986, en l'église Saint-(Eure), à 18 à

Augustin, Paris-8°, le mercredi

M. et M= Elie Raimy, M. et Mª Léo Vandro et leurs entants,
M. et M. Christian Bettignies,
Les familles, parents et allés,
our la douleur de faire part de la parte
eranije subie par le décès de

M. Joseph RUIMY,

leur fils, frère, oscie, cousin, allié. L'enterrement sura lieu su cimetière parisien de Pantin, wondredi 14 février, à 10 h 45. Remerciements

- Lovellois-Perret. Paris.

Mm Jacques Barost ses enfants, M^m Henri Barcet, Le conseil d'admir

Le conseil d'administration,
Les cadres,
Le personnei de la société CRAIT,
resnerciest très sinoèrement touse les
personnes qui leur ont le leur leur
sympathie par leur présence, leurs messages et envois de fleurs lors du décès de

M. Jacques BARCET.

- La famille de

Waldeck L'HUILLIER tient à remercier chaleureu

personnes qui lui ont manifesté leur sympathie au moment de son décès. Elle a été très sensible aux manifesta-Elle a été très sensible aux manifestations de l'hommage particulièrement
émouvant qui ha a par la
municipalité de Gennévilliers, les
diverses organisations, les
teurs, tous les habitants de la ville qu'il
a tant almée et ses amis et camarades,
lors d'obsèques qui ont signifié la place
qu'occupe Waldeck L'Huillier dans la
mémoire collective.

Les immombrables témoignages de
sympathic adressés à Marie-Louise
L'Huillier en ce moment si douloureux
L'Huillier en ce moment si douloureux
Le lui permettent pas de répondre pér-

ne par beamertant has conx day out removgné de leur tristesse et de la profonde estime dans laquelle ils tenzient son si cher compagnon de tant de luttes.

Soutenances - -

DOCTORATS DETAT

Bienfaisance - Aux Philippènes, en Habi, les en-fants sont les premiers à souffrir des événements. Or c'est précisément dans ces doux pays qu'une association, Accueil et Vie, s'efforce depuis plusieurs années de secourir ceux qui végètent dans le plus complet démement, par la création ou le soutien de crèches, dispensaires, orphelinats, par l'aide aux familles en détresse, et, en dernier recourt, par l'adoption en France. Il s'agit d'actions ponctuolles et efficaces, car personnalisées et comfélées de bout en bout. Il y a plus que jamais argence. Toute aide sera la bienvenue.

Accueil et Vie, 12, rae de Berri, événements. Or c'est précisément dans

Toute aide sera la bienvenue.

Accueil et Vio, 12, rue de Berri,
ITME Paris. Tél.: III (1) 43-59-92-56
et 45-62-82-21. Adresser les dons il Accueil et Vie. Crédit lyonnais AG 432,
123. boulevard Haussmann, 75008
Paris, compte AEV-ASP nº 7247 D.

10 h 00 1 18 h 30

drouot

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot, 75009 Paris Téléphone: 42-46-17-11 - Télex: Drouot 642260 personnentes : 47-70-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris es auront lieu in vollie des ventes, de 11 à 18 heures, nélections particulières, « expo le matin de la vente.

LUNDI 17 FÉVRIER

Ateller d'un restaurateur d'horlogerie ancie M= CHAYETTE, CALMELS.

Bon mobilier. - - LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.

Bijoux, objets de vitrine, orfèvrerie ancienne et modern Me ADER, PICARD, TAJAN, MM. Déchaut et Stetten.

Livres anciens et modernes. - M= OGER, DUMONT. S. 7. - 16 h Tapis d'Orient. - M. CORNETTE DE SAINT-CYR.

S. 9. - Table d'artistes latino-américains, contemp. un profit ainistrés du Nevado Ruiz (Pérou) - Mª GROS,

S. 11. - Tableanz, bibelots, bons membles. - Mª LANGLADE.

S. 13. - Livres, objett de vitrine, mbles, pianos. - Mª PESCHETEAU,

BADIN, FERRIEN. - Bons membles, objets mobiliers. - Ma ADER, PICARD,

S. 16. - Tab., bib., mob. - Mª BOISGIRARD.

S. 10. - Beau mobilier. - Me RENAUD. "S. 12. - Timbres-posts. - M" LENORMAND, DAYEN.

MERCREDI 19 FÊVRIER

1. - Haute Époque. - Mª BOISGIRARD, M. Boucaud, expert. Tél.: 42-61-24-07.

Bibelon, incubles M. DEURBERGUE.

14 H 30, tableaux 19 et 20 a - M CORNETTE DE SAINT-CYR. 8. 6. — Artz du spectacle, dessins, tableaux, statues, autographes, livres, photographies. - Mª ADER, PICARD, TAJAN, M. Lorest, curret. Expo chez l'exp. 20, passage Verdeau, livres la la livres de la

13 h à 17 h 30, (muf lundi). Tillian and Mbles objets d'art princ. du 18.
M. DELORME, MM Kantor et Lacoste, experts.

Très beaux monbles de style. - Mª PESCHETEAU, BADIN,

S. 14. — Tableaux, moubles et objets d'art. - Mª LENORMAND, DAYEN.

S. 15. - 11 het 14 h 30, tableaux modernes. - M. LOUDMER.

JEUDI 20 FÉVRIER

S. S. - M- BONDU.

VENDREDI 21 FÉVRIER

Précieux livres romantiques, M-AUDAP, GODEAU, SOLANET.

- Table modernes. - M. BOISGIRARD. - Table, livres, mbles. - M. CHEVAL.

Estampes, Armand Trampitsch Wente).

M. ADER, PICARD, TAJAN. - Main Rousseau, expert.

- Bon mobilier. - M= LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.

Livres, bon mob. courant (cabinet travail Empire) beau mob. de style et rustique. - M. RIBEYRE. S. 16. - Mbjes et objets d'art. - Mª MILLON, JUTHBAU.

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

Grange-Batelière (75009), 47-T1-RENAUD, 6, rm | Grange-Batelière (75009), 47-70-48-95. RIBEYRE, 5, rue de Provence (75009), 42-46-00-77.

7, RUE DE SOLFÉRINO

- M= Soi Larry,
wence Ruiny,
M= Marguerite Ruiny,
wence Corcos et ses enfants,

culture

Réouverture du théâtre de Jacques Copeau

(Suite 🌉 💹 première page.)

«Nous pensons intaller des gradins amovibles, grande sophistication, ajoute Patrick Bouchain Les III l'école, guise in minus pratiques, pourinvenser eux-mêmes leur dispositif scénique. Les plus gros travaux l'acoustique, l'éclairage. C'est un bon lieu pour une école, Julius, and dessus Julius existe une salle and un éclairage zénithal, pour M dessin, l'exprescorporelle, I I Copeau :

Pour le lieu – situa-tion semblant l' complexe du côté du l' l' l'allait

1920, pour la réouverture, Marcel Achard tiendra position stratégique...). On jouait le pièces l'Amour femme and par la douceur, de

- Nous, les enfants, Marie-Hélène Marie n'avions en il hill d'assister qu'à la pièce il Molière. U père, jusqu'à in âge. l'écart in l'enseignement traditionnel : il d'enfance au contrariée, des lequel il voyalt l'embryon de unu inchim dramatique. La formation de comé-le l'a hanté, de vie. Il y a un d'école de la première saison du Vieux-Colombier, si l'école n'a

qui le regardait pas, puisqu'il était culottes décrit ainsi Jacques Copeau, dans dernières de la l'action de l'act avait I l'époque une quarantaine d'années et une drôle II LUID en fil II fer. Pas toujours commode, être un administrateur. .

Win Vian fut, en lim cas le chroniqueur privilégié le le Vieux-Colombier, qui, mu la Tabou, la Lorientais, Rouge, Mili devenir l'un la clubs in plus in village in l'après-guerre, Saint-Germain-des-Prés. Succédant René Rocher, qui reprit le fail au sonnage controversé, fit le «Vieux-Co», marina on America

alors, raconte-t-il, élève anni l'école appelée école de Vieux-Colombier, peu abusivement, mire de elle n'était pas musvaise, une sorte de inclinie du

An lendemain in conférence d'Artaud, I laquelle, il = sait plus par quelle raison, Vitez n'a pas assisté, le bruit court dans lam qu'un la s'est produit li : Le théâtre, ajoute Vitez, dans minable, délabré, a la mémoire de Copeau lointaine, ma semble-t-il. J'ai le souvenir, plus tard, d'un théâtre semiboulevardier où l'on jouait des de l'ancienne avant-garde, théâtre. 1957-1958, Eloi Recoing, nous y mean want un

l'état de Vieux-Colombier en 1977. C'est en personnage mus di un théâtre, dont il Phistoire sur II IIII III pouce. Il a sans doute, pendant un temps, caressé la rêve la le Hall il a di se rendre à l'évidence : l'argent manquait, et Marcelic Benoit, épouse de Saint-Père, de quelque peu empoisonné. Non seulement il a cu, en tan qu'héritier indirect. droits importants à payer, mail la diame du amina stipulait que sa famille gardait l'usufruit W Vieux-Colombier. Saint-Père, M plus, mr

in fin 👫 sa vie, n'avait plus 🖼 m tête m fut placée mun millim

PROGRAMME

NORD-SUD:

refusant propositions baux; he propositions vie, car fermé un public, je l'al artistes, du professionnels du speciacle qui y trouvé un liporiviliégié la le dire que Mail Casadessus, président l'Association Vieux-Colombier, m'a beau-Aujourd'hui, je

21, Rue L. Vieux-Colombier, PARIS (VI')

Jacques COPEAU donné au Vient-Colombia son COURS PUBLIC sur les œuvres : réperioire

14 jours | I sounce a compler in

du 20 Mars au 2 Avril 1922

Téléphone : Baze 64-69

Pierre-Antoine Benoit ne veut pas parler de mégociations avec la manda la culture. Il évoque juste l'estimation finan-le Domaines fait de ces 1 200 alles carrés,

La saga du Vieux-Colombier







Au temps où le salie accepiliait Pavant-garda : Jacques Copeau et Louis Jouvet en sobre 🖩 gauche), Antenia Artand (à droite)

propriétaire, et directeur du Vieux-Colombier, seul possesseur des clefs à ce jour. Le théâtre est, bin sûr, un peu fatigué : rouges passés, moquettes usées. Mais in salle, avec sa voûte en forme de de bateau renversée, reste magique : fina mi plateau, more ont sagement alignés, environ 350 places. On peut grimper vers 🛏 🗀 sans risquer 📥 📭 tordre 🗎 cou.

Sous la scène, quelques marches, un panneau : « Ecole ». IP4 répètent. 📢 = 1à, 🙉 meubles, an tableaux. A l'étage. une très belle 🏎 entourée 🖮 verrières, où, paraît-il, plus d'un locataire u révé d'installer un a loft ». Au rez-de-chaussée s'ouvre encore, sur la cour, une autre salle, blanche, in laquelle sommeillent quelques pianos. Le Vieux-Colombier, s'il n'a plus le lustre de ses jeunes années, n'a rien d'un navire la dérive, sac-

Quand Jacques Copeau, en octobre 1913 - I trente-quatre rive gauche très éloignée du théa tre commercial qu'il halssait, il remplace voyantes dorures par de panneaux. ■ le nom d'Athénée-Saint-Germain par celui du Vieux-Colombier. dessus de la porte, il accroche son emblème, deux colombes, copie d'une dalle E San-Miniato de

Dans son manifeste. Copeau pose les principes d'une rénovation dramatique : que le théâtre d'être un exploitation pour redevenir une solennité». Marie-Hélène Dasté, : l'ille elle al l'époque al l'époque ans - se souvient. Sur scène, aux de son père : Dullin, Louis Jouvet Dans le un du souffleur : Georges Duhamel (en

Danse 2 créations mondiales

les 27 le man 1, 3 et 5 mars

mime, la commedia dell'arse. l'expression corporelle 🚃 fait leur depuis, elles -Men aller de soi. Mais la graine mail là, dans cette école. Quant à la salle du Vieux-Colombier, elle était music ingrate, étroite, comme un boyau. Copeau et Jouval l'appelaient a mus sale bolte », mus beaucoup de tendresse. Il n'y mall pas de dégagese heurtait

Le plus beau souvenir de Marie Fillene Dinie! Peut-être son père interprétant, en décembre 1920 : les Fourberles de Scapin, dans le dispositif scénique Jouvet, détruit depuis. • Cette troupe avait 🛶 telle unité, 🚃 telle cohésion. 🚮 🛍 projet d'école peut ne réaliser au Vieux-Colombier, je trouve en mervetl-leux. Mais je m suls pas du tout fétichiste. Et, pour moi, la mai-Pernand-Vergelesses, m Bourgogne, un un l'arche un Noé, où l'esprit du Vieux-Colombier s'est réfugié, après départ Paris, m 1924.

Artaud, Adamov et jazz au sous-sol

C'est la aussi que ma la la bibliothèque III Jacques Copeau, notes, que Marie-Hélène Gallimard, le um de « Registres du Vieux-Colombier ». Les Appeis. , depuis 1974, mm Molière, puis la première minu l Paris, la tournée aux Etats-Unis.

Copeau parti en Bourgogne, reviendra qu'une 11 1931, pour présenter la Compagnie des Quinze de Michel Saint-Denis le Vieux-Colombier devient bien-III un cinéma. Entre-temps, Gaston Baty signé quelques

ESPACE PIERRE CARDIN

MAIA PLISSETSKAIA

Location: 1, av. Gabriel, 8° - 42.66.17.81 Agences et Fnacs

Marcel Aymé, dont on joue, à l'étage au-dessus, Lucienne et le rythmes E Claude Luter, et parfois Sydney Bechet, que la France découvre. Badel organise là 🔤 - nuits - 🖮 Chicago, de la Frir noire, m l'on compte, de Gréco à Signoret. Queneau, Auric, turne la le artistique de un temps. Claude Luter semble avoir

gardé un lur souvenir offactif de la alors de par des coquillages. De un bei jeu-= dépravée - , dont Adamov fait partie, Vian, toujours lui, raconte dans son Manuel de Saint-Germain-des-Prés : « Les angoissés qui composaient le groupe d'Arthur Adamov descendent régulièrement à la cave. Mais, ne pouvant tenir, ils en aussitôt.

🖺 l'histoire 🚞 la cave, grâce à Vian, a assez celle la théatre l'est moins. Et pour cause. Copeau parti, lui succèdent des gérants, directeurs, qui, pour préoccupés qu'ils soient de l'avant-garde, ou de la qualité de leur accueil, mant plus IM créa-

Les metteurs en scène doivent compter sur la générosité de mécènes qui, souvient Roger Planchon surrent leurs - accueillants we buffet fourzi. Et un sont une doute une amis, écrivains, qui, en janvier 1947, invitent Antonin Artaud an Vieux-Colombier | donnera une conférence consignée par Adamov, de l'Enfant : Artand perd papiers, La cherche pa balbutie. Il en très pâle. La salle garde un silence II aun Artand impose le respect. J'aide IIII i minimus sur la scène, il veut embrasser Artaud. - Antoine Vitez ■ dix-sept ans : - J'étais

4 REPRÉSENTATIONS

EXCEPTIONNELLES

soit du la su gardien, vraiment été nursu qu'en 1920, alors ces années «existentia- spectacle de marionnettes, la Clé judiciaire. Ce qui a encore comqui, dit-on, rest la Charles Charles interes qu'en 1920, alors ces années «existentia- spectacle de marionnettes, la Clé judiciaire. Ce qui a encore complein cœur qu'il n'a qu'il n'a qu'il n'a pliqué situation.

Dullin, faire appel l'actuel ses recherches qu'en 1948, il y a du beau monde : Parmi les jeunes gens qui allaient Ce n'est qu'en 1983 que la société constituée pour en 1948, il y a du beau monde: Parmi les jeunes gens qui allaient Martine Carol, Orson Welles, Vieux-Colombier, j'étais l'un des rares à me souvenir de Copeau, parents, que mes parents, boucher. On danse ferme, sur be des l'age be sept-huit ans, m'en parlaient, ils l'avaient connu. Mais le Vieux-Colombier était alors exactement comme Constantinople ou une Jérusalem

> En 1957, Roger Dornès, direc-teur du Vieux-Colombier, accueille Paolo, Paoli, pièce anticolonialiste d'Adamov créé, à Lyon, dans la mise en scène de Roger Planchon, qui se souvient d'Adamov rès ému. man of the Triolet et d'Aragon, et qui, toujours superstitieux, évitait soigneusement d'emprunter la rue du Four pour se rendre au

Un état kafkaïen

Auteur and décors, Mand Allio n'a pur rencontré de difficulté particulières au Vieux-Colombier. «L'équipement était tout 🛮 fait convenable. Le théatre restait alors, rive gauche, une salle d'avant-garde. Nous venions 🕹 découvrir les spectacles du Berli-Vilar à Chaillot et Avignon, in retour in grand tréteau.

«On y a fait, ma foi, du bon travail », ill: Marie-Hélène Dasté, parlant il l'époque où Bernard Jenny. = 1 1 1966, fut directeur. René Alia garde un mun nir an balla d'Alain Cuny dans un Pirandello. Bernard Jenny organisera dem ir foyer une exposition et me mela maneda à Jacques Copeau.

Mais, m 1966, il fait faillite. Et c'est là, selon Pierre-Antoine Benit l'actuel propriétaire, que les choses se gâtent avec la nomi nation d'un syndic 4 hillis qui devient gérant du théâtre, le les Marihe Mercadier, puis, en 1973, à Jean Yanne, qui y installe un studio de cinéma : le Vieux-Colombier est alors fermé au public.

Kafkaïen : c'est le mut de Pierre-Antoine Benoit pour décrire, photographies I l'appui,

Ce n'est qu'en 1983, a 📟 ===== de sa tante; que Pierre-Antoine Benoit au devenu propriétaire, l part entière : = Je me suis trouvé confronté à plusieurs problèmes : la fermeture pour des raisons de sécurité ; les manuel de remise en état considérables ; 🜆 salle déjà classée par ordonnance 1945 transfer théâtre à destination fixe. Les pouvoirs publics crai-gnant qu'il m soit exploité des fins commerciales, l'inscrivent en 1978. Il l'Inventaire supplémentaire des Monuments historiques, une mesure de sauvegarde aussi de blocage. Je n'ai subvention, pas d'argent.

· I'm promoteurs, des épiciers, m'ont fait des propositions de été inconcevable pour moi se faire disparaître le Vieux-Colombier. Je w suis battu pour ce théatre, en 🚃 fixant 🚃 objec-

THÉATRE MARIE-STUART

Réservations: 45.08.17.80

voulu, dit-il, négocier (rappelons l'achat du Vieux-Colombier a un capital de 11 000 000 de francs). on ne pas, dit-il, lieu comme boutique.

Alors que la grande époque de la décentralisation théâtrale, de la mise en place d'institutions cultusubventionnées Jesn Vilar et donc, de Jacques Copeau (même Vilar détestait, comme i rappelle Vitez. a catho - de Copeau) s'achève, um du moins épouse d'autres formes, 🛁 📰 par l'Etat du Théatre du Vienx-Colombier | l'occasion d'une - mémoire reconstituée - (le === al man de Vitez) de patie époque pionnière. Et une école pour la théatre is demain s'ouvris. C'était 🛍 vœu 🗎 plus cher im Jacques Copeau.

ODILE QUIROT.



patre nuestro v a propostant espagnol, Ferr

programme retourner their turis in moure Science de grande erand soutement is you, son - -- - fittigali mais tomosis and the procured Wil - - - reste f le sécondesse suit - o resta war want. De to no la pardonne pas d . . . maj step nexuelles. La sourie

THE PROPERTY OF STREET AND STREET en entre est sa transmitte irra por the second of the second o

POSITIO V Photographies o à Lausanne

The De Lausania san les and e ett ant en deux parties le tivis to gassant des études d THE REPORT OF THE PROPERTY OF Course of Minds course grown mit une du l'onde l'ariginable. L'ul numeros s'est impodés THE SET PROPERTIES AND SHAPE AND SE TO THE DE LESSETTEDOR TOURNS to the block on 3 progress un la hacade a lia méres of film recrise gour to re-Do in photographia temp and gradual affectivities for The retains go on organy spec The dated the pricease in department The test does et de la pen THE RESERVE

tature, Paralistantano primer

. Laurenge, Summe, pring

movel album d'Elvis Costello A ...

ggr (et Conno

rg : 34% 1 1 1

1800 P. O. .

79 (te 50" %)

AND THE CONTRACTOR

Transport of

1. Port 14.

7.24

W. 2011

Part of the

CONTRACTOR OF STREET

Part There is a

A THE STATE OF STATE OF

Alabert of the Alaberta

THE SHITE OF

Carrier to the state of

MC44** Comment

of or pachetto" de pachard reto regulate et alle surc périsove au vu du time de l' in 14 fevrier). C'est le sou on Decian Pennox Aboyeus -11466 5 бил врагорие 🖫 дл if has the milestone of t : On the Austral William Comment ne faujours où i 🖮 🖮 fiatten TO SISTEMBLIQUES STORE IN A TOST Bluei, er. Desente into, & clear un retour au . Num on grande putett, gyt . The as imaginer, at outon States - to Sea milet. Tourision, in jour - phandelie : textes E va Costallo est deciden taken taken I sensible all intelligent But the supplier des to

instance and a control of the groupe arrived and THE STATE DOWN DESIGNATION For T-Bore Burrett Je STATE OF SET DESIGNATION OF SET DESIGNATION OF SET

TIS CRCISÉS PROBLEME Nº 4162 113456 759 VERTICAL

de eur poule - 2 C disce Ville ftrangere Titulieur boss bec e has purious an mage - 4 Oni fait preus dente, d'un manque in generalence The Tele persone THE DE SERVE DE TOTAL - 6. Crouse C. C a di gerrer. - 7:1

👉 Coux qui 🖛 fi

to beauthouse in ca Dans in nebesse CONTRACTOR SOLVER Miner Unice been Tiene du lendamen. Solution de proble

Recognition Prior of Pa Latest - V VIII ACT. TOKE. .. 17 - X. A: Es Ess

F 27 (2. 2. +2 Prophy Atta 7 3 Vo Ve - 4 4 The Charles - 6 医内容 医皮肤上层

Fire U.S. American

uf minimum, avec des amis : tif munimum, uses us amis: a laisser libre pour l'orente en refusant toutes les proposition de baux; lui redonner la vie toute la laisse de la laisse la lai 20104ont ii si le Vieux-Colombier en ren st te vieux-commerce est rent fermé au public, le l'ai ouven à des artistes, des professionnels de de le ndre | des artistes, des projessionnels de spectacle qui y ont trouvé un lieu privillègié de travail de dois din que Mireille Curaus sus, prèse ait, et tante se de que Mirette Curaurssus, présidente de l'Association des amu
l'ieux-Colompier, ma beau
coup aidé. Aujourd'hat, je sus
contens qu'une nouvelle avenue selque ement r indi-

11771

mbier

....

: toute

Pierre-Antoine Benoit ne veus parler de la negociation avec le ministère de la culture. évoque juste l'estimation funt citis que les Domaines on lande mètres carrés, situés



onin Artand (à droite)

: com~

i must

Etoine

aure. A

Trouve

entes.

ons de

aise en

ice de

RESIGN

crai-

iù des

ent en

£ 171677-

14 W.S.

mides

BUTHIN

141655.

· de

MIOUPS.

oi de

ieux-

i pour

objec-

TELET

IE

IT 30

plein eœur de Elims et qu'il n'a pas voulu, dit-il, negocier (rappelons que la sociéte constitue pour l'achat du Vicus et ofombier a un capital de 11 000000 de franci-• On ne vend pur cit-il, ce hei comme une bouttque.

Alors que la grande epoque de mise en piace d'institutions culturelies subventionnées hentées de Jean Vilar et donc, de la-Copeau (même Visur detestatt le rappelle Antoine Vitez le côté - carho de Copeaus s'achève, ou da moins epouse d'autres formes, cet achai par l'Eta: du Theatre de Vieux-Colombier est l'occasion d'une - mémoire reconstituée : de mot est encore de Vitez i de cette epoque pionnière. Et une école pour le théâtre de demain - va s'ouvrie. C'était le veu le plus cher de Jacques Cupezu

.

Thomas Bernhard

Forte la thematique de Bernhar

dans la piece : difficultes insuran

quête obsessionnelle de la perfect

bles à entreprendre quei que ce sell

rapports de force terrifizats estre le

personnages, jeu avec les objets.

spectacie, qui est use totale reuss

dans sa violence et sa nudita rien rappeler que l'an des plus grands en

rains vivants est un grand masicien. LE MONDE DE LA MISSIONE

Une sorte de vampire a la Klass Kinsk

debert torture cens-la cièmes es

ces... Et le plus étrange est bies per

rire etrangle, teroce. qui nous saisit.

43 28 36 36

LE QUOTIDIEN DU MÉDECIA

vicioncelle es main, la se test es p

Thomas Bernhard news fait rire:

l'approche de toute verite.

dirige d'sue main de ter ca orches

d'esclaves fantômes... la cres

ODILE QUIROT.



CINÉMA

NOTES

« Padre nuestro »

Cardinal et riche propriétaire espagnol, Rey demande pape l'autorisation de ratourner chez lui pour mettre ses affaires en ordre avant de mourir. Scène de grande comédie mus un Saint Père dont on entend seulement la voix, dont seule la main est visible, et un vieil homme fatigué mais toujours retors. De sa jeunesse dragueuse lui une prostituée (Abril) boit, fume, et i petite yeux De ses temporelles, lui vigne. De mère infirme et virulente, qui ne lui pardonne fonction de pape à un Polonais, et un frère médecin athée (Francisco Rabai) qui a lui esseigne comment les résourés est un state de service de la cardinal lui esseigne comment les résourés est un state de service est le cardinal lui enseigne comment les résoudre est un grand moment de vaude

Le meilleur de Padre nuestro est sa tranquille insolence, la manière dont le metteur en scène Francisco Regueiro montre ce qui reste des religiouses dans les comportements banais ou sacrilèges. Mais il se croit doué pour la fruste poésie des fables

EXPOSITION

« Photographies » à Lausanne

A Seminary of the Particular Period, in Jean-François Charles et de la revue Photographies, dont l'avenir paraît toujours incertain, exposition au nouveau musée de Lausanne sur les inferences (corps, rées du land art (Gormezzano et Minot), toutes envisagées dans la perspective critique et d'analyse qui fonde l'originalité, l'acqualité d'une revue qui en huit numéros s'est imposée comme essentielle, tent par le radicalité de se réflexion que par la haute tenue aon iconographie. Dans un texte a présentation tournoyant, fouillé et hyper-référentiel son habitude, d'architecture, plombe cette exposition vaut d'être reprise pour il revue Photograas elle-même. III l'houre où la photographie tente elle aussi de dégager ses constructions, ses articulations sous les formes appa-li productions de la construction de la constant de la cons chante de son seul rédacteur en chef.

Anatomies : le corps, anature, l'architecture, présenté par la revue Photographies, au Musée de l'Elysée, Lausanne, Suisse, jusqu'au s

ROCK

Le nouvel album d'Elvis Costello

Gueule (en gros plan aur in pochette) de pocherd repenti, gonflée par l'alcool avec barbe rousse négligée et avare, summontée d'une couronne en tissu, accessoire dérisoire in vu du titre de l'album : King of America (sortie mondiale le 14 février). C'est le nouveau pied de nez (et rendez-vous annuel) Declan Patrick Aloysius Macmanus sujet britannique qui, dix ans après s'être approprié le prénom d'Elvis, pour se proclamer « King ». Un 📖 culotté 🖼 l'envers ?) au va blen dens sa manière d'être toujours où l'on ne l'attend pas.

On connaît les va-et-vient systématiques d'une carrière, du soul Happy I), country (Almost Blue), en passent par le baroque (Imperial Bedroom), Imalici, c'est un retour au Im qui pioche dans le folk. Un album de grande pureté, austère et rude tout d'un bloc comme il sime il les imaginer, et qu'on a, comme de fique, créant sans perdre haleine, sensible et intelligent, excentrique ssique. Sans oublier sa voix qui empoigne dès le premier mor

Cette fois, les Attractions (son groupe attitré) ont éclaté pour place à des musiciens américains (pour beaucoup empruntés à Elvis, l'autre) sur un disque produit par T-Bone Burnett (le grand benêt folkeux qui assurait la première pertie de ses concerts en soloi.

★ (ZL 70946).

COMMUNICATION

A = L'UNION = DE REIMS

M. Philippe Hersant séquestré par la CGT

De notre correspondant

Reims. - La peu plus d'un mois après son arrivée a la tête de l'Union de Reims, qu'il dirige pour une de mois, en vertu d'une convention de location-gérance auto-risée par le tribunal de commerce, M. Philippe Hersant a été la cible de la CGT, majoritaire dans l'entre-prise. Le moreredi 12 février, en fin de matinée, alors qu'il venait de pro-céder à une remise de médailles du travail à plusieurs salariés, au premier rang desquels un responsable etgétiste, il a été retenu pendant sept heures dans une salle de réuser en compagnie de deux directure du rédacteur en chef,

La CGT demandait au fils de M. Robert Hersant la tenne d'un comité d'entreprise extraordinaire

qu'elle shill seem an selli qui oppose la direction sur employées selli (le limit) du 13 février).

Outre curtir revendication catégorielle, le syndicat de Livre de l'Union reprochait M. Philippe Hersant & chercher & work - sur acquis de l'entreprise » a la « démanteler la photocomposition >, and the second of the parties prochaîne I Paris, en présence dirigeants de la FFIL Le conflit du standard évoqué, l'entrevue portera la politique de développement la modernisation du quotidien régio-

LETTRES

La mort de l'écrivain de science-fiction Frank Herbert

Frank Herbert, l'auteur américain du best-seller de fiction Dune, est mort mardi 11 février d'un cancer, dans un hôpital du Wisconsin, aux Etats-Unis. Il était âgé de soixante-cinq aus (nos dernières éditions du 13 février).

Né en 🖼 🗷 Tacoma, dens Washington, Franck Herbert a publié son premier texte de acience-fiction en 1952 dans Spartihing Stories. Après un roman mineur, le Monstre sous la mer (Albin Michel), paru en 1956 aux Etata-Unis, il aborde, dès 1963, ce qui deviendra le cycle de Dune. Le succès est immédiat et ne cesse de s'amplifier. Des lors, il publie régulièrement des romans qui, en dépit de leur taille et de leur complé séduisent un public de plus en plus

Ecrivain puissant, Herbert a produit une œuvre à la mesure de sa subtile intelligence - une vingtaine de romans et une trentaine de nouvelles. Préoccupé d'écologie, de philosophie économique, de politiaussi divers que la géologie sousmarine, l'ethnologie, les techniques de survie (qu'il enseignait pour le compte de la NASA), ou encore la psychologie, il a su faire de son éclestisme une force au service d'une vision sans équivalent dans la littérature de science fiction. Herbert est un créateur d'univers, Vance, par exemple, il ne verse gratuit.

Rien d'étonnant à ce que l'on ait employé, 🖺 mm sujet, les arma e touffu », a compliqué », ambitioux s. Chacun de ses romans repose sur une analyse très serrée de la vie en société, au sens le plus large de l'expression. Les

problèmes 📖 pouvoir, 📺 l'organisation sociale, 🜃 l'évolution 🖦 l'humanité vers 🛢 surhumain, 👪 survice that the same at the espèces au centre au bien du cycle the Union que the Ruche d'Hellstrom (« J'ai lu »), la la rille Santaroga (Jean-Claude Lattès) ou imi Disux d'Heisenberg (« le Masque »). La vide, l'Incidini Jihin et l'Effet Liure (fiziele) Laffont), dont by demiers ont été lerra en collaboraavec le poète Bill Ransom, pousse encore plus loin I tion en s'attaquant à la question de l'intelligence artificielle. The l'Etoile et le Fouet, et sa suite. Emme the day chez Robert Laffont), la rencontre avec d'incompréhensibles extra-terrestres alli prétexte il une

rare talent d'auteur il suspense qui be an plus netternent has see ouvrage comme la Mort blanche, où aujet in mana biologique) reste proche de l'actualité.

Data (le ministra volume devrait paraître en septembre des filies Leffont), Frank Hartan a commission iles le grand public, sans jamais renoncer # son ambition, # sa rigueur Implement ou a l'originalité de sa démarche.

EMMANUEL JOUANNE.

EPREUVE DE FORCE AU PROCRÈS

M. Robert Hersant refuse de fournir les actes de vente

L'épreuve de force entre M. Robert Hersant et le de cen-d'entreprise sociétés Delaroche et Progrès SA (CCE) continue.

document relatif à la vente document relatif à la vente

Progrès Lyon n'a en

an CCE, le la réunion du

12 février, dont la date avait pourtant été fixée par la direction du
quotidien (le Monde du 6 février).

de la réunion, Robert

délégué sa place

M. Guy Lescœur, directeur général

Progrès, accompagné de

membres de direction.

D'entrée jeu, M. Lescœur luqué an CCE que M. Hersant, ayant
fait appel l'ordonnance de référé
du tribunal grande instance de
Lyon, n'avait Lyon, n'avait des un l'accept de fournir un membres du maille destancia merenaat is rent die tien die schild finbereile st Proson secrétaire. M. Jean Farjas, indiqué qu'ils n'avaient reçu ancune assignation de appel... En outre, ont-ils précisé, l'appel n'est suspensif M. Hersant littre l'appel n'est suspensif M. Hersant a dies commune de livrer les

Then un communiqué, le CCE relève - que documents

finale de la mandataire de justice, M. Paul Paclot, le parquet a déclaré avoir copie - (le du 12 février).

Le C estime que M. Hermales lois - plus des lois -.

des lois ».

Le CCE décidé l'atribunal "faire courir l'astreinte » 100 francs par jour ... M. Hersant devra ... au référé du tribunal. M. Lessièest ... indiquer que le du Progrès » paierait l'astreinte ... problème ».

Le CCE a fixe prochaine réuseur 20 fixeries ... Ly demande à

au 20 février. Il y demande à M. Hersant de communiquer les noms des actionnaires qui doivent entrer, à ses côtés, au capital des sociétés Delaroche et Progrès SA. Mais le comité se réserve le droit d'engager d'autres procédures si M Hauss refuse, I sion, le leur fournir les ses de vente du Progrès.

LA CRÉATION DE LA SEPTIÈME CHAINE

Le bras de fer continue

La septième chaîne bras de fer entre le gouverne FR 3, actionnaire principal la la Repondent la letter premier (le Monde 13 février), le conseil d'administration de FR 3 = défini sa position au d'une longue accepte la création d'une Société de programmes de télévi-(SEPT), conforme aux vœux M. Laurent Fabius au projet M. Faivre d'Arcier, mais il pose m contrer in in capital.

FR 3 veut un droit de regard sur le fonctionnement de la culturelle et une forte représentation au conseil de surveillance, qui

comme - définir le lande général de politique in programme i de production . M Langlois Langlois PDG de E 3, qui présiderait ce conseil de surveillance, serait alem mesure de monte initiatives de III Faivre d'Arcier, proposé par le gouvernement pour diriger la septième chaîne. Il n'est sûr que exigences compatibles | l'autonomie que les pouvoirs publics entendent donner à la future chaîne culturelle.

Ce ica structures un débat plus proculturelle. A quoi s'ajoutent les incertitudes sur l'économie générale atellite TDF 1, qui doit diffuser dans toute l'Europe les

IL FISZEL NOMMÉ DIRECTEUR DE L'IMPRIMERIE NATIONALE

M. Fiszel a M nommé directeur de l'Imprimerie nationale, sur proposition du premier ministre, ted in leveral tes minimum du

[Né le 16 juillet 1948 | Paris, dêve | 6êve l'équipement Hauts-deconseiller technique au Caraca.

M. Pierre Bérégovoy, ministre nale, puis ministre de l'économie,

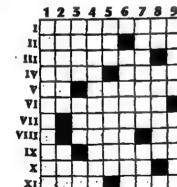
ERATO ENTRE AU CAPITAL DE LA SIXIÈME CHAINE

La société Costellat-Erato, dont le président-directeur général est M. Daniel Toscan du Plantier, au capital de la sixième chaîne « pour y représenter III intérêts phonographiques français III III musique classique ». I rajoint, ainsi, trois annu de disques déià actionnaires de la «6» (CRS. Virgin et Polygram) 🔳 partagera avec eux 10 % du capital.

Depuis l'arrivée de M. Toscan du Plantier, Eram a entrepris poli tique de diversification were la rélérision et cinéma, avec la production d'un film de Michel Deville, " Le Paltoquet », Jeanne et Michel Piccoll.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 4162



HORIZONTALEMENT

I. Pour elle, une situation assise constitue une source de revenus. ~ II. La première est toujours bonne et la dernière funeste. Mienx vaut ue voyager sur ligne. sirènes ou faire entendre leur hurlement. - IV. Ligne de l' dangereuse ou objectif de visée inoffen-Tour | Pise. - V. Participe passé. Un être 🛚 l'humeur de dogue. Vi was par un esprit etroit à celui qui ne partage pas ses opinions. - VII. Virtuose du sabre ou de la fourchette. - VIII. Son gendre se révéla un tantinet fron-Savons. - X. Maniera l'encensoir. -XI. Risque d'être félée d'autant plus qu'elle dure.

VERTICALEMENT

1. Ceux qui out la manural vaises rencontres se trainent au pied de leur poule. - 2. Garniture de sancisse. Ville étrangère. - 3. Il n'y ent meilleur bon bec dans tout Paris. File parfois un mauvais coton, Note. - 4. Qui fait preuve, de toute évidence, d'un d'agrément. 5. Est généralement muet, bien qu'on s'y renvoie la balle. Telle certaine plante dont personne n'a envie racine. – 6. Croustillant, mais difficile à digérer. - 7. Plume le pigeon on bouchonne le canard. Dans son Dans la la pénurie. Telle une de bonne compagnie. — 9. Drouet. Un de ceux qui préparent le

Solution du problème n° 4161

Horizontalement VI. El. Latent. - VII. Eventra. VIII. Ace. Testa. - IX. RH. Im. - X. Ai. En. Eve. - XI. Serpen-

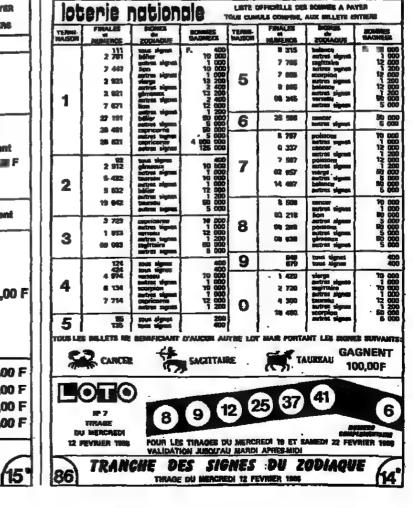
Poupée. Ara. - 2. - 3. Vil. Ve. - 4. Ogivale, Sep.-5. Tic. Cantine. - 6.

7. Rani Ers. Et. - Alternative. -9. Tes. Ut. Amer. GUY BROUTY.

loterie nationale um orname Le règlement du TAC-O-TAC se prévoit auxun comel (A.O. du 2012/06 Le numbro [3]2|5|3|3|8| gagne 4 000 000,00 F 025338 4 2 5 3 3 8 125338 525338 50 F 625338 225338 Les numéros approchants aux Contain 320338 325038 325308 325330 305338 315338 321338 325138 325318 325331 322338 325238 325328 325332 335338 345338 323338 325438 325348 325333 325358 10 000,00 F 324338 325538 325334 355338 326338 325638 325368 325335 365338 327338 325738 325378 325336 375338 328338 325838 325388 325337 385338 325938 325398 329338 395338 5 000,00 F 5338 338 1 000,00 F 200,00 F 38 100,00 F TIRAGE

DU MERCREDI

12 FEVRIER 198



théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

L'HOMME GRIS, Bobigny, maio de la culture (48-31-11-45), 21 h.

Les salles subventionnées

OPÉRA (47-42-57-50), 19 II 30 : Médée, COMÉDIE-FRANÇAISE (42-96-10-20), 20 h 30 : le Misanti CHAILLOT (47-27-81-15), Come Foyer

ODÉON (43-25-70-32), # h : Siz per-

sonnages en quête de L. Pirandello.

REAUBOURG (42-77-[2-33], ClaimaVidéo: aouvesux Illus BPI: 16 h,
Merce Conningham and Co, de R. Jacquot; h. Pina Bausch, de C. Ackerman; Pour que ses jours fleurissent, de
N. Ferry, Vidéo/Musique, III h, Peter
Grimes, de Britten; II 19 h, Ainama,
Salsa pour Goldmann, de F. Castenti. Le
cinéma italien, 1905-1945 (Salle
Garance, 42-78-37-29), 17 h Illus
sole, de U. Falena; 20 h 30, L'atleta fantasma, de R. Scotti.

CAPPÉ SU VIA MANATORET (45-21-

CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34), 19 ii 30 : Bajazet. Les aures salles

- ARTS HÉBERTOT (43-87-23-23), ATELIER (46-06-49-24), | | | | | Doux sur

ATHÉNÉE (47-42-67-27). Saile L-Louvet 18 h 30 et 21 h : Elvire Joe-vet 40.

ATHÉVAINS (43-79-06-18), 20 h : ha **■ BOUFFES DU NORD (42-39-34-50)**

le Mahabharata.

BOURVIL (43-73-47-84), 20 h : Pas deux comme elle ; 21 h 30 : Y'en = marr...ez

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51), 20 h : Rifuloin dans les advent ; 22 h : La mort, le moi, le noved.

CARREFOUR DE LA DIFFÉRENCE (43-72-00-15), 20 h al : Mon litter per-

CARTOUCHERIE, Th. da Solali (42-24-08), 18 h 30: l'Histoire terrible inachevée de Norodom Silvanouk, roi da Cambodae: Temper (43-28-36-36), 20 h 30: la Force as l'anbitude. ECENTRE MANDAPA (45-89-01-60),

20 h 30 : la Légende de Rama et Sita. CITÉ INTERNATIONALE (45-89tres d'un inculpé; Galeries 20 h 30 : Voyages d'hiver. CLA (45-08-48-28), 20 h 30 : Sauve qui

peut, l'amour latin arrive.
COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41), 21 h : Reviens dormir à l'Ely-

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLY-SÉES (47-20-08-24), 21 h : L'âge =

COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22), 20 h 30 : La larrigues d'Arisquis El Colombine

COMEDIE DE PARES (42-81-00-11), 20 h 30 : le Confort intel DAUNOU (42-61-69-14), 21 h : Am

DÉCHARGEURS (42-36-00-02), 18 h 30 : la Petite Marchande d'allume-êtres | 20 h 30 : Procès d'intentions.

DIX HEURES (46-06-07-48), 20 h 30 : la Femme assise; 22 h : l'Homme de parenthèse. EDEN THEATRE (42-62-86-06), 21 h : ESPACE ACTEUR (42-62-35-00), 21 h =

ESPACE GAITÉ (43-27-95-94), 22 h 15 :

ESPACE MARAIS (42-71-10-19), 20 h 30 : la Baie des anges. ESSAION (42-78-46-42), M & : Un amour infini | 21 h : The limit in the

FONTAINE (48-74-74-40), 20 h 💵 : Gia GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18), 20 h 45 : la Gagne.

GALERIE 55 (43-26-63-51), 1 1 30: The

GUICHET-MONTPARNASSE (43-

27-88-61), 21 h: l'Issue.

GRAND HALL MONTORGUEIL,
(42-96-04-06), 20 h 30 : l'ile des

HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chauve; 20 h 30 : la Leçon; 21 h 30 : Rhapsodie Béton. - LA BRUYÈRE (48-74-76-99), 21 h :

LUCERNAIRE (45-44-57-34), I. 18 h : Métamorphoses; 20 h : le Chien sous la minuterie; 21 h 45 : Arsène et Cléopâ-tre. – El 19 h : Enfantillages; 20 h 45 : Témoignages sur Ballybeg. MADELEINE (42-65-07-09), 21 h :

MARAIS (42-78-03-53), 20 h 30 :

l'Eternel Mari. MARIE-STUART (45-08-17-80), 20 h 30 : Bienvenue au club ; II 18 h 30 : le Président.

le Président.

MARIGNY (42-56-04-41), 20 h 30 : Napoléon. – Petite salle (42-25-20-74), 21 h : Lorus et Ted.

MATHURINS (42-65-90-00), Grande Salle, 21 h : le Résident. – Petite salle, 21 h : la Baje de Naples. MICHEL (42-65-35-02), 21 h 15 : Pyjama

pour six. MICHODIÈRE (47-42-95-22), 20 h 45 : la

MOGADOR (42-85-45-30), 20 h 30 : la Femme du boulanger.

MONTPARNASSE (43-20-89-90),
Grande Selle, 20 h 45 : les
face.

Voltaire.

NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD

(43-31-11-99), 20 h 45 : Britan NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), . 1 = : ŒUVRE (48-74-42-52), 20 ■ 45 : l'Esca-

BRAZIL (Brit., v.o.): Gammont Opéra, 2e (47-42-60-33); 14 (43-20-30-19); Rinito, 46-07-87-61).

PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 h 45 : PELOUSE DE REUILLY soon chapiteam (45-85-47-10), III h III | Phèdre. PÉNICHE-OPÈRA (42-45-18-20), III h :

POCHE (45-48-92-97), Zi h : l'Ecomi-fleur ; 19 h : Esquisses viennoises PORTE DE GENTILLY (45-80-20-20), 20 h 30 : Denx and an analysis

POTINIÈRE (42-61-44-16), 21 h : 1 QUAI DE LA GARE (45-85-88-88), 21 b : Le regard observé, récit.
RENAISSANCE (42-08-18-50), 21 1 :

SAINT-GEORGES (48-78-63-47).

TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79), II : 20 h 30 : les Chaises 11 (42-78-91-15), m k m : Hötel Azur.

THE DES CINQUANTE (43-55-33-88), 20 h 30 : Fefou et ses amies. THÉATRE D'EDGAR (43-22-11-02), 20 à 15 : les Babas-cadres ; 22 à : Nous, on fait où ou nous dit de faire. THÉATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS

(46-33-48-65), III III Astro IIII THEATRE | SUR 4 (43-27-09-16), 20 h 30 : le Tigre. TH. 13 (45-88-16-30) (D. son, L.), 20 h 30, dim. ■ h : le Veilleur de nuit.

TH. 14 JEAN-MARIE SERREAU (45-45-49-77), 20 h 45 : le Plaisir des TH. NOOR (43-46-91-93), 20 h 30 : TH. PARIS-CENTRE (46-47-50-50),

21 h: Elles nous parlaient d'amour.

TH. DE LA PLAINE (48-42-32-25),
20 h 30 : Soudain l'été dernier.

TH. DE LA PORTE-SAINTMARTIN (46-07-37-53), III h 30 : le

TINTAMARRE (48-87-33-82), 20 h 15 : le Bal de Internet I; 21 h 30 : Lime crève l'écrat. THÉATRE 33 (48-58-19-63), m h 30 : THEATRE DU ROND-POINT (42-56-

70-30), Grande Salle, 2 30: Oh! les beaux jours. — Petite Salle, 2 h 30: Une passion dans le désert.

TH. DU TEMPS (48-55-10-88), 20 h 30: TOURTOUR (48-87-82-48), II b 30 : Gringoire; 20 h 30 : Agatha; 22 h 30 : Sale affaire du sexe et du crime.

TRISTAN BERNARD (45-22-08-40). 21 h : les Avisteurs. VARIÉTÉS (42-33-09-92), 20 h : : : ZENITH (45-04-50-30), 20 h : :

Les cafés-théâtres

AU REC FIN (42-96-29-35), 20 h 15 : Tohu-Bahut 2; 21 h 45 : 11 servant; 23 h : Histoire d'O.

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20 Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles (de 11 h ■ 21 h sauf dimanches et jours fériés)

Jeudi 13 février

Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), L 20 h 15 : Arenh = MC2; 21 h 30 : los Kamikaza de l'Onche Sam; 22 h 30 : l'Etoffe des blaireaux. — H. 20 h 15 : les Sacrés Monstres; 21 h 30 : Sanvez les bébés featanes; 22 h 30 : Deux pour le neix d'em.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11), L.
20 h 15: Tiens voils deux boudins;
21 h 30: Mangeuses d'hommes; 22 h 30:
Orties de secours. EL 20 h 15: Ça be-lance pes mai; 21 h 30: le Chronosome chatouilleux; 22 h 30: Elles nous venient

CONNETABLE (42-77-41-40) 3 1 30: GRENIER (43-80-68-01), 22 h : Gros cha-

PETIT CASENO (42-78-36-50), 21 h : Les wat vaches; 22 H 15 : Noes, on POINT-VIRGULE (42-78-67-03), III h 15 : Moi je craque, mes parents re-quent : 21 h 30 : Nos désirs font désordre. SENTIER DES HALLES (42-36-27-27), 20 h: La baignoire qui venalt du froid.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h : Touche pas il mon w DEUX-ANES (46-06-10-26), 21 ii : iii France au clair de l'arne.

Le music-hall

BOUFFES (42-96-60-24), 20 h 30 : le Grand Orchestre du Splen-diel

CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97), 21 h : Temple françaisos. CHEVALIER III TEMPLE (42-71-67-28), 22 h 30 : C. Seuvage. 94-97), 21 h : DEJAZET TLP (48-87-97-34), III h 30: Font W Val.

GYMNASE (42-46-79-79), 21 b : Th. III LUCERNAIRE (45-44-57-34), Petits Salle, 21 h 30 : Jos OLYMPIA (47-42-25-49), m h 30:

TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (42-60-44-41), 22 h 30 et 24 h : Coarteto dei

ZENTTH (45-04-50-30), 20 h 30: LU

Opérettes

Comédies musicales

CASINO DE 1 1 (42-82-20-89), 20 h 30 : Black and Blac.

cinéma

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-04-24-24) h, en Birmanie, de Walsh | h, Derrière le miroir, de N. Ray (v.o.) : 21 h, La vie est un raman, de BEAUBOURG (42-78-35-57)

17 h. Rétrospective du 1929-83 : 491, W. V. Sjoman (v.a.) ; 19 h. Aspects du cinéma de la République populaire démocratique de Corfe : Mission sans retour, de Tchoe Eun Hy (v.o.s.A.f.).

Les exclusivités

AMADEUS (A., v.o.): George-V, 8* (45-62-41-46); Espace Galté, 14* (43-27-95-94).

95-94).

AMERICAN WARRIOR (A., v.o.):

Express, 1** (42-33-42-26): George-V, 8* (45-62-41-46): City Triomphe (ex-Paramount), 8* (45-62-45-76): v.f.: Rex, 2* (42-36-83-93): Lumière, 1* (42-46-49-07): Paramount Opéra, 1* (47-42-56-31): Bastille, 11* (43-07-54-40); Fauv. 1** (43-31-60-74): Montparasse (ex-Paramount), 14* (43-35-30-40): Orléans, 14* (45-40-45-91): 1** (45-22-47-94).

L'ANNÉE DU MAGON (A., v.a.):
UGC Danton, 6" (42-25-10-30); UGC
Ermitage, M (45-63-16-16); v.f.:
Artades, 2" (42-33-54-58).

ASTERIX ET LA MARIA DE CESAR (Fr.): Gaumont Ambassade, P (43-59-19-08), h. sp.; Marivaux (ce-paramount), 2° (42-96-80-40); Sa-Ambroise, 11° (47-00-89-16), h. sp.; Gaumont Sud, 14° (43-27-84-50) h. sp.; Montparuse, 14° (43-27-52-37); Grand LD (45-54-46-85).

LES AVENTURES DE BANZAI DANS LA P DIMENSION (A. v.o.): Emitage, (45-63-16-16).

LE RAISER DE FEMME ARAI-CNÉE (Bris., v.n.) : Saint-Ambroise, 11* (47-00-89-16) ; Riaho, 19* (46-07-87-61).

MRDY (A., v.a.) : Quintette, 3 (46-33-

HILLY ZE (Fr.) : Studio Cajas, (43-54-89-22).

Les films marqués (*) sont interdits sex:

uobas de troixe ans, (**) sex: moins de dixbuit ans.

LE CAVIAR ROUGE (Fr.) : Marignan, 9(43-59-92-82) ; Montparmant Pathé, 14(43-20-12-06).

(43-20-12-06).

CHORUS LINE (A., v.o.):

3 (42-71-52-36); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Champs-Elysées, 8 (45-62-20-40); Escurial, 13 (47-07-28-04); 14-Juillet-Benugrenelle, 19 (45-75-79-79); v.f.: Rex. 2 (42-36-83-93); UGC Montpartnasse, 6 (45-74-94-94); UGC Boulevard, 8 (45-74-95-40); UGC Montpartnasse, 8 (45-74-94-94); UGC Montpartnasse, 8 (45-74-94-94); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); Mistral, 14 (45-39-52-43); UGC Conversion, 15 (45-74-93-40); Images, 11 (45-22-47-94); Images, III (45-22-47-94).

(42-45-66-00). COLONEL REDL (12.0.): 14-Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00).

COMMANDO (*) (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Quin
| (46-33-79-38); Odéon (ex| (45-32-79-38); Odéon (ex| (45-32-79-38); Odéon (ex| (45-62-45-76); UGC Normandie, 1= (45-62-45-76); UGC Normandie, 1= (45-62-16-16); v.f.: Impérial, 2= (47-42-72-52); Rex. 2= (42-36-33-93); UGC Montpartasse, 1= (45-74-94-94); Impérial, 1= (47-42-72-54); Rastille, 11= (43-07-54-40); Nation, 12= (43-43-94-67); 54-40); Nation, 12: (43-43-04-67); Letter de Lyon, 12: (43-43-01-59); 18-03); UOC Gobelins, 13 (45-80-

HAUT LES FLINGUES (A., v.f.) : Gathé Boulevard, 9: (45-08-96-45). L'HISTOIRE OFFICIELLE (Are., v.a.) :

BOOLEVARD, \$\(^{45-08-90-45)}\$.

L'HSTOURE OFFICIELLE (Arg., v.o.):
Foram, \$\(^{42-97-53-74}\): 11 Juillet\$\(^{43-26-58-00}\): 1 Juillet\$\(^{43-26-58-00}\): 1 Juillet\$\(^{43-26-19-68}\): George V, \$\(^{45-62-41-46}\): 11 Juillet-Bartille, 11\(^{45-62-41-46}\): 14 Juillet-Bartille, 11\(^{43-57-90-81}\): 14 Juillet-Beaugrenelle, 15\(^{42-47-72-52}\).

L'HOMME \$\(^{11}\): CHAPEAU DE SOIE (Fr.): Républic, 11\(^{48-05-51-33}\).

L'HONNEUR DES PRIZZI (A. v.o.): Foram-Orient-Express, 1\(^{42-33-42-26}\): Ciné-Beaubourg, 3\(^{42-71-52-36}\): A. ...

Foram-Orient-Express, 1\(^{42-33-42-26}\): Ciné-Beaubourg, 3\(^{42-71-52-36}\): A. ...

Foram-Orient-Express, 1\(^{42-33-42-26}\): Ciné-Beaubourg, 3\(^{42-71-52-36}\): Gaumont Ambassade, 8\(^{49-59-19-08}\): UGC

Barritz, 8\(^{41}\): III III : Escurial, 13\(^{47-07-28-04}\): Miramar, 1\(^{43-20-89-52}\): 14-Juillet Beaugrenelle, 15\(^{43-33-54-58}\): Gaumont Opéra, 2\(^{47-42-60-33}\). 54-58); Gi (47-42-60-33). LES INTERDITS DU MONDE (Pr.)

EMMANUELLE IV (Fr.) (**): George V, & (45-62-41-46).

ESCALIER (Fr.) : Germain, 6* (46-33-10-82).

Lactraire, 6 (45-44-57-34).

LES FEUX D'HIMATSURI (Jap., v.o.):
Ciné-Beanbourg, № (42-71-52-36); SuGermain Studio, 5 (46-33-63-20);
Elyzées-Lincoln, 9 (43-59-36-14); Parmassicus, 14c (43-35-21-21).

LES GOONIES (A., v.f.): Opéra Night, 2° (42-96-62-56); St-Ambroise, 11° (47-00-09-15).

HAREM (Pr.) : USE Marbouf, # (45-61-

(**): Marivaux (ex-Paramount), 2 (42-96-80-40); City Triomphe (ex-Paramount), 8 (45-62-45-76); Mané-ville, 9 (47-70-72-86). INVASION I' (*); (v.f.) : Gabé (48-78-81-77).

LES LOUPS ENTRE (Fr.) 1
Lumière, 9 (42-46-49-07); Montparmasse Pathé, (43-20-12-06). LA MAIN DANS L'OMBRE (AL V.O.): Ciné Beautourg, 3* (42-71-52-36); Les 3 Lazembourg, 6* (46-33-97-77); UGC

LES FILMS NOUVEAUX

LA GITANE, film français | Impe de Broca : Foram, | v (42-77-53-74) : Richelieu, r (42-77-53-74) : Richelieu, r (42-77-53-74) : Richelieu, r (42-77-53-74) : Richelieu, r (42-77-53-56-70) : Limit (ex-Paramount), 6 (43-25-59-83) : Marignan, r (43-59-92-82) : Publicis Champa-Elysées, p (47-20-76-23) : Samille, r (47-70-73-86) : Bastille, r (47-70-73-86) : Bastille, r (43-75-440) : Fauvette, r 19 (43-31-56-86) : Galaxie (ex-Paramount), r (43-80-18-33) : Montparnasse r (43-20-12-06) : Montparnasse (ex-Paramount), r (43-35-30-40) : Gaumout Convention, r (43-22-43-75) : Maillot, r (47-58-24-24) : Wépier Pathé, r (43-35-24-640) : Gambetta, 20 (46-36-10-96).

LIBER KARL, film allemand de Medie Valle (40-18-10-96).

HIBER KARL, film allemand de Maria Knilli (v.o.): Saint-Michel, (43-26-79-17); 14-Juillet Par-beuf, 3 (43-68-40); UGC Mar-beuf, 3 (45-61-94-95). (v.o.): Impérial, (47-42-72-52): Beaubourg, (42-71-52-6): Beaubourg, (42-71-52-6): Beaubourg, (42-71-52-6): UGC Odéon, 6-(42-25-10-30): UGC Rotonde, 6-(43-74-94-94): Language Champan (47-20-76-23): Biarritz, 8 (45-62-20-40); 14Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81);
14-Juillet Beaugrouelle, 15 (45-7579-79); Mayfair, 12 (45-2527-06). V.f.: UGC Boulevard, 8
(45-74-95-40); UGC Gobelins, 13
(43-36-23-44); Montparasse (esParamount), 14 (43-35-30-40);
UUL Convention, 15 (45-7493-40).

93-40).

RÉVOLUTION, film

Hudson (v.o.): United the line of the l UNE NUTT REFLEXION, film britansique de Nicolas Roeg (v.o.):
Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26):
Willage, 1 (46-33-43-63-20); 8' (43-59-36-14).

LE MÉDECIN DE GAFIRE (Malies-Nigérien, v.o.) 1 3 Laxembourg, 1 (46-33-97-77).

LES INVES DE FIGARO (AL, v.o.):

23-44); Sud, (43-27-84-50); Montparnassa Pathé, 14-(43-20-12-06); Convention St-Charles, 19-(45-79-33-00); UGC
15-(45-74-93-00); Muntat, 16-(46-51-99-75); Maillot, 17-(47-58-24-24); Wepler Pathé, (45-22-46-01); Scorétan, 19-(42-41-77-99); (46-36-10-96). LES M. S DE FIGARO (All., v.o.):
Vendôme, 2º (47-42-97-52).

ON NE MEURT DII DEUX FORS
(Fr.): UGC Marbeul, 1º (45-61-94-95).

(Franco-Vénérmélien, v.o.):
Cinoches, 6º (46-33-10-82).

PADRE NUESTRO (Esp., v.o.): Latina,
4º (42-78-47-86): 1 Logos, 1º (43-59-36-14); Parnassiem, 14º (43-52-1-21). COTTON CLUB (A., v.o.): Claoches, 6^o (46-33-10-82); Bolte à films, 17^o (46-22-44-21). CUORE (It., v.o.) : Les 3 Luxembourg, 6 (46-33-97-77) ; Parnessions, = (43-35-21-21). You, v.o.): Reflet Baizac, &c (45-61-10-60). 21-21).

LA DERNIÈRE LICORNE (A., v.f.): So-Ambroise, 11° (47-00-89-16);
Pavois, (45-54-46-85), i. sp.

LE DOCTEUR ET LES ASSASSINS
(A., v.f.) (*): Ophra, 2° (47-42-60-33).

LA PARTIE II (Brit., v.o.) 1
Balzac, 8' (45-61-10-60). PEAU L. (Fr.): Cand Beaubourg, 3° (42-71-52-36); Utopia, (43-26-84-65); UGC Marbeut, 8° (45-61-94-95); Montparasse (ex-Paramount), 14° (43-35-30-40). 42-60-33).
L'EFFRONTÉE (Fr.): Arcados, 2' (42-71-52-36); Ciné-Beauhourg, 3' (42-79-52-36); UCD beauhourg, 3' (42-79-52-36); UCD beauhourg, 3' (42-62-20-40); UGC Bonievard, 4'(45-74-95-40); UGC siens, 14' (43-35-21-21).

PLENTY (A., v.a.): UGC Odéon, 6 (42-25-10-30): UGC (45-74-94-94); UHL Biarritz, (45-62-20-40); v.f.: Boulevard,

PROFS (Fr.) 1 Tit and Express, 1= (42-33-42-26).

142-90-22-90).

IN (Jap., v.o.): Publicis Matignon, (43-59-31-97).

RECHERCHE SUSAN, DÉSES MENT (A., v.o.): Saint-Michel, (43-63-16-16); v.f.: Lumière, (42-46-49-07).

RETOUR VERS LE FUTUR (A., v.o.):

Ambassade, (43-39-19-08);
v.f.: Capri, 2: (45-08-11-69).

LES RIPOUK (Fe): Incommiss. (44-

LES RIPOUX (Fr.) : Lucernaire, 445-44-57-34).

BOCEY IV (A., v.o.): Marignan, F (43-59-92-82): UGC Normanner, F (45-63-16-16): v.f.: Rex, F (42-36-83-93): Bretagne, 6 (42-22-57-97): Marignan, 6 (43-59-92-82); Faramann Opera, 6 (47-42-56-31): Nution, 12 (43-43-04-67): Galaxie (ex-Paramount), 13 (45-80-18-03): UGC Gobelius, 13 (43-36-23-44): Mistral, 6 (45-39-52-43): Montparname Pathé, 14 (43-20-12-06): Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01): Secrétan, 19 (42-41-77-99): Gambetta, 20 (46-36-10-96).

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., 44-57-34).

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A.

ROUGE BAISER (Fr.): Cinoches, 6* (46-33-10-82): UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40); Parnassions, IIII (43-35-21-21). 20-40); Parnassions, I≡ (43-35-21-21).

SANS TOIT NI LOI (Fr.): Gaumont Halles, I= (42-97-49-70); Gaumont Opéra (ex-Berlitz), 2• (47-42-60-33); Odéon ex-Paramoum), ⊕ (43-25-59-83); Bienvenße Montparnasse, 15• (45-44-25-02).

SECRET HONOR (A., v.o.): Reflet Logos, 5: (43-54-42-34); Olympic Entre-pot, 14: (45-43-59-41). Simul (Fr.) : Olympic, 14t (45-43-

(v.o., v.f.), 14 (43-27-95-94); Mari-(ex-Paramount), (42-96-80-40).

(ex-Paramoun), (42-96-80-40).

SOLEG. DE NUIT (A., v.a.) 1

H (42-97-49-70); Publicis
Germain, & (42-22-72-80); Hautefeuille, & (46-33-79-38); Ambanade, I.
(43-59-19-08); George V, & (45-6241-46); Parnassiens, 14- (43-20-30-19);
14-Juillet Beaugreuelle, 15- (45-7579-79); v.f.: Gaumont Opera, 2- (47-6260-33); Nation, 12- (43-43-04-67);
Gaumont Sud, 14- (43-27-84-50); Munit (43-27-52-37); Convention Saint-Charles, 15° (45-79-33-00); Le Maillot, 17° (47-58-24-24).

LE SOULER DE LATTI (franco-portugais, v.o.) : Bonaparte, 6 (43-26-12-12). STOP MAKING SENSE (A., v.o.) : Escurial Panorams, 13* (47-07-28-04), h. ==

7HAN 7.0.): Utopia Champolliou, 5: (43-26-84-65). 97-49-70); Gaumont Richelieu, 2 (42-33-56-70); St. Contrescape, 9 (43-25-78-37); George V, 8 (45-62-41-46); Miramar, 1 (43-20-89-52).

LES SUPERFLICS DE MIAMI (A., v.a.): Mercury, F (45-62-75-90): UGC Ermitage, H (45-63-16-16): v.f.: Mari-(3-63-16-16); v.f.: Mari-vanx (ex-Paramount), 2° (42-96-80-40); Rex. 2° (42-36-83-93); Opéra, 9° (47-42-56-31); U.S. Gare Lyon, 12° (43-43-01-59); Galaxie (ex-Paramount), 13° (45-80-18-03); Gobelins, 13° (43-36-23-44); Mistral, 145-39-52-43); Montparnos, 1° (43-27-52-37); Montparnos, 1° (43-(45-39-52-43): Montparinus, 12-27-52-37): Montparinuse (ex-27-52-37): Montparinuse (ex-Paramount), 14- (43-35-30-40): Convention Saint-Charles, 15- (47-58-24-24): Fill Clichy, 18- (45-22-

QUE (A., v.f.) : Rex. 2 (42-36-83-93); Napoléon, 17 (42-67-63-42) ; Tourelles, **3** (43-64-51-98).

TARGET (A., v.o.) : Ambassade, 8* (43-59-19-08) ; v.f. : Peris Cizé, 10* (47-70-21-71). THE SHOP EROUND THE CORNER (A. . ==): Action-Christine, 6' (43-29-

TOKYO E.I. (All., v.o.) : Indeed des-Arts, & (43-26-80-25). TROIS HOMMES ET UN COUFFIN

(Fr.): Forum, 1* (42-97-53-74); Capri,

(45-08-1)-69); Richelieu, 2* (42-3356-70); Quintette, 1* (46-33-79-38);
Ambassade, 1* (43-59-19-08); George V.

(45-62-41-46); St-Lazare Pasquier, 8*
(43-87-35-43); Françam, 1* (47-7033-88); Fauvette, 13* (43-31-56-86);
Montparnos, 14* (43-27-52-37); Gau
Saint-Charles, 15* (45-79-33-00);
Gaumont Convention, 15* (48-28-52-27).

TUTTI FRUITI (A. 10.): Onintegra 6* TUTTI FRUTTI (A., v.a.) : Quintette, 5-(46-33-79-38) ; George V, 8 (45-62-41-46) ; Marigana, 8 (43-59-92-82) ;

Parmassions, 14 (43-35-21-21); (v.f.); Français, 9 (47-70-33-88); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Images, 18 (45-22-47-94).

UNE CRÉATURE IN RÉVE (A, v.a.) : Forum Orient Express, 1 ** (42-33-42-26); United Express, 1 ** (42-33-42-26); United Express, 1 ** (42-33-42-26); United Express, 1 ** (43-35-36); United Expression Opera, 9 ** (47-42-56-31); Montparnasse (exparamount), 14 ** (43-35-30-40); Paramount), 14 ** (43-40-45-91).

VAMPIRE, LITTLE AVEZ DIT VAM...
PIRE? (*) (A., v.a.): Foram, I* (4297-53-74); UGC Odéon, ... (42-2510-30); Colisée, ... (43-62-41-46); (v.f.);
George V, ... (45-62-41-46): (v.f.);
Richelien, 2* (42-33-56-70): Français, 9*
(47-70-33-88); UGC Lyon, 12*
(43-43-01-59); Fauveste, 13* (43-3156-86); Mistral, 14* (45-39-52-43);
Montparnasse Pathé, 14* (43-20-12-06);
Montparnasse Pathé, 14* (43-20-12-06);
Montparnasse (exe-Paramount), 14* (4335-30-40); UGC Convention, 15* (4574-93-40); Pathé Clichy, 15* (45-2246-01); Scerétan, 15* (42-41-77-99).
ZAPPA (A., v.o.): Trois Laxembours. ZAPPA (A., v.o.): Trois Luxem Hsp 6* (46-33-97-77).

Les grandes reprises

APOCALYPSE NOW (A.) (*) (v.o.) : Grand Pavois, ■ (45-54-46-85). Crand Pavos. (43-4-6-5):
L'ARRANGEMENT (A., v.o.):
Rive gauche, 5 (43-24-44-40).
ET VIRTILLES DENTELLES
(A., v.o.): Action [(43-25-72-07); Action Christine Bis, # (43-28-11-30); Line Mahou, 17 (43-80-24-81). LA BELLE ET LA BÊTE (Fr.): Tem-pliers, 3 (42-72-94-56).

LA BELLE ET CLOCHARD (A., v.f.): Napoléon, 17 (42-67-63-42). CABARET (A., v.o.): Land Victoria, 1 = (45-08-94-14). CARMEN (v.o.) : Denfert, (43-21-41-01) ; Bolts & Ilims, 17 (46-22-44-21). LA CHATTE SUR UN TOIT BRULANT

(A., v.o.) : Saint-Germain-des-Prés, 6-(42-22-87-23). LE CIEL PEUT ATTENDRE (A., v.o.): Champo, # (43-54-51-60); Reflet La Fayette, 9 (48-74-97-27). CLÉO DE 5 A 7 (Fr.) : Saint-André-des Arts, # (43-26-48-18).

A COCCINELLE & MONTE-CARLO (A., v.f.): New & (42-36-83-93); Cobelins, 13" (43-36-23-44); parnos, 14" (43-27-52-37); Napoléos, (7" (42-67-63-42); Images, 18" (45-22-47-84).

LA CORDE RAIDE (A., v.f.) : Hollywood (47-70-10-41). DÉLIVRANCE (A.v.o.) (°): Stadio Galande, II (43-54-72-71). LE DÉRNIER TANGO A PARIS (Fr.-IL, v.o.) (°°): Saint-Ambroise, 11° (47-00-39-16).

DERSOU OUZALA (Jap., v.o.) : Lambert, 15 (45-32-91-68). DRAGÉES AU POIVRE (Fr.) : A 5- (43-25-72-07). LES DU PARADIS (Fr.): Ranolagh, 16 (42-88-64-44). FALLING IN LOVE (A., v.o.) : Calypso, 17- (43-80-30-11).

FANNY ET ALEXANDRE (Suédois, v.o.): United Victoria, 1= (45-08-94-14). LE FLEUVE SAUVAGE (A., v.o.):

*** Rive ganche, 5* (43-29-44-40).

FURYO (A., v.f.): Club, # (47-70-

LA GUERRE DU FEU (Fr.): Latine, (42-78-47-96). HAUTE PEGRE (A., v.o.): Reflet Logos, 5* (43-54-42-34). LA HUTTIÈME FEMME DE BARBE-BLEUE (A., v.o.) | Action Christine, 6' (43-29-11-30),

JACK L'ÉVENTREUR (A., v.a.) | Christine Bis, 6 (43-29-11-30).

MADEMOISELLE JULIE (A., v.a.) :
Olympic, 14 (45-43-99-41).

(A., v.o.) : Righto, 15 (46-07-87-61). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**); Capri, ≥ (45-08-11-69). MONTY FITTE N' SACRÉ GRAAL (A., v.o.): ** à films, 17° (46-22-44-21). NOSFERATU (All., v.o.): Châtelet Victoria, 1= (45-08-94-14).

NOSTALGHIA (Sov., v.o.) : 14 (43-21-41-01). (Fr.) : Templiers, 3 (42-72-94-56). Utopia, 5 (43-26-84-65); Olympic Entrep6t, 14 (45-43-99-41), (v.f.);

MECANIQUE (A., v.o.) (*): Studio ULL (h. sp.), 5^a (43-54-72-71). ORFEU NECRO (Fr.) : Grazd-Pavois, (45-54-46-85).
PARIS TEXAS (A., v.o.): 6 (46-33-10-82).

LE PÈRE DE LA MARIÉE (lt., v.a.) : Reflet Médicis, III (43-54-42-34) ; Reflet Balzac, III (43-59-36-14). PÉRIL EN LA DEMEURE (Ft): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). PINK FLOYD THE WALL (A., v.o.) : Boite à films, 17* (46-22-44-21). PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) (*): United Victoria, 1* (45-08-94-14): Saint-Lambert, 15* (45-32-91-68).

LE PROCES (A. v.o.) : Trois Luxen-bourg, 6 (46-33-97-77).

bourg, 6* (46-33-97-77).

ROBIN DES BOIS (A., v.l.) : Napoléon, 17* (42-67-63-42).

THEOREME (IL.) (*): Républic Cinéma, 11* (48-05-51-33) : 14* (43-21-41-01).

THIS IS ARMY (A., v.o.) : Péziche des Arts, 11* (45-27-77-55).

LI STRADA (IL. v.o.) : Saint-Larpbert, 15* (45-32-91-68). THE BLUES BROTHERS (A., v.o.) | BE DR [17 (46-22-44-21).

The BE DR [17 The (A., v.o.) : Champo, 5 (43-54-51-60).

TRAVIATA (It., www): Grand-Pavois, 15* (45-54-46-85): Calypso, 17* (43-80-30-11). LES VISITEURS (A., v.o.) : Saint-Andrédos-Arts. (43-26-48-18); Lafayette, (48-74-97-27). VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE (A. v.f.): Denfert, 14 (43-21-41-01). In coup

La refference afun etudiant profit of the part of the part 275. 3u 210 3u - Coud, de la see. Selfo and the point de selfond de L'affaire WHEN GUE & Our methers. English and a series de rature de Marie de la company de la seconda de la company de la comp See The Control of th TOTAL SHIP HOTEL CO-OCTIVE. OF abatence d'u The Ber moise en rratio clarut to

J10/8-

3050 SEL 11"

get to a sea montre NOTES OF COM HE STATE TO CHEST SE sera la faction Mile and the second sec deportation o Pour elle Ten 1 2 50 50 us tégentière 1 B total and 1 Emper Core-BUTC WITE A Man s and a single of the same 17-27-06-08 Changeure field ? Non. THE STATE OF THE STATE OF THE PARTY OF THE P d'Ours. dénie

Jeudi

THE PERSON

gh 35 Fartic de da molegore Part of the second of the seco of motor prépartie par R. Par o formati A Comment of The Will Provide the Comment of the Co --- erreient leuer guinds de vous parties of the second of Mariero dispenses of distinguish dispenses of the second of t

Balle Journa. 32 20 C est MIXEME CHAINE : A 2 54 35 Feumeran . Ste 36.

per la facilité de la constitution de la constituti

In 10 Le maigraine

Allender - Com-

25 25 Jan-- 2

The Tares:

10

* (Z. -.

None to the second of the second

MMÉRE CHAPVE : TF 1

Drivech rear & Robust to the section arises the design ... the Ballactica constant - - The see from the de record ! to their extendes fortist ... er au dieter Chermunge Ciato the most on rache and allowed to the control of the control of

Principal Control of the Principal Control of to battern fon Kentreinent; pu ne en Zamère en Afghanissen. 🕆 e . es **refer**e cuix Elipel-Admit

PISIÈME CHAINE : FR 3 PSE Jewi - - Formme de se vie A Stanberg, Avec P. Depeythe first the same of the same fee. In fact

Vendredi



SAMARITAINE Tax Varieties - Amour de A & Z

fete des antaneres (TE) Constituent and find Hend Villard Charles an the amount of Ale. ale. accom Manager Annable des mausers.

Service comments to en to Doverno MEME CHAINE A 2 Service Com - Rennance at

Principle A 2 de Observation de Observation

Server Gerald

Service de Bogdad.

Control de Service de Bogdad.

Control de Service de Bogdad.

Control de Service de Servic A DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY

The state of the s SEME CHAINE FR 3 Service of the servic

RADIO-TÉLÉVISION INFORMATIONS «SERVICES»

A VOIR

UNE CREATE RE DE REVE (A. M.)

FOREM OTION TO REVE (A MILE TO THE PARTY OF THE PARTY OF

Accessed of (2013) (a.70) (b. 194) (47-70-33-83) (d. Git. Gare de Lou. (43-43-0) (b. 9) (b. 194) (b. 1

ZAPPA (A. Tom Lumber

APOCALYPSE NOW (A) (*) (t).
Grand Pavos. (5: (25: (4-6-85))
L'ARRANGEMENT (A. 10) (t).
Rive gauche. 5: (2) (4-44-9)

ARSENIC ET VIEILLES DENTEUR

(A. vo.), Action Ecoles, 5 (4), 72-97); Action Christine Bu, 6 (4), 11-30); Mac-Mishon, (7) (4) (6), 24,

LA BELLE ET LA BETE (FI) Is

LA BELLE ET LE CLOCHARD (v.f.): Napoleon, 17 (42-67-6)-42) CABARET (A., vol. Châtelet Venn. 1* (45-C8-94-14)

CARMEN (Saura) (1.0.1); Leafer, p. (45-21-41-01); Boite à film, 17 (4.24-21).

LA CHATTE SUR UN TOIT BRILLIN

LE CIEL PELT ATTENDRE (A. 14)

(A., v.o.) Saint-Germain-des-fra (42-22-67-23)

Champo, 5: (43.51-(180), Rele la Fayette, 9: (48.71-17)

CLEO DE 5 A 7 IF . . Saust Andries Arts. 6-143-25-45-(4)

LA COCCINELLE A MONTE-CARLE

17: 142-67-55-17: Image: 18:182

LA CORDE RAIDE (A.) (Holmon Boulevard, Se (47.7(-10-4))

DELIVRANCE (A. (*) - Side Galande, 5: (4):54-12-11

LE DERNIER TANGO A PARIS (Fra

*.0.) [**] . Suint-Ambruse, III (#26

DERSOU OUZALA (Jan. val Sas Lambert, 15: (41:1) (1-1-5)

DRAGEES AL PUINRE (Fr.) ACES

LES ENFANTS DE PARADS (6)

FALLING IN LOVE (A. . . . Ors.

FANNY ET ALEXANDRE (Suita

LE FLEUVE SALVAGE (A. TAI

LA GUERRE DE FEE (h) Lum

HALTE PEGRE (4.10) Refet las

LA HUTTIÈME FENIME DE BARE

Action Christian, 47,47241(-30)

JACK L'EVENTRELR (A. Val) ACE

Christine Bir. 7 (4)(14:150)
MADEMOISELLE JI, LIE (A. 14)

MARIA'S LOVERS 4. TOT SE

Ambrone, III STARRADI BE. Birms, 17: 140-124-11 MIDNIGHT EXPRESS (A. d.) (*)

MONTY PYTHON LA VIE DE BELO

MIDNIGHT EXPRESS (4, 1)

MONTH PATHON SACRE GRALIE

NOSFERATE (A) 100 Chiefe in

ORFEE (Fr.) . Templiers. 7 (45)

OMAR GATLATO (Egyptes) [67] Utopia, 50 (22) (2004) (62) Entrepht, 14 (20) (20) Rights, 160 (40) (20)

ORANGE MÉCANIQUE LA SALIT Studio Galance de 1911 e 1846 72011.

ORFEU NEGRO IF. Grand Parts

PARIS TEXAS (4, 10), Circles

LE PÈRE DE LA MARIEE (h. fal Reflet Médicità de la falada (h. fal Balanc, et 143,5 an falada

PERIL EN LA DEMETRE (FI) (IN)
PRINCE 15: 145.5 minos 51.
PINK FLOYD THE WALL (Aural Botte & films, 15: 146.5 minos 14.

PHANTOM OF THE PARADOF

1.01 (**); Chalchet betom: [* [4] \$414); Samt-Lambert, [4]

LE PROCES (A. 191) Tour land beurg, of (America) ROBIN DES BOIS (A. 17) Name

THEOREME (11) (1) Regular Concerns 11: (42-05-1-3) Description (43-21-41-01).

(43-21-41-01).

THIS IS ARMY (A.) (A.) Pender (A.) (A.)

THE BLUES BROTHERS (A. sal Boite 2 films, 17 (2002) 2011 TO BE OR NOT TO BE (A. sal Champs, 5 (47/2002) 4011 LA TRAVIATO (1906)

LA TRAVIATA (1: 0 0) (1000 1: 15 145: 54-40-851; Cultimate 1 10: 145: 54-40-851; Cultimate 1 1

LES VISITEURS 14. Vol. Services
des-Arts. 6: 14: 13:48:181:
Lafayette. 0: 14: 14: 14: 17: 18
VOV 4 CE

VOYAGE AU CENTRE DE LA IBRE
(A. v.f.): Denieri, la (25-21-41-91)

NOSTALGHIA (South of Desire)

#1EUE (A ... \ \ \ \ \ \ \ (143-24) (1-) ()

American Strangular FURYO (A. . . . Club. # 1874

9.0) : Chitelet Victoria, 19 (89): 94-141.

Ecology 5: 147-11/12/07

371443-80-7 - . . .

4.44); Mari- LES HOMMES DE LA MER (A.)21

Les grandes reprises

E (Mailer-

TA): UGC

E SECRET

à films, 174

: Gaument Hautefeaille,

P (43.59

41-46) : v.f.

Français, 9: 13' (43-31: -39-52-43)

5' (48-28-51-99-75); -01).

(All., v.o.):

LUI FOIS

-61-94-95).

lien. v.o) :

egos. 5 (43-59-

4 5 (43-7% 135-21-21)

"AFFAIRES

Brit, v.o.) ;

Beaubourg 5 (43-26-8 (45-61-

Paramount)

déon. # 142-

! Express, 1≈

ira Night, 24

ésespéré. ichel, 5' (43-ie, 8' (45-65-2-46-49-07),

maire, & 145-

12-36-63-43);

Manghan

124 | 43-43-

15-39-52-431:

181 45-22-52-43-77-991 (

CAIRE (A.

raches, or 146-

Gaument

43-25-59-631;

25" |45-44

a.) : Refiet

4 (45-43-

Espace Galte

f . Marivatta

(1) : Gaumont

301; Haute-

43-20-30-19) 43-20-30-19) 55" (45-75-8ra, 2" (47-63-

3-43-04-671:

34-501; Mont-

TN (francom = 143-26-

47-07-25-041.

ADISE (A.

m, 5- (43-26-

elieu, 31 (43-

mirescurpe. 5" 1. 8" (45-62-20-39-52).

MIAMI (A., 75-90) : LGC : 6.1 : Mari-42-96-80-401 ;

Parameunt

L'GC Gare de

Galaxie tea-(8-03); L'GC 44); Mistral,

armos, 14" 143-

35-30-40); 15- (47-58-

18- (45-22-

20N MAGI-42-36-83-93) : 21 : Tourches,

ossde, 6: (43-c. 10: (47-70-

E CORNER

90, 6 (43-29-

Saint-André-

N COUFFIN (3-74); Capri. ct. 2 (42-33-46-33-79-35); (8); Goorge V. re-Pasquier, 8-(47-70)

9 (47-70-43-31-56-86): 52-17); Gau-45-79-13-00);

(48-28-53-27). Quintette, 5° V, 8° (45-62-43-59-92-82) :

80-40%

148-28-

Un couple opiniâtre

La d'un étudiant français et d'une jeune 🔤 au pair, il w wingt-cinq ans, au métro Porte-de-Saint-Cloud, n'aurait pu que la point départ d'une la histoire Delivered et de femille aux famil de réconciliation franco-allemande.

Mais le joune homme s'appelait Serge Klarsfeld, il juif roumain mort Boato une jeune en colère : elle ne peut supporter de voir son pays, la RFA, montrer tant d'indulgence i l'égard de ceux par l'anni de d'extermination rienne.

La qu'Edgar Coza-rinski a Elisabeth Lenretrace l'itinéraire d'un couple qui e choisi de mettre quelques grains de sable dans la machine II oublier et il refouler plutôt que de se

L'affaire marche d'autant mieux que profonds qui mativent Serge et Beate sont de nature différente. Pour le premier, il s'agit d'inscrire le génocide des juifs dans le mémoire collective, non pas sous la forme abstraite d'un chiffre de victime mais dans la longue litenie des noms de ceux qui ont disparu : ce sera le fameux « Mémorial de la déportation des juifs de France ». Pour elle, l'enjeu est autre : c'est un règlement de comptes cediplen images-du-père lui font horreur.

Chasseurs de nazis, les Klars-Non, plutôt d'ours, dénicheurs de tranouilles.

Lischka, Hagen, qui ont dù à l'opiniêtraté du couple de ne pas ter leur existence dans la douce quiétude d'un « troisième âge — carte Vermeil » paisible.

Historiquement, l'Allemanne devra rendre un hommage aux Clarafeld, cer la constance de Beste a permis à un juge de Colo-gne, M. Fasabender, de rendre un poement - celui condemnant Lischka, Hagen et Heinrichsohn tation des juifs français - qui fera dans la jurisprudence d'outre-fithin. Un jugement où la génération in la fait le procès sance, dans to douleur.

LUC ROSENZWEIG.

• Vancanii : « Pour mémoire, les Klarafeld, une famille dans l'his-toire », le 14 février, li 21 h 35, FR 3,

Jeudi 13 février

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

PREMIERE CHAINE: TF 1

20 h 35 Partis de campagne.
Emission d'A. Denvers, J. Offredo, préparée par R. Pie,
M. Albert, J. Decornoy et B. Lainé.
Pour ce troisième face-à-face sur TF1, MM. Pierre
Bérégovoy, ministre de l'économie, des finances et du
budget, et M. René Monory, ministre de l'économi et des finances, confronteront leurs points in vue
sur l'économie et l'emploi.

21 h 50 Feuilleton: le Mattre du jeu.
De K. Connor et M. Hart, scénario et dialogues de
J. Nation et P. Yurich avec D. Cannon, D. Birney...
La saga mouvementée d'une famille in pronders, partis
dans les mines de diamans en Afrique du Sud.

23 h 05 Journal.

23 h 05 Journal. 23 h 20 C'est à lire.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

h 35 : l'Eté 36. D'après le roman de B. Poirot-Delpech, réal. Y. Robert. D'après le roman de B. Poirot-Delpoch, rèal, Y. Robert.

La deuxième partie de cette confrontation mondes qui s'ignoraient — celui des aristocrates et celui des congés papés — traite de la situation politique des « congés papés — traite de la situation politique des « congés papés — traite de la situation politique la guerra. Les vacances sont finies et, de retour à Paris, les bruits de bottes se font entendre. Victoire (Anais Jeanneret) découvre qu'Alexis (Christian Clavier) n'est pas un prince russe, mais un riche fuif allemand... Michel Aumont, I et a. Rey. La Carmet... nous les acteurs sont parfaits.

In 10 Le megazine.

Préparé par J.-L. Saporeto, présenté per M. Honorin.

Dossier spécial consacré aux guérillas.

Les luttes de l'arme couvre m pouvoir colonial ou notalitaire. — qui se battent (on é entraînea) mocolombie, aux Philippines, en Zambie, en Afghanistam, eu Cambodge, en Erythria... et même aux Batts-Uniz.

In 25 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

20 h 35 Téléfilm : la Fernme de sa vie.

D. Favart, actuario de S. Steinberg. Avec P. Depayrat, P. Fierry, E. Béart...

L'idée coccusse — comme fer, sur la foi

de son horoscope, que c'est aujourd'hui qu'on rencon-trera la femme de sa vie -- mais la réalisation est moiss réussie. Cela se répète, se traîne en longueur, seule la surprine de la fin rachète quelque peu l'entreprise.

h 50 Journal. h 15 Itinéraires portuguis. P. Contemanche.

oyage en cinq volets au Portugal, histoire, vie quotidienne, cathédrales...

FR 3-PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h. L'âge en fieur; 17 h 15, île de Transe; 17 h 30, Edgar, le détective cambrioleur; 18 h, Interviews; 18 h 35, Quoi de neuf?; 18 h 55, La panthère rose; 19 h 5, Atout Pic; 19 h 15, Informations; 19 h 35, Opération

CANAL PLUS

20 h 35, Les Producteurs, film de M. Brooks; 22 h 10, Shao-lin coutre Maja, film de R. Tai; 0 h, Hôtesses intimes, film au L. Bastramert 1 h 20, THIMER, : Répétition d'un mour-

FRANCE-CULTURE

28 h 30 • Cinf-dirive •, d'Alain Vettesse. 21 h 30 Rencontres internationales de ven à 30 Rencontres internationales de musique contempo raine de Metz : Orchestre des étudiants du Conservatois

de Paris.

22 h 30 Nuits magnitis.

0 h 10 Du jour zu len main.

FRANCE-MUSIQUE

Vendredi 14 Janvier

PREMIÈRE CHAINE: TF 1



20 h 35 Variétés: L'Amour de A à Z.

Emission de P. Sabatier et R. Grumbach.

Pour fêter Saint-Valentin (fête des amoureux !),

a organisé un ours; léléspectateurs ont été
invités à sélectionner les meilleures

On entendra donc suit milleures

On entendra donc suit milleures

eques Brel (- Ne me quitte pas -), Juliette (- let
morres -), Joe Dassin, Hervé Vilard, Charles

Tenel (- Que reste-t-il de nos amours -). Ale, de,

talgia...

2 h 15 Téléfilm: Le vignoble des manne.
Série de Sandro Bl. hi, d'après le roman de Livia de Stefaní, adpat. L. Mandara, avec L. Massari...
Une sombre histoire famillale dans les années 30 en
Sicile, pays de la Mafta. Deuxième partie : la famille
disloquée peut enfin se réunir, Nicole commence à
s'opposer à son père.

23 h 10 knurgei 23 h 10 Journal.

23 h 35 Ouvert la nuit : TSF.

Le carnaval de Rio. Extrait du film « Révolution ».

DEUXIÈME CHAINE : A 2

20 h 35 Feuilleton: Un soul être vous mu ue.
Réal. J. Doniol-Valeroze. Avec C. Spaak, Follies,
D. Flamand... (2-tpisode).
Rendez-vous secrets dans le parc de l'Observatoire.
cinéma, premiers premiers émols... Désarrois
des selon Doniol-Vale

Valcana.

21 h 40 Apostrophes.

Magazine littéraire de B. Pivot.

Sur le thème: les livres du mois, sons invités: Isabel

Allende (D'amour et d'ombre): Jorge Semprun (la

Montagne blanche); Armando Valladares (Mémoires

de prison); Alexandre Wichkam — Sophie Coignard (la

Nomenidatura française).

22,50 Journal.

22.50 Journal.

23.00 Giné-citth: le Voleur de Bagded.
Cycle: hommage à la Cinémathèque. Film américain de Raoul Walsh (1924), avec D. Fairbanks, J.
A.M. W. Sojin, N. Johnson (Muet, N.).
A Bagdad; un voleur tombe amoureux d'une princesse qui doit se marier. Il luste contre un prince mogol qui veut s'emparer de la ville. Les Mille et Une Nuits à Hollywood et Douglas Fairbanks en hêros superbe et bondissant, Par son ses décors somptueux, ses tri-iques et sa vedette, ce film a fait rèver des

TROISIÈME CHAINE : FR ,20 h 35 Feuilleton : A nous les beaux dimanches ! De Robert Mazoyer, scénario de G. Elgey et C. Walton, Magazine d'Andre Campains et Agor Barrere.
(Lire notre article.)

22 h 55 Prélude à la nult.

Les Mélodies » de J. Kosma, par le baryson J.C. Benoît et le planiste B. Ringeissen.

CANAL PLUS

7h, Gym à gym; 7h 15, Top 50 (et à 12h 5 et 20h 30); 7h 40, Cabou Cadin (et à 17h 20); 19h 5, Viens chez and, l'habite chez ame capine, film de P. Lecoute; 10h 25, téléfilm: La vie est us cirque; 12h 30, magazine: direct; 14h: Canicule, film my Y. Boisset; 19h 40, les Distract, film de J. Dupout; 17h 45, 4 C+; 18h 25, Les Maires sont les affaires; 19h, Maxitête (et à 19h 55 et 20h 11; 19h 5, Zénith; 19h 40, Tout s'achète; 20h 15, Jeu; Starquiz; 20h 35, Superstans; 21h: Pflommes en bras d'or, film d'O. Preminger; 23h 5, Comme in have, film de J. Seria; 6h 30, Apocalypse now, film de F. Ford Coppola; 3h, Hötesnes intimes, film m. M. Randricourt; 4h 20, Alice, sweet Alice, film d'A. Sole.

FRANCE-CULTURE

26 h 30 Turbulenes : les nouvelles chances de la maternité, du progrès à l'injustice.
21 h 30 Black and blue : musicieus en France.
22 h 30 Nuits magnétiques.
b h 10 Du jour au lemitunain.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert (donné le l'janvier, émis de Startgart):

«Concerto pour piano et orchestre n° 22 ca mi bémot
majeur», de Mozart, « Nuirs dans les jardins d'Espagne,
pour piano et orchestre », « le Tricorné» de M. de Falls,
par l'Orchestre symphonique de la radio de Stattgart, dir.
Garcia-Navarro, sol. A. de Larrocha, piano.

22 h 20 li » soirées de France-Musique : les Pécheurs de
perfes | II 0 li, musique traditionnelle : le tango dans la
musique arabe.

TRIBUNES ET DÉBATS

JEUDI III FÉVRIER

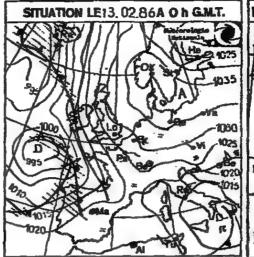
• MM. Jean Lecanuet, président de l'UDF, député UDF de Seine-Maritime, et Roland Leroy, membre du bureau politique du PCF, directeur l'Humanité, participent à un débat régional, comme de département de Seine-Maritime, sur Europe 1, à 19 h 15.

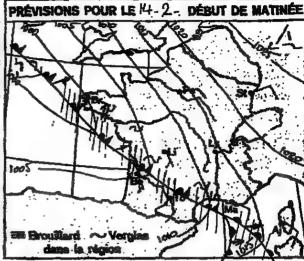
• MM. Jean-Pierre Stirbois, socrétaire général du Front national, E Gérard Fuchs, membre du secrétariat national du PS, président de l'ONI (Office national d'immigration), parlent improblèmes d'immigration, RMC, I II h

VENDREDI 14 FÉVRIER

M. Jacques Toubon, secrétaire général du
RPR, participe à l'émission «Contact» de Sud-

MÉTÉOROLOGIE





Evolution probable du temps en France antre le jeudi 13 février à 6 houre et le vendredi 14 février à

Denz perturbations vont se succéder au cours de cette période. Les précipita-tions associées intéresseront principale-

Vendredi matin, le ciel sera très magent sur l'ensemble du pays à l'exception des régions de l'Ouest et au Nord au Nord-Est. Les gelées seront moins importantes (de - 2 à - 4 degrés dans l'intérieur), sauf au Nord-Est ma Centre-Est où elles iront de - 8 à - 10 degrés. Les pluies seront limitées à la Provence, à l'est massif Central, aux Alpes et au Corse. Il neigers ma de 400 mètres. Dans la journée. de 400 mètres. Dans la journée, une nouvelle mem pluvieuse

Pyrénées où il neigera a saus de 1200 mètres, s'étendra progressivement vers le N. El sera précédée de pluies verglaçantes en

ine, de neige sur les reliefs. Le soir, ces précipitations intéresseront toutes les régions de la Haute-Normandie au Bassin Parisien et à la Franche-Comté. Les pluies s'intensifieront en soirée sur le pourtour méditerranéen.

L'après-midi, les températures seront positives l'ensemble du pays, l'exception Nord-Est où elles iront de 1 à 0 degré. Sur les autres régions, les températures seront douces 3 à 6 degrés sur la moitié nord, de 6 à 1 degrés sur la moitié nord, de 6 à 12 degrés sur la moitié sud. faible

dans l'intérieur, modéré sur les côtes de la Manche et près de la Méditerranée.

Températures premier dans la journée du 12 février, le second mininum dats la nuit du 12 février au 13 février): Ajaccio, 11 et - 2 degrés; Biarritz, 7 et 3; Burouse, 4 et - 2; Bréhat, 4 et 0; Brest, 4 et - 1; Causes,

11 et - 1; Cherbourg, ■ et - 2; Clermont-Ferrand, -1 et -9; Dijon, -2 et -8; Dinard, 4 et -2; Embrun, 6 et -6; Granoble-St-M.-H., 0 et - 10; Grenoble-Saint-Geoirs, 0 et - 10; La Rochelle, II et - 2; Lille, 2 et - 7; Limoges, 5 et - 4; Lorient, 3 et - 2; Lyon, - 2 et - 11; Marseille-Marignane, 7 et - 7; Nancy, - 1 et - 10; Nantes, 3 et - 2; Nice, 12 \tilde{a} 2; Paris-Montsouris, 2 et - 4: Paris-Oriy, 1 et - 6: Pau, 7 et - 2: Perpignan, 9 et 2; Reanes, II et - II; Rouen, 2 et - 5; Saint-Etienne, - 2 et - 9; Strasbourg, - 2 et - 12; Toulouse, 3 et - 5; Toure,

Températures relevées à l'étranger ; Alger, 14 et 1 ; Genève, - 3 et - 5 ; Lis-bonne, 14 et 11 ; Londres, 2 et - 3 ; holm. ~ 6 et - 10.

(Document établi avec le support technique spécial de Météorologie nationale.)

EN BREF -

BOURSES 'AMÉRIQUE DU VINGTIÈME SIÈ-- La Fondation francoaméricaine a reçu un don de la

part de Sa Mejesté Hassami Bol-kiah, sultan en Brunei Darussalam (nord de Bornéo), pour créer une bourse Tocqueville d'un montant de 25 000 dollars environ. Dédiée à la mémoire d'Ernest Hemingway, elle est à un candidat français 👪 👪 mener a bien aux Etate-Unis un littéraire, cinématographi-que, audiovisuel ou journalistique sur le vingtième avoca, curant un séjour de huit i douze mois. Le dossier, que les candidats doivent envoyer la Fondation franco-américain avant le 15 mars 1986, doit comporter un curriculum vitae détaille enumération des manual réeen cours ou projetés, 🖃 💵 présentation brève 🖦 projet. La parfaite connaissance de la langue anglaise est une immerien intepensable. Renseignements : Fon-dation franco-américaine, 38, ave-

45-63-28-30. CONCOURS

nue Hoche, 75008 Paris. Tét. :

LUDOPHILE. - Care le des premier Salon des jeux de réflexion qui se tient au CNIT jusqu'au 16 février, Jaux et stratéesorganise le « Parcours du ludophile ». Les current véridevront être capables de concourir dans quatre disciplines au moins cartes (tarot, belote ou bridge), pions (go ou Othello), (dames ou échecs) 🖬 jeux 🖮 simulation (wargames, etc.). Le heures environ sur les stands des (le 15 février) I dix joueurs. 10 000 F de prix récompenserons les « Interest in the

* Reuseignements et inscrip-tions : 47-67-08-10. CNIT Paris accès direct RER La Défeuse, de 10 mars à 19 heures (nocturne le 14, junge'à 22 heures)

COLLOQUE

GÉRER LE HANDICAP MENTAL La trentième journée de la Ligue française d'hygiène mentale aura lieu à l'alla (Domus Medica. 60, boulevard de Latour-Maubourg), le 21 février, mr le thème a Concevoir le handicep de situation et gérer la situation de handicap ». La personne mal mentale, les services rendus par la tachnologia, la mesure et l'évaluatandicaps utilisateurs réponses des associations seront examinés. Ce colloque est placé sous le patronage du sacrétariar l'un chargé de la santé.

Beaseignements : I land fran-caise d'hypièse mentule, 11, rue Tronchet, 75008 Paris, Tél.; (1) 42-66-20-70.

Plusieurs formules de 🗥 🗥 🗀

sur la baie d'ARCACHON Economisez plus 🖖 🧦 % Même en juillet-août, mêmes qualités de prestations LE ROUMINGUE - TO

EXPOSITION

GARDENS ... - La British limit et la société Despalles présentant à partir du 17 février une importante expositi il li revues sur la diame in jardin. Amateurs - spécialistes y trouveront sélection d'ou-vrages sur l'année des jardins, payengistes et jardiniers englais d'aujourd'hui guides, encyclopédies et ouvrages pratiques.

Junqu'an 1" mars 1900, tous les jours (anuf le dimanche) de 10 heures à le boures « Gardens and Cardeners chez F. Despalles, 76, bd Saint-Germain, 75005 Paris.

VIE CIVIQUE VOTER OU PAS ? - # Voter ou

pas » est 🖷 premier d'une série de dix dossiers édités par la CIDEM et civique et les lieux de travail. Qu'est-ce le vote ? Qui peut voter ? Qui peut être élu || Différents modes de scrutin, etc. Une fiche claire et détalliés em consacrée à chacun ces problèmes. En conclusion, doit-on su ou s'allie ? chaque citoyen and décider, mais m toute connaissance de cause.

 CIDEM, 3, rue Récamier,
 75341 Paris Codex. Tél.
 1 43-58nier, 400 F les dix.

DROUOT S'AFFICHE Du jamais vu, l'Hôtel Drouot,

lots d'affiches avant de quoi étourdir l'amateur. Au menn de cette rare particulièrement char-gée : ma l'a consacrée au tou-risme, au trains et ses paquebots des Messageries maritimes. coups le folie tout l'ait honorables le Nord-Express de Cassandre a été emporté pour la coquette somme de 32 000 francs. Autre point fort de ces journées : la dispersion des archives publicitaires (1924-1983) de la Société des me ménagers. Cette associate de curieusement places de certe le trada de CAPES carefie cée sous la tutelle du CNRS confia la fine fleur des affichistes le soin d'illustrer camp et surtont ses l'allustrer les grands nom du métier, ceux l'alla Carlu. Colin, Lacroix, Nathan. pour 🖿 14 du cinéma en pagaille. Un mot encore sur l'apprit agréé : Alain Weil, ancien conservateur du Musée de l'afficie qui à lui seul ve la

★ Jusqu'au 18 férniss, 9, rue

LA BOURSE **DE LA RETRAITE ACTIVE**

Pour permettre aux personnes 📠 individuel ou collectif d'ordre culturel, social, sportif ou économique leur tenant à cœur, la mairie Paris vient de créer une « bourse ... retraite active ». Une somme de 50 000 france sera remise chaque à un certain nombre de domicilies à Paris, qui présenté un dossier décrivant précision leur projet, indiquant

leur motivation et démontrant son intérêt pour la collectivité pari-sienne. La sélection aux opérée par un jury composé de personnalités du monde de la culture, de la science, du spectacle et du sport, ainsi que de représentants de la ville et des asso-Pour 1986, trois bourses de 50 000 frame seront sur

renseignements complémentaires et les dossiers que doivent remplir candidats peuvent être demandés la Bourse la retraite active, 9. des Minimes,
101 Paris, III: 42-74-25-52,
poste 60 ou 65. La date limite de
dépôt de est III-

PARIS EN VISITES

VENDREDI 14 FÉVRIER

«Pour les jeunes : Louvois, Vauban et Napoléon de le la l'hôtel de l'hôtel de l'uvalides », 14 h 30, cour d'honneur ; «Raffipement de l'in médiéval : orfèvres 🔳 joailliers au musée de Cluny =, 14 h 30, entrée rue Du Somme-

et l'hôpital du Saint-Esprit », 15 h, por-tail 🐱 l'église Saint-Gervais (Caisse nationale des monuments historiques).

- Paris dispara : Saint-Jean-en-Grève

av errailles : Choiseul et V
au étrangères, la
Bibliothèque municipale », 14 h 30,
5, rue de l'Indépendance (Approche «Les salons de l'Hôtel de Ville : his-

toire Paris, d'Étienne Marcel la la Commune», 14 h 15, mêtro Hôtel-de-Ville, sortie Lobau (M.-C. Lasnier). -Le willage de Montmartre», 15 h, mill metro Lamarck-

(Résurrection la passé). - Hôtels du Marais (sud), place des Vosges : de l'hôtel de Beauvais I l'hôtel de Sens. Le vieux village Saint-Paul -. 14 h 30, mêtro Hôtel-de-Ville, sortic (G. Botteau).

-La Bourse en activité», 11 h 45, métro Bourse (P.-Y. Jaslet). - L'ilo Saint-Louis, quartier de la de au dix-septième siè

cle ., 15 h, métro Pont-Marie (M. Pobyer). - L'Opéra », 13 ll 30, entrés (Ch. Merle).

-A la d'un grand maga-sin : la Samaritaine », 15 h, 1, rue de l'Arbre-Sec ;

- Une pères jésuites ... 15 h, entrée église Saint-Paul (Paris et son histoire).

-Le fournil du boulanger Poisse et le quartier du Cherche-Midi », 15 h, 2, rue M Cherche-Midi (M. Hager).

CONFÉRENCES-

11 bis, rue Keppler, 20 h 15 : «La doctrine des grands avatars ». 26, rue Bergère, 19 h 30 : - Nos habinous avenglent ». Renseigne-

47-70-14-70. Institut musulman 📥 la mosquée de Paris, place du Puits-de-l'Ermite, 18 h : Penser l'islam wingtième siècle (M. le professeur Arkoun).

économie

REPÈRES

Dollar: la baisse se poursuit **1** 7,22 F

La baisse du dollar sur les marchés des changes s'est poursuivie Il février, le cours du I billet vert » revenant, à Francfort, de DM 1 1.21 DM . Paris, de 7,24 F à 7,22 F. C'est i Tokyo, toutefois, que le glissement il la main américaine a lui le vif : 183,50 yens contre 186,50 malgré l' du de le du Japon, laquelle ce glissement trop rapide. Tout la une le dollar le

Automobile: progression des marques étrangères en France

Le marché anterior français a progressé, un janvier, de 13,4 % rapport à janvier 1882. Mais la base de référence, un mois la grand froid, où l'on par d'automobiles, doit par le satisfaction de la D'autant que la progression étrangères (+ 18,3 %) plus rapide que français (+ 10,7 %), qui leur de U 37,9 marché hexagonal. Automobiles Peugeot (+ 12,4 de (+ 11,5 profitent de marché que (+ 9,1 %). En revanche, la Renault 5 (12,5 %), affectée en partie par la bonne montée en cadence des

Les Japonais limitent leurs ventes aux Etats-Unis

Les constructeurs automobiles japonals ont décidé de continuer de Hmiter volontairement, pour l'année qui marriere le 1" avril 1994, leure exportations | Etata-Unis | 2,3 millions de véhicules. Ce plafond est le même que l'an passé, mais il est les précédentes (1,68). Il les précédentes (1,68

— (Publicité) —

"Le FINANCIAL TIMES est livré chaque jour à ses abonnés par porteur spécial sans supplément de prix⁹⁹.

Pour bénéficier de ce service, renvoyer le coupon-réponse à: Ben Hughes, Financial Times, Centre d'Affaires Le Louvre 168, rue de Rivoli 75044 Paris Cedex 01

stributeurs agréés. Phyovet-nous le acupan-répanse qui ephonez au (1)30,74,10,15,

.... désire s'abonner au Financial Times pour 6 mois (840 F.) pour 1 an (1.540 F.) ci-joint chèque bancaire il l'ordre du Financial Times France Ltd SOCIAL

LA CGT ET LES LIBERTÉS SYNDICALES

Répression ou fin de la tolérance ?

posté. L'employeur reproche à son salarié de

n'avoir per respecté « son obligation de ré-serve » et d'avoir » porté atteinte à l'image de

La décision de licencier a été très vite contestée par le syndicat de M. Alain Clavaud, la CGT, et l'affaire a entraîné une campagne

con (Allier) doit se prononcer le 13 février dans le conflit conf dans le conflit qui oppose M. Alain Chyaud, licencié le 24 janvier de chez Dunlop, au pro-priétaire de l'usine, le groupe japonals Sumi-

M. Alain Clavaud avait accordé un entretien au quotidien l'Humanité, dans lequel il

une occasion in clamer son indignation. A l'entendre, jamais la répresantisyndicale, a l'aliani anti-CGT, n'a la aussi forte depuis la années 50, c'est-à-dire, affirme-t-il, depuis la froide. Martin en vernement, il s'offusque le voir que qui serait comme atteinte aux de l'homme dun tout autre pays - la Pologne par exemple - France d'indignation - Cercle CGT-PC. La journée nationale du l'évrier me ainsi l'briser - war du silence - M li dramite l'acte

🖦 les dernières semaines, 🛤 effet, exemples de sanctions contre la CGT abondent. Le 10 jan-vier, M. Iffernet, du until d'entreprise de llos litera deux diton la CGT, Ifferner était de ravoir occupé Ladrecht. Aujourd'hui, on le licencie pour in nêmes faits. - La centrale male simplement of préciser que, si la sanction dure, M. Iffernet a to jugé responsable d'incidents vio-lents. Le 17 janvier, treize syndicalistes CGT in the much a million de frame à Chres 1983, male que au même marren. deux délégués cégétistes de Renaultless inculpés.

SKS-Ivry aussi, des militants CGT et été made le verser une lourde somme le la direction, dant, la CGT du Val-de-Marne tait en avant . cent cas de violation du droit syndical - dans le départe-ment. Il IBM, la CGT de état d'une tentative de licenciement d'une is ses déléguées, M= Novak, - sous le motif inout d'incompatibiim d'humeur in le cadre de l'activité syndicale . S'ajoutent ces il Miranu cas il manthi dans

M. Henri Krasucki ne perd pas des municipalités - une de deule que socialistes, le entendre la man moins contestable d'un salarié de Sumitomo, M. Montluçon, M. Clavaud, II qui on reproche, dans un entretien "Humanité, d'avoir fait connaître à la concurrence le prix in revient des pre-

marque de la société ».

Il serait erroné de croire que la CGT and partout blanche carried neige, tant we wrai qu'elle se rend parfois coupable de violences, mais il y mindéniablement des recrudes-CGT, une telles qui remonte la threat was of qui s'accompagnerait d'une augmentation des autorisations par le ministère du travail des lier de délégués, CGT le plus généralement. Et, l'administration is reconnaît officiensement, is nan musea Eleschent d'entreprise privées ou nationalisées ont la volonté de ne plus rien laisser passer

«On s'est mis à appliquer la loi »

Im pratiques admises il y a quelques and encore sont aujourd'hui réprimées. Ainsi, certaines direcdes délégals syndicaux dépassent leur d'heures. D'autres fermaient les yeux en cas de conflit sur des comportements (sequestration de la par exemple). Elles mettent fin aujourd'hai de telles rances en appliquant de la la plus strice le droit du travail et en de mandant aux music protégés mandats syndicaux d'avoir comportement de tout REMERCE LAS exemples de dans entreprises nationales, EDF et Renault, où la con en de meunte position dominante, sont particutièrement significatifs ဲ cette évo-

A EDF, la direction a Marki de Ia CGT dès qu'elle sort du droit strict. Les dépassements de autorisé. Résultat : des délégués sonto acceptés. En de moins en nier III n'a pu davantage IIIII sanctionner dix-huit Martigues e du Tricastin qui avaient de manette d'arrêt d'urgence de la turbine trique la jour de l'acces nationale du 24 octobre. Comme um Charbonnages de France, la direction intransigeante Ma & telles prati-

A la régie Renault, la CGT main le contre-coup, en matière 🖮 droit syndical, at in fin at la longue période de cogestion qui s'est ache-

«On s'est 🚧 🗟 appliquer 🜬 ini e, dit-on à la Régie. Les sultantes un les atteintes à la literal du travail maintenant sévèrement réprimées. El surtout, souligne-t-on, - les tolétées », notamment en matière na dépassement in calc d'heures. Sur une de pour l'ensemble des usines Renault, délégués syndiont droit il trois was mille houres in délégations autorisées u plus des assemblées, 🖚 application 🗺 🗺 Auroux. Or, um la milia milia de Dousi, pour le dernier un saint 1985, on a comptabilisé six mile de dépassement la devin

de l'homme : condamné l'attitude de la direction tout comme le ministre du travail, M. Mischel Delebarre.

Toutefois, M. Clavand n'étant pas un salarié protégé par un mandat syndical, le carac-/ tère abusif ou non de son licenciement ne peut être apprécié que par la voie juridictionnelle.

l'objet M retard sur salaires, voire d'avertissements.

La CGT cite le cas de M. Mok-tari, Billancourt, qui, chaque man se vim actuellement retenir and dix beures we have Un pour M. Krasucki Une régularisation pour la Réal qui-reproche Moktari n'être jamais Billancourt.

Indéniablement, ■ y avait, dans le passé, de man. Le problème u'au que certaines directions sont passées d'un année de letterann à un des de répression de la clairement in couleur. La CGT avait peut-être trop pris l'habitude de mordre 🗎 trait. Mais certaines entreprises ne sont-elles pas serides Le latin de même en sens inverse aujourd'hui en s'on prenant d'autant plus facile-ment ■ la centrale de M. Krasucki qu'elle mi jugée affaiblie?

Une modification III règles du jeu rum la la délégations syndicales a peut-être nécessaire, mais il su qu'elle se le au grand jour, clairement. Une négociation sur de nouvelles règles villa mieux na - qui, dans l'immédiat, les campagnes de la IIIIT et du PC. A point.

MICHEL NOBLECOURT.

nale, accord me le enseignants,

a été mi accueilli. La voie 📠

l'apprentissage a été exclue pour

l'obtention de ce dipiôme. La pré-

sentation du projet de statut pour le

CNAM (Centre national arts et

métiers) n'a pas davantage

convaincu h décret devra rediscuté. Il a envisagé, de le

cadre de la décentralisation, se les

décisions pour la CNAM unual

prises par pouvoirs publics, inancement de établissements

la seule responsabilité 🖦

régionaux. La composition

du conseil d'administration, will

Les projets du gouvernement pour la formation sont critiqués par le comité de coordination

Réuni le li février, le comité de fermes. Le projet de décret pour le professionnelle, que préside M. Jean-Pierre Soisson, a examiné différents nale, a accord projets gouvernementaux. La réforme de l'apprentissage s'organisera musue de sept mesures (dont la reconnaissance d'une qualification complémentaire avec la possibilité d'obtenir un francis CAP). La régions y seront associées, par convention, et l'Etat financera le programme à hauteur 📥 🔝 millions de francs. « C'est le SMIC de la rénovation », a mind M. Soisson, qui, avec certains de ses collègues, aurait souhaité plus d'audace. Un groupe m travail spécialisé a d'ailleurs été créé. Il est composé de quatre élus et 🖿 quatre représentants partenaires sociaux.

autres sujets, la critiques du al l'égard la propodu gouvernement mi al plus

Les licenciements

organisations syndicales ont protesté, le 12 février, manu la déci-

rompre le remail de travail

quatre-vingt-un salariés à la suite de

· indignée . Le CGC a jugé inacceptable - les licenciements et

d'-une sinistre circonstance pour

opérer une restructuration I III

dans l'entreprise, la CGT a tenu une

conférence de prese pour expliquer que « les Gibert se comportent

comme des patrons 💵 droit divin 🔹

tance de Paris. Le syndicat conteste

que l'état and des locaux justifie la rupture de contrats de travail

pour cas force majeure. Elle de-mande que la suspension d'acti-vité d'acti à l'égislation

Par ailleurs, il en ble établi, après la visite sur place la la

mission préfectorale 🖎 sécurité, que

l'incendie s'est propagé le l'éta-blissement avec une rapidité qui

correspond pas III conditions de l'explosion. III modifications IIII aménagements de la librairie

raient sacilité M sinistre. En l'attente

d'un rapport sur ce point, on consi-dère cette information engage-rait responsabilité du l'employeur,

qui ne pourrait plus invoquer la force majeure.

chômage technique ».

Une décision scandaleuse » a

🖚 📟 librairie Gibert Jeune 🌆

qu'elle a 🔤 imaginée, 📺 donnerait guère de pouvoir aux élus, l'administration alient - crispée sur un pouvoirs », a reproché le maill de mar CONJONCTURE

LES ORGANISATIONS SYNDICALES PROTESTENT

FAIRE GAGNER LA FRANCE

l'attentat qui a partiellement dé-vasté l'établissement il boulevard Saint-Michel. La CFTC s'est décla-«Le Monde Economie» du septembre IVIII a longuement rendu compte ill important l'borizon 2000.

On in notamment avec curiosité le compte rendu du la qui réunissait mars mars émi-nentes personnalités auxquelles, vingt auparavant, avait
must d'imaginer ce que serait
la situation économique la France de l'an... 1985.

RECTIFICATIF . Les comptes: malencontreusement disparu dans.: l'année 1985, rendant incomprehensible un paragraphe entier (le. 13 février, page 25). Il-

Nouvelles technologi MINOUVeaux rapports so PART STORY S

ins in pain

1, 10 / 304

. . . 1 .5785

10人的2000年

್ವೀ ಚಿಕ

318 W 18 1 TO

STEP STEP STEP

J 5075 - 101-01

建設計算 いっぱい こうかんかく

THE STATE OF THE S

The state of the s

promise and the same of

and the second of the second

525 700.000 000 000

weeking objects out out to draw with the country out to draw and the country out of draw and the country out of draw

mante de la place

22 2 = 13 - 1 - 1 - 1

20.00

380 pt 100 mg

Pat /:-- :

William Control of

মুক্ত হয় প্ৰতিক্ৰ

ক্রিক জেলাল ক

JOHN WE STREET

TERMINE - F

Lareprise

pat VV

 $\delta P(u_k) \sim \pi_{\{p+1,2,\dots\}}$

Algorithms of the second

or.

46.4 A at Atton

TENER PROTOTO SEAT

18 (1 cm) 1 cm / 23

The second second

A Section 1

1

AKTATO INC.

Cardenine Spen

Seguence in the Business

. . . .

Section 1997

SI ALLE

 $\gamma_{4\gamma_1}$

1

DOM: MICHIEL AND CAN Si exercise III 4-11-man 3-200 guich peut Buton mondre surmer, P. 15/20 (20) que le també e ga ches d'emparese d SATE CARRIED BU peut être de :maps termination four b YERES TECHNICS SH s quarte like per reare the personnel of na table. Certains si prise l'ont cos syndrodistes la nécia tent de crées de no COURTS COCUMENT.

Main & fault définé ra confidencesson enti cats et le petrones tures at des movem tion one are presen d hygiene et de secu of Promession, their THE S'ENTREPHAR & and experise technol Le panones e sécu methode de modera d'une usine à l'autre concertation, the is fart attention Le ritée est décisé : la déci des régociations des LY SEE TO GERT ASSESSMENT AND

regiomentation in in. M. Wichel, Delhoome, traves, 🚃 i attpos a mation orginalizational THE REAL PROPERTY. e che fixore here iii THE ST ISS PROPERTY. CONTRACT DESCRIPTIONS SOUTH MARE-CHRISTINE

WTREPRISES

whiney : 750 millions de bére

an 1985 Process of the second second second second lating of the months of 1984) ····> res (35 9 milhards de fra nultat contract for proupe no marants i annin anial-annie military temperature of post 3 contre 1350 donare en l restructuration (445 mello

and the second of the second. e regres profitable dans 🛶 três art a financiae 🖦 beautous 🦿 🕆 😕 a permis d'améliarer sei of the se diversifier years is a -1 of the product entrane - A United pressure for regret 45% pro- 1 100 du groupe.

The words of the property Pechanes we be management de comment one of the same dept in vote).

R 🔚 ಕರದಿರ್ಥವೆ, 🚞 s CONT. BYOM BUCÈS 🛍 🕾 proxides 🖮 grande co tion of optimizer see a

D'autre part, les 1 américans de discusta בין כיותם מפבינים עין מבי some sur is vere d'un reprise, below leur ass un marché américan de choté de 31 % fam Sevielt skogsesser en . 7185 20 % les com a , and recommence degr 20 '03'095@r.

Shell prend to cor de Mobil au Dane

_1 ** Willie dans the refrance Shell pre-contide appete de la is those be what days. a armonos, musicada 13 is direction de Shed a C 2 of Shed premier than ne products pérideers a mark, rendercers dels es " and our se 20 % The street passes again Tide sitian aus Gran.

Les Cooper se renforce en Eu - Freed bettering

COOSE', SCHOOLSE ASING

- on the racheter, puter, ors do trace. For े ने लाउद्भाव की जाने हते E Magne & Augmente 15 % enveron ann Tightares de près de 1 THE PERSON OF THE PARTY OF Today de s'en en RFA, dipu a Mart Cosent on replement is Circa Albert Ca margue & the second second second IN THE CAME OF THE OWNER, the projections are contributed

Cotte so and were led Togatera Landborgt

IBERTE TOTALE **TANDY 200** SYSTEME PORTATIF Etre libre, c'est se déplacer et décider sans contraintes. grace a un système informatique autonome et reeltement portatif dont le cœur est l'ordinateur TANDY 200. Pour 6.950 F*, le TANDY 200 piles/secteur offre 24 Ko MEV, un écran de 16 lignes/40 colonnes, 6 progiciels intégrés pour assumer les taches les plus diverses. De plus, en adjoignant une unité de disque portative piles/secteur à votre TANDY 200, vous pouvez en multiplier considerablement les possibilités. Ce petit boiller de 132 × 163 × 54 mm permet, en ettet, d'utiliser les disquettes 3,5" capables de stocker 100 Ko sou une forme aussi compacte que durable! Prix: 1.900 F. Il ne vous reste qu'à vous équiper d'une imprimante thermique TRP-100 pour passer de la pensér informatisée à sa matérialisation sur papier. Portative elte aussi, la TRP-100 fonctionne sur piles, accus ou secteur et vous donne, sur papier thermique ou normal, des textes et des graphiques de qualité. Prix: 1.682,12 F*. Vous portez? Emportez votre "système" et quelques disquettes 3,5". Vous étes pare. Prêt à opèrer 🗉 chaud. ill tout moment. Sur le terrain. Pour devoncer le futur. Je misse plus plus plus je système portatif îANDY 200. COMPUTERS ...L'évidence même Adresse Disponible dans les Centres Ordinateurs, les magasins TANDY specialises et chez les Localité

(ou joindire votre carte de visite).

Ill renvoyer à IANDY FPANCE Division Ordinateurs
Immeuble "Les 3 Fontaines" BP 147 95022 CERGY PONTOISE

(Publicité) -PRÉFECTORE BE PRÉFECTURE DE A SERIE-SAINT-BENES SERIE-ET-MARNE Classement en antoroate aous le n° A 104 de la section de la RN 2 comprise entre A 102, en Schus-Saint-Donle, et A 104, en Suine-et-Marme.

A VIS DE D'ENQUÊTE

Par arrêté interpréfectoral du 24 jan-vier 1986, est prescrite l'ouverture d'une enquête préalable de droit commun sur le projet de classement susvisé. Cette enquête se déroulers du 26 fé-vrier 1986 au 26 mars 1986 inclus à la Préfecture de la mine de Donis.

Le dossier du projet et le registre principal d'enquête seront tenus à la disposition du public, qui pourra en prendre comaissance

consigner un observations éventuelles de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h - à l'exception des samedi, dimanche et jours fériés - la direction départementale de l'équipement, subdivision domaniale et foncière, 320, avenue Paul-Vaillant-Couturier, à

lars de temps, un projet un registre subsi-diaire d'enquête seront déposés : dans im sous-préfectures du Raincy m de Meaux ; the second second

lepinte, Tremblay-lès-Gonesse
Mitry-Mory.

Les personnes intéressées pourrout
acoèder aux documents précités aux
jours et heures habitaels d'ouverture des
bureaux an public. Elles pourrout également adresser leurs observations pur
écrit au commissaire enquêteur, qui les
autressers aux registre d'enquêtes.

innexera au registre d'enquête. Est nommé commissaire enquêten M. Pierre Potel, géomètre expert.

Le du conquêteur est fixé à la du la Scine-Saint-cest fixé à la de la Scine-Saint-Denis, où tou correspondance à lui des-tinée, devra lui parvenir à l'adresse ci-dessus indiquée. Les trois deraiers jours de l'enquête, 24, 25 et 26 mars 1986, le commissaire enquêteur siègera en personne pour rece-voir le public de 10 h à 12 h.

M. Jacques Hazan, géomètre expert, assurera la suppléance de M. Pierre Potel en cas d'empêchement de ce deraier et exercera la fonction de commissaire enquêteur dans la procédure.

copie rapport ses
conclusions motivées sera déposée dans
préfectures, sous-préfectures et mai-

physique ou physique ou processée pourra en demander communication of the physique ou processée pourra en demander communication of the physique ou processée pourra en demander communication of the physique ou processée pourra en demander communication ou processée proc proper ou proper

la librairie Gibert Jeune

Bibliographie

 Manie manuem appelés à engendrer em économie nouvelle. .. Cette phrase Pierre en préface du livre publié direction III commissaire II Plan. Henri Guillaume, a dont le line lui tout scul, Faire gagner la France, souligne les ambitions.

la CFDT a la que l'on profitait rapport ima par me experts de mande de Martignac, i la demande du premier ministre. Mais l'ouvrage III complété par III souligné M. Henri Krasucki, secré-taire général de M CGT. Majoritaire iritim de déchiffrer l'avenir à en licenciant sans préavis ni indem-nité. Le jour même, la CGT assi-la Gibert Jeune en référé devant le tribunal le grande ins-

Grace à ses tableaux 🔳 🛮 ses nalyses prospectives and anx meilleurs spécialistes, ouvrage devient un outil précieux pour la compréhension de man univers.

■ Editions Hachette, collection
- Pluriel Inédit -, 410 pages, ■ F.

de l'année 1985 -. - Un 📖 a l'article aux comptes de ICS CR

re der-

esité à

ricastin

anche

ie élec-

tionale

rection

OFMAIS

s prati-

T subit

longue

: ache-

et les

accep

es Sur

: syndi-

rsachel

ures de

ies los

sine de

imestre

lérance ?

protestation du PCF. La Lique des droit Protestation un l'accident des droit l'accident de la direct du travail. M. M.

Toutefois, M. Clavaud n'étant pas en sale. protégé par un mandat syndical le care. e abusif ou non de son licenciement se cara.

e apprecié que par la voie juridictionnelle ents de

autorisé. Résultat : des délégués an l'objet de retard sur salaires, vin d'avertissements.

La CGT cite le cas de M. Mol. tari, délégué à Billant ourt, qui che que mois, se voit actuellement res nir cent dix heurs, per son salan Lin scandale pour M. Krasuck, Us régularisation pour la Règie, qu reproche à M. Moktari de n'injamais à Billancourt

Indéniablement, il ; avan, dans passé, des abus. Le problème des que certaines directions sont passes d'un excès de tolérance à un abus & e droit repression sans annoncer clairemen la couleur. La CGT avait peutâte trop pris l'habitude de mordre le trait. Mais certaines entreprises te uer la sont-elles pas tenters de faire & olences même en seus inverse aujourd'huien s'en prenant d'autant plus facile ail sont ment à la centrale de M. Krasich qu'elle est jugée affaiblie?

Une modification des règles de jeu pour les houres de délégations syndicales est peut-être nécessire mais il faut qu'elle -e lasse au grand jour, clairement. Une négociation sur de nouvelles règles vaut men qu'une subite vague de represion - qui, dans l'immediat, alimene les campagnes de la CGT et du PC A point.

MICHEL NOBLECOURT.

suvernement pour la formation ar le comité de coordination

fermes. Le projet de decret pour le baccalaureat professionnel preparé profesieanpar le ministre de l'education mig-Terents naie, en accord avec les enseignants a été mal accueille. La voie de organidont in fication ssibilité ?). Les :5. Dar Sousson, legues. oe Un

's criti-

DIDDO-

ité plus

une

#CALES

ales ont

la decr-

a jugé

menis ci

d bon

450 -. 3

i. secré-

joritaire

con une

spiiquer

portent

indem

2 2551-

n refere

ide ins-

conteste

justifie

travail

Elie de-

d octi-

ztion du

t établi.

la com-

rité, que

as l'éta-

é qui ne

ions de

NO STOK

airie au-

l'attente

an consi-

COPARSployeur, quer la

l'apprentissage à mé exclue pur l'obtention de ce diplôme la pa sentation du projet de statut pour k CNAM (Centre national des aris a métters) n'a p. davantage convaince et le cècret devra fut rediscuté. Il est energie, dans k cadre de la décentralisation, que la décisions pour le CNAM seron prises par les provers publics le financement de établisement étant la soule responsabilité des a d'ailconseils regionaux. La compositos de conseil d'administration, ide de cusqu'elle a eté intagince, ne donnerst COLUMN STATE guère de pouvoir aux clus, l'adminitration étant - cristies sur ses povoirs », a reproché le comité de con-

CONJONCTURE

Bibliographie

FAIRE GAGNER LA FRANCE

- Nous sommes appeles a cases drer une economio nouvelle. Cette phrase de Pierre Masse vien vail de | en preface du la re puble sous le direction du commissaire au Plus suite de direction du commissaire de une) mievard | lut tout seul. Faire gagnet le a décla- France, souligne les ambitions

Le Monde Fernante de 24 septembre 1995 a longuement rendu compte de cet importante de la contrata del contrata de la contrata del contrata de la contrata del contrata del la contrata del la contrata del contrata del la rapport établi par les espets de la rue de Martignac, à la demaile du premier ministre. Mas l'ouvrage est complète par de annexes fort éclairantes pour que vout tenter de déchiffrer l'avent à l'hourses 2000

On lies notamment avec cum Thorizon 2000. sité le compte rendu du début pa réunissait en mars l'ayé les émnentes personnalités ausquelles vingt ans auparatant on state demandé d'imaginer de que seist ja situation économique de la

France de l'un... 1985. Grace à ses tableaux et à se analyses prospectives confices an meilleurs specialistes, est ourage devient un outil precieus pour sommers de la company de la compan compréhension de notre univers

* Editions Hachette, collected RECTIFICATIFY Les comples de l'année 1985 despare des l'année 1985 de l'année 1985 de l'année de l'anné

Particle consacre and complete Fannée 1985, rendant incompréhis Fannée 1985, rendant incompréhér la sible un paragraphe entier la Monde du 13 février, page 251 ll fellait lire, au debut du quatrier paragraphe : Second phénoment paragraphe : Second phénoment de 1985 : le sandement de stocks de 4.3 milliards de francs. SOCIAL

Nouvelles technologies et nouveaux rapports sociaux

Solon les dernières statistiques publiées par le ministère du travail, 7 % des salariés travaillant sur des machines entièr ment automatisées, 11 % des actifs utilisent des ordinateurs. en cours ou en projet dans la plupart des grands groupes (l'auto-mobile par exemple) amènent dorénavant les partenaires so-ciaux à remettre en cause radicalement les rapports qui se sont forgés dans le monde du travail, ainsi que le soulignaient les chefs d'entreprise et les syndicalistes français et étrangers réunis récamment pour un colloque orga-nisé par l'Agence nationale pour l'amélioration des conditions de ravail (ANACT).

La modernisation n'épargne sucun secteur de l'économie, les bureaux comme les usines, l'au-tomobile comme le textile, les grands groupes comme les PME. Elle s'impose désormais aux antraprisas, modifie le contanu du travail et oblige les pertenaires sociaux à se forger à la hâte de

Les salariés vivent une révolution mentale : ce n'est plus l'ou-vrier qui accomplit directement une tâche, il surveille une machine et n'est plus jugé seule-ment sur sa propre production.

C'est un véritable défi qui est lancé aux syndicats : les salariés, même s'ils craignent la changement, doivent accepter les impé-ratifs industriels et renoncer à brandir e les droits sequis ». C'est dans chaque entreprise, et non au siège des syndicats, que se résolvent les problèmes. Ce sont enfin les saleriés en tant que tels qui participent è la concernation, mettent en cause le rôle des

Organisations représentatives. Si l'exemple de Flet prouve qu'on peut automatiser des usines entières sans consulter le moindre ouvrier, les sociétés d'ingénierle française constatent que la temps « gagné » par un chaf d'antraprise qui modernise sans consulter son personnel peut être du temps « perdu » ul-térieurement pour forger de nou-velles habitudes au détriment de la qualité. Une perticipation directe du personnel est donc souheitable. Certains chais d'entreprise l'ont compris, les syndicalistes la réciament et ten-tent de créer de nouveaux rapports sociaux.

Mais il faut définir le cadre de la confrontation entre les syndi-cats et le patronet. Des structures et des moyens d'interven-tion ont été créés ; comités d'hygiène et de sécurité, groupes d'expression, droit pour un co-mité d'entraprise de demander une expertise technologique.

Le patronat « tâtonne » et sa éthode de modernisation varie d'une usine à l'autre : ici, c'est la concertation, th, to politique du fait accompli. Le monde syndical est divisé : la décentralisation des négociations dans les entre prises n'entraîne-t-elle pas la dé-réglementation et les inégalités ? M. Michel Delebarre, ministre du travail, de l'emploi et de la for-mation professionnelle : « L'Esst ne peut pas tout faire. » Il lui re-vient « de four les règles géné-rales. Et les pertenaires socieux doivent prendre leurs responsabi-

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

Chimie

ICI ET ENICHEM S'ASSOCIENT DANS LE PCV

Les grandes manœuvres se pour-suivent dans la chimie européenne. Après le récent rapprochement entre Borg Warner (Etats-Unis) et CAE-Chimie (Franch) CdF-Chimie (France) dans l'ABS, matière plastique très sophistiquée employée, notamment, dans l'industrie automobile, les groupes britannique ICI (120 milliards de chiffre d'affaires) et italien ENICHEM (38 milliards de francs), filiale de l'ENI, ont décidé de s'associer dans le fabrication du PCV (polychlorure de vinyle) et de sa matière de base, le CVM (chlorure de vinyle mono-

Un accord vient d'être signé, prévoyant la constitution d'une société commune, qui reprendra tous les actifs détenus par les deux groupes dans cette branche d'activité. Le nouvel ensemble ainsi constitué aura une capacité de production de 1,34 million de tonnes et dégagera un chiffre d'affaires d'environ 6 milliards de francs. ICI et ENICHEM sont toutefois convenus de procéder à une réduction progressive de cette capacité de l'ordre de 20 % à 30 %.

Ce rapprochement n'a rien pour surprendre, en raison des difficultés régnant sur le marché européen du PCV, durement touché par la crise du bâtiment, un de sea principaux débouchés. Malgré les efforts d'assainissementaccomplis, les sur-capacités sont encore de l'ordre de 20 %. L'arrivée des nouveaux pro-ducteurs (Taiwan, Corée du Sud, bientôt l'Arabie saoudite) n encore rendu la situation plus délicate. Actuellement, les capacités de l'Europe de l'Ouest sont d'environ 6 millions de tonnes, dont 5,35 milons provenant des pays du Marché mmun (Espagne comprise).

AFFAIRES

LA SIGNATURE DU TRAITÉ A CANTERBURY

Mme Thatcher s'efforce d'apaiser les adversaires du tunnel sous la Manche

De notre correspondant

Canterbury. — • Non aux liens fixes. • • Investissez pour la créa-tion de véritables emplois, non pour creuser un trou dans la terre... » Deux cents à trois cents perso ont, le 12 février, manifesté à Can-terbury leur hostilité au tunnel sous la Manche. Pendant que, dans enceinte de la célèbre cathédrale le la ville, le ministre français des relations extérieures, M. Roland Dumes, et le chef de la diplomatie britannique, Sir Joffrey Howe, signaient, en présence de Mª Mar-garet Thatcher et de M. François Mitterrand, le traité qui engage les deux pays dans le projet.

La plupart des manifestants représentaient des syndicats. Notamment celui des gens de mer, dont les adhérents étaient yeaus du port de Douvres tout proche pour défendre le maintien du trafic des ferries. Il y avait aussi des militants ments écologistes. Certains à cheval, protestant contre les atteintes à l'environnement, s'agissant surtout d'une contrée qui s'enorgueillit de sa réputation de jardin de l'Angleterre ..

Rappelant que la cérémonie de Lille, un mois plus tôt, avait permis de mettre l'accent sur les . bénéfices - que la France pourrait retirer de l'opération, Mes Thatcher a souligné que la rencontre de Canterbury était, pour elle, l'occasion de s'adres-

ser plus particulièrement « à la dation du Kent -

Le premier ministre a insisté sur ce point de son discours, en sachant que les oppositions ou les réticences étaient plus fortes dans cette région, sinon dans l'ensemble du Royaume-Uni, qu'à l'autre extrémité du tunnel (le Monde du 13 février).

Sans entrer dans les détails, M= Thatcher a déclaré que son gouvernement tiendrait compte de l'- Inquiétude - que suscite l'entro-

Elle a affirmé que le choix même du projet de Channel Tunnel Group - France-Manche (tunnel ferroviaire) témoignait de cette préoccupation, puisque celui-ci, par rapport aux trois autres projets, comportait - le moins de risques pour l'emplo et l'environnement ». D'ores et déjà, M=Thatcher a répondu à l'une des objections récemment exprimées par les autorités locales, le conseil du comté de Kent, qui réclamaient la prise en charge par le gouvernement des travaux d'infrastructure requis dans la région pour l'amélioration du réseau routier aux abords du tonnel. Le premier ministre a « considéré avec bienveillance - cette demande d'aide financière.

M= Thatcher ayant évoqué avec humour quelques exemples de la méfiance que les Britanniques ont montrée dans le passé à l'égard de l'idée essentiellement française d'une lisison permanente à travers la Manche – Winston Churchill était pour, à condition qu'on prévoie un pont-levis à l'approche des falaises de Douvres, - M. Mitterrand a fait valoir l'importance de la - volonté commune que traduit le traité. « volonté des gouvernements et des entrepreneurs ». Le président de la République s'est attaché à relever les symboles d'un rapprochement entre les deux pays dans le projet lui-même et dans le lieu de la cérémonie. Ayant visité auparavant la cathédrale, M. Mitterrand a déclaré : « Ouand la Grande-Bretagne et la France s'accordent à travailler ensemble, elles peuvent faire de grandes choses (...). Même si les pierres venaient de France, même si le premier architecte sut français, au total c'est bien une architecture anglaise... -

FRANCIS CORNU.

[La coopération franco-normande avait commencé à Canterbury, sur les ruines de l'église élevée par saint Augustin, dès la fin du ouzième siècle, quand Laufranc, le premier archevêque normand (1070-1089), fit venir de Caon neuvre ou servirent à le construcles pierres qui servirent à la construc-tion de la cathédrale. De même, après l'incendie de 1168, c'est l'archevêque Guillamne de Sens qui dirigea les tra-vaux de reconstruction. 155 mètres de yang de reconstruction. 155 metres de loug, 25 mètres de lanut : la cathédrale gothique de Canterbury, dans le Kent, à 90 kilomètres au sud-est de Londres, est l'une des plus vastes d'Angleterre. C'est là que Thomas Becket fut assassiné en 1170 sur ordre de Henri D. Elle est devenue, an seizième siècle, le ber-cean de l'anglicanisme. L'archevêque

- ENTREPRISES:

Pechiney: 750 millions de bénéfices en 1985

Pechinsy a enregistré une hausse de ses profits en 1985 (750 millions de francs contre 546 millions en 1984) malgré la stagnation de son chiffre d'affaires (35,9 millierds de francs contre 35,5 milliards en 1984). Le résultat courant du groupe nationalisé a reculé à 2 milliards contre 2,7 milliards l'année précédente du fait de la chuta des prix mondiaux de l'aluminium (environ 1 000 dollars la tonne en moyenne sur 1985 contre 1350 dollars en 1984). La baisse des provisions pour restructuration (445 millions contre 1.4 milliard) a permis de compenser, et au-delà, ce recui.

Pechiney se félicite de rester profitable dans une très mauvaise pour l'atuminium à l'inverse de besucoup de ses concurrents. La restructuration lui a permis d'améliorer ses coûts de fonte d'aluminium primaire et de se diversifier vers la métallurgie fine, les nouveaux matériaux et les produits carbonés, autant d'activités moins cycliques. L'aluminium primaire ne représente plus que 26 % du chiffre d'affaires du groupe.

Afin de renforcer ses fonds propres, Pechiney va lancer une deuxième tranche de 800 millions de francs de certificats d'investissements privilégiés (actions sans droit de vote).

La reprise du constructeur espagnol SEAT par VW

Selon le ministre espagnol des finances, M. Carlos Solchaga, un accord serait intervenu, lundi 10 février, entre les dirigeants de Volkswagen et les représentants du gouvernement de Madrid prévoyant l'entrée de VW à hauteur de 51 % dans le capital du constructeur espa-gnoi d'automobil SEAT. Cette participation devant être portée à 75 % dans le courant de 1986 et à 100 % en 1990. La signature officielle de ce projet, en négociation depuis de longs mois, aurait lieu dans quelques semaines. Toujours d'après M. Solchaga, VW investirait 2,6 milliards de dollars dans SEAT d'ici à 1991. Sans démentir cette information, le porte-parole de Volskwagen l'a cependant qualifiée de prématu-rée, aucune décision définitive, a-t-il déclaré, n'ayant encore été amêtée par l'état-major du groupe allemand.

> Accord entre Sony et AMD

dans les circuits intégrés Sony, l'un des leaders de l'électronique grand public, a conclu un accord de coopération avec la société américaine Advanced Micro Devices (AMD), le demier fabricant de « puces » (circuits intégrés) indépendant des grands groupes mondlaux. Les deux partenaires se sont entendus pour développer et fabriquer ensemble des puces de très grandes capacité (VLSI) de la prochaine génération. Les deux sociétés adopteront des spécifications communes de labrication, chacune ayant, en outre, accès aux produits mis au point per l'autre. Elles partageront les droits de fabrication et de vente dans le monde, AMD, basé en Californie, pourra, grâce

à cet accord, selon son président, avoir accès au marché des produits de grande consommation et optimiser ses investisse-

D'autre part, les fabricants américains de circuits intégrés en crise depuis un an et demi sont sur la voie d'une fragile reprise, selon leur association. Le marché américain après avoir chuté de 31 % l'an dernier devrait progresser en 1986 de près 20 %, les commandes ayant recommencé depuis peu à se redresser.

Shell prend le contrôle de Mobil au Danemark

La filiale danoise du groupe pétrolier Shell prendra le contrôle, à partir du 1ª avril, de la filiale de Mobil dans ce pays, a annoncé, mercredi 12 février, la direction de Shell à Copenhague. Shell, premier distributeur de produits pétroliers au Dane-mark, renforcers ainsi sa part du marché, qui de 20 % actuellement devrait passer après cette acquisition aux environs de

Lee Cooper... se renforce en Europe

Le groupe britannique Les Cooper, spécialisé dans le jean, vient de racheter, pour 160 mil-Bons de francs, trois firmes, deux en République fédérale d'Allemagne et une en Grande-Bretagne. Il augmente ainsi de 35 % environ son chiffre d'affaires, de près de 1 milliard de francs en 1985. Il s'agissait pour Les Cooper de s'implanter en RFA, d'où il était encore absent, en rachetant le groupe Otto Albert (la marque Marshal) et en prenant une participation de 70 % dans le holding Reno. En Angleterre, au contraire, Lee Cooper se lance vers la distribu-tion en rachetant la chaîne de magasins Lunabond.

Pas de barèmes minima pour les livraisons de fleurs

La société interflora n'a pas le droit d'interdire à ses adhérents d'appartenir à une autre organisa-tion de transmission florale; elle ne peut non plus imposer un barême minima de commandes exécutées; elle doit enfin obliger les fleuristes client un double de sa commande indiquant le réseau utilisé, le montant de la commande, sa nature et

es obligat nant les barèmes, sont faites à la société, Téléfleurs, concurrente d'Interflora.

Les deux sociétés doivent faire figurer explicitement sur leurs documents la possibilité pour le client de transmettre des ordres d'un momant inférieur à ceux qui figurent sur les barèmes minis Le ministre de l'économie et des finances, qui a pris ces décisions sur avis de la commission de la sur avis de la commission de la concurrence, enjoint également à Interflora et à Téléfleurs de clairement séparer, sur la facturation, eles frais de livraison (qui peu-vent varier en fonction de la dis-tance séparant le fleuriste exécutant du destinataire final) et les conditions minima de réalisation des différentes catégories de composition florale qui doivent être indépendantes de la distance de la

Les lettres adressées par le ministre aux deux sociétés concernées sont publiées au Bulletin officiel des services des prix du 8 février. Dans ce même bulletin, la commission de la concurrence rappelle que la consommation des 11,3 milliards de francs en 1984,

FAITS ET CHIFFRES

Etranger

• Le FMI fait pression sur le Pérou. – Le président péruvien Alan Garcia vient de révélur que le Fonds monétaire international (FMI) avait donné un délai de soixante jours au Pérou pour qu'il rembourse 2,65 milliards de dollars de dettes en retard.

Le président a toutefois ajonté que son pays ne céderait à « aucun type de pression » et a réaffirmé la décision du Pérou de ne consacrer que 10 % des revenus d'exportation au paiement de la dette extérieure.

On estime à Lima que le FMI pourrait déclarer le Péron non éligi-ble à ses ressources, mesure rare, mais appliquée récemment an Sondan et au Libéria.

Selon les milieux bancaires, le Péron doit en outre faire face à des engagements de 2,1 milliards de dollars cette année. Sa riette totale atteint 14 milliards de dollars. -(AFP.)

dont 5,55 milliards pour les flours offertes.

Elle insiste sur le fait qu'Interflora «fait pression par des courriers comminatoires ou par des visites de ses inspecteurs commerciaux - pour interdire à ses adhérents la double appartenance. Elle précise que eles fleuristes adhérents de Téléfleurs qui souhaitent adhérer également à Interflora se voient contraints, d'une part, de dénoncer à son terme le contrat avec Téléfleurs et, d'autre part, de retirer toute publicité sur leur vitrine pour Téléfleurs, alors même qu'ils sont encore liés à cette société ».

La CGT contre les dénationalisations (suite)

justice contre la vente par la régie Renault de certaines de ses filiales (Rénix, Micmo-Gitane), illégales en l'absence d'une loi de « respiration » du secteur public. Après avoir porté plainte contre M. Besse, le PDG de Renault, auprès du tribunal de Nanterre en novembre dernier (le Monde du 20 novembre), la CGT vient d'assigner devant le tribunal de commerce de Paris la société Rénix et le groupe américain Allied, l'acquéreur de Rénix. La CGT demande que des « mesures identide la cession du Progrèt de Lyon au groupe public, et qu'une loi es groupe Hersant soient décidées, c'est-à-dire la désignation d'un mandataire de justice chargé de s'assu-rer qu'aucun acte de caractère irré-

justice. Le tribunal statuera le 18 février, selon la CGT.

La CFDT-Renault, de son côté, se réserve le droit d'entamer une action similaire, considérant que la vente de Rénix constitue l'abandon de l'électronique automobile en France.

La CGT a le droit pour elle. Un arrêt du Conseil d'Etat de 1978 stipule qu'une autorisation administrative (du ministère de l'industrie, en l'occurrence) ne suffit pas pour légaliser la cession d'une filiale d'un nécessaire. Or cette loi, dite de · respiration », n'a jamais été soumise au Parlement par le gouvernement socialiste, alors qu'elle était versible ne soit pris rendant prévue pour accompagner la loi de impossible un retour en arrière que nationalisation de 1982.

ANNONCES CLASSEES

L'immobilier

REPRODUCTION INTERDITE

appartements ventes 1ª arrdt 7° arrdt

SAINT-HONORÉ LUXE 28 à 120 m², 43-64-25-70.

5° arrdt LUXEMBOURG-PANTHÉON 3 p., vue exceptionnelle, ft cft. 5° sans accenteur. 1.400.000 F. T. 43-26-25-66.

D'EMPLOIS CENTRE SCIENTIFIQUE

DOCUMENTALISTE H/F

Formation en Sciences exciples et documentation, I.N.T.D. ou II.T., capacité d'initiative, clési-neux d'un travail en équipe,

POSTE A MI-TEMPS A POLITYOR D'URGENCE. COMTRAT A DURÉE DÉTERMEN DE 10 MOIS.

TÉL. au 45-24-43-02, poste 454, automobiles

ventes

do 8 à 11 C.V. Part. vend RENAULT 20 GT Diesel, 1980, 143 000 km, vert sigue métalliné, tiesu gris, bon état, 2 prieux neufs, alter-nateur neuf. Priz 18 % sous Argus. Tél. : 30-55-03-58 (après 18 heures).

locations meublees

Repp. Seine 75 m², 47-03-32-44 PLEIN CIEL, ASC

CHAMP DE MARS SUFFREN PROCHE TOUR EIFFEL

sppartement état impeccable. Tél. de 9 h à 11 h et 12 h 30-16 heures pour R.-VS eu 47-83-23-47 ou 45-86-00-75.

MADELENE
125 m², 5 p. occupées par
dame asule + possibilités
75 m². Libres, refait nsut.
GARBI 45-67-22-68.

Province 14 BÉNERVILLE 2' MER 2 p. cuis, beins, perkg, jdir 280 000. T. : 31-88-10-34

appartements achats

Recherche 2 à 4 pièces PARIS prill. 5°, 8°, 7°, 12°, 14°, 15°, 18°, avec ou sans travaux, PAIE COMPTANT chez notains, 48-73-20-67 mirne le soir.

demandes (Région parisienna)

non meublees

demandes

Paris SERVICE AMBASSADE pour cadres mutás Paris rech. du STUDIO au 8 p. pr LOYERS GARANTES par sobs ou AMBASSADES, 46-26-18-95.

EMBASSY SERVICE B. avenue de Massine, 75008 PARIS, recherche en lo-cation ou à l'achet APPTS DE GRANDE CLASSE gour CLIENTELE ETRANGERE

TÉL.: 45-62-78-99.

bureaux Locations

SIÈGE SOCIAL bureaux, secrétariet, téle CONSTITUTION STÉS

ASPAC 42-93-68-50 + VOTRE SIÈGE SOCIAL

constitutions de sociétés et tous services. T. 43-55-17-50. VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS SARL - RC - RM
Constitution de Sociétés.
Démerches et tous services.
Permanences téléphoniques. 43-55-17-50

propriétés AGENCE, Tr. b. ppté 3 ha avec kgr. villa expertisée 300 U.M. kor. villa expertisée 300 U.M.-P. 175 U. - Détienne 184, ave-nue C.-Woeste 1090 Bruseline. Tél.: 18-32-2-4259000.

150 KM SUD PARIS 100 % DE CRÉDIT PROPRIÉTÉ EN U séjour rustique, cuia., 4 chbres, a de bris, cheuff. + 2 gds corps de bris, 5/3 800 m², 520 000 F. THY-RAULT, 89170 St-Fargeeu, Tél. : (16) 86-74-08-12 ou (16) 38-31-48-74 ap. 20 h.

domaines

Achète VASTE DOMAINE préf. Sologne ou région Centre, discr. assurée. Ex. Havas Or-léana nº 204 458, B.P. 1 519, 45006 ORLÉANS CEDEX.

immeubles JEAN FEUILLADE

54, av. La Motta-Picquet,
Paris-15". Tél.: 45-88-00-75,
Pais comptant 15", 7" arridu,
IMMEUBLES mêma occupés.

immobilier information

viagers

ETUDE LODEL Viagers, 35, bd Voltaire, 75011 PARIS, 43-55-61-58

M. Alfonsin veut relancer la croissance en privatisant des entreprises publiques

Les salaires, qui étaient bloqués

depuis huit mois, n'ont augmenté que de 5 % en janvier. Mais, dans le

même temps, les prix n'ont été que « contrôlés ». Et encore pas tous.

M. Sourrouille lui-même a reconnu

que les prix des fruits, des légumes

et de la viande avaient • dérapés • bien au-delà de la moyenne.

La grogne sociale a été largement

utilisée à la fois par l'opposition et

par les syndicats pour stigmatiser la politique économique du gouverne-

ment accusé - de se soumettre au

FMI et d'affamer le peuple pour

payer une dette injuste . M. Alfon-

sin n'admet pas cette critique. Il a qualifié d' • absurde » la • solution

agique - qui consisterait à décider unilatéralement un moratoire de la

dette extérieure (50 milliards de

- On nous demande, a-t-il expli-

que, de faire ce qu'aucun gouverne-ment au monde – capitaliste ou socialiste – n'a fait jusqu'à présent, et on nous couvre d'opprobre parce que nous refusons de faire une exception extrapagante à une réela

exception extravagante à une règle dont l'évidente inviolabilité a sa rai-

Il a fustigé ceux qui « se livrent à

des enchères sauvages, poussent à la lutte générale et se comportent à

l'égard du pouvoir comme s'il s'agissait d'une dictature et non

d'une démocratie ». Après avoir sou-

ligné que lui-même et son gouverne-ment jouissaient – preuves électo-rales à l'appui – du soutien de la

majeure partie de la population,

M. Alfonsin a appelé l'opposition à ne pas rechercher la lutte systémati-

que. Au contraire, a-t-il dit, elle doit

s'attacher à trouver des « dénomina-

teurs communs » pour » répondre à la volonté populaire de démocrati-

M. Sourrouille a, lui, répondu de

eveaux impôts font ou feront que

CATHERINE DERIVERY.

manière plus technique aux accusa-

tions. « La réforme fiscale, l'épar-gne obligatoire et la création de

les plus hauts revenus supporteront

la part la plus importante du poids

De notre correspondante

L'année 1986 sera, pour l'Argentine, . l'année de la croissance dans la stabilité . viennent de déclarer le président Raoul Alfonsin et son ministre de l'économie, M. Juan

Dans une allocution radiotélévisée de deux heures, ils ont présenté la seconde étape du plan de redressement économique, dit plan austral. mis en place il y a huit mois.

Un plan qui, ont-ils rappelé, a res-tauré la stabilité en réduisant spectaculairement l'inflation. Le président, comme son ministre, ont insisté sur leur volonté de ne pas se départir de cette rigueur et ont annoncé que le déficit budgétaire de 1986 scrait inférieur à 3 % du PIB, soit près de deux fois moins que l'an

Mais, s'ils restent fermes sur la stabilité, l'objectif est désormais de relancer la croissance économique. Pour y parvenir, la première mesure annoncée est la privatisation totale ou partielle des entreprises nationalisées des secteurs sidérurgiques et pétrochimiques. Avec le produit attendu de ces ventes - 8 millions de dollars, selon les estimations officieuses, - l'Etat prévoit d'investir pour moderniser et développer l'appareil industriel. Au bout du compte, une ambition : promouvoir les exportations industrielles.

Pas de « solution magique »

L'optimisme de ce tableau n'est pas partagé par tous, notamment par ceux qui considèrent que le gouvernement devra tôt ou tard payer le prix social de l'austérité qu'il a mposée. Premier avertissement : la grève générale du 24 janvier dernier a été massivement suivie par la population. Car s'il est vrai que l'inflation s'est stabilisée aux alen-tours de 2 % à 3 % mensuels (au lieu des 30 % mensuels auparavant), il est également vrai que le niveau de vie des travailleurs a nettement baissé (de plus de 20 % depuis

AGRICULTURE

SELON LA COMMISSION EUROPÉENNE

Les ventes de céréales françaises à l'Egypte ne sont pas conformes aux règles de la concurrence

De notre correspondant

Communautés curopéennes (Bruxelles). - La Commission européenne a décidé, le 12 février, d'ouvrir une procédure d'infraction aux règles de concurrence de la CEE contre les pratiques commerciales de la France pour ses ventes agricoles à l'Egypte. En l'absence de M. Delors, leur président, et contre l'avis de M. Cheysson, chargé des relations Nord-Sud, les quinze autres commissaires ont approuvé l'initiative de MM. Andriessen et Sutherland, respectivement respon-sables de l'agriculture et des affaires de concurrence.

Il y a quelques mois, les associa-tions de producteurs allemands et irlandais s'étaient adressées à Bruxelles pour se plaindre des fai-bles taux d'intérêt (8 %) prélevés par les Français dans les crédits consentis à leurs clients égyptiens. Dans un premier temps, l'affaire avait été abandonnée, mais l'administration bruxelloise a finalement convaincu les commissaires compé tents de lancer la procédure pouvant conduire la France devant la Cour européeane de justice.

Dans l'entourage de M. Cheysson, on déplore que « la Communauté se donne ainsi en spectacle ».

L'initiative est d'autant plus mal ue que les Américains ont accentué, ces derniers mois, leur pression sur la politique agricole commune.
Après le plan BICEP (mai 85), qui
leur a permis de réactiver leurs
exportations, les Etats-Unis ont
lancé, à la fin de l'année dernière, un programme triennal d'aide directe aux agriculteurs. En s'attaquant à la France, surtout sur un marché où les Américains ont taillé des croupières à la CEE, la Commission donne des arguments aux autorités de Washington, qui visent surtout Paris lorsqu'elle désonce les ventes sub-ventionnées de l'Europe.

Bruxelles n'a jamais formulé jusqu'ici, malgré quelques velléités, de projet de réglementation dans le domaine des crédits à l'exportation. Mais, en présentant ses propositions de prix pour la prochaine campagne, la Commission faisait valoir que « les subventions aux crédits à l'exportation pourraient s'avèrer un instrument plus efficace qu'une augmentation des restitutions à l'exportation » MARCEL SCOTTO.

Manifestations des producteurs de pommes de terre en Bretagne

De notre correspondant

Brest. - Dix mille tonnes de pommes de terre ont été déversées, mercredi 12 février, dans les rues de Brest, Morlaix, Quimper, Pontivy et Saint-Brieuc par les producteurs bretons, à l'appel de la FDSEA, du CIDA, du GOPEX (Groupement d'organisation du plan et d'exportation). L'UDSEA du Finistère (Union départementale des syndi-(Union départementale des syndi-cats d'exploitants agricoles), bran-che dissidente de la FDSEA du Finistère, ne s'était pas associée à cette manifestation.

Ces 10 000 tonnes, qui ont été mises en bouillie sur les chaussées, représentent le sixième de la production de semence en Bretagne. Si l'on

y ajoute dix autres milliers de tonnes représentant les perspectives d'écoulement sur le marché dans le contexte actuel, quarante mille tounes resteront invendues, soit une perte pour la Bretagne, en 1986, de 90 millions à 140 millions de francs.

Les producteurs parlent d'une diminution de 50 % de leur revenu cette année. La FDSEA, le CJDA et le GOPEX accusent l'ONIFLOR (Office national des fruits et légumes) de n'avoir pas cherché à redresser le marché. Ils estiment que 20 millions de francs sont néces-saires pour débloquer la campagne, et demandent au Crédit agricole un réaménagement de l'endettement des Jennes Agriculteurs.

GABRIEL SIMON.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

THYSSEN AKTIENGESELLSCHAFT **VORM. AUGUST THYSSEN HUTTE**

The Albert of State Control of the C

La société convoque ses actionnaires en assemblée générale ordinaire le ven-dredi 21 mars 1986 à 10 heures, à la Mercatorhalle, Konig-Heinrich Platz --Duisburg afia de délibérer sur l'ordre du

 Présentation du bilan et des comptes consolidés au 30 septembre 1985, ainsi que du rapport du conseil d'administration sur l'exercice 1984-1985. 2 — Quitus en favour du directoire et du conseil d'administration.

3 - Nomination du commissaire 4 - Renouvellement du conseil de

5 - Création d'un capital autorisé et modification des staturs.

6 - Autorisation d'émission d'em-prunts convertibles et/ou d'actions de

jouintence; création d'un capital condi-7 - Modifications des statuts.

8 – Demandes de délibération pré-sentées par l'actionnaire Erich Nold. Tous les actionnaires sont habilités à participer à l'assemblée générale ou à s'y faire représenter. En France, les ac-tionnaires désireux d'assister à cette assemblée ou de s'y faire représenter devront faire immobiliser leurs actions avant le 14 mars 1986 chez l'Européenne de banque, 21, rue Laffitte, 75009 Paris, ou faire notifier à celle-ci avant la même date, l'immobilization de leurs titres par leur benque ou les

agent de change. L'Européenne de banque délivrera les cartes d'admission à l'assemblée ant actionnaires qui en feront la demande

Schlumberger

Le bénéfice net de Schlumberger pour 1985 est de 351 millions de dollars, il était de 1,18 milliard de dollars l'an dernier. Le bénéfice net par action est de 1,17 dollar, contre 4,10 dollars. Le bénéfice net pour 1985 prend en compte des charges comptables exceptionnelles concernant Fairchild semi-conducteurs et mi out délà été amprefer au deuriè. concernant Fairchild semi-conductears et qui ont déjà été annoncées au deuxième et au quatrième trimestre. Ces charges se montent au total à \$11 millions de dollars, soit 1,71 dollar paraction. Hors charges exceptionnelles, le bénéfice net se moute à 862 millions de dollars, soit une baisse de 27 %, et le bénéfice net par action à 2,88 dollars, soit une baisse de 30 %. Le chiffre d'affaires pour 1985 atteint 6,56 milliards de dollars, soit une progression de 3 %. L'acquisition en 1984 de Sedoo et de la moité des activités de Dowell en Amérique du Nord a su pour effet Amérique du Nord a su pour effet d'angmenter le chiffre d'affaires de 435 millions de dollars. L'acquisition de Sedoo a réduit le bénéfice net par action de 0,33 dollar, tandis que celle de Dowell n'a pas en d'incidence.

Les charges comptables exception-nelles de 511 millions de dollars, enre-gistrées en cours d'année et concernant gistrées en cours d'année et concernant Fairchild semi-conducteurs compren-nent une somme de 486 millions de dol-lars imputée aux résultats du quatrième trimestre. Elle inclut les éléments sui-vants : l'amortissement immédiat da solde des éléments incorporeis s'élevant à 250 millions de dollars, une provision pour cession de divers actifs de 106 mil-lions de dollars et une provision de pour cession de divers actifs de 100 mu-lions de dollars et une provision de

81 millions de dollars pour le regroupement d'installations de production. An cours du quatrième trimesire, Schlumberger accuse une perte de 373 millions de dollars, soit 1,25 dollar par action. Hors charges exceptionnelles de 486 millions de dollars, Schlumber-ser enregistre un bénéfice de 113 mil-lions de dollars, soit 0,38 dellar par action, comparés à 311 millions de dol-

action, comparés à 311 millions de del-lars, soit 1,08 dollar par action, l'an der-nier. Le chiffre d'affaires est de 1,67 milliard de dollars, en baisse de 2 %. L'acquisition de Sedeo a eu pour effet d'augmenter le chiffre d'affaires pour le trimestre de 71 millions de del-lars et de réduire le bénéfice par action de 0.12 dellas de 0.12 dollar. Michel Vailland, président-dire

général, a précisé que la baisse du béné-fice net, aussi bien pour l'amée que pour le quatrième trimestre, est due principalement aux pertes caregistrées par Fairchild semi-conducteurs, à la baine des bénéfices des carriers de les se des bépéfices des services de logging, surtout aux Etats-Unie, et aux pertes subles par Sedco Forex et par les systèmes assistés par ordinateur. M. Vailland a déclaré en outre que les

résultats du secteur pétrole hors États-Unis demeurent satisfaisants et que les résultats et les commandes de m régulation sont en progression dans le monde entier. Il a enfin souligné que le niveau des commandes de Fairchild semi-conducteurs et d'Applicon, an début de 1986, est en amélioration.

AUTOUR DE LA COR

Le a vie le

er, ore person

JUD 128 60

MARCHÉS FINA

THE IS FREE ISS

Legrand.

CB Prin

Seint-

s arrel-L'clas.

__ TEQUETAL SITE

- setivité e

en 10 tombe

material and the materi

THE VALUE OF THE PARTY OF THE P

est to a comment of property.

SUN TARREST

MATERIAL OF PARTY OF

The Fat

- · · 472

Bereite an total de les

2100X

Jakon . T.

gue merdi

inte plus &

no tette seems!

agent dames for

and a la hauste.

Loterscal

Stron Le

Ed SOUNIAM

fenance, k d'absol sur perde a sa ment au de

des industri ever de s' (+ 7.10 par été d'esse qu Sur 2 030 s

660 aut file gut tous in Eschange o celler des

1-0.463.

vens de la belles volce Morrie, Kod

Can. Texas

seacte per ty

D'une fagor

CINDAL CONTRACT

Corrections to Families des ticmes, me pass Liene annex.

rigner, avec éccample, cos

Rose Sand

Briang De Tot de Texture Exercis Code Secon Fort Secon Secon

VALE

L'encours

PARIS

LICSF passe les 1 000 F

Barting of the market of Person marie Pro-

and records.

ME - 10 10 10 10 10 PRO-Circles, service ASSESSMENT NAME OF THE PARTY OF ----migratebie pos linnes foodbre : : - ANDER CO theline of all as The state of the s Bertes (+ 31.61 . TE SCHOOL inime fact erreiche enten, le awter faire in 14/500 A 3.25 pt The process

valce de

améliorer la rentabilité des filiales par une adaptation permanente à l'évolution rapide des marchés: Exemples: nouveaux produits des Salins du Midi

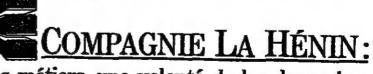
renforcer l'internationalisation de ses actifs. Exemple: acquisition par CEGEP d'un patrimoine d'immeubles commerciaux situés aux États-Unis.

Principales Filiales:

CEGEP (Centres commerciaux) Compagnie des Salins du Midi et des Salines de l'Est

pour l'alimentation humaine et animale.

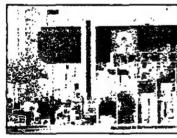
Cogiroute - Sofiroute La Hénin Vie



des métiers, une volonté de les dynamiser

MPAGNIE LA HÉNI Un holding qui anime ses filiales. Des actifs importants et des métiers riches de devenir

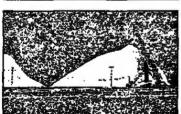
Qui est-elle?



Immobilier locatif: 35% des actifs

Immeubles d'habitation: 245.000 m² Bureaux et Entrepôts: 185.000 m²

Centre Commerciaux (20) 380.000 m2: 2,400 boutiques



Agriculture: 25% des actifs

25.000 hectares de salins

2.000 hectares de domaines vinicoles



2,700,000 tonnes de sel vendues

Finance et promotion: 40% des actifs

24,000 véhicules loués 270.000 clients pour les crédits à la consommation

3.000 appartements vendus

Actif net consolidé: 3,7 Milliards de Francs

Un titre qui a la confiance du marché et de ses actionnaires.



Où va-t-elle?

La Compagnie La Hénin met en œuvre une stratégie innovante de développement fondée sur trois objectifs:

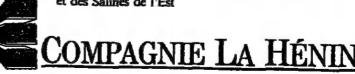
sélectionner les actifs pour assurer la progression des revenus:

Exemple: arbitrage dans le patrimoine du Crédit Foncier et Immobilier par substitution progressive de bureaux à des logements.

Crédit Foncier et Immobilier

"Collection privée" de Cordier.

Domaines Cordier



- 475. COCATE THE CHELSOS STION DES

12 FEVRIER

SICAV 12/2

ANCIERS DES SOCIÉTÉS

7 - Modifications des states

jeurs titres pa: leur banque o

L'Européenne de banque délieu

Au cours du quatrième ties

Michel Vanland, présidenties

fice net. 3ussi oten pour l'amb p pour le quatrième trimesre, me

burneibalement The benes enthe

par Fairciuld semi-conductor, 1: baisse des bénéfices des service et

ging, surtout aux Etatellan en

pertes subtes pur Seden fores e pris Systemes assistes par ordinator.

M. Vaillaud a déclaré en outrage

résultats du secteur petrole les les

Unis demeurent satisfaisams et pe:

résultats et les commandes de mon-

regulation sont en progresse de :

monde entier II a enfin souligit pet

niveau ces commandes & Face

EN AKTIENGESELLSCHAFT AUGUST THYSSEN HUTTE

joursance : creation d'un capital à tionnel et modification de statut s actionnaires finaire le vecbeures, à la urich Plate -8 - Demandes de délibérate sentées par l'actionnaire Erich Ne sur l'ordre du

Tous les actionnaire Erich No.

Tous les actionnaires som bable
participer à l'assemblée Béacht a
ionnaires déstreux d'assemblée de
semblée ou de s') faire repriser
semblée ou de s') faire repriser
vront faire unmobiliser lem et
avant le 14 mars 1986 che fi
néenne de banque, 21 me la bilan et des 30 septembre service 1984 du directoire

avant le 14 mars 1960 the le. péenne de banque, 21, rie le. 75009 paris, ou faire noutier le. ital autorisé et

avant la même date, l'immobi cartes d'admission à l'assemble a nission d'emtionnaires qui en feront la dens

Schlumberger 81 millions de dollars pour le ment d'installations de producies

de dollars l'an par action est 10 dollars. Le Schlumberger accuse une pre 373 millions de dollars son i be: 373 millions de dollars, son 12 e :
par action. Hors charges exceptore :
de 486 millions de dollars, Solitoger enregistre un bénéfice de 10 :
lions de dollars, soit 0,38 étais
comparés à 311 millions. end en compte obes an denxièlions de nomara, son una ante, action, comparés à 311 milion és lars, soit 1,08 dollar par action, la milion de chifre d'affaire par action de dollars en la milion de dollars en la comparé de doll stal à 511 mil-,71 dollar par eptionnelles, le 362 millions de 1,67 milliard de dollars, es bas 2%. L'acquisition de Sedera en effet d'augmenter le chiffre date de 27 %, et le à 2,88 dollers, %. Le chiffre mint 6,56 milpour le trimestre de 71 million les lars et de réduire le bénéfice pa se de 0,12 dollar. general, a précue que la baiste de

progression de 84 de Sedeo e: s de Dowell en eu pour effet d'affaires de 'acquisition de que celle de s dollars, enre-

ci concernant curs comprenmillions de dois du quatrième éléments sui-immédiat du porela s'élevant une provision ufs de 106 mil-

semi-conducteurs et d'Applea a début de 1950, est en amélionia

in met en œuvre une stratege ment fondée sur trois objectifs our assurer la progression

s le patrimoine du Crédit Fonds tution progressive de bureaux

les filiales par une adaptation n rapide des marchés: ochaits des Salins du Midi aine et animale. ordier.

sation de ses actifs. r CEGEP d'un patrimoine ux situés aux États-Unis.

les Filiales: nobilier

nmerciaux)

s du Midi

Domaines Cordier Cogiroute - Soliroute La Hénin Vie

nté de les dynamiser

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

PARIS 12 février

La CSF passe les 1 000 F

Chacun son tour. Succedant à Peugeot pris d'un très léger malaise après son violent effort produit la veille, CSP est montée mercredi sur la scène de la rue Vivienne pour s'y éclater. Pulvéri-sant lous ses précédents records. sant tous ses précèdents records. l'action du groupe a franchi sans peine la barre des 1000 f pour s'inscrire à 1013 f. Sur le reste du marché, le démarrage fut comme à l'habitude lisses laborieux. Mais peu à peu les valeurs françaises reprirent des cou-leurs. Lafarge fut réservée à la hausse, SCREG également (+ 13%) après s'être effondrée la veille. Legrand, s'Schneider, Locafrance. UCB, Princiemps, Carrefour, Alcatel, Salni-Louis, Crédit Foncier, Roussel-Uclaf, Michelin, pour ne citer que celles-là, progressèrent de façon franche et massive jusqu'à Peugeot, qui regagna une partie du terrain perdu. Bref, à la clòture, l'indicateur instantané enregistrait une nouvelle avance de 1,53%. En

trait une nouvelle avance de 1,53 %. En trois jours, la hausse avoisine 5 %. A nouveau, une forte activité a régné. A cet égard, notons que mardi un record de transactions est tombé avec 1,36 milliard de francs sur les seules actions françaises.

- La Bourse de Paris ne monte plus à la hussarde, disait un professionnel, mais à l'italienne », évoquant ainsi la prouesse des marchés transalpins en prouesse des marchés transalpins en 1985. La fringale des investisseurs étrangers tourne à la boulimie. A une semaine de la liquidation générale, celle-ci est déjà gagnante de 10,2 %. Sur le marché obligataire, la tendance est restée bien orientée, malgré la légère tension du loyer de l'argent au jour le jour.

Nouvelle baisse de la devise-titre.

Nouvelle baisse de la devise-titre, qui s'est échangée entre 7,39 F et -7,42 F (contre 7,43 F-7,47 F). L'or s'est redressé à Londres : 338,25 doi-te: lars l'once contre 335,80 dollars.

A Paris, l'effet e dollar a été le plus fort, et le lingot a encore perdu 700 F à 79 200 F. Statu que sur le napoléon (577 F).

NEW-YORK

Nouveau record

Interrompue vingt-quatre heures, la hausse des cours à repris, mercredi, à Wall Street. Le mouvement n'a cependant pas été spontané. Sur de nouvelles ventes bénéété spontané. Sur de nouvelles ventes béné-ficiaires, le marché avait au démarrage d'abord reculé. Mais peu à peu le terrain perdu a été regagné, et même très large-ment au-delà. Un moment même, l'indice des industrielles devait culminer à ! 640,48, avant de s'établir, en clôture, à ! 629,92 (+7,10 points). Le bilan de la journée a été d'une qualité comparable à ce résultat. Sur 2 030 valeurs traitées, 915 ont monté, 660 est fléchi et 455 n'ont pas varié. Pres-que tous les indices du New-York Stock Exchange ont progressé. Un seul a baissé, celui des services publics à 178,18 (-0,46).

L'encouragement à monter est surtout venu de la fermeté affichée par quelques belles valeurs de la cote, comme Philip Morria, Kodak, Union Carbide, American Morria, Kodak, Union Carbide, American Can, Texaco. Des programmes d'achats lancés par quelques institutionnels out également donné une impulsion au marché. D'une façon générale, les professionnels se félicitaient que la Bourse n'ait pas cédé à l'emballement. D'après eux, l'inévitable correction technique qu'appelle la récente fiambée des cours pourrait, dans ces conditions, ne pas se produire dans l'immédiat. Une assez forte activité a continué de régner avec 136,37 millions de titres échangés, contre 141,25 millions.

VALEURS	Cours do 11 Mv.	Cours du 12 fév.
Aloge	44 7/B	45 3/8
A.T.T.	21	21 1/4
Bosing	40	50
Chase Manhetten Back		74
Du Pont de Nemoura	67	67 1/8
Eastman Kodak		497/8
Econo	603/8	50 3/8
Fara	06 1/4	68 1/2
General Electric	733/4	73
General Motors	77 7/8	7B 1/4
Goodyest	35 5/8	23 3/4
B.M	156 3/4	154 7/B
LT.T	40 3/8	417/8
Mobil Ci	27 1/4	277/8
Pier	67	80 3/8
Schlumberger		31 1/4
Texaco		28
UAL be		59 3/4
Union Carbida		843/4
U.S. Steel		22.5/8
Westingiouse	47 1/4	47 1/8
Xerox Corp	66 7/8	65 3/4

AUTOUR DE LA CORBEILLE

GOODYEAR: BAISSE DES PRO-FITS POUR LE QUATRIÈME TRI-FITS POUR LE QUATRIEME TRI-MESTRE. — Le groupe américain, pre-mier fabricant mondial de pueumatiques, annonce, pour le quatrième trimestre de 1985, une baisse de 20 % de son bénéfice net (84,5 millions de dollars, contre 105,3 millions). Pour l'exercice entier, le résuitat net n'est guère différent du précé-dent (412,4 millions de dollars, contre -411 millions), pour un chiffre d'affaires inchangé de 9,6 milliards de dollars. Male il tient compte d'une plus-value de il tient compte d'une plus-value de 111,1 millions de dollars provenant de la

ente de certains actifs. REUTERS: AMÉLIORATION DES RÉSULTATS. - L'agence Reuters

INDICES QUOTIDIENS (INSEX, base 100 : 31 dec. 198	S 5)
Valeurs françaises	12 fbr. 114,9 104,2
C* DES AGENTS DE CHA (Base 166 : 31 dec. 1961)	NGE
Indice général	12 fev. 297,4
TAUX DU MARCHÉ MONÉT Effets privés de 13 février	9%
COURS DU DOLLAR A	LOKAO

(presse, services financiers) annonce une augmentation de 16 % de son bénéfice imposable pour 1985 à 93,6 millions de livres (contre 74,2 millions) pour un chiffre d'affaires de 434,1 millions de livres (+ 31,4%). Le dividende final est de 2 pence. Il porte le total de la rémuné-ration à 3,25 pence (+ 30 %).

VA	LEURS	da nom.	contoco .
3%		22.40	1 110
15×	*******		0 164
3% 40	ort. 48-64		1611
Eren. 7	% 1973	7457	
	20%77	125	6 413
	78/93	99 25	5 798
8,80 %	78/36	99 79	1 519
10,80	% 78/94	102	4 793
	% 30/90	105 70	9 257
	% 80/87	106 20	4 537
	% 81/39	109 50	1096
	\$ 81/87	109 75	7 159
	% 82/90	118 95	1 376
	in 82	119 90	10 915
	7,8% 61	****	0 807
	14,5 % 80-82	108	\$ 296
	ma 3 %	****	
	pine Jans. \$2.	101 20	1 270
	·	105 95	1 270
COBS	K	105 50	1 270

,		_						_							
-	VALEURS	Coars pric.	Densier coes	VALEURS	Cours pric.	Dattier	VALEURS	Cours pric.	Derrier costs	VALEURS	Cours pric.	Decrier cours	VALEURS	Cours poic.	Dernier cours
	Actions a	ptant	Maritimen Part	290 84 390	285 97 40 385	Gulf Oil Cameda Honeywell list Hoogoven	95 580 225	85 50 580	SECOND	MAR	CHÉ	Navaio-Delmus Om, Gest. Fiz Pusit Bateou	613 304 291 80	638 310 294 20	
8	Acies Pergett A.G.F. (St Cart.) Actri Rendika	286 80 5590 210	277 50 5850 225 d	Mars Javel Wares	190 110 103	190 50	I, C. Inggettine LH.C. Calend N.V Jest Min. Chem	298 74 80 241		Paternolio-R.D Alain Maccultinn	2770 510	2770 510	Petrofigue	960 842	995 850
13	Applic Hydraul	598 100 290	622 100	tricoles (IPB Paribus	475 399 40	485 415 40 180	Johanneaburg Kebate Latoria	720 12 05 263	12.05	BAFEP B.LP.	968 747 540	884 780 546	St-Gobain Emballage S.C.G.P.M. Same-Matre	204 700	905 210 710
V 11 0	Assuris	1220 621 400	290 1239 620	Origny Denotion Palais Nouveauté Paris France	290 505 335 50	300 517 349	Macrosomon Michael Back Pg Microsi-Russour	910 51 80 10	51	Carberson	440 1300 1370	450 1300 1378	SEP. SEPR. Solibus	790 1106 268	796 1163 273
1,	A.G.L. Blasty-Ouest	355 438 22040	356	Paris-Orlines Part, Fin. Gest. Im Partsi-Cinimu	239 20 1230 240	244.90 1256 240	Noranda Olivetti Pakhoed Holding	87 32 20 220	221	C.D.M.E. C. Equip. Sect.	725 - 303 (22	725 301 122	Valeurs de France Miches	305 296	307
2	Bénédicine Bon-Marché Cell	3690 370 50	3700 434 d 704	Pschiney (cert. inc.) , Piles Wooder Piper Heithinck	275 60 1270 711	1270 720	Pfizer inc Procter Gamble Ricols Cy Ltd	370 50 515 40	385	Dates	211 1500	215 1520	Hors	-cote	
	Cambodge C.A.M.E. Campenco Bern	388 161 226	348 80d 154	PLM	195 254 50 766 1765	203 256 2105 d 1765	Robeco Robeco		203 90 234 375	Devactor	850 516	805 524	AGP.SA	1666 72 40	1656
	Carbon-Lornico C.E.G.Frig Cuoteo, Blancy	375 606 1525	375 598 1586	Reft. Sout. R	230 385 30 371		Shell fr. (part.) S.K.F. Aksieholog Sperry Rand Stand Cv of Can.	315 379 50 137	300 379	Editions Bellond Black S. Desselt Expend	140 786 256	745 258	Cochery	450	81 446
P	Curations (II) Curations Cistanbourcy (IAL)	142 67 60 1214	145 70 30 d 1165	Ricollo-Zan Rechatorpina S.A Rechatto Canna	140 245 45 20	140	Stillorpin Swedish March Tennaco	56 252 275	84 10	Filipectis Goy Degranse LC.C.	572 810 328	805 330	Hydro-Energie Rorento M.V. S.P.R. Socielem	132 50 188	130 50 166
	Champas (My) C.L. Merkime Chram (8)	139 530 183	139 549 190 d	Rosario (Fin.) Rougier et File Sacer	229 70 150 70	220 70	Thorn EM. Thysnen c. 1 600 Toray indust, isc	43 10 510 18 65		Pi Informatique Loca-loyagignament Manutin	434 350 380	433 350 374	Ulinex Unidel Union Branseries	332 146 60	****
	Colentel (tyl) Colentel (tyl) Cogió Cogió	590 590 440	525 440	Secilor	26 95 250 371	372	Vieitle Montagne Wagons-Lits West Rand	910 738 26 15	701 27	Merin temphine Métalury, Minibre M.M.B	511 237 90 420	500 228 437			
-	Cie industrialia Comp. Lyon-Aliem	350 2885 341	368 3183 340	SAFT Saice de Miri Sacta-Fé	1125 432 168 50	1135 451 168		f	2-1-1		12	A. J.		A T	-
	Concords (Lu)	1348 15 40 495	1403 d 18 500	Satarn	184 50 87	184 50 86	VALEURS	Émission Frais incl.	flechet	VALEURS	Francian Franciacal	Rachet	VALEURS	Émission Frais incl.	Rechar

Nek (C.F.B.)

Chica (c.P. list)
Chica (cin. lad.
Cr. Universal (Cin)
Chicinal
Darblay S.A.
Derty Act. d. p.
De District
Delatande S.A.
Delman-Viell, (Fin.)

Comptant

Créditel	162	163	Secule Medicare	590	590					/	-			
Crésioni Derbiey S.A. Derty Act. d. p.	487 90	470	SEP. 00	180	178	ſ								
Darty Act. d. p	2030	2070	Serv. Equip. Vell	58	80					*****				
	940	980	Sci	75	75	AAA	534.48	579 98	Factioni	267 29		Pather Spages		
Delatande S.A	1077	1120	Scotel	404	411	Actions France	388 06	370 45	Fractidor	234 17	230 71	Paribus Gestion	572 17	546 22
Colones Viels (Fig.)	923	960	Sintra-Alcatal	880	890	Actions selections	531 45	507 35	Fractiones	650 36	834 50	Paraesse-Valor	1080 69	1069 59
Diciot-Bottin	531	631	Sinia	275 90	266	Autitions	581 30	554 94	fraction	73829 72	73745 26	Patrimoine Raterina	1481 27	1452 23
Dong, Trav. Pub.	89 70	66.90	Sich Plant, Hisrian	278 40		A.G.F. 5000	436 16	416 38	Fracti Propries	12006 83	11831 36	Phonix Placements	263 (5	261 74
Enux Bean, Vichy	1441	1441	SMAC Acidetic	80	83 20	AGF. EQJ	1099 53	1053 28	Gestion	55000 20	56748 91	Pierre Invention.	635 02	606 22
Eaux Victor	980	1009	Stri Générale (c. inv.)	1080	1120	A.G.F. beerlands	415 42	396 58	Gestion Associations	133 32	130 07	Pleasurest cri-terms	64746 47	64746 47
Economets Centre	570	593 d	Sofal financière	1150	1150	A.G.F. Obligations	1062 34		Gestion Mobilies	626 20	587 80			
Claritat Consum	440	434					576 82	550 76	Gast, Readsmost	486 42	454 36	Placement.	51085 88	
Electro-Elengue Electro-Financ	781	791	Socio	292	292 774 o	Aglimo						P.M.E. St-Hosoni	326 15	
Eli-Antargez	306 80	328	Solitori	807		Aluf	224 01	213 85	Gest. Sil. France	515 20	SET 30	Pris' Association	21572 8	21572 90
Enelli-Bressone	221	225	S.O.F.I.P. (M)	91	900	ALTO	203 83	194.40	Haveman Associat.	61788 57	61768 57	Province Investiga	426 23	405 95
Entractes Paris	644	840	Solregi	920 382 50	360	Aminga Gestion	409 18	390 63	Hamman court famile	80209 76	60209 76	Bantoir	167 94	155 81
	1620		Souders Autog			Argonnais	33502	320 78	Hannamare Sparges	1218 89	1218 30	Respons Trimostrials	571073	5854 19
Epergna (S)		1515	Sovabel	780	785	Amoric	1122 10	1122 10	Hauserteen Oblicaies.	\$8128 71	59128 71	Resear Vert	1089 74	1088 65
Europ. Accumul	74 90		Spection	144	139	Auracis	1154 21	1120 59	Haustress Obligation .	1464 07	1397 68	St-Honori Auroc.	12960 18	12895 68
Exemit	1940	1840	SP1	640	658	Source towards	404 09	385 77	Horizon	1078 45	1047 04	D-Figure Six-planes	570 90	545.01
Ect	2270	2220	Spin Bangnoties	456	490	Bud Associations	2480 28	2452 534	LMBI	E32 22	508.00	Selfornel Pacificum	414 97	396 15
Finalette	229 90	223 50	Suz Fin. del-CLP.	1200	1250	Cockel Plus	1534 48	1534 48	tedo-Suz Voices	453.90	624.25			
PPP	177	175	Sterni	520	510	Cohetin Jer W.L.	774.26	739 15	ind française	1229031	12147 36	St-Honoré Real	10506 44	10854 19
Frec	725	707	Taitingst	1753	1824 d	Conversions	331 05	318 22	lessobie.	10886 53	10449 57	St Honoré Standement ,	12201 76	12230 80
Foscilla (Cia)	460	478	Testa Asquites	567	500 d			4.4-				St-Hannel Tuchnel	861 78	850 86
Fonc. Ageche W	686	686	Tour Edite!	561	584	Cortal coart terms	11449 23	11449 23	Interselect France	375 48	362 45	Sa-Hibeconi Valer	11052.74	10065 02
Fonc. Lyconelee	2960	2960	Uffer S.M.D	575	579	Contents		893 23	interestant intert	222 38	531 16	Mouricia	10040-52	10638 88
Forcing	366	365	United	819	796	Codinter	405 87	387 47	imed tot	13036 11	13010 09	Silver, Mobilities	392 40	374 81
Forinter	1080	1091	UAP	2100	2150	Coise Marcon			levet.Chiganire	15806 32		Silicoust terms	12336 64	12244 80
Faugmolie	115	110 40	Un. imps. France	509	511	Croiss Immobil	516 71	403.28	ferest. Phonesis	1010 10	964 30	Secular Contentity	713 17	702 63
France LARD	524	525	Un. lad. Crédit	970	960	Croise, Prestice	252 25	275 18	Japanie	128 76	122 91	Son-Associations		1287 68
France (La)	4850	4700	Uninor	706	7 95	Dimin	12395 58	12385 59	Latitio col tente	123010 47	123010 47		1290 29	
From. Paul Burery	848	623 0	U.T.A	2810	1880	Deput France	514 49	401 16	Infilite Expension	762 12	718 01	SFILERE	513 08	489 73
GAN	9580	9460	Vicet	470	452	December investige.	399 90	258	Latino France	291 77	278 54	Scarings	678 21	617 48
Gauttore	806	790	Virax	150	166 40	Dronce-Gicarhi	219 64	209 82	Laffitta-Jacon	258.08	245 36	Sicer 5000	290 07	282 31
Gez et Steut	2075	2040	Whosen S.A	440	420 50	Drougt-Silverium	129 38	123 51	Latita Orio	150 50	143 75	Chaleson	AGE 46	426 72
Gávelot	321		Brant. du Maroc!	124 30			1067 37	1051 80	Laffitto-Placaments	119060 67	119060 67	Sint concerne	365 07	355 30 €
Gr. Fire, Constr	400	389				Easts						Simula	212 14	206 48
Gds Mool, Paris	418	418 50	fa-			Elicoop Sicter	10583 79	10557 40	Leffice-Rend	204 65	196 37	Sing	351 12	261 72
Groupe Victoire	3289	3420	Etran	deræ	L	Energia,	232 55	222	Cuffice Todayo	883 66	548 62	\$1-Er	1181 21	1127 85
G. Trengo, Incl	289 40	250 20				Eportic	\$3393 04	63266 36	Lion-Associations	10949 81	10949 81	S16	838 51	800 12
H.G.P			AEG	899		Epatrout Sicor	7478 62	7489 87	Lico-Investriannels	22261 18	22206 65	5.81	1175 40	1064 91
Hydron Sa-Donis	110	114 40d	Akas	459	459	Eparges Associations .	24964.38	24889 64	Licepton	66134 96	65480 15			
Impierto S.A.	450	432	Alcan Alum	216	233 50	Eperges Capital	7117 17	7046 70	Livert portofolile	634 60	518 63	Solimet	490 92	468 66
Imminyest	347	340	Algermaine Rank	1590	1680	Epages Coles	1368 76	1306 71	Midsemaile	120 24	114 794	Sopipages	360 57	347 54
amobal	447	441	Affed Corp	****	****	Exerges Industry	618 68	590 83	Mordole Immediates.	409 88	201 10	Sogner	954.28	211 01
immohengus	827	230	Anance: Brinds	520	****	Epergra-loter	805 78	578 32	Monecic	58331 30	52331.30	Sogister	1173 70	1120 48
Ironch, Myzaelle	8750	7000	Am. Petroline	319	****	Forme Long-Terms	1512.86	1472 37	Multi-Obligations	420 14	401 00	Solel Invation	442 64	422, 47
terrofice	488	470	Arbed	425	****	Ериро-ОМе	195 51	190 28	Mutualle Unio Sil	130 57	124 65	Technocia	1131 43	1080 12
Invest, (Stá Core.)	2320	2412	Asturiaene Mines	130 158 90	158 30	Sporton-Unio	1050 96	1003 29	Natio-Autoc	8225 89	6213 25	HAP, Investing.	371 22	5430
Janger	213 20	221 70	Box Pop Espend	480	472	Epergra-Value	386 20	365 59	NatioEpisyma	13725 23	13500 34	Uni Associations	106 98	105 58
Laitte-Bail	537	536	Banque Morgan Buccus Octomens	871	446							United	376 24	750 16
Lambert Frères	65 30	67	B. Rigi. letternat	33000	33000	Eperating	1176 05	1173 70	Ninto-leter,	952 44	936 68	Uniforciar	KIE	1045 36
La Brosse-Dupont	385	391	Br. Lambert	400	400	Eurocic	8853 86	8251 44	Herio-Obligations	400 48	477 36		1235 32	1211 07
Life Barenines	894	898	Canadian Pacific	90 70	****	Euro-Croistence	490 37	468 13	Neto-Pationire	1231 74	1196 77	Uni-Generale		
Locabell Immob	780	783	Communications	990		Europe investig	1594 23	1521 94	Holo-Plenements	80746 98	00745 39	Unigentice	787 86	733 04
Lace-Expension	330	320	Derz. and Kraft	305	306	Financière Piet	23606 95	23373 22	Heir-Rouen	1027 66	1017 40	Uni-Japan	1090 30	1040 86
Locationación	440	440	De Beers (port.)	43 80	****	Foncier Investige	97421	830-03	Haio-Gioutté	20731 11	50731 11	Uni Régions	2095 00	2000 06
Locatel	312	312	Dow Chemical	320	327	Foncint	235 20	224 53	Natio-Valents	647 63	616 17	Chiratin	2074 58	2006 33
Lorder (Skyl	168	171	Dreedner Benk	1302	1315	Franca-Garantie	301 BO	301 20	Nord-Sad Divology	1136 73	1133 46	Union	180 47	160 47
Former (tel)	2000	2000	Gén. Belgique	342 838	340	France Investige	496 83	474 30	Oblicoto Siete	1324 80	1298 88	Unione Chilgatiers	1276 90	1226 86
Minchigan Bull	64	63 60	General		****	France Hat	122 78	120 03	Oblition	1036 86	1009 91	Volument	435 62	427 92
			Glaco	95 50	36,90	Franco-Obligations	425 34		Criest-Gestina	121 30	115 86	Valorg	T369 75	1368 42
Magazian Uniprit	186	166	Goodyner	263 40	****		450 94	94110		12.1 40	115.00	Ammil	1000 /0	1000 00

Valen C' Indice TAI Effets	général UX DU M/ privés de 13 RS DU (privés de 15	RCHÉ Évier .	11 (6r. 113,1 104,8 E CHA 1961) 11 (6r. 293,6 MONE R A 1 12 (6r. 186,55	12 fev. 1149 1042 NGE 12 fev. 297.4 TAIRE 9 %		13,80 % 13,80 % 16,75 % 16,75 % 16 % jah E.D.F. 7, E.D.F. 14 Ch. Franco ChB Boar ChB Pari ChB Sus ChB Jan. ChB	90/90 90/87 81/89 81/87 81/87 82/90 8 % 61 6 % 63-62 1 3 % 1 ms 22 1 ms 22 1 ms 22 1 ms 24 1 ms 25 1 ms 25 1 ms 26 1 ms 26 1 ms 26 1 ms 26 1 ms 26 1 ms 27 1 ms 27 1 ms 27 1 ms 27 1 ms 27 1 ms 27 1 ms 28 1 ms	105 70 105 20 109 80 109 75 118 95 118 95 119 90 101 20 105 95 105 50 101 35 102 29	1000	337 396 158 158 178 178 103 178 103 107 108 107 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108	ambert, Frün a Broase-Du ille-Bormiler posibuli less posibuli less posibul posibul posibuli p	upont	537 536 65 30 67 385 381 694 859 780 783 330 320 320 320 440 440 312 312 186 171 2000 2000 64 63 785 185 129 10) 120	B. R Br. I Con Con Duri Do Dru Gin Geo Go 30 Bra	que morag que Ortor igi, letaen ambert eden-Pac morabest L end Karl bess (port Chemical cher Best Chemical cher Best Chemical chemical cher Best Chemical ch	gt	400 70 90 70 980 305 30 43 80 32 320 32 302 131 342 34 528 342 96 50 9 263 40 377 38	9000 E E E E E E E E E E E E E E E E E E	probled	490 3 1594 2 23606 9 974 2 235 2	6 8261 44 77 468 13 3 1521 94 5 23373 22 11 830 03 0 201 22 474 30 120 03 4 421 13	HericP HericP HericP HericP HericV Herd-Se Oblicos Oblicos Oblicos Oblicos	icutti	400 1231 60746 1027 80731 1136 1136 1136 1234 1036	96 00748 99 66 1017 46 11 50731 11 537 616 17 616 17 1133 46 80 1296 88 96 1009 91 30 175 86 88 894 96 2 coupon dé	Voired	gatiese	ohé;	752 18 1045 36 1211 07 733 04 1040 85 2000 08 2006 33 160 47 1226 85 427 82 1368 42 73114 07
Compa	du jour	Dat. 120		Dender COMES		Corspen-	VALEURS	Cours mécéd.	Prentier	Dernier cours	-	Corepen-	VALEURS	Cours	Promier cons	Denier	*	Compen	VALEURS	Cours précéd.		Dentier cours	*	Compag-	VALEURS	1	Presiden	Derrier coets	*
4170 1072 1160 1947 1719 1086 1947 1270 1150 618 806 205 406 1120 385 205 346 280 1120 385 285 775 1000 1500 1000 1000 7734	4,5 % 1973 C.R.E. 3% B.M.P. C.C.F. Shectricial T.J. Remark T.P. Ribone Poul. She Gobein T. Thoruson T.J. Accor Agerma Hase Art Liquids Als. Superm. Alsthom-Art. Alsthom-Art. Alsthom-Art. Ashom-Art. Ashom-Art. Ashom-Art. Bold-Gophes. Ball-Investigation Ball-Investigation Begar HV. Biglie-Say Begar Sic B.L.S. B.S. B.S. B.S. Cantand Carrafour Cosisio Cosisi	1562 1658 1050 11245 1244 F 1840 1300 1300 1335 231 1259 240 5 389 240 5 389 1287 121 1490 1190 465 1015 495 1015 491 1706 1570 1570 1570 1570 1570 1570 1570 1570	1651 1050 1050 1134 1345 1254 1254 1255 1258 942 0 243 1274 1015 451 954 1015 451 954 1015 1585 1085 1085 1085 1085 1085 1085	1562 4055 1050 1105 1280 1280 1345 1281 1345 1281 1345 1285 1285 1285 1285 1285 1285 1285 128	+ 0 847 + 1 26 + 1 126 + 1 126 + 1 126 + 0 1974 + 1 126 + 1	200 1540 2230 475 2246 780 1210 1110 1460 215 385 116 84 310 990 786 470 830 270 538 2300 680 270 538 2300 470 538 2300 470 470 470 470 470 470 470 470 470 4	EH-Aquitation - goardied	214 203 1590 2020 437 50 2390 940 1155 1551 820 230 10 404 125 80 82 50 319 993 455 888 890 540 1800 582 888 888 888 888 888 888 888 888 888	210 50 205 1701 2012 435 2330 530 1596 1200 1596 319 90 319 50 990 855 456 700 84 80 725 290 852 456 700 84 80 725 290 852 456 700 863 864 865 865 865 865 865 865 865 865 865 865	212 204 80 1710 2012 2012 2310 1835 1600 1200 1200 1200 1200 1200 1200 1200	- 0 88 + 1 7 54 + 0 1 7 55 + 1 1 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7	200 2870 188 1290 1190 825 53 585 585 585 586 610 1700 1770 400 430 1200 250 1800 1800 250 1800 250 250 250 250 250 250 250 250 250 2	Gleis-Caby Opin-Parities Oriel (L.1) Peper, Genorge Perio-Riscours Perio-Riscours Period-Riscours Riscours	204 325 3000 241 1420 866 1120 889 98 50 830 103 990 685 685 401 1459 448 90 1141 252 2000 1446 2000 1446 1170	203 266 80 3075 246 2440 853 1120 100 97 10 800 972 701 1462 410 455 50 1180 200 30 491 2010 1230 3398 1230 3225	202 387 3060 246 1440 289 1120 894 98 818 100 50 575 703 1470 410 280 30 482 1180 280 30 482 1180 280 30 482 1230 280 30 481 280 30 481 280 30 481 280 30 481 280 30 481 1230 300 300 300 300 300 300 300 300 300	- 048 + 238 + 207 + 748 - 242 + 262 + 262 + 262 + 262 + 263 + 264 + 241 + 598 + 135 + 136 + 136 + 146 + 146	2280 680 915 480 216 350 210 3530 113 380 113 380 115 580 220 220 220 250 431 2890 83 136 276 83 136 276 83 136 83 136 83 136 83 136 83 83 136 83 83 83 83 83 83 83 83 83 83 83 83 83	T.R.T. U.F.R. U.F.R. U.I.S. U.C.R. Validore V. Cicapot-P. Via Banque El-Gabon Arnex Inc. Anner. Engrass Arner. Teleph. Asglo Ather. C. Angold Bayw Berfeldoni. Charter	87 20 443 160 104 565 902 943 188 50 22 542 223 40 44 50	2400 2:1000 19 2:1000 19 2:11 49:5 2:09 3:09 4:11 5:7 5:0 10:2 9:0 5:4 9:9 4:1 19:2 2:3 3:7 7:7 3:0 3:7 6:9 3:7 6:7 6:7 6:7 6:7 6:7 6:	1300 1300 1311 1312 1312 1312 1312 1312	++6022 497752546650911213 3946525027 1877595135331865585410 1 1 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	113 47 1050 680 226 31000 230 920 172 410 585 485 40 107 250 70 2440 254 157 13 50 1100 340 357 330 285 450	Honechis Hon	121 70 52 70 1075 700 210 33570 142 50 840 730 182 414 891 465 107 20 238 60 25 10 143 50 143 50 145 50 146 107 50 147 50 148 50 149 50	911 89 90 105 107 115 107 107 112 123 90 107 112 112 107 107 112 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107	000	- 1 57 - 0 54 - 0 11 - 0 84 + 0 83 + 0 86 - 1 0 18 + 1 77 - 0 18 + 1 77 - 0 18 - 1 39 - 0 27 + 0 23 - 0 24 - 0 18 - 0 19 - 0
1040 1290 310 1000	CFAG CFDE	1287 1484 325 1060	1310 1450 325 1070	1300 1470 329 1075	+ 101 + 040 + 030 + 238	946 350 580	Locindus L. Voltton S.A. Lucinins Lyonn, Ener	955 1000 637 1100	961 966 540 1149	985 640	+ 073 - 140 + 047 + 427	466 400 1410	Salimag S.F.I.M.	464 421 1409	455 421 1620	455 421 1520	+ 140	CC	OTE DES	CHA	NGE		IRS DES 8 LUX GUICH		MAR	CHÉ L	IBRE	DE L'	'OR
785 83 540	Chargeurs S./ Chiera-Chitrill Ciments trans	. 1000 65 3 596	1000 65 600	995 65 600 1476	- 050 - 045 + 067	177 730 102	Mais. Phinix Majoretto (Ly) Maruntin	191 740 108	195 735 106 to	184 735	+ 167 ~ 067 - 268	84 420 820	S.G.ES.R Sign. Ent. Si Sign. Sign. Sig	59 80 430 801 525	59 90 430 811 528	430 811 529	+ 033 + 124 + 076	_	CHÉ OFFICIEL	COURS préc.	12/2		-	actio	MONNAES		pre	fc.	20URS 12/2
486 158 386 500 210 386 980 350 875 225 1800 2230 2305 1560 1140 820 830	Compt. Med. Crid. Forcing Cridit Net. Creams Dassert S.A. Derty Div. Rifg. P.C. Dodge France Dasser. France (Feb.)	177 5 359 475 243 390 1275	369 457 50 246 396 1370 415 1420 248 1818 2650 300 410 1730 1138	452 178 359 460 249 406 1380 417 1490 249 50 1818 2650 300 417 1720	+ 1055 + 028 - 246 + 394 + 8155 + 1037 + 101 - 038 + 533 + 103 + 533 + 103 + 1	585 65 636 169 510	Adar, Wesstel Marrall Marrall Matria	38A 1514 1620 2240 1985 4860 385 670 63 50 2250 60 70 95 787 182 50 506 2250	354 90 1600 1500 2900 2950 366 50 615 63 50 700 89 60 806 180 506 334 781	285 1508 1530 2899 2000 502 515 515 63 50 683 68 90 818 180 506 508 770	+ 026 - 036 - 135 + 327 + 040 - 042 - 040 - 147 + 263 - 138	785 480 250 520 2770 825 305 71	Street	344 1190 945 1812 1910 520 1000 518 1342 445 286 544 2855 945 305	348 1180 841 182 1980 520 1030 525 1442 446 280 535	348 1100 846 142 1960 1520 1625 1438 1445 280 536 3000 985 320 74,90	+ 116 - 034 + 261 - 048 + 077 + 397 + 156 - 147 + 507	Allemeg Belgion Pays Be Denami Norvige Grande- Grice (1 Itzlie!) Swiese (Suide!) Auguste	eis (\$ 1) pan (100 Deg) n (100 F) s (100 F) s (100 f.) s (100 h.) Bretagne (£ 1) 100 detekman) 200 Sizos) 100 h.) 100 les) n (100 sch) n (100 sch) n (100 onc.) 35 can 1) 100 yenn)	305 49 14 99 271 29 83 29 98 70 10 28 5 00 4 50 355 45 97 34 43 65 4 87 4 71	8 66 9 308 148 271 0 271 0 833 10 8	140 -25/50 25/50 14/50 25/50 14/50 25/50 2	7 3 4 405 3 300 2 3 300 2 3 500 1 9 950 3 800 4 200 4 200 4 300 4 660 4 300	114 15 250 80 500 80 100 500 4 500 4 700 72 00 500 44 800 6 200 5 200	Or fin thile on the Or fin in larger fine in larger fine in larger fine frampaise Pflice transplice Pflice suime (2). Souvernin	(20 %)	55 45 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55 5	000 777 774 522 088 43 800 865 955	78300 78200 577 553 508 644 3560 1875 3360 523 323 10 339 50 340 5 90

Le Monde

L'ENQUÊTE SUR LES ATTENTATS A PARIS

Du menu fretin dans les filets de la DST

Le coup de filet lancé mercredi 12 février par les policiers de la direction de la sécurité du terri-toire (DST) dans les millieux susceptibles d'entre-tenir des liens avec des terroristes n'a pas domé pour l'instant de résultats probants, « Du menu

Certains de ces étrangers, qui n'ont pu présenter d'autorisation de séjour en France, doivent faire l'objet de poursuites, dont un seul à Paris, indique-t-on de source judi-

La même source fait remarquer que le coup de filet de mercredi pourrait néanmoins avoir des résultats positifs à terme : « Nous entreprenors une exploitation us accu-ments et des renseignements recueillis qui va durer un certain temps. » On indique aussi de source judiciaire que ce coup de filet avait comme autre objectif de créer un climat d'insécurité pour les terro-ristes et de rassurer l'opinion, inquilète des attentats de cré desinquiète des attentats de ces der-niers jours. « De ce point de vue l'opération est, d'ores et déjà, un succès », déclare-t-on.

Mercredi, les inspecteurs du contre-espionnage avalent interpellé soixante-quatre personnes, en majorité des étudiants originaires du Proche-Orient, à Paris et dans une dizaine de villes de province, indi-que l'Agence France-Presse. A 6 heures du matin, simultané-

ment dans plusieurs villes, notam-

Policiers et gendarmes recher-

chent activement Marc Fasquel,

trente-sept ans, un détenu permis-

sionnaire, et son amie Jocelyne

Bourdin, trente ans, soupçounés d'un

meurtre commis le 4 février dans la

Somme et de plusieurs enlèvements

ment à Paris (une vingtaine d'inter-pellés), à Marseille (douze), à Metz (quatre), à Lyon (sept), à Tours (quatre), à Rennes (quatre) et à Toulouse (cinq), les policiers de la DST ont sonné au domicile de soixante-quatre personnes qu'ils out décidé d'entendre. Parmi les inter-pellés, neuf nationalités étaient représentées : 27 Libanais, 17 Ira-niens, 5 Irakiens, 5 Français orgi-naires du Moven-Orient ou du naires du Moyen-Orient ou du Maghreb, 3 Syriens, 3 Tunisiens, 2 Algériens, 1 Marocain et Kenyan, mais aucun Libyen, contrairement à de premières infor-

Dans l'Evénement du jeudi, daté 13-19 février, M. Jean-François Kahn confirme qu'un accord avait été passé entre les ravisseurs de Gilles Peyroles au Liban et le gou-vernement français. Celui-ci s'était engagé à relâcher l'un des chefs présumés des Fractions armées révolu-tionnaires libanaises (FARL), Georges Ibrahim Abdallah contre la libération de M. Peyroles. M. Kahn, qui suit de près les négociations engagées en faveur de Jean-Paul Kauffmann et des autres Français

Hantes-Pyrénées, la Haute-Garonne

Mercredi soir 12 février, le couple

a relâché, près de Mont-de-Marsan (Landes), leur dernière victime, M= Geneviève Tujague, vingt-sept ans, enlevée la veille à Vio-en-

fretin », laisse-t-on entendre de source policière. Sur les soixante-quatre personnes interpellées mer-credi à l'aube une dizzine étaient encore en garde à vue jeudi matin pour une nouvelle durée de vingt-quatre heures. enlevés au Liban, raconte que ment à Paris (une vingtaine d'interlorsqu'il s'est rendu au mois d'octo

bre dernier à Alger pour tenter de faire avancer ces négociations, le ministre des affaires étrangères lui a fail - amèrement remarquer que son pays avait déjà cautionné un accord permettant la libération du fils de Gilles Perrault [M. Peyroles], mais que les clauses n'en avaient pas été respectées par la France ».

Les deux avocats de Georges Ibrahim Abdallah, Mª Jean-Paul Mazurier et Jacques Vergès, avalent critiqué l'attitude du gouvernement français dans cette affaire après les attentats commis à Paris la semaine dernière, attentats revendiqués par un groupe exigeant la libération de

Les déclarations des deux avocats n'ont pas été du goût du bâtonnier de Paris, Me Mario Stasi, qui, dans un communiqué publié mercredi 12 au nom de l'ordre, a jugé bon de rap-peler qu'un « avocat n'est ni l'inter-prète de son client, ni son porteparole, ni, à plus forte raison, son propagandiste. Croyant poursuivre sa mission, il y perdrait son ame ».

En Méditerranée

CHASSÉ-CROISÉ ENTRE **CHASSEURS LIBYENS ET CHASSEURS AMÉRICAINS**

Dea chasseurs libvens et chasseurs américains se sont trouvés « à plusieurs reprises » proches les uns des autres depuis que la marine américaine a entrepris, mardi 11 février, de nouvelles manœuvres aéronavales au large des côte libyennes, a-t-on appris mercredi de sources proches du Pentagone. Les chasseurs libyens ne se sont cependant livrés à aucune manœuvre menaçante, souligne-t-on de mêmes sources. Les mouvements des appareils libyens sont toutefois beaucoup plus nombreux que lors des précé-dentes manœuvres américaines dans cette région, à le fin du mois de jan-

Selon ces sources, les chasseurs libyens se dirigent par deux ou par quatre vers les porte-avions américains et leurs navires de soutien et rebroussent chemin dès que les F-14 et F-18 de la marine américaine se portent à leur rencontre pour les intercepter. - Il n'y a pas eu de confrontation et il n'y a pas de preuves d'importantes mai libyennes », a déclaré l'une de ces

La zoothèque constitue aussi une

étape importante dans le développe-

ment de l'éducation et de la diffu-

sion des connaissances. Elle a été

remplie par la presque totalité des

innombrables spécimens qui encom-

En 1989, le Muséum, hors de sa

dotation normale de 14 millions de

francs, va recevoir 38 millions pris

sur les crédits des grands équipe-

ments. Cette somme importante per

mettra au Jardin des plantes de

transformer le grand amphithéatre

en saile moderne de réunions et de

congrès, d'aménager la Rotonde

pour la pédagogie, de créer un pavil-lon d'accueil, d'installer les cristaux

céants et le « trésor » de la minéralogie dans des locaux de la minera-l'abri des cambriolages, de commen-cer les travaux de la toiture et du

plancher de la galerie de zoologie.

En outre, elle permettra de réamé-

-Sur le vif-

Pétitions

Vous connaissez mon amie Zaza. Mais si, je vous en ai déjà parlé. Elle et moi, pendant des années, même combat. Pour les femmes, les Noirs, les gays, les vieux, les juifs et les handicapés. Contre Botha. Pour Desmond Tutu, Martin Luther King at Cassius Clay. Pour Bongo, non, attendez, c'est pas ça... Contre. Quand on en est arrivées au droit des petits gamins à disposer de leur corps, à se plier aux exi-gences de vieux messieurs libidineux, moi, j'ai calé. Faut bien poser son havresec quelque part. Et là, j'en ai eu marre. C'est vrai, il n'y a pas de reison que ça s'ar-

Je ne croyais pas si bien dire. Ce matin, elle m'appelle, Zaza : - Dis donc, c'est pas tout ça, faut que tu te mobilises. Rapport au statut des embryons surgalés. On vient de nommer une commission. Elle va décider de leur sort. J'ai vu ça dans le Monde. Et naturellement, ils n'auront pas voix au chapitre, les pauvres. Its sont là à se cailler, bouclés dans leur frigo, à moins

- Hé! Ho! Ça suffit! C'est pas des personnes humaines.

C'est à peine huit minuscules celluies de rien du tout.

- Huit ou huit cems mil-Rards, c'est pareil. Faut vraiment avoir mauvais esprit, tatillon, mesquin, pour pas prendre la défense de ces malheureux complè tement manipulés par des généticiens sans scrupules. Its n'ont même pas le droit de succession. Rappelle-toi cet embryon australien. Ses parents, des milliardaires, se sont tués, un accident. L'héritage lui est passé sous le

- Bon, ià, d'accord, c'est pas normal, mais pour le reste... - Le reste, le droit de se réunir, de se syndiquer, d'aller et ve-

- Ecoute, Zaza, ca, c'est impossible, on ne peut pas les laisser vivre n'importe où, n'importe comment. Ils iraient equatter le premier ventre venu, un ventre de Jaune, de Rouge, de lesbienne, le ventre de leur petits sœur, même, qui sait ? - Et alors ?

- Ah! Parce qu'il va faffoir se battre aussi pour le droit à

CLAUDE SARRAUTE.

Un Irritant dossier . . entats an : in the same of the

1872 ·

ue. . . -

Et ...

बाद्य के उन्हरू

32 mg 100 mg 100 mg

257 (5.11)

w22 1. . 1.

1 Otto - Line

ತಿವ್ಯಕ್ತಿ 😁

Object to the

72, 1.1 e -

Para is a constant

Liver -

基数据 的复数人

神た」はかり

Mary and the first of

Grace plant

4 Kengania

de . j.

400 C

Kitora-e

200 mg ---

100 to 100 100

Attion

At the owner.

C. Marie

Patter for the last

200000

 $W_{\rm eff} \simeq$

ننته'

4.7

SERVICE AND A

are the least of the court desti-

grand of the Do form de

sarber of the At NOS-

ir centi: con

the same space for

· irançaise

TATAL VALUE COM

---arent de

moins ta

· mise en

wir des gar-

" or defen-

ा कर क्षाप्रकार **क**

MARIE SEVE ANNÉE

TENVO DE M. QUILES A N'E

terrand a

la formeté au To

Manage Con with the bruit de l ממושים, ומש Men de l'expres précipales. S du Teked à P. Water to the second erteatmo-Ziguey, locali grant to the par tes metres au m sen: Opedder i s'est prodi the course out Kachafi. in houses, et combre derca vendrati e gean profité ; bilan exact forces pouver mut francegar and the secretisechangui à les le at the second to the tibyen cent de deu suscealt gas no enlitique :

lapres tar court Kouds STANGE THE TRANSPORT ಾರ್ಜಿಕ್ ಚಿತ್ರಗಳು to the state of th GUNT & M - Avrient mé inchi. TO A STATE LEDGE Dans de se marêriei de le BUILTICUT BU !

dépèché ,

N'Djam

ministre

rezalu à j

meté dans

de la crisi

En l'espai

JEAN-CL (live is

TESTECHNOLOGY AND THE STREET

COLUMN LE PREM i contrar

alline et in colonel · i franchir

Un sommer. promière ju 19 ferrier, â bi les représents deux Etats : francophones. ្រ មុខស្នី 🗱 mey, premier . Cabad que

dans un entret

se montre un ci

- Lu prép

été facile.

dent cents

protocole s

- Certes.

REDEV

resolus, et page

sent Sider

intesseur. consolidation (to best cates or est grave. president de · · · u la hâte Diamean · M. Guy ···· Pour les convient de

delais à mic en maté-THE COMMENT Priceet de a his troopes .. Theet box. A construction - Tait le pro-PROPERTY : 1-1 3. Fiende 1 France,

· militaires,

Contract -- - se de geure * 12. Mais. ance de die-ं-८४**६ क्यां अ** There is " "riprives de - c. c est - Paris ess

Live après " Un rapport infugue. Line Soute jugée tical En-" de la poli-Ted seront ? campagne accord . " "thre 1994 ers froupes "." de pays. - FFR. 4255

TO DE COMMENS it rete. fermete renente l'approba-- firmations - a l'excepici: commi Trot de la

conduct pas wer ga 00 but lieb. " Francile -the des rap-San Gre 40 chapi-

Deux nominations au conseil des ministres

Le conseil des ministres du mercredi 12 février a rendu publiques les inations des administrateurs de la Comédie-Française et de l'Opéra (nos dernières éditions du 13 février).

Jean Le Poulain

Administrateur de la Comédie-Française

C'est un comédien, Jean Le Poulain, qui doit succéder à Jean-Pierre Vincent. Il souhaite accorder la priorité aux comédiens sur les metteurs en scène, mettre l'accent sur les classiques, sans pour autant négliger « le répertoire du vingt et unième siècle ». Comme ses prédécesseurs, il souhaite que les comédiens-français aient à leur disposition une seconde salle.

Comédie-Française comme pensionnaire le 15 septembre 1978, et est devenu sociétaire dès 1979. Né le 12 septembre 1924 à Marseille, il a passé son enfance au Cambodge et, lorsqu'il était petit, a vu jouer ses parents, qui appartenaient à une troupe d'amateurs de Phnom-Penh. Revenu en France, il est entré au conservatoire d'art dramatique de Toulon, et le directeur, Jean Dupont, lui a conseillé de monter à

Au Conservatoire de Paris, il a suivi la classe de Georges Leroy, et est sorti en 1949 avec un premier prix de comédie pour son interpréta-tion de la Jalousie du barbouillé, de TNP en 1951. Il y interprète Mère Courage, de Brocht, et, avec Gérard Philipe, le Cid et le Prince de Hom-bourg. Il a, depuis, tenu plus de cent rôles et réalisé des dizaines de mises A la télévision, il a participé aux

Molière. Jean Vilar le fait venir au

enregistrements d'« Au théâtre ce soir » et, au cinéma, a joué dans le Bossu, les Mystères de Paris, *Arsène Ludu*l Avant son entrée à la Comédie-Française, il obtient un grand succès dans le Faiseur, de Balzac, au Théâtre de l'Atelier. Il a interprété, notamment, en

1979, Dave au bord de la mer, de René Kalisky, dans une mise en scène d'Antoine Vitez, à l'Odéon, puis la Puce à l'oreille, de Feydeau, en 1980. il a mis en scène le Voyage de M. Perrichon, de Labiche, en 1982, et l'Ecole des femmes en 1983. « La maison est toujours ieune et très enthousiaste ». déclarait-il en entrant à la Comédie Française en 1978. L'année précédente, il publiait un livre de souveairs. Je rirai le dernier.

Jean-Louis Martinoty administrateur de l'Opéra de Paris

C'est un metteur en scène qui suecède à Massimo Bogianckino démis-sionnaire et maire de Florence. Jean-Louis Martinoty devra travailler au la réorganisation des conditions de travall dans la perspective de l'ouverture en 1989 de l'Opéra de la Rastille ».

Après maintes péripéties, le gouvernement a enfin fixé son choix. On se réjouira qu'il s'agisse d'une personnalité française, jeune (quarante ans), et, mieux, d'un très grand met-teur en scène qui connaît à fond le fonctionnement des théâtres lyriques en France et à l'étranger.

En dix ans, Jean-Louis Martinoty a monté une quarantaine de productions d'œuvres couvrant l'ens du répertoire classique et moderne. et travaillé dans plusieurs théâtres d'Allemagne, d'Autriche et de Suisse, au Covent Garden de Londres, à l'Opéra de Lyon et à l'Opéra de Paris, où il a réalisé Arlane à Naxos, Gianni Schicchi et l'Heure espagnole. Il est le seul metteur en scène lyrique français à avoir reçu quatre fois de suite le prix du Syndi-cat de la critique pour *Ercole* amante, de Cavalli ; David et Jonathas, de Charpentier; le Couronne-ment de Poppée de Monteverdi, et les Boréades, de Rameau, dont nous avons célébré les mérites.

Travailleur infatigable, réputé pour son exigence, incomparable lecteur des œuvres auxquelles il applique de rigoureuses grilles critiques qui en font ressortir tous les aspects historiques, esthétiques, politiques et sociaux, il lui reste à prouver son aptitude à meper une grande maison dans des circons-tances difficiles, avec le soutien de

Le numéro du « Monde »

daté 13 février 1986 a été tiré à 459223 exemplaires

M. Larquié, président du conseil d'administration de l'Opéra. On peut, pensons-nous, lui faire

JACQUES LONCHAMPT.

[Licencié ès lettres, producteur à Radio-France, Jean-Louis Martinoty lut, à partir de 1971, critique musical et chorégraphique à l'Humanité. Il débuta dans la mise en scène en collaborari avec Jean-Pierre Ponnelle, notamment pour des films musicaux. Il a lui-même réalisé trois films l'année dernière, l'un en particulier sur le *Pasticrio*, composé à partir de fragments d'opéras de Haen-del, qu'il a créé à Karisrube.]

Sur **CFM**

de 19 heures à 19 h 30 à Paris (89 MHz) à Lyon (100,3 MHz) à Bordeaux (101,2 MHz) Nantes-Saint-Nazaire (94,8) à Limeges (102,1 MHz) à Toulouse (88,6 MHz) à Caen (103,2 MHz)

JEUDI 13 FÉVRIER **■ le Monde** » reçoit **PAUL BRUYANT** PDG des Hôtels Méridien avec Philippe BOUCHER

VENDREDI 14 FÉVRIER **COSTA-GAVRAS**

« Face au Monde » avec CHRISTIAN VILLAIN

36-15-91-77 + ISLM

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel

braient la grande galerie de zoolo et viols commis dans les Charentes. Bigorre (Hautes-Pyrénées). Aupagie. Cette galerie, inaugurée en 1889, est fermée au public depuis l'Indre et plus récemment dans les ravant, à Boulogne-sur-Gesse tous les animaux sauf les insectes -(Haute-Garonne), le couple avait enlevé et fait subir des sévices sexuels à une femme de quaranteest rangée en bon ordre sur 40 kilo-1965 en raison de son délabrement. Presque vide maintenant, elle va mètres de rayonnages intallés dans une sorte de bunker souterrain parpouvoir être rénovée et pourrait être cinq ans. Celle-ci a formellement SOCIÉTÉ inaugurée en 1989.

Tous deux sont soupconnés du meurtre de Geneviève Godard, trente-huit ans. torturée, violée puis le corps avait été retrouvé le 4 février dernier à l'orée d'un bois près de Courcelles-sous-Thoix (Somme). Considérés comme des détraqués sexuels, ils pourraient être aussi les auteurs, selon les enquê-teurs, de sévices dont une dizaine dejeunes femmes ont été victimes

vier et dans l'Orne. Les enquêteurs n'excluent pes qu'une jeune femme, dont le corps a été retrouvé ligoté et dénudé lundi matin 10 février dans un fossé à

à 14 h 30 au siège du journal

DU « MONDE» *Monde* est convoqués le MERCREDI 19 FÉVRIER

ordinaire réunie extraordinaire-Ordre du jour : - Questions à l'ordre du

Votes - Questions diverses.

pour une assemblée générale

porteurs de parts de la SARL du 27 février.

jour des assemblées générales ordinaire et extraordinaire des

reconnu Marc Fasquel et Jocelyne DES RÉDACTEURS Bourdin

Un couple recherché pour un meurtre

et une série d'enlèvements et de viols

et les Landes.

dans les Charentes en décembre dernier et dans l'Indre au mois de jan-

Gensac (Tarn-et-Garonne), ait été également victime du couple.

une expansion galopante La correspondance «confidentielle» par micro-ordinateur*...

En quelques secondes, en Françe comme dans le monde entier, expédier, recevoir des messages, d'est le fabuleux pouvoir de la communication d'aujourd'hui grâce à MISSIVE, la messagerie électronique.

ou MINITEL

A l'cide d'un simple pour autre que que soit voire déplocement dans le monde, MISSIVE vous permet de le monde, MISSIVE vous permet de le monde, MISSIVE vous permet 24 h

75002 PARIS - Tél.: 42 96 14 77



LA NOUVELLE ZOOTHÈQUE DU MUSÉUM

Une arche de Noé souterraine

M. Jean-Pierre Chevenement, ministre de l'éducation nationale, a inauguré, mercredi 12 février, la nouvelle zoothèque du Muséum national d'histoire naturelle de

Désormais, une partie des très riches collections du Muséum faitement dissimulé sous les pelouses et les allées du Jardin des plantes. Une surface de 6 000 mètres carrés, divisée en trois niveaux. Un million et demi de 100 000 mammifères, 80 000 oiseaux, plusieurs dizaines de milliers d'invertébrés marins. Tous ces individus sont, ou bien conservés dans des bocaux d'alcool

Inauguration d'ici à 1990

- 500 000 litres en tout - ou bien

Avec la zoothèque, la conserva tion et l'enrichissement du patrimoine seront considérablement aides, d'autant plus qu'une bonne partie des spécimens qui y sont rangés sont des «types», c'est-à-dire des références qui servent aux spécialistes du monde entier à identifier les individus sur lesquels ils

nager le premier étage du Musée de l'homme (qui fait partie du

Cette année, plus de 11 millions de francs supplémentaire seront alloués, notamment pour le nouveau laboratoire de biophysique et divers

YVONNE REBEYROL

Nouvelles brèves

 Australie: 30 000 mineurs en grève. - Quelque trente mille mineurs de charbon australiens ont entamé dans la nuit du mercredi 12 au jeudi 13 février, une grève qui doit durer une semaine. Ce mouvement touche cent dix puits du Queensland, des New South Wales et de Tasmanie. Les mineurs ont voté en faveur de la grève après que l'Association australienne du charbon eut rejeté la semaine dernière une série de revendications salariales fondées sur les progrès de la productivité. — (AFP.)

· Corée du Sud : M. Kim Daejung de nouveau en résidence sur-veillée – Pour la neuvième fois depuis son retour, il y a un an, depuis son retour, il y a un an. M. Kim Dae-jung, l'une des personnaités les plus connues de l'opposition, a été placé ce jeudi 13 février en résidence surveillée, alors que des centaines de policiers cernaient le siège du principal parti d'opposition, le Parti démocratique de la Nourelle Corée (NKPD), à Séoul. Ces événements interviennent au lende-main du lancement, par le NKPD et des groupes dissidents, d'une campagne de signatures en faveur d'une élection présidentielle au suffrage

 Football : démission de Christian Dalger. - L'entraîneur du SC Toulon, dont les chances de rester en première division paraissent com-

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde **LOISIRS**

promises, a donné sa démission le 12 février. Il sera remplacé par Paul Orsatti, qui devra tenter de remettre de l'ordre dans un club très mouvementé depuis le début de l'année.

 Ski alpin: championnais de France. – Denis Rey, agé de dix-neuf ans, est devenu, le 12 février à Chamrousse (Isère), champion de France de descente en devançant Emmanuel Vuillet et Franck Pons. A Lans-en-Vercors, Perrine Pelen a remporté le titre féminin de slalom géant en devançant Margot Tlaika-Mogore et Hélène Barbier.

M. EDOUARD BALLADUR invité du « Grand Jury

RTL-le Monde n

M. Édouard Balladur, conneiller
d'Etat, accrétaire général de l'Elysée sons la présidence de Georges
Pompidou, sera l'invité de l'émission hebdomadaire « Le grand jury
RTL-le Monde », dimanche
16 février, de 18 k 15 à 19 h 30.

M. Balladur, qui figure en troisième position sur la liste RPR
pour les élections législatives à
Paris, répondra aux questions
d'André Passeron et de Bruno
Dethomas, du Monde et de PaniJacques Truffant et de Gilles
Leclerc, de RTL, le débat étant
dirigé par Henri Marque. RTL-le Monde »

